
Afrique
115816

Ém. De Wildeman & Th. Durand
Illustrations de la flore du Congo

Ann. Mus. Congo, Bot., ser. 1, 1 [1898-1902]

fasc.	pp.	tab. (romains)	dates (x)
1	1 - 24	1 - 12	10-1898
2	25 - 48	13 - 24	12-1898
3	49 - 72	25 - 36	3-1899
4	73 - 96	37 - 48	6-1899
5	97 - 120	49 - 60	12-1899
6	121 - 144	61 - 72	9-1900
7	145 - 168 (+)	73 - 84	1-1901
8	169 - 192	85 - 96	10-1902

N.B. Titre non publié ! Inachevé !

(x) Dates d'impression probablement ; cf. bas de la 1re page de chaque cahier.
Dates de publication inconnues ; admettre la même année que la date d'impression.

(+) pag. err. : 125-148 !



Annales

Musée Congo Série I

ILLUSTRATIONS
DE LA FLORE DU CONGO

PLANCHE I

VERNONIA CRUDA Klatt

in Bulletin de l'Herbier Boissier IV (1896) p. 456.

Plante sous-frutescente, à rameaux minces, pubérulents, d'un brun jaunâtre, très rameuse au sommet, feuillée à la base. Feuilles sessiles de 5 cm. de long et de 2 cm. de large, ovales-lancéolées, très entières, réticulées-veinées, à veines centrales épaisses et saillantes, d'un beau vert sur les deux faces, même à l'état sec, à poils fins et nombreux sur les nervures de la face inférieure, glabres sur la face supérieure. Capitules petits en corymbe paniculé, à dix fleurs longuement pédicellées (5 mm.), à pédicelles couverts de poils fins et nombreux. Soies intérieures de l'aigrette de 4 mm. environ de long, les extérieures à peine de 1 mm. Écailles de l'involucre au nombre de vingt environ, disposées en quatre séries, ovales-lancéolées, scarieuses, striées de vert au centre, ciliées sur les bords, les plus grandes atteignant 4 mm. de long et 1,5 mm. de large. Akènes glabres de 1 mm. de long, soies de l'aigrette blanchâtres.

Lubudi, 1891 (Capt. Descamps).

Obs. — Le genre *Vernonia,* dont plus de sept cents espèces sont répandues dans toutes les régions tropicales ou chaudes du monde entier, est aussi le plus riche de la famille des *Compositaceae,* dans l'État Indépendant. Il y compte vingt-cinq représentants d'aspect bien différent, depuis le *V. conferta* Benth., du Bas-Congo, sous-arbrisseau de plusieurs mètres de haut, à feuilles ayant 50 cm. de long sur 20 de large, jusqu'au *V. suprafastigiata* Klatt (voir pl. III) dont les feuilles ont 1 cm. de long et 4 mm. de large.

Dans le Congo austro-oriental, le capitaine Descamps n'a pas trouvé moins de cinq *Vernonia* nouveaux pour la science, et il est permis de supposer que les explorations qui se poursuivent au Katanga enrichiront encore ce genre d'espèces intéressantes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE I

Fig. 1. — Rameau avec feuilles et fleurs, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Coupe du capitule florifère privé de ses fleurons, destinée à montrer la manière dont sont disposées les écailles et grossie 8 fois.

Fig. 3. — Fleur complète grossie 8 fois.

Fig. 4. — Style, montrant l'insertion particulière au sommet de l'akène, grossi 14 fois.

Fig. 5. — Tube staminal déployé, grossi 14 fois.

Fig. 6. — Une des soies de l'aigrette, grossissement de 100 diamètres.

Fig. 7. — Écailles du capitule, prises à différents niveaux et grossies 8 fois.



Ch. Cuisin ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

VERNONIA CRUDA Klatt.

PLANCHE II

DEWEVREA M. Micheli

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. II p. 4 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVII, 1 (1898) p. 47).

Calice à tube court et large et à limbe bilabié, lèvres presque égales entre elles et entières. Corolle papilionacée. Étendard réfléchi pendant la floraison, largement ovale émarginé, brièvement onguiculé et portant deux callosités à la base. Ailes largement ovales, libres. Carène large et obtuse à pétales libres entre eux mais légèrement imbriqués. Étamines diadelphes, la supérieure entièrement libre; anthères oscillantes. Ovaire presque sessile, renfermant 3 ou 4 ovules et entouré à la base d'un disque élevé, à 10 lobes. Style allongé surmonté d'un petit stigmate. Fruit inconnu. Arbre glabre sauf dans les parties jeunes couvertes d'une pubescence ferrugineuse. Feuilles amples imparipennées, à stipules ovales, caduques et dépourvues de stipelles. Folioles trijuguées, ovales et coriaces. Fleurs jaunes disposées en grandes grappes axillaires et terminales. Bractées et bractéoles très petites et tombant de bonne heure.

Ce genre est dédié à Alfred Dewèvre, docteur en sciences naturelles, chargé d'une mission scientifique au Congo et décédé à Léopoldville le 27 février 1897.

DEWEVREA BILABIATA M. Micheli

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. II p. 5 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVII, 1 (1898) p. 48).

Arbre élevé à rameaux cylindriques et à écorce lisse. Stipules scarieuses, coriaces, ovales, aiguës, caduques, longues de 1,5 à 2 cm. Pétiole commun long de 20 cm., anguleux, glabre. Folioles trijuguées, glabres, coriaces, brillantes en dessus, plus pâles et à nervures saillantes en dessous. Foliole terminale plus grande que les autres, obovale, sensiblement rétrécie vers la base, longue de 16 à 18 cm. et large de 8 à 10. Folioles latérales plus étroites. Grappe longue de 30 à 40 cm. Fleurs portées sur des pédicelles grêles de 7 à 8 mm., étalés ou même réfléchis. Calice ferrugineux, tomenteux, long de 10 à 12 mm., à tube court, à lèvre supérieure

étroite et binerviée et à lèvre inférieure étalée pendant la floraison et trinerviée. Étendard long de 12 à 15 mm. pubescent en dehors, ailes et carènes un peu plus longues. Ovaire tomenteux.

Forêts près de Stanleyville (Ém. Laurent et Alf. Dewèvre).

Obs. — Cette plante nous a paru offrir des caractères assez spéciaux pour justifier la création d'un genre nouveau qui appartiendra à la tribu des Galégées ou à celle des Dalbergiées suivant la nature du fruit qui, pour le moment, nous est inconnu. Parmi les Dalbergiées, le *Dewevrea* se rapproche surtout de la sous-tribu des Géoffrées à cause des pétales libres de la carène. Deux genres de cette sous-tribu, *Dipterix* et *Pterodon*, ont un calice bilabié, mais les lèvres ne sont pas entières et l'ovaire n'a qu'un ovule au lieu de 3 ou 4. Parmi les Galégées, le *Dewevrea* se distingue des genres les plus voisins, *Milletia* et *Platysepalum* par la structure du calice, par les ailes et les pétales de la carène libres et non soudés et par le nombre des ovules. Du *Platysepalum*, il a le disque élevé qui entoure la base de l'ovaire. C'est à la suite de ce genre, que pour le moment et jusqu'à plus ample information, nous proposons de le placer.

M. Micheli.

EXPLICATION DE LA PLANCHE II

Fig. 1. — Rameau florifère, un peu réduit.

Fig. 2. — Fragments d'inflorescence à peu près de grandeur naturelle.

Fig. 3. — Bouton.

Fig. 4. — Fleur épanouie.

Fig. 5. — Calice déployé.

Fig. 6. — Étendard.

Fig. 7. — Aile.

Fig. 8. — Carène.

Fig. 9. — Étamine.

Fig. 10. — Ovaire.

Obs. — Les figures 3 à 10 sont grossies.

Fig. 11. — Stipules de grandeur naturelle.



B. Herincq del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

DEWEVREA BILABIATA M. Micheli

PLANCHE III

VERNONIA SUPRAFASTIGIATA Klatt

in Bulletin de l'Herbier Boissier IV (1896) p. 458.

Tige frutescente, tétragone, sillonnée, glabre, très rameuse, à rameaux hérissés, d'un brun verdâtre, en corymbe-paniculé au sommet. Feuilles à peine pétiolulées, petites, longues de 1 cm., larges de 4 mm., coriaces, elliptiques, rugueuses, aiguës, un peu dentées au sommet, visqueuses sur la face supérieure, à nervure centrale proéminente sur la face inférieure. Capitules à 5 fleurs, longuement pédonculées, à pédoncules munis de bractées à la base. Écailles de l'involucre au nombre de 10, bisériées, scarieuses, ovales, concaves, carénées, à apicule d'un brun verdâtre. Les plus grandes écailles de l'involucre du second rang ont 3 mm. de long et 1 mm. de large et portent dans la partie supérieure un trait court brun foncé qui s'étend jusqu'à la pointe. Akène anguleux, long de 2 mm., hérissé, épaissi à la base. Aigrette de 5 mm. de long, à soies au nombre de 40, blanchâtres, dépassant légèrement la corolle. Corolle sensiblement comprimée circulairement, blanche, glanduleuse.

Luengue 15 juin 1891 (Capt. Descamps).

Obs. — La campagne du Capitaine Descamps dans le Katanga en 1891 a été fructueuse pour la science. Au milieu de ses multiples préoccupations de chef d'expédition, le vaillant officier a

trouvé le temps de former un petit herbier riche en nouveautés. Nous aurons l'occasion de publier un bon nombre de ses découvertes dans les *Illustrations*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE III

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Trois écailles de l'involucre, grossies 8 fois.

Fig. 3. — Fleur entière, grossie 8 fois.

Fig. 4. — Coupe de la fleur, grossie 8 fois.

Fig. 5. — Étamines étalées, grossissement 14 diamètres.

Fig. 6. — Sommet d'un des poils de l'aigrette, grossissement 100 diamètres.



Ch. Cuisin ad. nat. del. et lith.
Impr. Lemercier, Paris.

Vernonia suprafastigiata Klatt.

PLANCHE IV

VERNONIA VERRUCATA Klatt

in Annal. Naturh. Hofmus. Wien VII (1892) p. 100.

Plante herbacée ou sous-arbrisseau à rameaux striés, scabres, à poils brunâtres à la base. Feuilles inférieures pétiolées, à pétiolules largement ailés, elliptiques, atténuées à la base, roncinées, vertes sur les deux faces, scabres et papilleuses en dessous, hispides sur les nervures principales, de grandeur très variable, les plus grandes mesurant 8 à 10 cm. de long et 3 à 5 cm. de large. Capitules peu nombreux ou solitaires à l'extrémité des rameaux, de 2 à 4 cm. de diamètre, à pédicelles de 5 à 9 cm. de long. Involucre composé de bractées ovales-lancéolées plus ou moins rétrécies à la partie médiane, scarieuses à la base surtout dans les parties internes, vertes au sommet, plus ou moins dentées, ciliées à leur extrémité, à nervures longitudinales bien marquées. Bractées de 9 à 17 mm. de long, celles de la base du capitule assez distantes les unes des autres et espacées jusqu'à un certain point le long du pédoncule floral en dessous du capitule. Fleurons à tube droit, fleur complète mesurant environ 23 mm. de long. Akènes à dix côtes, glabres, surmontés d'une aigrette à soies fortement hérissées de dents, celles de la série externe plus courtes; soies d'un beau brun jaunâtre. Akène mesurant 5 à 8 mm. de long et 16 à 17 mm. muni de son aigrette.

Vallée de la Luila, 1891 (Capt. Descamps).

VERNONIA ACROCEPHALA Klatt

in Annal. Naturh. Hofmus. Wien VII (1892) p. 100.

Plante herbacée, à rameaux pubescents, à poils blanchâtres soyeux. Feuilles sessiles ou subsessiles ovales-spatulées, de 6 à 10 cm. de long et de 3 à 4,5 cm. de large, entières ou à bords crénelés, tomenteuses sur les deux faces surtout sur les nervures, la face supérieure un peu plus foncée, velues sur les bords. Capitule largement campanulé, multiflore, de 3,5 cm. environ de large, solitaire à l'extrémité

d'un pédoncule de 13 à 25 cm. de longueur, muni d'une bractée spatulée étroite vers la partie médiane de 2 cm. de long et de 2 mm. de large. Involucre composé de bractées de formes très diverses, elliptiques, avec rétrécissement vers la base ou vers le sommet, ou avec extrémité large spatulée. Bractées à nervation réticulée dans la partie supérieure, se recouvrant assez lâchement, et très légèrement denticulées au sommet, de 9 à 12 mm. de long et de 3 à 7 mm. de large, velues extérieurement. Fleurons bleus à tube généralement courbé au-dessous de la partie élargie ; fleur complète mesurant 23 mm. environ de long. Akènes polygonaux par pression mutuelle, hérissés de poils courts, surmontés d'une aigrette à soies d'un brun jaunâtre fortement hérissées de dents, soies les plus longues obtuses-élargies au sommet; akène mesurant 2 mm. environ de long, soies de 5 à 12 mm. de long.

Samba, 1891 (Capt. Descamps).

EXPLICATION DE LA PLANCHE IV

VERNONIA VERRUCATA Klatt. — Fig. 1-5.

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Quatre écailles de l'involucre, grossies 4 fois.

Fig. 3. — Fleur entière, grossie 4 fois.

Fig. 4. — Étamines étalées, grossissement 8 diamètres.

Fig. 5. — Sommet d'un des poils de l'aigrette, grossi 50 fois.

VERNONIA ACROCEPHALA Klatt. — Fig. 6-12.

Fig. 6. — Extrémité d'un rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 7. — Quatre écailles de l'involucre, grossies 2 fois.

Fig. 8. — Fleur entière, grossie 4 fois.

Fig. 9. — Étamines étalées, grossissement 8 diamètres.

Fig. 10. — Poil externe de la base de l'aigrette, grossissement 50 diamètres.

Fig. 11-12. — Sommets de poils de l'aigrette, grossissement 50 diamètres.



Ch. Cuisin ad. nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

VERNONIA VERRUCATA Klatt. — Fig. 1-5.
VERNONIA ACROCEPHALA Klatt. — Fig. 6-12.

PLANCHE V

COGNIAUXIA TRILOBATA Cogniaux

in *Th. Dur.* et *Schinz* Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1re partie p. 141 (Mém. Acad. roy. de Belgique, LIII (1896) p. 141).

Feuilles ovales-triangulaires, très glabres sur les deux faces et très faiblement réticulées, plus ou moins profondément trilobées ou quinquélobées, lobes brièvement acuminés, presque entiers sur les bords ou ondulés-crénelés. Grappes mâles un peu plus courtes que les feuilles, à 10-20 fleurs terminales, pédicelles assez longs, munis de bractées à la partie supérieure; calice densément pubérulent roussâtre; filets des étamines assez longs. Racine perpendiculaire. Rameaux glabres assez grêles, grimpants, anguleux-sillonnés, longs de 5 à 6 mètres. Pétioles longs de 3 à 6 cm. Feuilles un peu rigides, d'un vert intense à la face supérieure, plus pâles à la face inférieure, longues de 11 à 16 cm., larges de 8 à 13 cm.; échancrure de la base assez étroite, profonde de 2 à 3 cm.; nervures fortement marquées à la face inférieure, les latérales bordant le sommet de l'échancrure. Vrilles assez fortes, allongées, profondément bifides. Pédoncule commun de l'inflorescence mâle assez grêle, strié, glabre, long de 10 à 15 cm.; pédicelles étalés-dressés, grêles, densément pubérulents roussâtres, longs de 1,5 à 2,5 cm.. Bractées linéaires pointues, fortement arquées, longues de 6 à 9 mm. Calice long de 14 à 17 mm. à tube étroitement cylindrique, brusquement dilaté au sommet, large de 1,5 mm. au milieu et de 4 mm. au sommet; dents du calice triangulaires-subulées, écartées à la base, étalées, longues de 2 mm. Pétales étalés, jaunes-orangés, oblongs-lancéolés, étroitement acuminés, trinerviés, membraneux, légèrement farineux sur les deux faces, longs de 20 à 28 mm., larges de 6 à 9 mm. (un seul des exemplaires présentant des pétales atteignant 35 mm. de long sur 18 mm. de large). Étamines exsertes à filaments un peu épaissis, longs de 6 mm.; anthères au nombre de trois, une uniloculaire, les autres biloculaires, ou bien au nombre de cinq et alors toutes uniloculaires, longues de 5 à 6 mm. à loges flexueuses. Fruit elliptico-ovoïde, cylindrique, arrondi à la base, et brusquement terminé en pointe au sommet, jaunâtre à nombreuses stries vertes, long de 10 cm., épais de 5 à 6 cm., triloculaire et polysperme. Graines blanchâtres, presque lisses,

obliquement oblongues, très obtuses à bord entier, à base obscurément bilobée, assez atténuées au sommet, longues de 28 à 29 mm. larges de 13 mm. et épaisses de 7 mm.
Fleurit de juin à septembre.

Lieux humides et sablonneux des forêts, pays des Bangala à 330 mètres d'altitude, 1888 (Fr. Hens).
Congo, sans indication de localité (Demeuse).

EXPLICATION DE LA PLANCHE V

Fig. 1. — Fragment de tige portant plusieurs feuilles à divers états de développement et une inflorescence mâle, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Coupe de la fleur mâle montrant 3 étamines.

Fig. 3. — Deux étamines vues de profil et sous un grossissement de 5 diamètres.

Fig. 4. — Diagramme floral.

Fig. 5. — Bouton jeune, grossi 3 fois.

Fig. 6. — Bouton prêt à s'épanouir, vu sous un grossissement de 4 diamètres.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

COGNIAUXIA TRILOBATA Cogn.

PLANCHE VI

COGNIAUXIA PODOLAENA Baillon

in Bull. Soc. Linn. Paris I (1884) p. 423; *Alf. Cogniaux* in Bull. Acad. roy. de Belg. sér. 3 XVI (1888) p. 236; *Th. Dur.* et *Schinz* Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1re partie p. 141 (Mém. Acad. roy. de Belg. LXII (1896) p. 141).

Feuilles grandes, ovales-cordées, subhastées, aiguës au sommet et brièvement acuminées, tantôt obscurément, tantôt plus fortement sinuées-anguleuses, glabres et très finement réticulées sur les deux faces. Grappes mâles nues dans la partie inférieure et pourvues supérieurement de bractées florales peu écartées, placées à l'aisselle d'une feuille qu'elles dépassent un peu. Calice à ponctuation roussâtre, très dense et très fine. Rameaux robustes, allongés, anguleux-sillonnés, légèrement roussâtres à l'état jeune puis devenant très glabres. Pétioles longs de 2 à 4 cm., assez robustes, légèrement sillonnés, à pubescence assez dense, roussâtre. Feuilles longues de 15 à 20 cm., larges de 12 à 18 cm., submembraneuses, d'un beau vert à la face supérieure, un peu plus pâles en dessous; échancrure arrondie atteignant 3 à 5 cm. de profondeur et 2 à 4 cm. de largeur; nervures latérales longeant presque le bord supérieur de l'échancrure. Vrilles tantôt simples tantôt bifides, robustes, allongées, légèrement sillonnées, à faible pubescence roussâtre. Pédoncule des fleurs mâles long d'environ 20 cm., robuste, à nombreuses stries, glabre ou légèrement roussâtre. Pédicelles d'une longueur variant de 0,5 à 1,5 cm., dressés-étalés, assez grêles à pubescence roussâtre assez dense. Bractées longues de 8 à 12 mm., larges de 0,5 à 1 mm., linéaires-subulées, légèrement flexueuses, assez rigides, à pubescence roussâtre très faible. Calice à tube de 14 à 18 mm. de longueur, large de 1,5 mm. dans sa partie moyenne et de 5 à 7 mm. au sommet, muni de 10 côtes légères, souvent à peine renflé à la partie inférieure, mais assez brusquement dilaté au sommet. Dents du calice longues de 2 à 3 mm., triangulaires, aiguës ou brièvement acuminées, écartées à la base. Pétales longs de 2,5 à 3,5 cm., larges de 1,5 à 2 cm., jaunes, étalés, légèrement membraneux, étroitement obovales ou obovales-oblongs, un peu asymétriques presque égaux, pourvus de 3 à 5 nervures grossières, glabres à l'intérieur, extérieurement à peine ponctués. roussâtres, presque arrondis au sommet et brièvement apiculés. Étamines à filaments très courts; anthères libres, biloculaires, longues de 6 à 7 mm. et larges de 4 mm.

Fleurs femelles solitaires, sur un pédoncule long de 2 cm. Ovaire linéaire-oblong, atténué inférieurement, glabre, long de 18 mm., épais de 4 mm. Dents du calice triangulaires-subulées, longues de 4 mm. Pétales étroitement acuminés, longs de 4 cm., larges de 2 cm. Pas de staminodes. Style dressé, assez épais, long de 1,5 cm., terminé par trois stigmates courts et épais, légèrement bilobés, formant ensemble un plateau large de 1 cm.

Stanley-Pool, 15 août 1888 (Fr. Hens). Forêts du Mayombe, août 1893 (Ém. Laurent).

Obs. — Dans l'Herbier Boissier, le numéro de la collection de Hens se compose de trois rameaux; deux avec fleurs mâles, un avec fleurs femelles. C'est la première fois que la fleur femelle à été observée. Nous nous empressons de remercier M. Alf. Cogniaux, qui a bien voulu nous signaler ce fait et nous envoyer la description de cette fleur d'après l'échantillon qu'il a vu dans la collection Boissier-Barbey.

Cette espèce, en dehors de l'État Indépendant, a été observée au Kameroun, au Congo français et dans le Gabon.

Le genre *Cogniauxia*, dédié par le botaniste français Baillon à M. Alf. Cogniaux, le distingué monographe belge, est propre à l'Afrique tropicale, il comprend cinq espèces dont trois, les *C. cordifolia* Cogn., *podolaena* Baill. et *trilobata* Cogn., ont seules été jusqu'ici rencontrées au Congo.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VI

Fig. 1. — Fragment de tige avec feuilles à plusieurs états de développement et deux inflorescences mâles.

Fig. 2. — Bouton, grossi 3 fois.

Fig. 3. — Coupe de la fleur mâle, sous un grossissement de 2 diamètres.

Fig. 4. — Deux étamines vues de profil et grossies 4 fois.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

COGNIAUXIA PODOLAENA Baill.

PLANCHE VII

SCAPHOPETALUM THONNERI De Wildeman et Th. Durand

ex *De Wild.* in Bulletin de l'Herbier Boissier V (1897) p. 521 pl. 21.

Arbrisseau de 2 m. de hauteur. Feuilles à pétioles courts de 6 à 8 mm. de longueur, velus, plus courts que les stipules. Stipules subulées à nervures parallèles bien marquées, parfois caduques. Extrémité des rameaux couverte de poils bruns, dressés. Feuilles alternes, oblongues, acuminées, entières, vertes, luisantes sur la face supérieure, coriaces, glabres sauf le long de la nervure médiane de la face supérieure où la pilosité du pétiole se continue, mais bien moins marquée. Feuille de 9 à 23 cm. de longueur et de 2,5 à 7,5 cm. de diamètre. Feuilles asymétriques ; côté droit des feuilles situées sur la droite, et côté gauche de celles situées sur la gauche des rameaux contracté vers la base. Nervures pennées. Face supérieure de la feuille présentant du côté contracté et à la base un repli en forme de bourse dont l'ouverture se trouve à la face inférieure contre la nervure médiane. Nervures de la face inférieure asymétriques, la première nervure de droite ou de gauche, au lieu de s'écarter de la nervure médiane à peu près à angle droit, forme avec celle-ci un angle très aigu et se rattache à une distance de 20 à 25 mm. de sa base par une petite nervure à la seconde nervure latérale, près de la nervure médiane. Entre la nervure principale et cette nervure latérale, se trouve l'ouverture de la bourse, celle-ci n'est donc pas ouverte par un pore (1). Fleurs petites, 5 mm. environ de longueur, réunies en fascicules dressés, ramifiés plus ou moins en dichotomie, de 10 à 20 mm. de longueur, à l'aisselle des feuilles encore existantes et cachées généralement sous celles-ci; feuilles recouvrant souvent une partie du rameau par leur base élargie. Pédicelles floraux de 5 à 6 mm. de longueur, munis de petites bractées subulées. Boutons ovoïdes-elliptiques à cinq côtes bien marquées, terminés en pointe obtuse à l'extrémité et se rétrécissant vers le pétiole. Sépales 5, libres presque jusqu'à la base, oblongs, velus extérieurement, plus ou moins carénés, à trois nervures bien marquées. Pétales 5, verts, de même longueur environ que les sépales, oblongs-obtus, recourbés en capuchon vers leur extrémité, nettement striés. Tube staminal membraneux, pentagonal, divisé en dix segments, les cinq coins sont

(1) Ce repli de la feuille est habité par des fourmis, ce dont on peut s'assurer en fendant les bourses; on y retrouve souvent les habitants.

fertiles, les intermédiaires stériles ; lobes fertiles recouverts dans le bouton par les pétales, portant à leur extrémité vers l'extérieur six loges polliniques ; lobes stériles un peu recourbés vers l'extrémité et présentant à gauche et à droite de la partie médiane près des anthères une petite corne. Ovaire oblong à cinq lobes peu marqués et à cinq loges. Style simple, dressé ou légèrement recourbé à son extrémité. Fruit étoilé, à cinq loges bien marquées, proéminentes au sommet ; chacune des loges contenant quatre graines, placentation centrale. Fruit rouge.

Clairières des forêts : Bobi, près de Gali (Bangala) sept. 1896 (Fr. Thonner). Matshatsha 13 novembre 1896 (Alf. Dewèvre).

Obs. — Cette espèce se rapproche surtout du *S. longipedunculatum* Mast. comme nous l'avons signalé dans le Bulletin de l'Herbier Boissier (V p. 524), mais elle s'en distingue facilement par la forme de l'inflorescence et par la présence du repli à la base des feuilles, ce qui en fait une plante myrmécophile très curieuse.

Nous avons dédié cette espèce au botaniste allemand, M. Fr. Thonner, de Dresde, qui a fait don au Jardin Botanique de Bruxelles, des plantes rapportées de son voyage dans le Haut-Congo.

Nous avons donné les caractères du fruit d'après les échantillons récoltés par Dewèvre.

Quelques semaines après l'apparition de notre mémoire dans le Bulletin de l'Herbier Boissier, le célèbre botaniste de Berlin, M. le D[r] K. Schumann, semble avoir décrit le *S. Thonneri* sous le nom de *S. monophysca* (conf. Engl. et Prantl, Natürl. Pflanzenfam. Nachtrag zu Teil II à IV, p. 247).

EXPLICATION DE LA PLANCHE VII

Fig. 1. — Rameau, grandeur naturelle, vu par la face supérieure, la logette basillaire des feuilles se marquant en relief.

Fig. 2. — Rameau de même grandeur, montrant la face inférieure des feuilles, à la base de celles-ci le sillon d'accès des pochettes.

Fig. 3. — Coupe de la cavité basilaire de la feuille, grossie 2 fois.

Fig. 4. — Une inflorescence, avec des fleurs à divers états de développement, vue sous un grossissement de 6 diamètres.

Fig. 5. — Un bouton, grossi 8 fois.

Fig. 6. — Une fleur, grossie 7 fois, montrant la disposition relative des sépales, pétales, couronne staminale et ovaire.

Fig. 7. — Coupe de la fleur, grossie 5 fois.

Fig. 8. — Un jeune pétale, grossi 10 fois.

Fig. 9. — Ovaire surmonté de son style, grossi 15 fois.

Fig. 10. — Une étamine, sous un grossissement de 20 diamètres.

Fig. 11. — Fruit entier, grossi 3 fois.

Fig. 12. — Fruit coupé, montrant la disposition des ovules, grossissement 3 diamètres.

Fig. 13. — Graine mûre, grossie 8 fois.

Fig. 14. — Poils étoilés de la tige, grossissement 30 diamètres.

Fig. 15. — Diagramme floral.



A. d'Apreval ad. nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

Scaphopetalum Thonneri De Wild. et Th. Dur.

PLANCHE VIII

CYPERUS HENSII C. B. Clarke

in *Th. Dur.* et *Schinz* Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1re partie p. 289 (Mém. Acad. roy. de Belg. LIII (1896) p. 289).

Feuilles étroites enroulées à l'état sec. Ombelle presque simple, dense ; épillets au nombre de douze à vingt, digités, linéaires, composés de seize à vingt-quatre fleurs, comprimées, d'un brun blanchâtre. Style très court à trois branches linéaires ; utricule largement oblong, trigone, d'un brun châtain. Plante glabre. Tiges décombantes à la base (non annuelles), longues de 40 cm. et de 2 mm. de diamètre, presque cylindriques. Feuilles égalant environ le tiers de la longueur de la tige ; gaînes à bords scarieux, fendues jusqu'à la base. Ombelle de 1 à 6 rayons de 0 à 1,5 mm. environ de long. Bractées au nombre de quatre à cinq, atteignant jusqu'à 7 cm. de long, semblables aux feuilles et dilatées à la base. Épillets longs de 10 à 12 mm. et larges de 1 à 1,5 mm.; axe légèrement excavé à ailes hyalines. Écailles obtuses, presque uninerviées étroitement appliquées sur le rachis secondaire et lâchement imbriquées. Style rouge à branches dépassant un peu les écailles. Utricules égalant la moitié de la longueur des écailles, lisses, poncticulés.

Lisha, 10 juillet 1888 (Fr. Hens).

Obs. — Le genre *Cyperus*, créé par Linné en 1735, est l'un des plus grands du règne végétal, car, à l'heure actuelle, il compte au moins sept cents espèces, et parmi elles le *C. Papyrus* Linné (le Papyrus des anciens) qui existe au Congo.

L'éminent monographe anglais, le baron C. B. Clarke, croit que ce genre doit être démembré et il le divise en *Cyperus* proprement dit, *Mariscus, Pycreus* et *Juncellus*.

Ces genres sont représentés dans l'État Indépendant par plus de soixante espèces. M. Fr. Hens en a rapporté une fort belle série.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VIII

Fig. 1. — Plante, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Une des grappes d'épillets de l'inflorescence terminale, grossissement 3 diamètres.

Fig. 3. — Épillet, grossi 8 fois.

Fig. 4. — Diagramme floral.

Fig. 5. — Fleur complète, sous un grossissement de 25 diamètres.

Fig. 6. — Ovaire surmonté de son style, grossi 25 fois.

Fig. 7. — Ovaire mûr, à surface ponctuée, grossi 25 fois.

Fig. 8. — Une étamine, très fortement grossie.

Fig. 9. — Deux écailles vues de profil, grossies 20 fois.

Fig. 10. — Une écaille vue par la face externe, grossie 20 fois.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

Cyperus Hensii C.B.Clarke.

PLANCHE IX

LONCHOCARPUS EETVELDEANUS M. Micheli

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. I p. 21 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVI, 2 (1897) p. 67).

Grand arbre répandu dans les forêts près des chutes du Congo (district des Cataractes). Rameaux portant une pubescence ferrugineuse peu abondante ; stipules petites, lancéolées, aiguës. Feuilles alternes, imparipennées, à pétiole grêle ; folioles opposées en six à huit paires, la terminale plus étroite, ovale-lancéolée, acuminée, les latérales pétiolulées ovales ou largement ovales, acuminées, arrondies vers la base ; membraneuses, brillantes en dessus, glabres en dessous sauf quelques traces de pubescence vers les nervures. Grappes axillaires, laxiflores à fleurs pédicellées, géminées vers les nœuds du rachis. Bractées inconnues. Bractéoles très petites. Pédicelles tomenteux, roussâtres, égalant le calice. Calice largement turbiné, oblique à la base du tube, à dents deltoïdes, les supérieures soudées. Étendard largement rhomboïdal, brusquement stipité à la base, marqué de deux petites callosités, émarginé au sommet, réfléchi pendant la floraison, légèrement soyeux à la face extérieure ; ailes oblongues, obtuses, faiblement adhérentes à la carène ; carène large, obtuse, stipitée, égalant les ailes. Étamine vexillaire libre à la base et soudée plus haut comme dans les autres espèces du genre *Lonchocarpus*. Ovaire sessile, tomenteux, pluriovulé, surmonté d'un style recourbé avec un petit stigmate. Fruit inconnu. Longueur du pétiole 10 cm., des folioles 2 à 4, sur 1 à 2 de large. Longueur des grappes 15 à 20 cm., des pédicelles 5 à 6 mm., du calice 5 mm., de l'étendard 13 à 14, des ailes et de la carène 20 mm.

Bas-Congo : route des caravanes près des cataractes, oct. 1895 (Ém. Laurent).

Obs. — Nous n'avons pu étudier qu'un seul échantillon de cette espèce.

Le genre *Lonchocarpus* compte, avec les *Dalbergia* et les *Machaerium*, parmi les genres les plus riches en espèces de la tribu des Dalbergiées. On en connait de 50 à 60 espèces à peu près également réparties entre l'Amérique et l'Afrique tropicales. Le contingent des espèces africaines est vraisemblablement destiné à augmenter, puisque parmi celles que nous avons eu l'occasion d'examiner, il s'en est trouvé trois nouvelles. Le *L. Eetveldeanus* se rapproche surtout du *L. sericeus*, espèce à grande aire géographique qu'on a rencontrée dans l'Amérique tropicale où elle est abondante et dans l'Afrique équatoriale occidentale, il s'en distingue surtout par les feuilles et par l'inflorescence.

Nous avons été heureux de dédier cette belle espèce à l'éminent Secrétaire d'État de l'État Indépendant du Congo, M. le Baron van Eetvelde, qui a donné une si grande impulsion à l'exploration scientifique de cette vaste région.

M. Micheli.

EXPLICATION DE LA PLANCHE IX

Fig. 1. — Rameau fleuri de grandeur naturelle.

Fig. 2. — Bouton grossi.

Fig. 3. — Fleur épanouie, grossie.

Fig. 4, 5 et 6. — Étendard, aile et carène, les figures 2 à 6 grossies environ 2 fois.

Fig. 7. — Étamines grossies 4 à 5 fois.

Fig. 8. — Ovaire grossi 4 à 5 fois.

Fig. 9. — Calice ouvert.



B. Herincq del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

LONCHOCARPUS EETVELDEANUS M. Micheli.

PLANCHE X

DISSOTIS HENSII Cogniaux

in *de Candolle* Monog. Phanerog. VII (1891) p. 372; *Th. Dur.* et *Schinz* Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1re partie p. 133 (Mém. Acad. roy. de Belg. LIII (1896) p. 133).

Arbrisseau de 1,5 mètre de haut, à rameaux grêles, obscurément tétragones, à poils courts et épars. Feuilles membraneuses, étroitement ovales ou ovales-oblongues, 7-nerviées, finement serrulées et munies de quelques poils raides sur la face supérieure, ainsi que sur les nervures de la face inférieure, et présentant du reste une pilosité très courte et éparse, longues de 7 à 10 cm., larges de 3,5 à 5 cm. Panicule étroite, pauciflore, d'une longueur de 5 à 8 cm. Fleurs subsessiles, paraissant dépourvues de bractées. Tube du calice ovoïde, de 5 à 6 mm. de long, lobes du calice triangulaires-subulés, de moitié plus courts que le tube. Pétales d'un lilas foncé, de 7 à 8 mm. de long. Anthères grandes, longues de 4 mm. à connectif prolongé sous les loges (2,5 à 5 mm.).

Pays des Bangala, 5 juin 1888 (Fr. Hens).

Obs. — Il y a près d'un demi-siècle que le célèbre botaniste anglais Bentham fit connaître la première espèce du genre *Dissotis* (in Hooker, Niger Flora (1849) p. 346). C'est un genre essentiellement africain comptant environ trente deux espèces réparties de la Sénégambie à Natal et au Transvaal et de l'Abyssinie à l'Angola, la contrée qui en renferme le plus. Le Congo en possède sept, les *D. Hensii* Cogn. (voir la planche), *decumbens* Triana, *prostrata* Triana, *rotundifolia* Triana, *Brazzaei* Cogn., *Thollonii* Cogn. et *Irvingiana* Hook., mais il est certain que plusieurs

des espèces observées, soit dans l'Angola, soit dans le Congo français, se retrouveront dans les limites de l'État Indépendant.

Le *Dissotis Hensii* rappelle le nom du peintre anversois Frans Hens, dont le voyage, en 1888 (1), fut aussi profitable à la Botanique qu'aux Beaux-Arts.

EXPLICATION DE LA PLANCHE X

Fig. 1. — Deux rameaux florifères, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Une fleur épanouie, grossie 2 fois.

Fig. 3. — Calice fructifère, grossissement 4 diamètres.

Fig. 4. — Le même calice, déchiré pour montrer les carpelles, grossi 4 fois.

Fig. 5. — Bouton, grossi 6 fois.

Fig. 6. — Bouton coupé longitudinalement, grossissement 8 diamètres.

Fig. 7. — Un pétale, grossi 5 fois.

Fig. 8. — Étamines, grossies 8 fois. A gauche une étamine alterne, à droite une étamine opposée aux pièces de la corolle.

Fig. 9. — Placenta et ovules, grossis 10 fois.

Fig. 10. — Un ovule, grossi 50 fois.

(1) Th. Durand et H. Schinz *Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo*, 1re partie (1896) p. 44.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

DISSOTIS HENSII Cogn.

PLANCHE XI

BULBOSTYLIS LANICEPS C. B. Clarke

in *Th. Dur.* et *Schinz* Consp. fl. Africae V, 1894 (1895) p. 614 nomen et in *Th. Dur.* et *Schinz* Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1re partie p. 306 (Mém. Acad. roy. Belg. LIII (1896) p. 306).

Tiges densément cespiteuses, de 3 à 4 dm. de long, presque cylindriques, glabres ou finement ciliées-poilues au sommet, monocéphales. Feuilles capillaires, hérissées de poils petits et épars, à gaînes barbues à l'ouverture. Capitule étoilé-globuleux de 7 mm. de diamètre et formé de vingt épillets, d'un brun laineux entre les épillets. Épillets lancéolés, de six à dix fleurs. Glumes ovales, mucronées, d'un brun roussâtre, poilues, souvent blanches-ciliées vers le sommet. Style trifide. Utricule petit, étroitement obovoïde, presque triquètre, lisse, d'un brun verdâtre.

Lukolela, 1888 et Stanley-Pool, 1888 (Fr. Hens).

Obs. — Les espèces du genre *Bulbostylis* Kunth sont souvent fondues dans les genres *Scirpus* ou *Fimbristylis,* mais le baron C. B. Clarke, le botaniste qui fait autorité dans toutes les questions se rapportant à l'immense famille des Cypéracées, croit qu'il est préférable de les en séparer.

Le genre *Bulbostylis* est bien représenté au Congo, mais les autres espèces congolaises, au nombre de six, appartiennent à des types encore plus largement représentés en Afrique, voire même dans l'Asie et l'Amérique tropicales.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XI

Fig. 1. — Touffe, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Base d'une plantule dont les feuilles ont été coupées un peu au dessus de la gaine, grossissement 5 diamètres.

Fig. 3. — Fragment de chaume, montrant le sillonnement longitudinal, grossi 7 fois.

Fig. 4. — Fragments de feuilles : à gauche la face supérieure, à droite la face inférieure.

Fig. 5. — Grappe d'épillets, sous un grossissement de 5 diamètres.

Fig. 6. — Une fleur complète, grossie 10 fois.

Fig. 7. — Utricule, grossi 20 fois.

Fig. 8. — Écaille de la fleur vue de profil, grossie 10 fois.

Fig. 9. — Une étamine, grossie 20 fois.

Fig. 10. — Bractée de la base des épillets, grossie 15 fois.

Fig. 11. — Une autre bractée de la base des épillets, même grossissement.

Fig. 12. — Utricule grossi 20 fois, vu sous un aspect un peu différent de celui de la figure 7.



BULBOSTYLIS LANICEPS C.B.Clarke.

PLANCHE XII

OSBECKIA CONGOLENSIS Cogniaux

in Verhandl. bot. Ver. Prov. Brandenb. XXXI (1889) p. 95 et in *de Candolle* Monog. Phanerog. VII (1891) p. 314; *Th. Dur.* et *Schinz* Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1[re] partie p. 131 (Mém. Acad. roy. de Belg. LIII (1896) p. 131).

Tige grêle, dressée ou procombante, de 2 à 3 dm. de haut, à rameaux tétragones assez nettement marqués, à pubescence assez longue et éparse formée de poils étalés. Feuilles membraneuses, oblongues, subaiguës, de 1,5 à 4 cm. de large, obscurément crénelées, revêtues d'une pubescence assez longue et éparse sur les deux faces, à pétioles longs de 2 à 3 mm. environ. Panicule pauciflore. Calice couvert de poils assez denses, allongés, étalés-dressés, à tube long de 3 mm. à lobes persistants, ovales-oblongs longs de 2 mm. Pétales obcordés, ciliolés, longs de 8 à 10 mm. Style long de 5 à 6 mm. Capsule subglobuleuse, large de 4 mm.

Cette espèce, découverte pour la première fois au Congo vers 1885, par le voyageur allemand Büttner, à Kibaka, a été retrouvée en décembre 1895 par Alf. Dewèvre près de Léopoldville.

Obs. — L'*O. congolensis* présente une variété que M. Alf. Cogniaux a appelée *robustior* et qui, ainsi que son nom l'indique, se distingue du type par le port plus robuste, la taille élevée (4 à 5 dm.), la villosité plus abondante et les pétales d'un blanc lilas. Cette variété a aussi été récoltée par Büttner à Bolobo et à Lukolela et par Fr. Hens au Stanley-Pool. Elle a été retrouvée dans le Loango.

Le genre *Osbeckia* n'est pas confiné dans l'Afrique tropicale comme le genre *Dissotis;* il compte plus de cinquante espèces disséminées dans toutes les régions tropicales de l'Ancien Monde.

OSBECKIA CREPINIANA Cogniaux (nov. sp.).

Plante à rameaux dressés, obtusément tétragones et légèrement sillonnés, à poils étalés, allongés, rigides, denses. Feuilles oblongues-lancéolées, aiguës, à bord à peine ondulés, crénelées, trinerviées, munies de poils longs et apprimés. Cymes florifères courtes, pauciflores. Fleurs pentamères, calice à tube ovoïde, à poils de la base simples, étalés, allongés, les supérieurs étoilés, à segments membraneux, caduques, oblongs, obtus, courtement ciliés, à extrémité munie d'un pinceau de longs poils. Anthères longuement atténuées vers le sommet, à connectif dépassant

à peine la base des loges. Tige dressée ou ascendante, robuste, peu rameuse, de 25 cm. environ de haut. Pétiole grêle de 2 à 3 mm. de long, muni de longs poils. Feuilles étalées, submembraneuses de 3 à 4 cm. de long et de 7 à 10 mm. de large. Bractées pellucides, oblongues, souvent caduques, de 3 à 4 mm. de long. Tube du calice de 5 mm. de long, lobes dressés de 3 à 4 mm. de long. Pétales rougeâtres, obovales, ciliés, de 1 cm. environ de long. Anthères de 5 mm. de long.

Bas-Congo : Zambi (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Cette espèce est très voisine de l'*O. congolensis* Cogn. dont elle diffère surtout par les fleurs plus grandes, par le calice dont la moitié supérieure est couverte de poils étoilés, et dont les lobes caducs sont terminés par un pinceau de longs poils ; elle rappelle un peu par son port la variété *robustior* de l'*O. congolensis*.

Nous sommes heureux de figurer cette intéressante espèce dédiée par M. Alfr. Cogniaux à M. Fr. Crépin, le savant directeur du Jardin botanique de l'État, à Bruxelles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XII

OSBECKIA CONGOLENSIS Cogniaux. — Fig. 1-9.

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur épanouie, grossie 3 fois.

Fig. 3. — Calice grossi 6 fois.

Fig. 4. — Bouton coupé longitudinalement, grossi 6 fois.

Fig. 5. — Fruit mûr, déhiscent, grossi 10 fois.

Fig. 6. — Un pétale, grossi 3 fois.

Fig. 7. — Une étamine, grossie 6 fois.

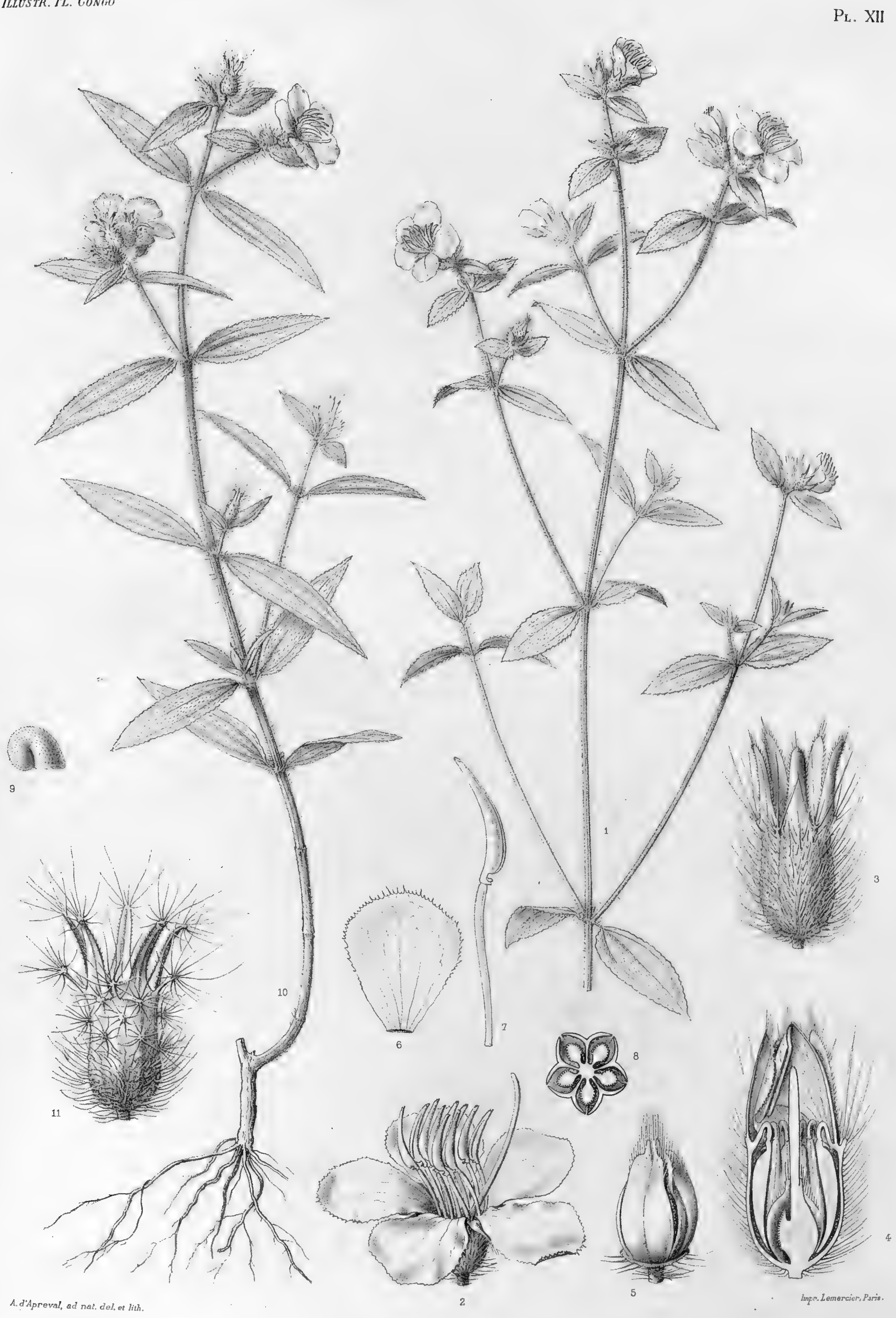
Fig. 8. — Coupe de l'ovaire, montrant la disposition des placentas et des feuilles carpellaires, grossissement 10 diamètres.

Fig. 9. — Une graine mûre, grossie 14 fois.

OSBECKIA CREPINIANA Cogniaux. — Fig. 10-11.

Fig. 10. — Plante, grandeur naturelle.

Fig. 11. — Calice grossi 6 fois, montrant les pinceaux de poils terminant les lobes.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

OSBECKIA CONGOLENSIS Cogn.– Fig. 1–9.
OSBECKIA CREPINIANA Cogn.– Fig. 10–11.

PLANCHE XIII

ACROCEPHALUS MASUIANUS Briquet

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. II p. 35 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVII [1898] p. 80).

Plante herbacée (ou suffrutescente?) élevée. Tige robuste, rameuse, à rameaux rigides, divergents-ascendants, toute couverte de poils plus ou moins ferrugineux, ascendants-appliqués. Feuilles lancéolées aiguës ou acuminées, atténuées en coin à la base, d'un vert peu intense et mollement velues, de 6 à 7 cm. de long, et de 1 à 1,5 cm. de large, à crénelures fines et nombreuses; nervures simples, proéminentes sur la face inférieure. Capitules nombreux, courtement pédonculés ou sessiles, en corymbes denses, très velus, globuleux-déprimés, à bractées extérieures largement ovales, grossièrement crénelées, blanches-velues. Calice ovoïde, entièrement recouvert de longs poils avant l'anthèse; calice fructifère de 4 à 5 mm. de long, tubuleux, cartilagineux, membraneux, à nombreux poils latéraux de 3 mm. de long, profondément bilabié, labre oblong courtement tridenté, à dent médiane triangulaire, ovale, grande, les latérales petites, labiole aussi long que le labre, à sommet courtement bidenté, tube du calice de 1 mm. et lèvres de 4 mm. de long. Corolle exserte, à tube cylindrique mince, sensiblement élargi au sommet, labre grand, trilobé, à lobe médian légèrement convexe, largement obovale, muni extérieurement de petites glandes blanches, sessiles; lobes latéraux ovales, obtus ou arrondis au sommet, plus courts que le médian; labiole réfléchi, oblong, entier. Étamines et style normalement exserts; étamines protérandriques. Corolle dépassant de 5 mm. environ l'ouverture du calice, à tube de 3 mm. de long, à labre de 2,5 mm. de long.

Forêts du Mayombe, juillet 1893 (lieut. P. Dupuis).

Obs. — La description que nous venons de donner diffère, sur quelques points, de celle des *Matériaux* (loc. cit.); nous l'avons modifiée d'après des renseignements complémentaires que le créateur de l'espèce nous a obligeamment fournis.

Cette espèce, dédiée à M. Th. Masui, l'actif et distingué Directeur du Musée du Congo, se

rapproche de l'*A. lilacinus* Oliver, plante récoltée, il y a près de quarante ans, dans le voisinage du Victoria Nyanza, un peu à l'est de la frontière actuelle de l'État Indépendant, lors de la mémorable expédition de Speke et Grant.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIII

Fig. 1. — Rameau, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur entière, grossie 12 fois.

Fig. 3. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 12 fois.

Fig. 4. — Calice fructifère entier, grossi 10 fois.

Fig. 5. — Calice fructifère ouvert montrant le tétrakène, grossissement 12 diamètres.

Fig. 6. — Une des bractées entourant les fascicules floraux, grossie 4 fois.

Fig. 7. — Une des bractées rapprochées des fleurs, grossie 7 fois.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

ACROCEPHALUS MASUIANUS Briquet.

PLANCHE XIV

TRISTEMMA LEIOCALYX Cogniaux

in *de Candolle* Monog. Phanerog. VII (1891) p. 1179; *Th. Dur.* et *Schinz* Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1[re] partie p. 131 (Mém. Acad. roy. de Belg. LIII [1896] p. 131); *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. II p. 69 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVII [1898] p. 114).

Arbrisseau de 1 m. de haut, à rameaux grêles, obscurément tétragones, les plus jeunes présentant des poils squamiformes courts et épars, puis devenant glabres. Feuilles membraneuses, ovales-elliptiques, aiguës aux deux bouts, 5-nerviées, à poils squamiformes courts et épars en dessus, à la fin à peine sétuleuses en dessous, de 4 à 6,5 cm. de long et 2 à 3 cm. de large. Bractées florifères largement ovales, aiguës, concaves, membraneuses, courtement ciliées, à peine sétuleuses sur le dos, de 2 à 3 mm. de long. Fleurs petites, solitaires, géminées, ou réunies par trois. Tube du calice oblong-campanulé, très glabre, lisse, à lobes étroitement triangulaires, aigus, de 2 à 3 mm. de long, denticulés sur les bords. Pétales blancs, obovales, arrondis au sommet, légèrement denticulés, de 6 mm. environ de long. Étamines à filets de 2 à 3 mm. de long, à anthères de 1,5 à 2 mm. de long. Style épais, dilaté dans la partie supérieure et tronqué au sommet, de 5 mm. environ de long.

Stanley-Pool, 1887 (Fr. Hens); Kimuenza, 7 oct. 1895 (Alf. Dewèvre).

Obs. — Le nombre des Mélastomacées connues dans l'État Indépendant augmente rapidement; le genre *Tristemma* y est assez bien représenté, car déjà six des quinze espèces qui le composent savoir les *T. hirtum* P. Beauv., *leiocalyx* Cogn., *littorale* Benth., *roseum* Gilg,

Schumacheri Guill. et Perr. et *vincoides* Gilg, y ont été rencontrées. Tous les *Tristemma* semblent originaires de l'Afrique tropicale, surtout occidentale, à l'exception du *T. virusanum* Comm. qui est endémique dans les Iles Mascareignes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIV

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Une fleur épanouie et deux boutons avec une colorette de bractées à la base, grossis 5 fois.

Fig. 3. — Un bouton, grossi 7 fois.

Fig. 4. — Coupe longitudinale du bouton, grossie 8 fois.

Fig. 5. — Placenta garni d'ovules, grossi 15 fois.

Fig. 6. — Un ovule, grossi 70 fois.

Fig. 7. — Un pétale, grossi 6 fois.

Fig. 8. — Deux étamines, à gauche une étamine oppositipétale, à droite une étamine alternatipétale, les deux étamines grossies 10 fois.

Fig. 9. — Diagramme floral.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

TRISTEMMA LEIOCALYX Cogn.

PLANCHE XV

DISSOTIS BRAZZAEI Cogniaux

in *de Candolle,* Monog. Phanerog. VII (1891) p. 372; *Th. Dur.* et *Schinz* Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1re partie p. 132 (Mém. Acad. roy. de Belg. LIII [1896] p. 132); *Th. Dur.* et *Schinz* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. II p. 69 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVII [1898] p. 114).

Sous-arbrisseau dressé, de 6 à 8 dm. de haut, assez rameux, à rameaux nettement tétragones, assez robustes, allongés, presque simples, couverts d'une sétulosité très courte et grêle. Feuilles assez rigides, ovales-lancéolées, de 4 à 5 cm. de long et de 1,5 à 2,5 cm. de large, opposées ou ternées, 7-nerviées, obscurément crénelées, finement sétuleuses en dessus, à pubescence plus longue, éparse et appliquée en dessous. Panicule multiflore, assez dense, de 5 à 10 cm. de long. Fleurs sessiles, à bractées pellucides, ovales-oblongues, de 3 à 5 mm. de long. Tube du calice ovoïde-oblong, de 6 mm. de long, à poils simples à la base, fasciculés, pédiculés, caducs dans la partie supérieure; lobes calicinaux de moitié plus courts, de 2,5 à 3 mm. de long, triangulaires, lancéolés, acuminés, caducs à la maturité. Pétales obovés, de 7 à 8 mm. de long, finement denticulés. Anthères grandes, 6 mm. de long, à connectif atteignant, en dessous des loges dans les étamines alternatipétales, jusqu'à 3 mm. de long, à base épaissie et plus ou moins bilobée. Graines verruculeuses.

Lutete, janv. 1888 (Fr. Hens); Bingila, 1895 (lieut. P. Dupuis); Sanga, 1897 (capt. Cabra); environs de Dembo, 1897 (J. Gilet).

Obs. — Le nom de cette plante rappelle celui de de Brazza, le célèbre explorateur africain. Elle a d'abord été récoltée à Franceville dans le bassin de l'Ogowé (Congo français) et semble assez répandue dans le Bas-Congo.

Le *D. Brazzaei* formerait, dans le grand genre *Dissotis*, avec les *D. Melleri* Hook. f. et *Hensii* Cogn. (Illustr. fl. Congo, pl. X) un sous groupe caractérisé par les soies simples de la base du calice florifère.

Il est facile de distinguer les deux espèces congolaises, le *D. Brazzaei* présentant seul des poils fasciculés, pédiculés, caducs dans la partie supérieure du tube calycinal. Toutefois dans un mémoire récent (*Monogr. Afrikan. Pflanz.-Fam. und Gatt.* Pars II Melastomataceae [1898]) M. E. Gilg réunit le *D. Brazzaei* Cogn. au *D. multiflora* Triana.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XV

Fig. 1. — Rameau, grandeur naturelle, forme à feuilles opposées.

Fig. 2. — Rameau, grandeur naturelle, forme à feuilles verticillées par trois.

Fig. 3. — Fleur épanouie, grossie 3 fois.

Fig. 4. — Un bouton, grossi 7 fois.

Fig. 5. — Coupe longitudinale du bouton, grossi 9 fois.

Fig. 6. — Calice fructifère, grossi 4 fois.

Fig. 7. — Fruit, carpelles mûrs séparés du calice persistant, grossi 6 fois.

Fig. 8. — Deux étamines, grossies 7 fois; à droite une étamine alternatipétale, à gauche une étamine oppositipétale.

Fig. 9. — Un pétale, grossi 9 fois.

Fig. 10. — Poil fasciculé et étoilé, grossi 40 fois.

Fig. 11. — Placenta portant les ovules, grossi 20 fois.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

Dissotis Brazzaei Cogn.

PLANCHE XVI

TURRAEA CABRAE De Wildeman et Th. Durand (nov. sp.).

Plante ligneuse. Feuilles brièvement pétiolées, à pétiole grêle de 4 à 6 mm. de long, membraneuses, plus ou moins obovées-cunéiformes entières, bi-, tri-, quadri- ou quinquélobées au sommet, lobes plus ou moins profonds et plus ou moins fortement acuminés, glabres sur les deux faces et luisantes, à nervures proéminentes sur la face inférieure. Feuilles très variables, de 4 à 14 cm. de long et de 2,5 à 7 cm. de large. Fleurs blanches inodores de 3,5 cm. environ de long, réunies en fascicules de 4 à 6 fleurs à l'aisselle des feuilles supérieures et portées sur un pédoncule commun court, de 4 mm. environ de long; fleurs longuement pédicellées; pédicelles de 1,5 à 2 cm. de long, munis de petites bractées à la base. Calice à cinq lobes triangulaires, aigus, légèrement ciliés sur les bords. Pétales obovales longuement lancéolés de 2,5 à 3,5 cm. de long et de 3,5 mm. environ de large au sommet et de 1,5 mm. environ à la base. Tube staminal glabre de 3 cm. environ de long, s'évasant au sommet, strié; 10 étamines exsertes, biloculaires, mucronées, insérées à l'extrémité du tube; sous l'insertion des étamines, le tube porte une collerette entière, ondulée, formant gouttière. Style longuement exsert à maturité, pouvant dépasser la corolle de la moitié de sa longueur. Ovaire globuleux, sillonné, à 8 loges biovulées, stigmate capité, ovoïde-conique, légèrement velu. Fruit inconnu.

Bas-Congo, 1897 (capt. Cabra); Chimbete et Chinganga, avril 1895 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Par la forme des feuilles le *Turraea Cabrae* rappelle le *T. heterophylla* Sm. de la Haute-Guinée, dont il diffère notamment par les fleurs en glomérules. Il appartient à la section

Calodryopsis Harms, et dans cette section une seule espèce, le *T. anomala* (O. Hoffm.) Harms, de Madagascar, présente aussi un ovaire à 8 loges, mais notre espèce s'en distingue facilement par la gouttière qui entoure le tube staminal un peu au-dessous du point d'attache des étamines et par les feuilles plus ou moins profondément lobées au sommet.

Nous dédions, avec plaisir, cette curieuse espèce au capitaine d'état-major Cabra, qui, chargé d'une mission géodésique dans le Bas-Congo, a trouvé le temps de faire un petit herbier renfermant quelques nouveautés fort remarquables.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVI

Fig. 1. — Plante grandeur naturelle, feuilles de formes diverses.

Fig. 2. — Fleur entière, grossie 3 fois.

Fig. 3. — Extrémité du tube staminal avec stigmate, grossie 9 fois.

Fig. 4. — Fleur jeune entière, grossie 4 fois, le stigmate ne dépasse pas encore fortement le tube staminal.

Fig. 5. — Tube staminal fendu et déployé pour faire voir l'insertion des étamines et la gouttière entourant le tube; grossissement 4 diamètres.

Fig. 6. — Bouton jeune, grossi 4 fois.

Fig. 7. — Ovaire enveloppé de la base du tube staminal et de la base des pétales, grossi 12 fois.

Fig. 8. — Coupe longitudinale de l'ovaire, montrant la disposition des deux ovules dans chaque loge.

Fig. 9. — Deux étamines, celle de droite après déhiscence des loges polliniques, celle de gauche non mûre.

Fig. 10. — Trois feuilles destinées à montrer le polymorphisme foliaire. La feuille inférieure de gauche est grandeur naturelle, les deux autres sont réduites de moitié.

Fig. 11. — Coupe de l'ovaire, montrant les huit loges biovulées.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris

TURRAEA CABRAE De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE XVII

ACROSTICHUM LAURENTII Christ

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. I p. 48 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVI, 2 [1897] p. 94).

Rhizome robuste, court, rampant, à écailles éparses, subulées, d'un brun noirâtre, émettant plusieurs frondes, les unes fertiles, les autres stériles. Stipes rigides, sillonnés, de 20 cm. et plus de long, à écailles nombreuses dans la partie inférieure, plus éparses dans le haut. Fronde stérile ovale-allongée, glabre, papyracée, d'un beau vert, de 20 à 50 cm. de long et de 12 à 15 cm. de large au milieu, largement pennée; lobe terminal constituant presque toute la fronde dans la plante jeune, de 20 cm. de long, et ovale-acuminé dans la plante adulte, profondément et obtusément lobé à la partie inférieure, à lobes largement décurrents à la base, à sinus arrondis. Pinnules latérales au nombre de 3 à 5 nettement séparées de chaque côté du rachis, de 5 à 12 cm. de long et de 2 à 3 cm. de large, ovales-elliptiques, subobtuses ou parfois acuminées au sommet, atténuées inférieurement mais à base dilatée, décurrente. Nervures latérales flexueuses, distinctes, mais décomposées vers le bord, les secondaires formant des aréoles irrégulières, allongées présentant souvent des nervures incluses, libres, bifides. Fronde fertile beaucoup plus courte, plus étroite, longuement stipitée, pinnatifide et pennée, à lobes libres, obtus, et couverte de sores sur toute la face inférieure.

Lusambo, déc. 1895 et Bamanga (Lualaba), janv. 1896 (Ém. Laurent).

Obs. — Cette espèce est voisine de l'*Acrostichum gabonense* Hook., dont elle diffère à première vue par les frondes tant fertiles que stériles grossièrement lobées et même pennées à la base, et par la nervation plus régulière.

C'est avec raison que M. H. Christ, de Bâle, a dédié cette belle espèce au distingué professeur de l'Institut agricole de l'État, à Gembloux. Pendant les deux voyages si fructueux pour la science qu'il a faits au Congo en 1893 et 1895, M. Ém. Laurent a collectionné les Fougères avec

un soin tout particulier, et c'est en grande partie, grâce à ses recherches, que la classe des Filicinées est déjà représentée dans l'État Indépendant par plus de cent espèces dont plusieurs tout à fait nouvelles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVII

Fig. 1. — Fronde stérile, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Extrémité de la fronde fertile, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Sommet d'une des pinnules de la fronde fertile, vu par dessous et grossie 5 fois.

Fig. 4. — Deux sporanges à divers états, grossis 90 fois.

Fig. 5. — Plante complète (trois frondes stériles très différentes et une fronde fertile) réduite au quart de la grandeur naturelle. Sur la fronde de gauche et vers son extrémité se trouve un bourgeon adventif.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

Acrostichum Laurentii Christ.

PLANCHE XVIII

VERNONIA POTAMOPHILA Klatt

in Annal. Naturh. Hofmus. Wien VII (1892) p. 100; *Th. Dur.* et *Schinz* Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1re partie p. 172 (Mém. Acad. roy. de Belg. LIII [1896] p. 172); *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. I p. 33 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVI, 2 [1897] p. 79).

Tige herbacée, de 1,5 m. de haut, cylindracée, feuillée jusqu'au sommet, revêtue d'une pubescence très courte, d'un brun jaunâtre. Feuilles alternes, rapprochées, spatulées, en coin à la base, courtement pétiolées, aiguës, très entières, glabres en dessus, réticulées et à tomentum d'un brun jaunâtre en dessous, de 6 cm. environ de long et de 2 cm. de large, à pétiole, de 6 mm. de long. Capitules terminaux à cinq fleurs pédicellées, à pédicelles de 3 mm. environ de long, formant une panicule ample, très rameuse, à rameaux fourchus, courbés, pourvus de bractées. Corolle de 6 mm. de long, pourpre, infundibuliforme, à divisions cuspidées. Écailles de l'involucre trisériées, ovales-oblongues, concaves, coriaces, dentées et cartilagineuses, brunâtres au sommet, tomenteuses en dessus. Style à rameaux exserts, bulbeux à la base. Akène turbiné à côtes saillantes, fortement velu, de 1 à 2 mm. de long. Aigrette blanche, longue de 5 mm., à soies de la série externe courtes.

Lutete, 1888 (Fr. Hens); Bingila, 1895 (lieut. P. Dupuis); Bas-Congo, 1897 (capt. Cabra).

Obs. — Au point de vue botanique, le Bas-Congo et le Congo central semblent constituer une zone de démarcation bien tranchée ; c'est dans cette zone qu'un bon nombre de types tropicaux occidentaux ont leur extrême limite de dispersion boréale ou australe. Ces espèces occidentales sont

déjà au nombre de plus de 250 dont plus des deux tiers ne se rencontrent, en dehors de l'État, que plus au nord, dans les contrées avoisinant l'Océan Atlantique jusqu'au Sénégal. Il faut peut-être considérer aussi le *V. potamophila*, qui n'était connu qu'au Gabon, comme une de ces plantes boréales.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVIII

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Folioles de l'involucre, grossies 8 fois.

Fig. 3. — Fleur entière, grossie 8 fois.

Fig. 4. — Corolle étalée montrant une légère inégalité dans la profondeur des lobes, vue sous un grossissement de 8 diamètres.

Fig. 5. — Tube staminal déployé, grossi 16 fois.

Fig. 6. — Style et stigmate vus en coupe longitudinale, grossis 16 fois.

Fig. 7. — Akène muni de son aigrette, grossi 8 fois.

Fig. 8. — Sommet d'un poil de l'aigrette, grossi 100 fois.



Ch. Cuisin ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

VERNONIA POTAMOPHILA Klatt.

PLANCHE XIX

PYCREUS SUBTRIGONUS C. B. Clarke

in *Th. Durand* et *Schinz* Conspectus florae Africae V, 1894 (1895) p. 542 nomen, et Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1re partie p. 282 (Mém. Acad. roy. de Belg. LIII [1896] p. 282).

Plante glabre, à racines fibreuses, à tiges trigones, décombantes à la base, de 20 à 40 cm. de long, grêles, à feuilles sétacées-acuminées, de 10 à 20 cm. de long et de 2 à 4 mm. de large, beaucoup plus courtes que la tige. Involucre à 3 folioles étroitement lancéolées, aiguës, dépassant longuement les épillets. Ombelle à rayons nombreux, ramifiés. Épillets nombreux, linéaires, comprimés, contenant de 20 à 36 fleurs d'un jaune brunâtre; glumes mutiques, caduques, étroitement imbriquées. Style allongé, profondément bifide. Étamines 2, à peu près aussi longues que la glume, persistantes, à anthères linéaires-oblongues, apiculées. Utricule petit, trois ou quatre fois plus court que la glume, obovale, subtrigone, à sommet obtus, cellules extérieures longitudinalement oblongues.

Tombi (Lutete), 27 février 1888; Stanley-Pool 1888; Équateurville, 9 mai 1889 (Fr. Hens).

Obs. — Espèce de *Pycreus* bien caractérisée dont l'utricule renflé épais sur chacun des côtés et portant sur la face postérieure une ligne brune longitudinale, se rapproche beaucoup de celui du *P. globosus* Reichb.

Déjà au commencement du siècle, Vahl, en 1806, (1) et Palisot de Beauvois, en 1807, (2) avaient proposé de subdiviser le grand genre *Cyperus* linnéen en *Cyperus* proprement dit, *Mariscus* et *Pycreus*.

(1) Enum. pl. II p. 372.
(2) Flore d'Oware et de Bénin, II p. 48.

En 1886, M. C. B. Clarke, dans un mémoire sur les *Cyperus* de l'Inde anglaise, écrit tout spécialement en vue d'établir les divisions du genre, ne considérait encore les *Mariscus* et *Pycreus* que comme des sous-genres (1). En 1893, dans le tome V de la *Flora of the British India* de Hooker, et dans le grand mémoire sur les Cypéracées africaines rédigé pour notre *Conspectus fl. Africae*, revenant à l'ancienne conception du genre, il a admis *Mariscus* et *Pycreus* comme genres autonomes en leur adjoignant le genre *Juncellus*, créé primitivement par Kunth comme section des *Cyperus*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIX

Fig. 1. — Plante, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Grappe d'épillets, grossie 3 fois.

Fig. 3. — Un épillet, grossi 3 fois.

Fig. 4. — Une fleur complète, grossie 15 fois.

Fig. 5. — Une écaille de la fleur, sous le même grossissement.

Fig. 6. — Une étamine, grossie 35 fois.

Fig. 7. — Ovaire surmonté du style.

Fig. 8. — Akène mûr, vu sous un grossissement de 20 diamètres.

Fig. 9. — Coupe transversale de l'akène.

(1) Journ. Linn. Soc. Lond. XXI (1884) p. 1-202.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

PYCREUS SUBTRIGONUS C.B. Clarke.

PLANCHE XX

PTEROPETALUM KLINGII Pax

in *Engler* et *Prantl* Die Natürlichen Pflanzenfamilien III, 2 (1891) p. 228 et in *Engler* Bot. Jahrb. XIV (1892) p. 295.

Arbrisseau glabre. Feuilles membraneuses, trifoliolées, très glabres, longuement pétiolées, à pétiole égalant ou plus long que la feuille, de 9 cm. environ de long. Foliole médiane elliptique, atténuée en pétiole, acuminée au sommet; les latérales inégales, obliquement ovales, acuminées; folioles de 10 à 11 cm. de long et de 4 à 5 cm. de large. Grappes multiflores de 15 cm. de long. Fleurs jaunes à pédoncule de 2 cm. environ de long. Sépales linéaires - lancéolés, acuminés de 1,5 à 2 cm. de long et de 2 à 3 mm. de large. Pétales étroitement spatulés, longuement onguiculés, égalant d'abord les sépales, accrescents, les deux supérieurs devenant trois ou quatre fois plus longs que les sépales, de 5 à 7 cm. de long et d'environ 6 mm. de large. Étamines au nombre de 4 à 6. Appendice du gymnostème filiforme, bilobé, l'un des lobes terminé par des glandes infundibuliformes, l'autre par une glande entière plus ou moins réniforme. Filets des étamines persistants, violacés, dilatés à la base, surmontés d'anthères caduques, à 2 loges. Ovaire porté par un gynophore pouvant atteindre 2,5 cm. de long. Fruit capsulaire de 3 à 5 mm. de long à 2 placentas multiovulés.

Lokandu, sur la rive gauche, 21 novembre 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Cette planche était déjà tirée lorsque nous l'avons soumise à M. le Professeur Pax. Le savant botaniste de Breslau nous a écrit que le genre *Pteropetalum*, créé sur des échantillons récoltés dans le Togoland par le voyageur allemand Kling en 1889, doit être réuni au genre *Euadenia* (*E. Klingii* [Pax] Hua), comme l'avait proposé M. Hua (1), et comme il l'avait fait lui-

(1) Deux types intéressants de Capparidacées africaines, in Bull. Soc. philom. Paris, sér. 8, VII (1895) p. 79, 80.

même dans les *Naturlichen Pflanzenfamilien*, Nachtrag. zu Teil II-IV p. 178. Mais il croit, tout en conservant encore le nom de *E. Klingii*, que la plante de Kling, comme celle du Congo, est une variété autonome de l'*Euadenia trifoliolata* Oliv. M. Hua, à qui la même planche a été communiquée, voit plutôt dans la plante de Dewèvre un représentant de son *Euadenia alimensis* observé sur les bords de la rivière Alima, au Congo français, par M. Thollon en 1888. La principale différence qui existe entre notre plante et celle décrite par M. Pax, réside dans le nombre des étamines; nous ne nous étions pas arrêtés à ce caractère sur lequel M. Hua a fondé l'*E. alimensis* et qui n'a peut-être pas l'importance qu'on lui a accordé. Il semble que les *E. alimensis* Hua, *E. major* Hua (1) et *E. eminens* Hook. f., dont on peut trouver une bonne figure dans le *Botanical Magazine* t. 6578, doivent être rapportés tous, ainsi que le *Pteropetalum Klingii*, à l'*Euadenia trifoliolata* Oliv.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XX

Fig. 1. — Extrémité d'un rameau, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur en coupe longitudinale, grossie 2 fois.

Fig. 3. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie 12 fois.

Fig. 4. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 14 fois.

Fig. 5. — Sommet d'une étamine, grossi 5 fois.

Fig. 6. — Ovaire entier, grossi 8 fois.

Fig. 7. — Appendice du gymnostème, grossi 3 fois.

Fig. 8. — Extrémité de l'appendice du gymnostème, grossie 9 fois et faisant mieux voir la constitution bizarre de cet organe.

Fig. 9. — Diagramme floral.

(1) Note complémentaire ; in Bull. Soc. philom. Paris, sér. 8, VII (1895) p. 82.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

PTEROPETALUM KLINGII Pax.

PLANCHE XXI

VERNONIA HAMATA Klatt

in Bulletin de l'Herbier Boissier IV (1896) p. 456.

Tige anguleuse, sillonnée, velue, rameuse, à rameaux supérieurs dichotomes, feuillés, rameaux inférieurs allongés, de 10 à 15 cm. de long, terminés par deux capitules, dont un seul généralement bien développé, à feuilles alternes ; rameaux supérieurs constitués par le pédoncule floral un peu recourbé, de 4 à 7 cm. de long et muni inférieurement d'une feuille bractéale de 2 cm. environ de long. Feuilles oblongues-lancéolées, sessiles ou subsessiles à base subarrondie ou atténuée en pétiole, vertes sur les deux faces, ponctuées, entières à bords réfléchis, atteignant 9 cm. de long et 1-1,5 cm. de large. Capitules campanulés, pédonculés, en corymbe, écailles de l'involucre oblongues-lancéolées, ou linéaires-lancéolées, carénées, à extrémité velue, ciliée, et terminée par un mucron noir. Corolle pourpre, tube allongé plus ou moins genouillé, à lobes allongés, glabres. Style bifide, à lobes recourbés. Akène de 2 mm. environ de long, à base calleuse, à pubescence dense, soyeuse. Aigrette formée de 10 à 11 soies intérieures, pourpres, pubescentes, à extrémité recourbée en crochet et de soies extérieures scarieuses, d'un jaune paille, ovales-lancéolées, denticulées sur les bords, courtes, planes.

Vallée de la Luila, 1891 (capt. Descamps).

Obs. — Ce *Vernonia* est, d'après notre regretté collaborateur le Dr F. W. Klatt, un des plus caractéristiques du genre. Il se reconnait facilement à son aigrette bicolore et à ses soies internes en crochet.

Nous avons cru utile de figurer, dans les deux premiers fascicules des *Illustrations*, plusieurs *Vernonia* appartenant à des groupes fort différents, car ce genre comprend plus de sept

cents espèces et dans l'immense famille des *Compositacées*; il n'est dépassé, quant à l'importance numérique, que par les genres *Eupatorium* (800 espèces) et *Senecio* (1000 espèces environ), mais ces derniers genres sont loin d'être exclusivement tropicaux ou subtropicaux ; leur aire s'étend jusque dans les régions les plus froides.

Nous avons déjà donné le chiffre des espèces congolaises du genre *Vernonia* (Illustr. fl. Congo p. 1). On n'a encore signalé aucun *Eupatorium* dans les limites de l'État Indépendant et les *Senecio* n'y sont représentés que par deux espèces.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXI

Fig. 1. — Fragment de la plante florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Folioles de l'involucre, vues sous un grossissement de 8 diamètres.

Fig. 3. — Coupe longitudinale du réceptacle, grossie 4 fois.

Fig. 4. — Fleur entière, grossie 8 fois.

Fig. 5. — Tube staminal étalé, sous un grossissement de 16 diamètres.

Fig. 6. — Base du style en coupe longitudinale, grossie 16 fois.

Fig. 7. — Stigmate en coupe longitudinale, grossi 16 fois.

Fig. 8. — Akène, grossi 8 fois.

Fig. 9. — Paillette du verticille externe de l'aigrette, grossie 32 fois.

Fig. 10. — Sommet de l'un des poils du verticille interne de l'aigrette, grossi 32 fois.

10 9

7

5

4

6

3

2

1

8

Ch. Cuisin ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris

Vernonia hamata Klatt.

PLANCHE XXII

MSUATA BUETTNERI O. Hoffmann

in *Engl.* et *Prantl,* Die Natürlichen Pflanzenfamilien IV, 5 (1893) p. 388.

Plante frutescente, atteignant 1,5 m. de haut, à feuilles pétiolées, à pétiole de 1 cm. environ de long, alternes, ovales-lancéolées, longuement atténuées à la base, dentées en scie, légèrement scabres, d'un vert foncé sur la face supérieure, plus pâles et velues sur la face inférieure, de 5,5 à 7 cm. de long et de 2,5 à 3,5 de large ; feuilles et parties jeunes des tiges à poils pédiculés, plus ou moins denses. Capitules florifères petits, de 3 mm. environ de large. Bractées de l'involucre sur deux rangs, ovales-acuminées, ciliées sur les bords, lâchement imbriquées d'environ 1 à 2 mm. de long. Corolle étroitement tubuleuse, campanulée, de 3,5 mm. environ de long, à dents égalant le tiers de sa longueur. Akène de 1 mm. environ de long à 5 côtes, surmonté de cinq dents égales, subulées, un peu plus courtes que l'akène.

Msuata (Buettner) ; bord du Stanley-Pool, 1888 (Fr. Hens) ; Lac Léopold II, mai 1892 (Fern. Demeuse).

Obs. — Le nom de ce genre est tiré du nom de la localité (Msuata ou Suata, rive gauche du Congo, en aval du confluent du Kassai) dans laquelle cette espèce a été découverte pour la première fois, vers 1885, par le botaniste allemand Rich. Buettner, lors de son grand voyage dans le Bas-Congo et le Congo central (1).

Le *Msuata* est un genre monotype, voisin des *Herderia,* mais tandis que le *M. Buettneri* est une assez grande plante frutescente, les *Herderia* sont de modestes plantes herbacées. Ce n'est pas seulement par l'aspect extérieur que ces genres diffèrent : dans le *Msuata* le sommet de l'akène est simplement pourvu de cinq dents, tandis que chez les *Herderia* l'akène est couronné par une véritable collerette scarieuse divisée profondément en huit écailles chez le *H. truncata* Cass., presque entière chez le *H. stellulifera* Benth. Ce dernier a été rencontré sur plusieurs points de l'État Indépendant.

(1) *Th. Durand* et *Schinz,* Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1re partie, p. 42.

D'après M. O. Hoffmann, qui a sommairement décrit le genre *Msuata* dans les *Natürlichen Pflanzenfamilien*, ce genre aurait des fleurs blanches, mais d'après les notes prises sur le vif par le peintre anversois Fr. Hens, elles sont lilas foncé.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXII

Fig. 1. — Rameau jeune, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Jeune capitule, grossi 4 fois.

Fig. 3. — Coupe du réceptacle florifère, grossie 6 fois.

Fig. 4. — Deux folioles de l'involucre, grossissement 16 diamètres.

Fig. 5. — Fleur entière, grossie 16 fois.

Fig. 6. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 16 fois.

Fig. 7. — Tube staminal déployé, grossissement 35 diamètres.

Fig. 8. — Poils pédiculés de la tige, des pédicelles et des feuilles, grossissement 100 diamètres.

Fig. 9. — Akène isolé, montrant les cinq lobes persistants de l'enveloppe calicinale, grossissement 16 diamètres.

Ch. Cuisin ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

Msuata Buettneri O. Hoffm.

PLANCHE XXIII

PITTOSPORUM BICRURIUM Schinz et Th. Durand

in Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1re partie; p. 65 (Mém. Acad. roy. de Belg. LIII [1896], p. 141).

Feuilles oblongues-obovées, courtement pétiolées, atténuées à la base et au sommet, aiguës, presque glabres, de 17 cm. environ de long et de 8 cm. de large. Fleurs axillaires en cymes plus ou moins dichotomes, à pédoncule de 2 cm. environ de long. Sépales oblongs-obovés, obtus, connés à la base, poilus, ayant environ 2 1/2 mm. de long et 1 mm. de large. Pétales glabres, blancs, hyalins, de 1 à 3 mm. de long, profondément bifides. Ovaire velu, à 2 loges biovulées. Style bifide, de 2 1/2 mm. environ de long.

Jawubu, 1891 (Fern. Demeuse).

Obs. — La présence de Pittosporacées en Afrique est fort intéressante au point de vue de la géo-botanique, car cette famille est considérée à bon droit comme caractéristique de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et des Iles du Pacifique ; en effet, huit genres sur neuf sont endémiques dans cette partie du monde. Le genre *Chalepoa* Hook., de la Terre de Magellan, rangé par Bentham et Hooker dans les Pittosporacées est réuni aux Saxifragacées dans les *Natürlichen Pflanzenfamilien*.

Le genre *Pittosporum*, le seul connu en Afrique, comprend environ 80 espèces disséminées dans les régions tropicales et subtropicales de l'Ancien Monde et dans l'Afrique australe, où il est représenté par le *P. viridiflorum* Sims et *Kruegeri* Engl. Il ne compte dans l'Afrique tropicale que trois espèces : les *P. abyssinicum* Delile, *Mannii* Hook. et celui dont nous donnons la figure. Par contre, l'Ile de Madagascar possède au moins cinq *Pittosporum* endémiques.

Le *P. bicrurium* se distingue facilement de ses congénères de l'Afrique tropicale par les

pétales profondément bilobés ; en outre il se différencie à première vue du *P. abyssinicum* Delile, par les pétales libres jusqu'à la base, le style bifide et les étamines dépassant le style et les pétales et du *P. Mannii* Hook. par le calice et l'ovaire fortement velus.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIII.

Fig. 1. — Rameau, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur entière, grossie 10 fois.

Fig. 3. — Coupe de la fleur, grossie 14 fois.

Fig. 4. — Ovaire surmonté du style, enveloppes florales et étamines enlevées ; grossissement 14 diamètres.

Fig. 5. — Coupe longitudinale de l'ovaire biloculaire.

Fig. 6. — Coupe transversale de l'ovaire, cette coupe et la précédente grossies 30 fois.

Fig. 7. — Pétale, grossi 20 fois.

Fig. 8. — Étamine, assez fortement grossie.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

PITTOSPORUM BICRURIUM Schinz et Th. Durand.

PLANCHE XXIV

CYPERUS MAPANIOIDES C. B. Clarke

in *Th. Dur.* et *Schinz* Consp. fl. Africae V, 1894 (1895) p. 568 et Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1re partie, p. 280, nomen (Bull. Acad. roy. de Belg. LIII [1896] p. 290).

Plante robuste, atteignant environ 40 cm. de haut, à feuilles larges, subtrinerviées égalant ou dépassant le capitule. Bractées au nombre de 5-6, semblables aux feuilles et pouvant atteindre 25 cm. de long. Capitule florifère globuleux, dense, formé d'une cinquantaine d'épillets. Épillets oblongs, subelliptiques, légèrement comprimés, d'un brun pâle, ferrugineux, multiflores. Glumes lâchement imbriquées, multistriées, sétuleuses-scabres sur le bord, mais à scabréité ne s'apercevant qu'au microscope. Trois étamines apiculées. Style trifide. Utricule petit, égalant à peine le tiers de la glume, à la maturité.

Boma, décembre 1887, et Stanley-Pool, avril 1888 (Fr. Hens).

Obs. — Cette espèce se rapproche du *C. dichromenaeformis* Kunth var. *major* Boeck. (in *Flora* LXII [1879] p. 549), trouvé au Stanley-Pool et dans le pays des Mombutu, mais en diffère en premier lieu par les glumes très fortement imbriquées chez cette dernière espèce. Le *C. mapanioides* n'avait pas encore été décrit. M. C. B. Clarke a bien voulu nous en envoyer la description latine qui paraîtra dans notre prochain mémoire *Contributions à la flore du Congo*. Nous avons déjà expliqué (Illustr. fl. Congo, p. 38) comment l'éminent spécialiste comprend les subdivisions de l'ancien genre *Cyperus* Linn. Nous croyons bon de donner, d'après ses travaux quelques caractères permettant de reconnaître facilement si l'on à affaire à un *Cyperus* vrai ou à une espèce appartenant à l'un ou l'autre des genres démembrés.

Dans les *Juncellus* et les *Pycreus*, le style est bifide, sauf de rares exceptions, et le

rachis des épillets toujours persistant, mais tandis que l'utricule est comprimé dorsalement chez les *Juncellus* il l'est latéralement chez les *Pycreus*. Les *Cyperus* et les *Mariscus* possèdent un style trifide, mais le rachis des épillets, toujours persistant chez les *Cyperus*, est caduc chez les *Mariscus*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIV.

Fig. 1. — Plante entière, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Un des épillets, grossi 6 fois.

Fig. 3. — Fleur complète munie de sa glume, grossie 9 fois.

Fig. 4. — Fleur privée de son enveloppe florale, grossie 15 fois.

Fig. 5. — Sommet d'une des étamines, grossi 20 fois.

Fig. 6. — Akènes, vus de côtés différents, grossis 18 fois.



CYPERUS MAPANIOIDES C.B.Clarke.

PLANCHE XXV

COLEUS EETVELDEANUS Briquet

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. II p. 28 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVII [1898] p. 73).

Plante herbacée de plus de 50 cm. de haut, d'un vert noirâtre, à tiges dressées, rameuses, à rameaux ascendants, à entre-nœuds courts, les moyens atteignant environ 6 cm., velus, à poils apprimés. Feuilles atteignant environ 3 cm. de long et 2 cm. de large, largement triangulaires-ovales, aiguës, à base tronquée subcordée et à coins arrondis, d'un vert noirâtre et à poils épars sur la face supérieure, pubérulentes-glanduleuses et d'un vert plus pâle à la face inférieure, à pétiole allongé, de 3 cm. environ, élargi-ailé, de 1,5 à 3 mm. de large vers le sommet; nervation simple ou réticulée à peine proéminente; feuilles dentées-crénelées, à dents nombreuses, de 0,8 à 1,5 mm. de profondeur et distantes de 1,5 à 4 mm., assez régulières, petites, obtuses ou subobtuses. Inflorescence d'environ 20 cm. de long, ample, très florifère, formée de panicules terminales et axillaires, à bractées et bractéoles caduques; fleurs pédonculées, à pédoncule de 1 à 2 mm. de long. Calice campanulé, d'abord petit, de 1 mm. environ de long et à poils nombreux, puis s'accroissant fortement jusqu'à la maturité et atteignant 4 à 4,5 mm. de long, glabrescent, muni de glandes noires, sessiles, à tube de 2 mm. de long; labre membraneux, de 2 mm. de long, largement ovale, obtus, parfois courtement apiculé, lobes latéraux plus courts, obtus et légèrement tronqués au sommet, de 1,5 mm. de long et de 1 mm. de large; labiole membraneux, assez grand de 2 à 2,5 mm. de long, divisé en deux dents acuminées présentant entre elles un sinus de 0,6 mm. de long. Corolle petite dépassant à peine de 1 à 1,5 mm. l'ouverture du calice, tube d'abord dressé, cylindrique, de 1 mm. de long, puis légèrement descendant et élargi de 0,5 mm. de long; labre dressé, de 1 mm. de haut, légèrement quadrilobé, à lobes de 0,5 mm. de long; labiole de 1 mm. de long, séparé du tube par un sinus étroit et une contraction du limbe, profondément cymbiforme, de 0,4 mm. de profondeur, à sommet subaigu, à peine plus long que le labre. Nucules petites, d'un jaune brunâtre, lisses.

Towa, mai 1895 (Capt. Descamps).

Obs. — Le savant directeur du Jardin botanique de Genève a fait suivre des observations suivantes (loc. cit.) la description de cette Labiée, dédiée à M. le baron van Eetvelde. Cette

plante est remarquable par ses feuilles à limbe tronqué et à pétiole ailé. Elle ne peut être étroitement rapprochée d'aucune espèce connue ; la corolle minuscule à labre couvrant presque entièrement le labiole qui le dépasse à peine, exagère encore son isolement, car ce caractère n'existe chez aucune espèce africaine du groupe.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXV

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur à corolle non complètement ouverte, grossie 22 fois.

Fig. 3. — Corolle non encore ouverte, privée de calice, grossissement 20 diamètres.

Fig. 4. — Coupe longitudinale de la fleur, grossissement 30 diamètres.

Fig. 5. — Calice fructifère, grossi 5 fois.

Fig. 6. — Calice développé, grossi 20 fois.

Fig. 7. — Étamines, l'une vue de face, l'autre de dos, grossissement 50 diamètres.

Fig. 8. — Nucule mûre, grossie 12 fois.

3

2

4

5

8

7

6

1

A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

Coleus Eetveldeanus Briquet.

PLANCHE XXVI

COLEUS DUPUISII Briquet

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. II p. 25 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVII [1898] p. 70).

Plante herbacée, à base munie de nombreuses racines, rameuse, à rameaux divariqués-ascendants, à entre-nœuds inférieurs allongés, velue, d'un vert sale. Feuilles de 2 à 3 cm. de long et de 1,2 à 2 cm. de large, elliptiques ou subarrondies, à sommet arrondi ou obtus, légèrement atténuées ou subcordées à la base, les supérieures subsessiles, les inférieures pétiolées, à pétiole poilu, de 5 à 8 mm. de long, vertes sur les deux faces, munies à la face supérieure de poils crépus, épars, et présentant à la face inférieure une villosité plus ou moins abondante et des glandes sessiles; nervation simple ou réticulée, peu proéminente; feuilles à serrature constante, légèrement crénelées ou ondulées sur les bords, à crénelures du sommet ne dépassant pas 1 mm. de profondeur. Épis allongés en verticilles lâches, les supérieurs rapprochés, multiflores, à bractées oblongues, caduques, plus courtes que les fleurs; pédicelles égalant environ la longueur du calice fructifère, à poils apprimés. Calice campanulé, d'abord petit, de 1,5 mm. de long, puis s'accroissant fortement jusqu'à la maturité et atteignant 4 mm. de long, légèrement pubescent, à glandes noires, sessiles, et à tube de 2 mm. de long; labre largement ovale de 2 mm. environ de long, à base légèrement décurrente, lobes latéraux plus courts, de 1 mm. de long, élargis, obtus, un peu tronqués; labiole allongé, de 2 mm. environ de long, membraneux, divisé en deux dents acuminées, présentant entre elles un sinus de 0,3 mm. de profondeur. Corolle petite, longuement exserte, dépassant l'ouverture du calice de 3 à 4 mm., tube d'abord dressé et cylindrique de 1 mm. environ de long, puis brusquement coudé et élargi de 1,5 à 2 mm. de long; labre de 0,5 mm. de long, dressé, légèrement quadrilobé; labiole de 2 à 3 mm. de long, séparé du labre par un sinus profond et une contraction du tube. Style et étamines légèrement exserts.

Forêts du Mayombe, juillet 1893 (P. Dupuis).

Obs. — C'est avec raison que M. le Dr J. Briquet a dédié cette gracieuse Labiée au lieutenant belge P. Dupuis, tout à la fois officier distingué et fervent botaniste, et qui en est à son second séjour

au Congo. De 1893 à 1896, M. Dupuis a résidé dans le Bas-Congo et il a exploré tout spécialement le Mayombe, formant un herbier déjà considérable qui fut malheureusement en grande partie détruit lors d'une petite révolte des indigènes ; la partie sauvée offre un grand intérêt et augmente les regrets que l'on doit éprouver de tant de travail perdu. Pendant son séjour actuel, M. Dupuis a presque tout le temps résidé dans le Haut-Congo, à Nyangwe, et il nous apportera sans doute de précieux matériaux sur cette région pour ainsi dire inconnue au point de vue botanique.

Le *Coleus Dupuisii* se rapproche d'une espèce récoltée par Pogge, dans une tout autre région, le *C. nervosus* Briq. du Lomami.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVI

Fig. 1. — Fragment de la plante, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur non complètement ouverte, grossie 16 fois.

Fig. 3. — Fleur épanouie, grossie 14 fois.

Fig. 4. — Coupe longitudinale de la fleur, grossissement 14 diamètres.

Fig. 5. — Calice fructifère, grossi 5 fois.

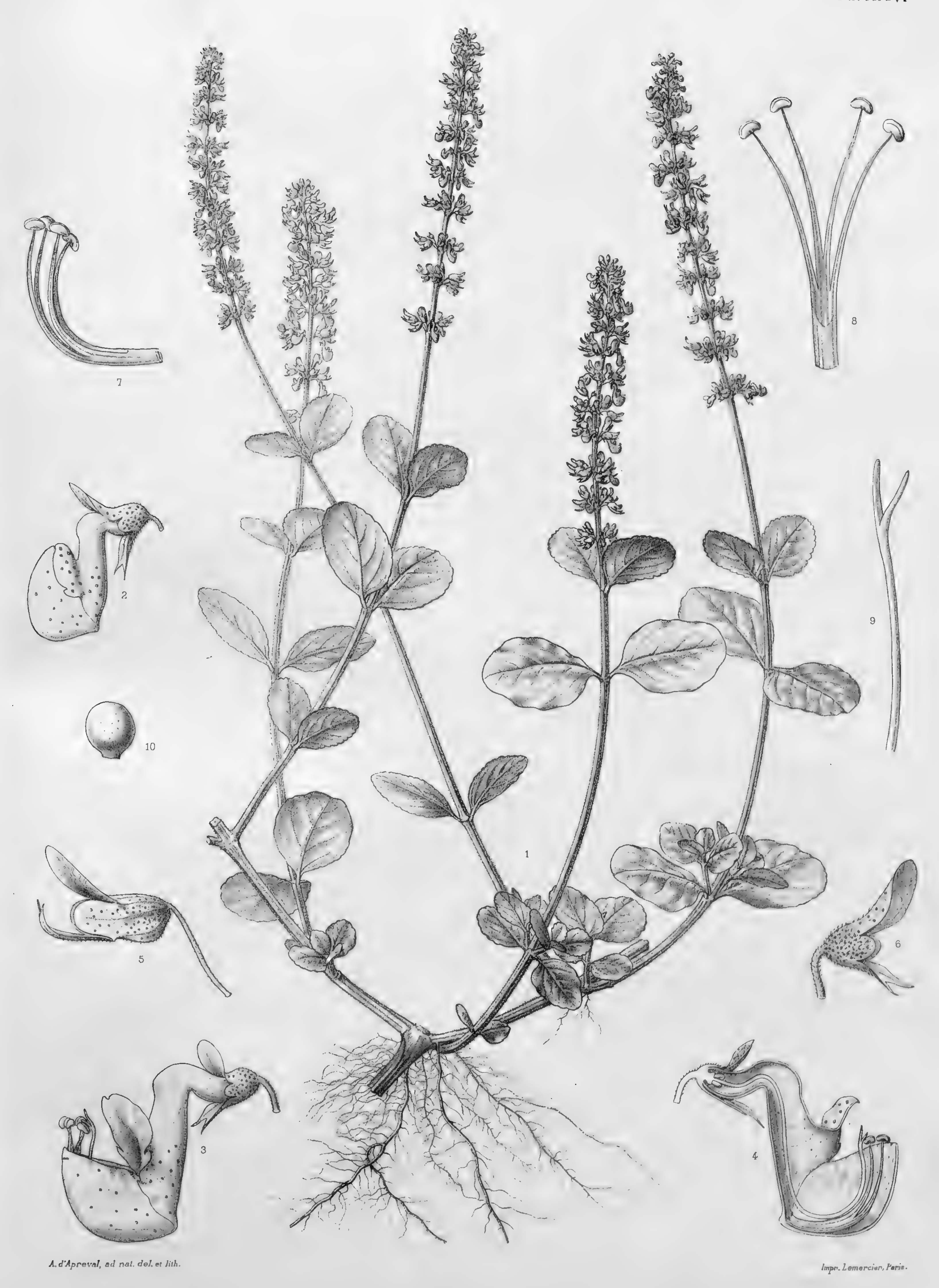
Fig. 6. — Calice florifère, grossi 16 fois.

Fig. 7. — Tube staminal vu de côté, grossi 15 fois.

Fig. 8. — Tube staminal vu de face, grossi 20 fois.

Fig. 9. — Sommet du style divisé en deux stigmates, grossissement 9 diamètres.

Fig. 10. — Nucule, grossie 16 fois.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

Coleus Dupuisii Briquet.

PLANCHE XXVII

ASPLENIUM CRENATO-SERRATUM J.-É. Bommer

ex *J.-É. Bommer* et *Christ* in Bulletin de l'Herbier Boissier IV (1896) p. 662; *Th. Dur.* et *Schinz* Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1[re] partie p. 344 (Bull. Acad. roy. de Belg. LIII [1896] p. 344).

Fougère ample, élevée, à fronde pennée, portant de 10 à 15 pinnules de chaque côté du rachis, à lobe terminal allongé, pennatifide à la base, de 17 cm. environ de long. Pinnules herbacées, de 8 à 20 cm. de long et de 2 à 3,5 cm. de large, longuement aiguës-acuminées, alternes, presque pellucides, d'un beau vert, glabres, luisantes, plissées, distantes, subsessiles, les basilaires souvent munies à la base d'un ou deux lobes plus ou moins marqués, doublement dentées sur tout le pourtour, c'est-à-dire à crénelures assez profondes, denticulées, à deux ou trois dents par lobes, chaque lobe muni de 3 à 4 nervures réunies à la base, la première portant un sore étroitement linéaire, brun, s'étendant presque de la côte médiane au bord, à indusium étroit parfois unilatéral, grisâtre, la seconde portant parfois aussi un sore unilatéral moins développé.

Forêts humides du Mayombe, sept. 1896 (Ém. Laurent).

Obs. — Le regretté prof. J.-É. Bommer, conservateur au Jardin botanique de l'État, est surtout connu par ses études sur les Fougères. Il avait commencé la détermination des Ptéridophytes rapportés du Congo, et reconnu que la belle espèce dont nous donnons la figure était nouvelle pour la science; à sa mort, arrivée brusquement au mois de février 1896, M. le D[r] Christ, de Bâle, voulut bien reprendre la tâche et il mit un soin jaloux à faire connaître les observations restées inédites du monographe bruxellois; c'est ce qui explique comment l'*Asplenium crenato-serratum* et d'autres Fougères congolaises ont d'abord été décrites dans le beau périodique suisse, le *Bulletin de l'Herbier Boissier*.

Cette Fougère, découverte par M. Ém. Laurent, lors de son premier voyage, appartient au sous-genre *Diplazium,* que quelques auteurs et notamment Swartz considéraient comme un genre distinct, et présente cette curieuse particularité d'être surtout voisine, non point d'une autre espèce

africaine, mais d'une espèce américaine l'*Asplenium flavescens* Mett., dont elle se différencie facilement par la serrature aiguë et double des pinnules.

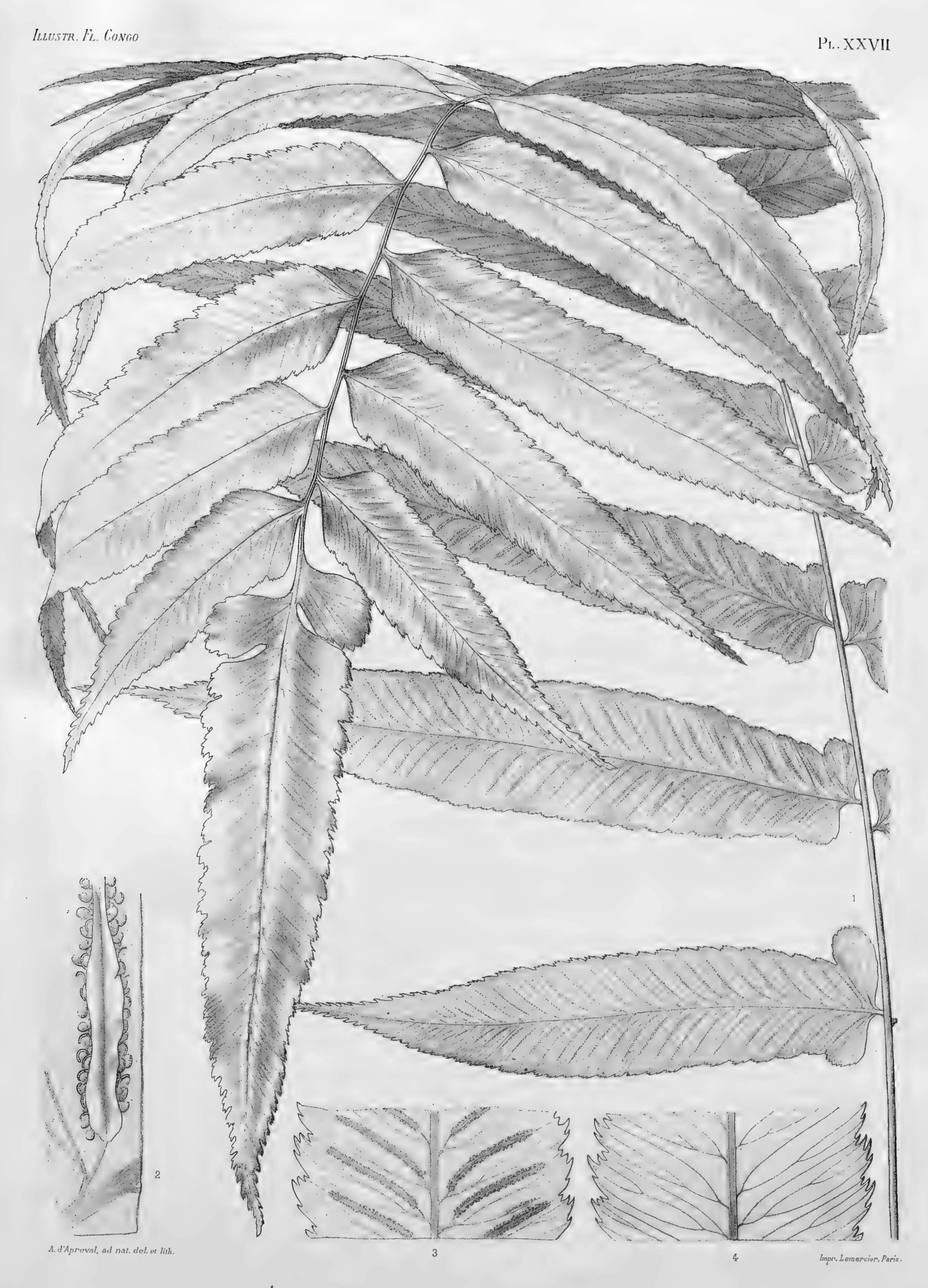
EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVII

Fig. 1. — Extrémité d'une fronde, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Face inférieure d'un fragment de pinnule portant un sore recouvert par son indusium, grossissement 12 diamètres.

Fig. 3. — Fragment de fronde, face inférieure, grossissement 2 diamètres.

Fig. 4. — Fragment de fronde, face supérieure, même grossissement.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

ASPLENIUM CRENATO-SERRATUM J.É. Bommer.

PLANCHE XXVIII

TETRACERA FRAGRANS De Wild. et Th. Durand (nov. sp.).

Arbrisseau à rameaux glabres, à écorce blanchâtre, lisse; feuilles ovales-oblongues, acuminées, entières, penninerviées, nervures alternes, s'anastomosant vers le bord, glabres, mais à pubescence éparse sur les nervures de la face inférieure, courtement pétiolées, de 2,5 à 9,5 cm. de long (pétiole compris) et de 1,5 à 3,5 cm. de large, pétiole légèrement ailé. Fleurs pédicellées, paniculées, panicules pauciflores formées de 3 à 5 fleurs blanches de 2,5 cm. de large, odorantes, pédicelles munis de petites bractées lancéolées, de 3 à 4 mm. de long; calice à 4 sépales persistants, ovales-obtus, glabres extérieurement et velus-soyeux intérieurement, ciliés sur les bords; corolle à 4 pétales, pétales obovales de 12 mm. environ de long, émarginés à nervation bien marquée, environ deux fois aussi longs que les sépales, caducs; étamines très nombreuses, légèrement dilatées au sommet; 4 ovaires, glabres, ovoïdes, munis chacun d'un style glabre, allongé, à stigmate très légèrement renflé.

Bumba (district des Bangala), juin 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — La famille des Dilléniacées est comprise de façons fort diverses par les auteurs. Les Dilléniacées vraies existent dans l'ancien et le nouveau monde, mais tandis que l'Asie et l'Amérique tropicales et aussi l'Australie en possèdent une belle série, l'Afrique tropicale continentale ne compte que le seul genre *Tetracera* représenté jusqu'ici par les *T. obtusata* Planch., *alnifolia* Willd. et *Boiviniana* Baill. On voit par là combien est intéressante la découverte des *T. fragrans* et *Masuiana*, les deux espèces nouvelles que nous figurons maintenant.

Si l'on admet les subdivisions du genre *Tetracera* adoptées par M. Gilg dans les *Natürl. Pflanzenfam.* III, 6 p. 111, le *T. fragrans* doit se classer dans le voisinage du *T. obtusata* Planchon; il en diffère par la forme des feuilles, acuminées et non arrondies au sommet, par les pédoncules floraux dépassant longuement les petites bractées et par les pétales émarginés. Ce nouveau *Tetracera* ne peut en aucune façon être confondu avec le *T. alnifolia* Willd. : la

nervation des feuilles, la grandeur des panicules florifères en éloignent complètement cette dernière espèce. Les fleurs possèdent, d'après les notes manuscrites d'Alfr. Dewèvre, une odeur rappelant assez fortement la Rose thé, c'est ce qui nous a fait choisir l'épithète *fragrans* pour cette jolie plante.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVIII

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Coupe longitudinale de la fleur, grossissement 3 diamètres.

Fig. 3. — Pétale isolé, grossi 4 fois.

Fig. 4. — Gynécée, les 4 ovaires monostyles, grossi 5 fois.

Fig. 5. — Sommet d'une étamine, grossie 30 fois.

Fig. 6. — Étamine, grossie 10 fois.

Fig. 7. — Coupe longitudinale d'un carpelle, grossissement 6 diamètres.

Fig. 8. — Ovule, grossi 10 fois.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

TETRACERA FRAGRANS De Wild et Th. Durand.

PLANCHE XXIX

CARPODINUS TURBINATA Stapf

in Kew Bulletin of miscellaneous information (1898) p. 304.

Arbrisseau grimpant, glabre, à rameaux munis de petites lenticelles et privés de cirres. Feuilles oblongues, pétiolées, courtement et obtusément acuminées, subarrondies à la base, glabres, assez pâles, un peu révolutées sur les bords, de 6 à 8 cm. de long et de 2,5 à 3,2 cm. de large; à 7-9 nervures secondaires de chaque côté de la nervure médiane, peu visibles sur la face supérieure, proéminentes à la face inférieure, et s'anastomosant avec les nervilles; pétiole assez grêle, de 5 à 7 mm. de long. Fleurs axillaires, rarement terminales ou extra-axillaires par suite de la chute des feuilles, caduques, solitaires, subsessiles; bractées petites, ovales, faiblement pubérulentes. Calice profondément quadripartite, de 2 à 3 mm. de long, à segments ovales-obtus, glauques, glabres, mais légèrement ciliés sur les bords. Corolle glabre, à tube étroit et allongé, de 20 à 24 mm. de long et d'environ 1 mm. de large vers le milieu, légèrement renflé sous la gorge, à 5 lobes étroitement linéaires-aigus, de 18 à 24 mm. de long et d'environ 1 mm. de large. Anthères subaiguës, courtement pédiculées, de 2 mm. environ de long, insérées dans la partie élargie du tube de la corolle. Ovaire ovale-lancéolé, glabre ou légèrement velu, uniloculaire, à deux placentas latéraux, à ovules nombreux, à style très allongé de 14 à 18 mm. de long, un peu velu, à stigmate renflé, bilobulé. Fruit turbiné d'environ 7,5 cm. de long, à base tronquée de plus de 5 cm. de large. Graines nombreuses irrégulièrement disposées, de 8 mm. environ de long.

Congo (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Cette intéressante Apocynée est voisine du *Carpodinus Barteri* Stapf, trouvé à Lagos et au Vieux-Calabar et décrit en janvier 1894 (1); elle en diffère par les feuilles plus distinctement acuminées, à réticulation de la face inférieure plus proéminente et par les fleurs solitaires

(1) Kew Bull. miscell. inform. (1894) p. 19.

et plus grandes. Moloney, qui a découvert le *Carpodinus Barteri*, dit que c'est une plante à caoutchouc. Le *C. turbinata* sera sans doute aussi une plante utile, mais nous manquons de renseignements à son sujet.

Le genre *Carpodinus* est bien représenté au Congo. Le savant spécialiste de Kew, M. le Dr O. Stapf, n'a pas trouvé moins de cinq espèces nouvelles pour la science dans les matériaux que nous avons soumis à son examen.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIX

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur épanouie, grossie 4 fois.

Fig. 3. — Coupe longitudinale de la fleur, grossissement 5 diamètres.

Fig. 4. — Pistil isolé, grossi 5 fois.

Fig. 5. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie 25 fois.

Fig. 6. — Sommet du style avec stigmate, grossi 25 fois.

Fig. 7. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 25 fois.

Fig. 8. — Deux étamines, l'une vue de profil, l'autre de dos, grossissement 12 diamètres.

Fig. 9. — Calice et bractées, grossissement 6 diamètres.

Fig. 10. — Fruit, grandeur naturelle.

Fig. 11. — Coupe longitudinale du fruit, grandeur naturelle.

Fig. 12. — Diagramme floral.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

CARPODINUS TURBINATA Stapf.

PLANCHE XXX

INDIGOFERA DEWEVREI M. Micheli

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, I p. 8 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVI, 2 [1897] p. 54).

Plante herbacée ou sous-ligneuse, à tiges droites, anguleuses, couvertes de poils appliqués. Stipules linéaires ou même sétacées, de 2 à 3 mm. de long. Feuilles simples de 4 à 7 cm. de long et de 4 à 5 cm. de large, brièvement pétiolées, à pétiole de 2 à 3 cm. de long, étroitement lancéolées-aiguës et mucronées, uninerviées, pubescentes sur les deux faces, mais surtout à la face inférieure. Inflorescences en grappes axillaires, plus courtes que la feuille, de 2 à 3 cm. de long et portant quelques feuilles vers la base. Fleurs serrées au sommet du pédoncule, à pédicelles de 4 à 5 mm. de long. Bractées scarieuses, bipartites, longues de 2 à 3 mm., bractéoles linéaires. Lobes du calice 3 à 4 fois plus longs que le tube, linéaires-lancéolés, aigus, fortement pubescents. Étendard ovale, sessile, aigu, pubescent sur la face externe. Ailes presque droites, obtuses, glabres. Carène droite, munie d'appendices latéraux, pubescente-soyeuse à l'extérieur. Calice et pétales à peu près égaux, longs de 4 mm. environ. Ovaire petit, biovulé, style allongé, légèrement renflé, stigmate capité. Fruit inconnu.

Bords du Lualaba, 1895 (Capt. Descamps).
Congo (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Le genre *Indigofera* compte plus de 300 espèces répandues dans toutes les régions chaudes; il est particulièrement abondant dans l'Afrique australe et tropicale. Baker, dans le *Flora tropical Africa* d'Oliver, en énumère près de 200. L'espèce qui nous occupe rentre dans le groupe peu nombreux des *Euindigofera* à feuilles simples et se distingue de la plupart des autres par son ovaire biovulé (M. Micheli).

Le genre *Indigofera* est déjà représenté dans l'État Indépendant par 12 espèces. Les unes sont des plantes à aire fort vaste et répandues dans toute l'Afrique tropicale comme les *I. capitata, tetrasperma* et *hirsuta*, ce dernier se retrouve en outre en Australie. D'autres, comme l'*I. Dewevrei*,

que nous figurons aujourd'hui, paraissent au contraire localisées. Les *Indigofera Binderi*, *Descampsii*, *trita* semblent plutôt des espèces orientales, les *I. Dupuisii*, *Heudelotii* et *erythrogramma* des plantes occidentales.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXX

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur, grossie 6 fois.

Fig. 3. — Calice déployé, grossi 6 à 7 fois.

Fig. 4. — Étendard, grossi 7 fois.

Fig. 5. — Aile, même grossissement.

Fig. 6. — Carène, même grossissement.

Fig. 7. — Ovaire surmonté du style, grossi environ 8 fois.

Fig. 8. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie environ 15 fois.



B. Herincq. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

INDIGOFERA DEWEVREI M. Micheli.

PLANCHE XXXI

TETRACERA MASUIANA De Wild. et Th. Durand (nov. sp.).

Arbrisseau à rameaux dressés, cylindriques, pubescents à l'état jeune, poils allongés, jaunâtres, étalés. Feuilles plus ou moins brièvement pétiolées, à pétiole ailé, à limbe obovale, spatulé, de 3 à 11 cm. de long et de 1,2 à 4 cm. de large, longuement atténué à la base, arrondi au sommet, penninervié, vert et muni de quelques poils pâles, apprimés, épars, sur la face supérieure, d'un blanc villeux sur la face inférieure, crénelé-denté sur les bords, à dentelure régulière égale; nervures primaires au nombre de 7 à 12, soyeuses, proéminentes sur la face inférieure, nervures dentiformes à leur extrémité, proéminentes et subglanduleuses au bord du limbe. Fleurs terminant les ramifications supérieures de la tige, disposées en cymes pauciflores, à pédicelles munis de bractées lancéolées, de 7 mm. environ de long. Calice à 4 sépales, inégaux, villeux extérieurement et moins velus intérieurement, de 1 cm. environ de long. Pétales plus longs que le calice, glabres, blancs, de 2,3 cm. environ de long, bilobés à sinus étroit. Étamines fertiles, toutes plus ou moins égales, à filets blancs, à extrémités renflées, portant des anthères jaunes à loges divergentes. Carpelles 4.

Lubunda, octobre 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — A la fin de 1896, lors de l'apparition des *Études sur la flore du Congo,* on ne connaissait encore aucune Dilléniacée sur le territoire de l'État Indépendant. Toutefois la présence du *Tetracera alnifolia* Willd. constatée à Shark Point (embouchure du Congo, rive gauche) par le botaniste allemand Naumann, en 1874, permettait d'espérer la découverte d'espèces du même genre dans l'intérieur des terres.

Le *T. Masuiana* semble se rapprocher fortement du *T. Boiviniana* Baill., mais il en

diffère surtout par la forme du limbe des feuilles, et par les fleurs relativement beaucoup plus grandes. Cette belle espèce constitue un petit arbuste de la brousse.

Nous avons dédié avec plaisir cette jolie plante à M. Th. Masui, organisateur du Musée du Congo, sous la direction de qui sont publiées les *Annales du Musée du Congo.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXI

Fig. 1. et 2. — Rameaux fleuris, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Coupe longitudinale du bouton montrant la disposition relative des divers organes floraux, grossissement 6 diamètres.

Fig. 4. — Coupe du gynécée passant par le milieu de deux carpelles opposés, grossie 7 fois.

Fig. 5. — Pétale isolé, grossi 2 fois.

Fig. 6. — Sommet d'une étamine, grossi 25 fois.

Fig. 7. — Étamine complète, grossie 12 fois.

Fig. 8. — Ovule, grossi 20 fois.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

Tetracera Masuiana De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE XXXII

PSEUDERANTHEMUM LUDOVICIANUM (Buettn.) Lindau

in *Engl.* et *Prantl* Die Natürlichen Pflanzenfamilien IV, 3b (1895) p. 330; *Th. Dur.* et *Schinz* Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1re partie p. 220 (Mém. Acad. roy. de Belg. LIII [1896] p. 220).

ERANTHEMUM LUDOVICIANUM. *Buettner* in Verhandl. Bot. Ver. Prov. Brandenburg XXXII (1890) p. 37.

Sous-arbrisseau de 1 m. environ de haut, à tiges quadrangulaires, glabres, renflées aux articulations. Feuilles pétiolées, ovales-elliptiques, cunéiformes à la base, cuspidées au sommet, membraneuses, ponctuées par transparence, glabres, luisantes, légèrement scabres à l'état sec, de 8 à 30 cm. de long et de 4 à 11 cm. de large, à nervures médiane et latérales assez proéminentes et s'anastomosant vers le bord. Épi terminal, simple, atteignant 20 cm. de long, pédonculé, légèrement pubescent, formé de cymes pluriflores, espacées à la base, plus rapprochées au sommet, naissant à l'aisselle de bractées opposées. Bractées de 5 mm. et bractéoles de 2,5 mm. environ de long, ovales, subulées. Calice à cinq divisions profondes, lancéolées, subulées, de 2 mm. environ de long. Corolle hypocratériforme, blanche ponctuée de violet, à lèvre inférieure légèrement jaunâtre, à tube allongé, étroit, de 3 mm. environ de long et de 1 mm. environ de large, à limbe quinquélobé, les trois lobes inférieurs ovales-arrondis au sommet, les deux supérieurs plus étroits et plus courts. Deux étamines fertiles, insérées à la gorge de la corolle, exsertes, à filets de 5 à 6 mm. de long, anthères à deux loges. Ovaire biloculaire, bilobé, lagéniforme, entouré à la base d'un disque épais et surmonté d'un style très long dépassant légèrement la gorge de la corolle. Capsule de 26 mm. environ de long, en massue, à extrémité aiguë, à 4 graines comprimées, d'environ 3 mm. de large.

Cette espèce découverte le 3 juillet 1885, par R. Buettner, dans les buissons des bords de la Ganga près de Muene Putu Kassongo, a été retrouvée depuis à Riba-Riba, janv. 1896 (Ém. Laurent) et à Bolombo près de Gali, 21 sept. 1896 (Fr. Thonner).

OBS. — En 1883, M. L. Radlkofer ayant reconnu que le genre *Eranthemum* T. Anders. est différent du genre *Eranthemum* Linn. lui a donné le nom de *Pseuderanthemum* (1) et sa manière de voir a été partagée par tous les botanistes.

En 1896, dans les *Études sur la flore du Congo*, nous avons fait entrer dans le genre

(1) Sitzb. Kön. Bayer. Akad. (1883) p. 232.

Pseuderanthemum, l'*Eranthemum Ludovicianum* Buettn., nous ne savions pas alors que M. Lindau venait d'effectuer ce transfert (1).

Notre planche a été exécutée d'après les échantillons récoltés par M. Fr. Thonner. Les feuilles sont peut-être un peu plus longuement pétiolées et moins brusquement cuspidées au sommet que ne l'indique le créateur de l'espèce dans sa description, mais ces légères différences nous ont paru insuffisantes pour séparer notre plante du type.

Dans l'Afrique tropicale occidentale, les *Pseuderanthemum* ne sont représentés que par trois espèces, les *P. hypocrateriforme* (Vahl) Radlk., *nigritianum* (T. Anders.) Radlk. et *Ludovicianum* (Buettn.) Lindau. Les feuilles des deux premiers sont beaucoup plus petites et plus coriaces; en outre la grappe du *P. hypocrateriforme* est plus courtement pédonculée, le calice presque glabre, les lobes de la corolle plus réguliers et plus pointus. Quant au *P. nigritianum*, il se différencie non-seulement par le port général et par la forme des feuilles, mais par la panicule pauciflore et ramifiée, les fleurs plus petites et les anthères incluses; c'est une espèce à aire fort vaste puisqu'elle a été trouvée à Fernando-Po, au Gabon, dans le Bas-Congo, le Loango et l'Angola.

Le *P. Ludovicianum* a été dédié par M. R. Buettner à S. M. Louis I, roi de Portugal.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXII

Fig. 1. — Extrémité d'un rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur complète, grossie 2 fois.

Fig. 3. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 2 fois.

Fig. 4. — Corolle fendue et étalée, grossie 2 fois.

Fig. 5. — Ovaire, style et stigmate dans le bouton, grossissement 3 diamètres.

Fig. 6. — Extrémité du style, grossie 8 fois.

Fig. 7. — Étamine, grossie 4 fois.

Fig. 8. — Coupe longitudinale de l'ovaire jeune, grossie 8 fois.

Fig. 9. — Coupe longitudinale de l'ovaire dans la fleur épanouie, grossie 8 fois.

Fig. 10. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 6 fois.

Fig. 11. — Poils simples de la corolle, grossis 40 fois.

Fig. 12. — Poils capités du calice, grossis 35 fois.

(1) *Lindau* in *Engl.* et *Prantl*, Die Natürl. Pflanzenfam. IV, 3b (1895) p. 330.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith

Impr. Lemercier, Paris.

STYLARTHROPUS LAURENTII Lindau.

PLANCHE XXXIII

STYLARTHROPUS LAURENTII Lindau

in *Engl.* Botanische Jahrbücher XXIV (1897) p. 317.

Plante buissonnante, à rameaux cylindriques, velus à l'état jeune puis glabres, à feuilles pétiolées, ovales, rétrécies à la base, longuement acuminées au sommet, glabres, de 4 à 20 cm. environ de long et de 2 à 10 cm. de large, irrégulièrement ondulées sur les bords, à cystolithes punctiformes; pétiole glabre ou finement pubescent, de 1 cm. environ de long. Panicule terminale, rameuse, aussi longue ou plus longue que les feuilles, bractées filiformes de 3 mm. environ de long, bractéoles ovales, aiguës, de 9 mm. de long et de 5 mm. environ de large, glabres. Calice quinquélobé, à lobes lancéolés, de 16 mm. environ de long et de 2 mm. de large, à poils glanduleux-capités. Corolle tubuleuse-campanulée de 30 mm. environ de long et de 12 mm. de large au sommet, formée à la base d'un tube cylindrique de 10 mm. environ de long et de 4 mm. de large, velue extérieurement, à lobes obtus, les trois antérieurs égaux, de 5 mm. environ de long et de large, les deux postérieurs plus fortement soudés, de 3 mm. de long et d'environ 4 mm. de large. Cinq étamines à filaments de 15 mm. environ de long, fixés au sommet et à la partie cylindrique étroite du tube sur un anneau corné. Anthères de 5 mm. de long. Grains polliniques de 57 micromillimètres de long et de 46 micromillimètres de large. Ovaire elliptique, émarginé au sommet, de 2 mm. de long, à deux placentas portant chacun deux ovules, entouré d'un disque de 1,5 mm. de haut, surmonté d'un style allongé, recourbé au sommet, de 28 mm. environ de long, à stigmate capité.

Forêts des environs de Stanleyville, janv. 1896 (Ém. Laurent).

Obs. — Le célèbre botaniste français H. Baillon a créé en 1890 le genre *Stylarthropus* (1) et en a décrit trois espèces, les *S. Brazzaei, Tholloni* et *tenuiflora*. Les deux derniers ont été trouvés à Brazzaville et se rencontreront probablement dans les environs du Stanley-Pool. Le monographe allemand M. Lindau a fait connaître deux autres espèces du genre, le *S. Preussii*, du Kamerun, et le *S. Stuhlmannii* de l'Afrique tropicale orientale allemande.

Le *S. Laurentii* Lindau se sépare de tous les autres *Stylarthropus* par la forme si

(1) Bull. de la Soc. Linn. de Paris II (1890) p. 822.

caractéristique de la panicule florale terminale; il se rapproche du *S. Stuhlmanni*, par la villosité des diverses parties de la fleur, mais cette dernière espèce a les bractéoles velues et les inflorescences axillaires et pauciflores.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIII

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Bouton, grossi 2 fois.

Fig. 3. — Fleur épanouie, grossie 2 fois.

Fig. 4. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 3 fois.

Fig. 5. — Fleur après la chute de la corolle, grossie 4 fois.

Fig. 6. — Extrémité du style avec les deux lobes du stigmate, grossissement 20 diamètres.

Fig. 7. — Étamine de la fleur épanouie, grossie 7 fois.

Fig. 8. — Anthère vue de face, grossie 8 fois.

Fig. 9. — Ovaire entier, grossi 10 fois.

Fig. 10. — Ovaire coupé longitudinalement, grossi 10 fois.

Fig. 11. — Ovule, grossi 20 fois.



A. d'Apreval, ad. nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

PSEUDERANTHEMUM LUDOVICIANUM (Buettn.) Lindau.

PLANCHE XXXIV

HIPPOCRATEA CYMOSA De Wild. et Th. Durand (nov. sp.).

Liane de 3 à 4 mètres de haut, ramifications à écorce grisâtre, subcylindriques, glabres. Feuilles opposées, pétiolées, de 4,5 à 11,5 cm. de long et 1,5 à 4,5 de large, ovales-oblongues, plus ou moins obtuses au sommet et à la base, entières ou à bord un peu serrulé, coriaces, d'un vert plus ou moins pâle, à côtes proéminentes, à nervures secondaires au nombre de 7 à 9, proéminentes sur les deux faces de même que les nervilles, et anastomosées en arc vers le bord de la feuille; pétiole de 1 à 1,5 cm. de long, à stipules caduques. Cymes florifères pendantes, pédonculées, plusieurs fois dichotomes, corymbiformes, généralement plus courtes que les feuilles, à pédoncules pubérulents. Fleurs pédicellées, pédicelles de 3 mm. environ de long, sépales arrondis, verts, pétales verts, de 5 mm. environ de long et de 1,5 mm. de large, ovales-lancéolés, apiculés, légèrement imbriqués; disque cupuliforme grisâtre; étamines insérées dans le disque contre l'ovaire, filets élargis à la base, courts, portant une anthère rouge. Ovaire conique, à loges pluriovulées, stigmate entier, légèrement capité. Fruit inconnu.

Lukolela, mars 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — La petite famille des *Hippocratéacées* compte, d'après Loesener qui en a fait la monographie dans les *Natürlichen Pflanzenfamilien,* 3 genres et environ 150 espèces. Le genre *Campylostemon,* endémique dans l'Angola, est monotype. Les genres *Salacia* et *Hippocratea* ont par contre une aire fort vaste et se rencontrent dans toute la région tropicale de l'ancien et du nouveau monde.

L'*Hippocratea cymosa* est, d'après les renseignements manuscrits de Dewèvre, une liane qui peut atteindre 3 à 4 mètres de hauteur et dont les grappes de fleurs vertes, à étamines rouges, font très bel effet. La nouvelle espèce du Congo est voisine de l'*H. Kirkii* Oliv., mais elle en diffère surtout par la pubescence des diverses parties de la fleur et parce qu'elle possède un disque cupuliforme que l'on voit nettement dans les figures 4 et 5 de notre planche; ce disque manque chez un grand nombre d'espèces de l'Afrique tropicale; il existe chez l'*H. parvifolia* Oliv.

qui semble aussi avoir quelque affinité avec notre plante, mais ici un caractère important, le nombre des ovules contenus dans chacune des loges du fruit, vient différencier les deux espèces; les loges sont biovulées dans l'*Hippocratea parvifolia* et pluriovulées chez l'*H. cymosa.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIV

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fragment du bord d'une feuille, grossi 3 fois.

Fig. 3. — Bouton, grossi 7 fois.

Fig. 4. — Fleur épanouie, grossie 7 fois, un pétale abaissé pour laisser voir la disposition des organes floraux et le disque cupuliforme.

Fig. 5. — Coupe longitudinale de la fleur non épanouie, grossie 8 fois.

Fig. 6. — Étamines avant l'anthèse, vues de face et de dos, grossies 14 fois.

Fig. 7. — Étamine après l'anthèse, vue de face, grossissement 8 diamètres.

Fig. 8. — Ovaire entier, grossi 16 fois.

Fig. 9. — Ovaire montrant la disposition des ovules, grossi 16 fois.

Fig. 10. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 20 fois.

Fig. 11. — Ovule, grossi 70 fois.

Fig. 12. — Diagramme floral.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

HIPPOCRATEA CYMOSA De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE XXXV

CROTALARIA DESCAMPSII M. Micheli

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, I p. 7 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVI, 2 [1897] p. 53).

Tiges ligneuses à la base, striées, pubescentes, très ramifiées. Stipules très petites, caduques. Feuilles trifoliolées, brièvement pétiolées, à pétiole de 2 à 3 mm. de long, à folioles de 6 à 12 mm. de long et de 3 mm. de large, à pétiole pubescent, folioles petites, étroitement lancéolées, mucronées au sommet, pubescentes. Inflorescences en grappes courtes ou en capitules groupés au sommet des rameaux ou à l'aisselle des feuilles supérieures. Bractées et bractéoles inconnues. Calice de 4 à 5 mm. de long, à tube court, à lobes aigus dépassant le tube, portant quelques poils raides. Étendard de 10 mm. de long, oblong, obtus, sessile, portant deux petites callosités à la base, ailes de 7 à 8 mm. de long, étroites, marquées de petits plis latéraux, carène de 10 mm. environ de long, élargie vers la base, terminée par un bec allongé. Anthères alternativement plus longues et plus courtes. Ovaire petit, biovulé, pubescent, style allongé, replié au-dessus de la base. Fruit inconnu.

Haut-Marungu (1), 1895 (Capt. Descamps).

Obs. — Un seul échantillon de cette espèce a été récolté par le capt. Descamps dans le Haut-Marungu.

Le genre *Crotalaria* est représenté par un grand nombre d'espèces qui sont répandues un peu partout dans les régions chaudes. Dans le *Flora of the tropical Africa* d'Oliver, Baker en énumère plus de 100. On en a déjà trouvé seize au Congo parmi lesquelles trois nouvelles pour la science, celle figurée sous ce numéro et les *Cratalaria Corneti* Taub. et Dewèvre, et *katangensis* Dewèvre (2). L'espèce qui nous occupe rentre dans le groupe des Chrysocalycinées, caractérisé par le

(1) Il ne faut pas confondre le Haut-Marungu, congolais situé au N-O. du Tanganika, avec la contrée de même nom qui existe dans la région du Kilima N'djaro.

(2) Le *C. katangensis* Dewèvre a été publié sans description dans le Bull. de la Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXIII, 2 (1894) p. 99 ainsi que le *C. Corneti*, mais dans la suite Dewèvre et Taubert ont longuement décrit ce dernier dans un mémoire inséré dans le même Bulletin, tome XXXIV, 2 (1895) p. 94.

légume petit, arrondi ou oblong et par les fleurs disposées en têtes serrées. Le *C. Descampsii* se distingue de l'espèce la plus voisine *(C. Perrottetii)*, par les feuilles brièvement pétiolées et non sessiles, par le calice plus petit, par les pétales plus longs et plus exserts (M. Micheli).

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXV

Fig. 1. — Rameau fleuri, de grandeur naturelle.

Fig. 2. — Bouton, grossi 5 à 7 fois.

Fig. 3. — Fleur, grossie 5 à 7 fois.

Fig. 4. — Calice déployé, grossissement environ 6 diamètres.

Fig. 5. — Étendard vu de face, grossi 5 à 7 fois.

Fig. 6. — Une aile, grossie 5 à 7 fois.

Fig. 7. — Carène vue de profil, grossie 5 à 7 fois.

Fig. 8. — Étamines monadelphes déployées, grossies 5 à 7 fois.

Fig. 9. — Ovaire surmonté du style, grossi environ 6 fois.



B. Herincq, del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

CROTALARIA DESCAMPSII M. Micheli

PLANCHE XXXVI

ROUREA INODORA De Wild. et Th. Durand (nov. sp.).

Arbrisseau grimpant, à bois muni de lenticelles blanchâtres, allongées. Feuilles imparipennées, à 5-6 paires de folioles, à pétioles brunâtres à la base, à villosité éparse, à poils courts, rachis de 5 à 10 cm. de long; folioles distinctement articulées, pétiolées, pétiolule d'environ 1 mm. de long, ovales-oblongues, papyracées, glabres, arrondies au sommet et parfois légèrement subcordées, non apiculées, foliole terminale de même grandeur et de même forme que les latérales, de 8 à 18 mm. de long et de 3,5 à 10 mm. de large, à nervure médiane disposée au milieu de la feuille. Inflorescences axillaires, pédonculées, paniculées, pauciflores, 3 à 5 fleurs par panicule, pédoncules et pédicelles munis de poils courts et peu nombreux, pédoncules de 1 à 1,5 cm. de long, pédicelles de 0,7 à 1,2 cm. de long, bractées lancéolées, carénées, en capuchon au sommet et munies de poils brunâtres nombreux, surtout sur les bords, sur le dos et au sommet. Calice quinquépartite, à lobes largement imbriqués, largement ovales, arrondis, poilus sur la face extérieure surtout sur les bords et au sommet, glabres ou à poils très ténus sur la face intérieure, de 1,5 mm. de long et de 2 mm. environ de large. Pétales imbriqués dans le bouton, au moins 3 fois aussi longs que le calice dans la fleur épanouie, lancéolés-obovés, retrécis vers le milieu et un peu dilatés vers la base, de 6 mm. environ de long, très glabres, blancs; étamines au nombre de 10, toutes fertiles, 5 légèrement plus courtes, alternant avec les étamines longues; 5 carpelles, petits, très velus, surmontés d'un style à stigmate en forme de plateau. Fruit inconnu.

Kembo, 20 octobre 1895 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Le *Rourea inodora* est voisin du *R. (Byrsocarpus) ovalifoliolata* Gilg. Le port, la forme et la pubescence des lobes calicinaux, les panicules florifères courtes et peu denses, le moins grand nombre de lenticelles du bois séparent nettement la nouvelle espèce de celle de M. Gilg. Notre Connaracée semble avoir une certaine affinité avec le *R. orientalis* Baill. de la côte orientale

d'Afrique. Le *Rourea inodora* forme, d'après les notes manuscrites d'Alfr. Dewèvre, une liane, tandis que le *R. ovalifoliolata* est un arbre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVI

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur épanouie montrant l'articulation du pédoncule, grossie 6 fois.

Fig. 3. — Coupe longitudinale de la fleur, grossissement 7 diamètres.

Fig. 4. — Ovaires et étamines, sépales et pétales enlevés; étamines soudées à la base, 5 plus courtes alternant avec les étamines plus longues ; grossissement 9 diamètres.

Fig. 5. — Carpelles très velus, styles surmontés d'un stigmate en plateau, grossissement 20 diamètres.

Fig. 6. — Coupe longitudinale d'un carpelle, grossie 20 fois.

Fig. 7. — Sépale isolé, face externe, grossi 10 fois.

Fig. 8. — Bractée florale, grossie 15 fois.

Fig. 9. — Bractée de la base du rameau floral, grossie 20 fois.

9

1

2

3

8

4

5

6

7

A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

ROUREA INODORA De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE XXXVII

ORTHOSIPHON LIEBRECHTSIANUM Briquet

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. II p. 39 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVII [1898] p. 84).

Plante herbacée ou suffrutescente, à rameaux herbacés, ascendants, pubérulents ou glabrescents, à entre-nœuds de 3 à 6 cm. de long, les moyens allongés. Feuilles de 2 à 2,5 cm. de long et de 1 cm. de large, oblongues-lancéolées, à sommet obtus, arrondies latéralement, membraneuses, d'un vert foncé au-dessus, plus pâles en dessous, glabrescentes ou légèrement velues, à base entière cunéiforme atténuée en un pétiole légèrement velu de 1 cm. environ de long, à nervation simple ou légèrement réticulée, non proéminente en dessous, à serrature constante, formée de crénelures, de 1 à 1,5 mm. de profondeur et distantes de 2 à 3 mm., trigones plus ou moins convexes, à sommet obtus. Inflorescence terminale en épi de 5 à 7 cm. de long, à verticilles d'environ 6 fleurs, plus ou moins distants, à bractées petites lancéolées, à pédicelles courts, à pubescence courte et apprimée. Calice campanulé ou tubuleux, campanulé avant l'anthèse, de 3 à 5 mm. de long, à tube glabre à l'intérieur, de 2 à 3 mm. de long, velu, à labre ovale, à bords décurrents de 1 à 1,2 mm. de long, à lobes latéraux acuminés, les inférieurs subulés plus longs que les latéraux, de 1 à 1,5 mm. de long. Corolle blanche longuement exserte, dépassant de 7 à 10 mm. l'ouverture du calice, à tube cylindrique, étroit à la base, élargi au sommet, de 6 mm. env. de long, pubérulent extérieurement, presque droit ou légèrement recourbé; labre dressé quadrilobé, lobes ovales-arrondis, labiole obovale étalé, un peu plus long que le labre. Étamines et style exserts, sommet du style renflé en massue et légèrement bilobulé.

Mossanze, septembre 1895 et Towa, octobre 1894 (Capt. Descamps).

Obs. — Le genre *Orthosiphon*, créé par Bentham en 1849, est un des genres importants des Labiées. Il a une vaste extension géographique puisqu'on le trouve jusqu'en Chine et dans l'Archipel

Malais; c'est dans l'Afrique qu'il présente le plus grand nombre d'espèces, et dans ces dernières années on en a décrit plus de vingt provenant de la région tropicale de ce continent.

L'intéressant *O. Liebrechtsianum,* qui se range dans le voisinage de l'*O. Schimperi*, est dédié à l'honorable Secrétaire du département de l'Intérieur de l'État Indépendant.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVII

Fig. 1 et 2. — Deux rameaux florifères, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Fleur avec calice, grossie 7 fois.

Fig. 4. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 7 fois.

Fig. 5 et 6. — Deux boutons à des stades différents de développement et grossis, le premier 12 fois, le second 8 fois.

Fig. 7. — Corolle ouverte et étalée, grossie 7 fois.

Fig. 8. — Calice ouvert et étalé, face intérieure, grossi 12 fois.

Fig. 9. — Calice ouvert et étalé, face extérieure, grossi 12 fois.

Fig. 10. — Ovaire surmonté du style, grossi 15 fois.

Fig. 11. — Sommet du style avec les deux lobes stigmatiques, grossi 50 fois.

Fig. 12. — Sommet du style, grossi 30 fois.

Fig. 13. — Étamines vues de face et de dos avant la déhiscence, grossissement 25 diamètres.

Fig. 14. — Étamines vues de face et de dos pendant la déhiscence, grossies 25 fois.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

ORTHOSIPHON LIEBRECHTSIANUM Briquet.

PLANCHE XXXVIII

ROUREA FOENUM-GRAECUM De Wildeman et Th. Durand

in *De Wild.* et *Th. Dur.* Contributions à la flore du Congo I p. 18 (Annal. Mus. du Congo, sér. IV, 1 [1899] p. 18).

Arbrisseau non grimpant. Feuilles imparipennées à 5 folioles, à pétiole à villosité éparse, velues, folioles adultes de forme et de grandeur inconnues, se développant après les fleurs. Inflorescences en panicules ramifiées, pédonculées, pauciflores, généralement à 3 fleurs, à pédoncules et pédicelles glabres ou présentant quelques poils courts épars, pédoncules de 7 mm. environ de long, pédicelles de 12 à 20 mm. de long, munis à leur base de bractées ovales, scarieuses de 4 mm. environ de long et de 1,5 à 2 mm. de large, velues. Calice quinquépartite, à lobes largement imbriqués, largement ovales, arrondis, extérieurement glabres ou à poils courts et épars, ciliés sur les bords, de 1,7 à 2 mm. de large; pétales environ trois fois plus longs que le calice, de 7 mm. environ de long, blancs, longuement obovales, glabres; étamines au nombre de 10, toutes fertiles, 5 légèrement plus courtes alternant avec les étamines longues; 5 carpelles petits, très velus surmontés d'un style à stigmate en forme de plateau.

Boma, 6 octobre 1895 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — La famille des Connaracées proprement dite compte seize genres, dont cinq sont représentés dans la flore congolaise (*Agelaea, Rourea, Connarus, Manotes* et *Cnestis*). Le genre *Rourea* appartient à la famille des Connaracées, sous-famille des Connarées; il comprend une cinquantaine d'espèces disséminées dans les régions tropicales de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Australie. On en connait déjà neuf au Congo, dont l'une, le *R. inodora*, a été figurée dans les *Illustrations* (1).

La forme des bractées et leur villosité, la forme des lobes calicinaux séparent ce *Rourea* des espèces voisines.

Le *R. Foenum-graecum* que nous avons trouvé en fleurs seulement dans les collections d'Alfr. Dewèvre, et dont les feuilles ne se développent qu'après la floraison, possède une odeur de coumarine très accentuée. C'est ce caractère qui nous a surtout poussés à séparer spécifiquement la plante de Boma

(1) Cf. Illustrations de la Flore du Congo I p. 71, pl. 36.

des autres espèces du même genre; c'est aussi pour le rappeler que nous lui avons donné le nom spécifique de Fenu-grec.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVIII

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur entière, grossie 8 fois.

Fig. 3. — Coupe longitudinale d'une fleur jeune, grossie 8 fois.

Fig. 4. — Étamines soudées à la base, étalées, grossies 8 fois.

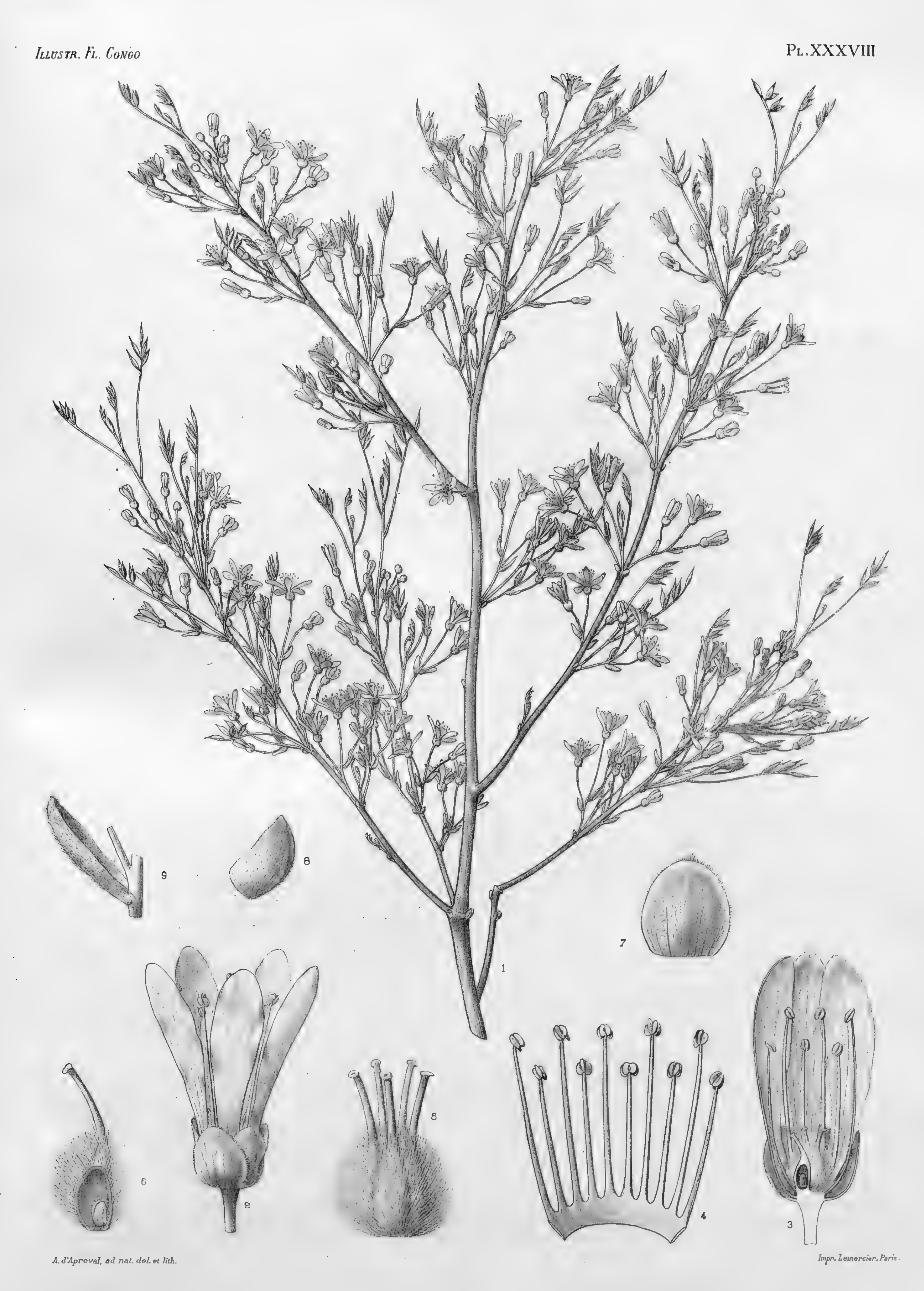
Fig. 5. — Carpelles entiers, grossis 20 fois.

Fig. 6. — Coupe longitudinale d'un carpelle, grossissement 20 diamètres.

Fig. 7. — Sépale, grossi 12 fois.

Fig. 8. — Bractée de la base du pédicelle floral, grossie 10 fois.

Fig. 9. — Bractée de la base des fascicules floraux, grossie 15 fois.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

Rourea Foenum-graecum De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE XXXIX

VOACANGA SCHWEINFURTHII Stapf

in Kew Bulletin of Miscellaneous Information (1894) p. 21.

Arbrisseau de 4 à 5 mètres de haut, à rameaux grêles. Feuilles oblancéolées ou oblongues atténuées en pétiole, les inférieures brusquement contractées, subsessiles, aiguës ou subacuminées, membraneuses, glabres, de 12 à 20 cm. de long et de 4 à 10 cm. de large, à pétiole atteignant 8 mm. de long. Cymes disposées en pseudo-ombelles pédonculées, à pédoncule de 3,5 à 6,5 cm. de long, portant 4 à 6 fleurs, à pédicelles grêles de 12 à 25 mm. de long, bractées oblongues très caduques. Calice tubuleux-campanulé, de 10 à 14 mm. de long, à lobes obovales-arrondis, obtus environ de même longueur que le tube. Corolle jaune, à lobes de 18 mm. environ de long, à tube de 10 à 14 mm. de long rétréci au niveau de la gorge. Étamines insérées dans le tube de la corolle non proéminentes, sessiles, anthères divergentes à la base, conniventes au sommet. Ovaire globuleux, biloculaire, à style allongé capité et entouré, sous l'extrémité, d'une collerette dont les lobes se disposent entre les bases divergentes des anthères. Fruit bacciforme à 2 baies ovales-globuleuses, de 3 cm. environ de long et de 2 à 2,5 cm. de large à une seule loge à graines nombreuses enchassées dans une pulpe.

Léopoldville, 3 décembre 1895 (Alfr. Dewèvre) et 13 mars 1896 (Ém. Laurent).

Obs. — En 1876, le genre *Voacanga* Thouars, de la famille des Apocynacées, bien que décrit depuis 1804 (1), était encore imparfaitement connu et rapporté avec doute aux *Tabernaemontana* (2).

Vingt ans après, le Dr K. Schumann considère non seulement ce genre comme autonome mais il y fait rentrer, comme synonymes, les *Orchipeda* Blume, *Pootia* Miq., etc., de l'Extrême-Orient et il lui assigne le nombre de vingt espèces dont quinze découvertes dans l'Afrique continentale et l'Ile de Madagascar (3).

(1) Thouars, Nov. gen. pl. Madag. (1804) p. 10.
(2) Bentham in Bentham et Hooker f., Gen. pl. II (1876) p. 707.
(3) K. Schumann in Engl. et Prantl, Die Natürlichen Pflanzenfamilien IV, 2 (1896) p. 149.

Le *Voacanga Schweinfurthii,* dédié par le Dr Stapf au célèbre naturaliste G. Schweinfurth, qui l'avait trouvé un peu au nord des limites de l'État Indépendant dans la région des Niamniam, a été retrouvé à quelques mois d'intervalle par Alfr. Dewèvre et par M. Ém. Laurent, à Léopoldville, donc à une distance énorme de l'endroit où l'explorateur allemand l'avait primitivement découvert.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIX

Fig. 1. — Rameau, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur coupée longitudinalement, grossissement 4 diamètres.

Fig. 3. — Bouton, calice ouvert et étalé, grossissement 3 diamètres.

Fig. 4. — Ovaire, style et stigmates, grossis 5 fois.

Fig. 5. — Ovaire dont un fragment de la paroi a été enlevé pour laisser voir les ovules, grossi 10 fois.

Fig. 6. — Étamines vues de face et de dos, grossies 6 fois.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

VOACANGA SCHWEINFURTHII Stapf.

PLANCHE XL

TEPHROSIA MEGALANTHA M. Micheli

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, I p. 7 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVI, 2 [1897] p. 57).

Sous-arbrisseau couvert d'un tomentum grisâtre, à rameaux obscurément anguleux. Stipules linéaires lancéolées de 3 à 4 mm. de long. Feuilles longues de 10 à 12 cm. portant 7 à 9 paires de folioles, à pétiole étalé, tomenteux; folioles étroitement ovales, obtuses ou même légèrement émarginées, mucronées, longues de 2 à 4 cm., larges de 6 à 8 mm., brièvement pétiolulées, couvertes sur les deux faces mais surtout sur la face inférieure d'une pubescence courte et appliquée. Inflorescence terminale, disposée au moment de la floraison en un capitule condensé, allongée plus tard en grappe. Fleurs disposées par paires le long du rachis, d'abord sessiles puis brièvement pédicellées, à bractées très courtes et caduques; calice de 15 mm. de long, tube du calice très court, lobes inférieurs soudés presque jusqu'au sommet, lobes latéraux larges et obtus, lobe supérieur deux fois plus long que le tube, aigu; corolle dépassant beaucoup le calice: pétales sensiblement égaux entre eux, longs de 2 cm. environ, étendard très large, arrondi, auriculé à la base, émarginé au sommet, couvert extérieurement d'une pubescence soyeuse abondante, ailes largement ovales, obtuses; carène large, droite, obtuse, légèrement pubescente. Étamine vexillaire libre à la base, légèrement adhérente au milieu de sa longueur; ovaire sessile, tomenteux, surmonté d'un style aplati, faiblement pubescent. Fruit (avant la maturité) tomenteux, polysperme.

Entre Kimuenza et Léopoldville, 13 décembre 1895 (Alfr. Dewèvre); Lusambo, 1895 (Ém. Laurent).

Obs. — Le genre *Tephrosia*, de la famille des Légumineuses, compte près de cent espèces réparties dans toutes les régions chaudes du globe et particulièrement abondantes en Australie et dans l'Afrique tropicale et australe. Les feuilles sont le plus souvent aisément reconnaissables à leurs nervures latérales rapprochées et parallèles, se détachant obliquement de la nervure médiane. Le *Tephrosia megalantha* appartient à la section *Reineria* caractérisée surtout par la longueur du lobe

inférieur du calice et par la forme du style; elle est très voisine du *Tephrosia Vogelii* Hook. dont elle se distingue surtout par la grandeur des fleurs et par l'inflorescence, et à laquelle elle devra peut-être être réunie lorsque des matériaux abondants en auront permis une étude encore plus complète (M. MICHELI).

EXPLICATION DE LA PLANCHE XL

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur, grossie 1 1/2 fois.

Fig. 3. — Calice étalé, grossi 2 fois.

Fig. 4, 5 et 6. — Étendard, aile et carène, grossis 2 fois.

Fig. 7. — Étamines, grossies 3 fois.

Fig. 8. — Ovaire, grossi 3 fois.

Fig. 9. — Jeune fruit, grandeur naturelle.



B. Herincq. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

TEPHROSIA MEGALANTHA M. Micheli

PLANCHE XLI

TABERNANTHE ALBIFLORA Stapf

in Kew Bulletin of Miscellaneous Information (1898) p. 305 et in *De Wild.* et *Th. Dur.* Contributions à la flore du Congo I p. 38 (Annal. Mus. du Congo, sér. IV, I [1899] p. 38).

Arbrisseau glabre, de 1 à 1,5 m. de haut, à rameaux grêles, bruns, à lenticelles pâles. Feuilles oblongues, acuminées à la base et au sommet, ou à base aiguë, acumen aigu ou obtus, mince, de 6 à 14 mm. de long, plus pâles sur la face inférieure, de 7,5 à 12,5 cm. de long et de 2,5 à 4 cm. de large, pétiole de 2 à 6 cm. de long, mince, de 6 à 9 nervures latérales de chaque côté de la nervure médiane, plus ou moins distinctes ainsi que les nervules sur la face inférieure. Cymes longuement pédonculées, à pédoncules grêles de 1,2 à 3,5 cm. de long, lâches, pauciflores, dichotomes, plus courtes que les feuilles, obscurément bractéolées; pédicelles inégaux, les plus longs mesurant environt 6 mm. Calice profondément quinquépartite, persistant, réfléchi, de 1,5 mm. environ de long, à segments ovales-arrondis légèrement ciliolés, à lobes intérieurs munis de 1 ou 2 glandes basilaires. Corolle blanche, ponctuée de rose, à tube subcylindrique de 5 mm. environ de long, légèrement dilaté au milieu, à lobes obovales de 3 mm. environ de long. Étamines fixées par le milieu, à anthères sagittées, aiguës, atteignant à peine la gorge de la corolle, d'un peu plus de 2 mm. de long. Disque nul ou presque nul. Ovaire globuleux, ovoïde, glabre, entier, à style de 2 mm. de long surmonté d'un stigmate capité, apiculé, entouré à la base d'une membrane réfléchie. Placenta garni d'ovules nombreux. Fruit citriforme (non mûr) de 1 cm. environ de long, couronné par le style persistant, péricarpe très lisse, subcoriace, graines verruqueuses de 5 mm. environ de long, logées dans une masse pulpeuse.

Coquilhatville, 5 février 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Jusque dans ces derniers temps le *Tabernanthe* passait pour un genre monotype d'Apocynacées; la seule espèce qui le formait avait été découverte à la fois dans l'Angola et le Kamerun.

Baillon lui avait donné le nom de *Tabernanthe Iboga* (1) et le Dr K. Schumann celui d'*Iboga Vateriana* (2). Ce dernier nom a dû être abandonné, son créateur ayant loyalement reconnu que le genre de Baillon a la priorité.

On lit dans le *Kew Bulletin* (année 1895, p. 37) que d'après le Dr H. Mueller, le *T. Iboga* porte dans le Bas-Congo le nom de « Bocali » et qu'il y est considéré comme un fébrifuge de valeur. Ce *Tabernanthe* existe bien dans cette partie de l'État; nous en avons en herbier des échantillons récoltés par MM. Dupuis et Cabra.

Par l'étude des collections d'Alfr. Dewèvre, le Dr Stapf vient d'enrichir le genre de deux espèces : le *T. albiflora*, que nous figurons aujourd'hui, et le *T. tenuifolia*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLI

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Rameau fructifère, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Bouton, grossi 8 fois.

Fig. 4. — Fleur, grossie 6 fois.

Fig. 5. — Fleur coupée longitudinalement, grossissement 8 diamètres.

Fig. 6. — Lobe de la corolle, grossi 8 fois.

Fig. 7. — Étamine vue de face, grossie 14 fois.

Fig. 8. — Ovaire, style et stigmate, grossis 15 fois.

Fig. 9. — Calice développé, grossi 15 fois.

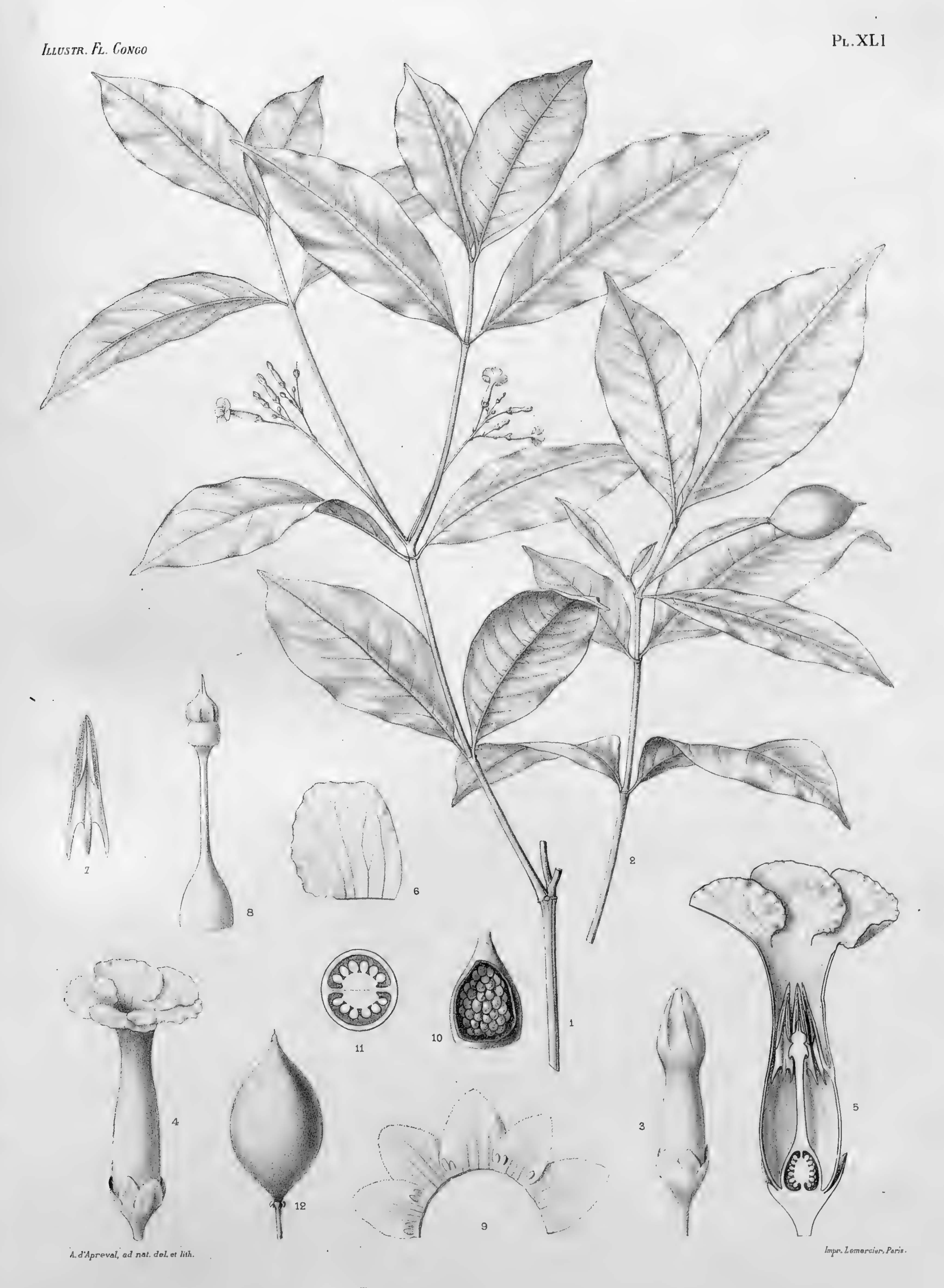
Fig. 10. — Ovaire dont une portion de la paroi a été enlevée pour laisser voir la disposition des ovules, grossi 15 fois.

Fig. 11. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 15 fois.

Fig. 12. — Fruit, grossi 2 fois.

(1) Baillon in Bull. Soc. Linn. Paris I (1889) p. 782; Stapf in Kew Bull. (1895) p. 37 cum icone et in Hooker Icon. plant. XXIV (1895) tab. 2337.

(2) J. Braun et K. Schumann in Ber. d. deutsch. Schützgeb. II (1889) p. 157.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

TABERNANTHE ALBIFLORA Stapf.

PLANCHE XLII

ALVESIA ROSMARINIFOLIA Welwitsch

in Trans. Linn. Soc. XXVII (1869) p. 55 t. 19; *Th. Dur.* et *Schinz* Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo 1re partie p. 229 (Mém. Acad. roy. de Belg. LIII [1896] p. 229).

Sous-arbrisseau à tiges pérennantes, naissant en plus ou moins grand nombre d'une seule et même souche, à tige ligneuse, de 90 cm. de 1,50 m. de haut, obtusément anguleuses, munies de poils courts, tomenteuses, densément feuillues, rameuses, à rameaux opposés. Feuilles opposées, lancéolées ou oblongues lancéolées, parfois presque linéaires, courtement aiguës, à bord réfléchi, entier, d'un beau vert sur la face supérieure, tomenteuses inférieurement, de 25 à 35 mm. de long et de 4 à 8 mm. de large, penninerves, à nervures proéminentes sur la face intérieure. Fleurs en verticilles de 6, à bractées ovales, obtuses, plus courtes que les pédicelles caduques, réunies en racèmes denses, ovoïdes, pyramidaux, puis allongés cylindriques souvent ramifiés. Pédicelles florifères de 4 à 6 mm. de long, les fructifères un peu plus longs recourbés au sommet. Calice de 4 à 6 mm. de long avant l'anthèse, fortement tomenteux à l'extérieur, nu à l'intérieur, à bords des lèvres densément ciliés, fimbriés. Corolle de 18 à 22 mm. de long, lâchement tomenteuse ou lanugineuse extérieurement, à l'exception du tube inclus, et nu intérieurement. Étamines à filaments soudés en grande partie à la corolle, anthères, ovaire et style glabres. Calice fructifère fortement accrescent, vésiculeux-renflé, de 3 à 4 cm. de long et de 15 à 25 mm. de large, ovoïde-elliptique, glabre ou légèrement pubérulent, d'un vert-violacé, sillonné de nervures lâchement réticulées, lèvres obtusément apiculées. Nucules généralement solitaires par suite d'avortement, rarement au nombre de deux, largement obovales ou globuleuses, sessiles, munies de glandes, petites, punctiformes et peu proéminentes, logées dans le fond du calice accrescent et portées sur un gynophore dont le bord supérieur entoure la base des nucules.

Stanley-Pool, 10 juillet 1888 (Fr. Hens, sér. B n. 88).

Obs. — Cette Labiée si curieuse a été découverte en 1857, par le botaniste autrichien Welwitsch, à Huilla dans l'Angola. Welwitsch l'a dédiée à un horticulteur portugais B. Ant. Alves; la description

en a été publiée ainsi que la figure dans le *Sertum Angolense* (1). Toutefois nous avons cru nécessaire de donner une nouvelle planche de cet *Alvesia* en attirant particulièrement l'attention sur les caractères de la fleur avant l'anthèse. En effet on trouve des panicules florales sur lesquelles toutes les corolles sont tombées et qui ne présentent plus que des calices accrescents ou des boutons tout jeunes, on pourrait alors croire que l'on se trouve en présence d'une espèce bien différente de celle de Welwitsch, à corolle courte et incluse dans le calice. Nous avons donné la représentation du calice et de la corolle à leur premier stade de développement; la planche du *Sertum Angolense* montre les stades ultérieurs.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLII

Fig. 1. — Rameau à boutons jeunes et à boutons fructifères, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Jeune bouton complet, grossi 12 fois.

Fig. 3. — Jeune bouton, calice enlevé, grossi 12 fois.

Fig. 4. — Fleur à corolle tombée, grossie 12 fois.

Fig. 5. — Corolle jeune fendue et développée, grossie 15 fois.

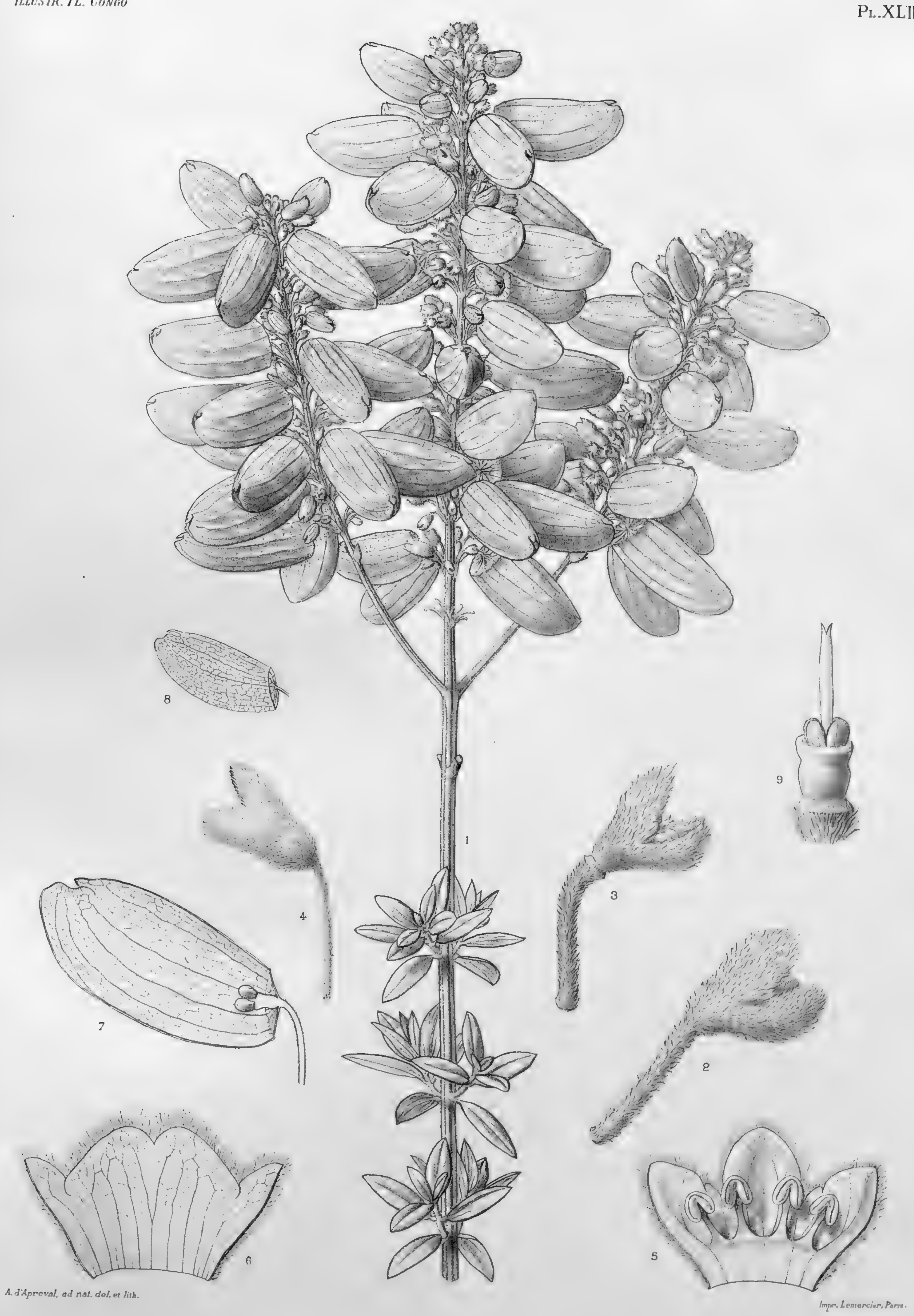
Fig. 6. — Calice fendu et déployé, face intérieure, grossi 15 fois.

Fig. 7. — Calice fructifère, fendu longitudinalement, grossi 2 fois.

Fig. 8. — Calice fructifère, grandeur naturelle.

Fig. 9. — Gynecée dans le bouton, grossi 20 fois.

(1) Trans. Linn. Soc. XXVII (1869) p. 55 t. 19.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

Alvesia rosmarinifolia Welw.

PLANCHE XLIII

SALACIA CONGOLENSIS De Wildeman et Th. Durand

in *De Wild.* et *Th. Dur.* Contributions à l'étude de la flore du Congo, I p. 16. (Annal. Mus. du Congo, sér. IV, I [1899] p. 16).

Arbrisseau très glabre, de 1 à 1,5 m. de haut, à rameaux cylindriques, sillonnés, à écorce lisse brune. Feuilles opposées, pétiolées, elliptiques-oblongues, acuminées, rétrécies à la base, coriaces, à bord denticulé, luisantes au-dessus, brunâtres à l'état sec, plus pâles au-dessous, à nervures réticulées, de 5 à 11 cm. de long et de 2 à 5 cm. de large, à pétiole de 5 mm. environ de long, canaliculé à la face supérieure. Fleurs jaunes disposées en fascicules à l'aisselle des feuilles, peu nombreuses, de 3 à 5 par fascicule, à pédicelle de 4 à 5,5 mm. de long. Sépales au nombre de cinq, de 1 mm. environ de long, largement arrondis, pétales en même nombre que les sépales, environ 3 fois aussi longs, largement oblongs, glabres, obtus; disque plus ou moins conique; filaments des étamines dilatés à la base et irrégulièrement tordus vers le sommet, anthères conniventes au sommet, divergentes à la base, plus longues que le style. Ovaire pyriforme terminé par un style court entier, entouré à la base par le rebord supérieur du disque, à 3 loges biovulées.

Mongo, 16 septembre 1896 (Fr. Thonner).

Obs.—La famille des Hippocratéacées, à laquelle appartient notre plante, est représentée au Congo par quelques espèces intéressantes. Nous avons eu l'occasion de décrire et de figurer un *Hippocratea cymosa* provenant des collections d'Alfr. Dewèvre (1).

Le *S. congolensis* se rapproche surtout des *S. cornifolia* Hook. et *prinoides* DC., comme nous l'avons indiqué dans les *Contributions à la flore du Congo* [loc. cit.]; il a été rapporté du Congo par le botaniste allemand Fr. Thonner, dont la petite mais très intéressante collection nous a permis de décrire bien des espèces nouvelles dans l'ouvrage *Plantae Thonnerianae Congolenses* actuellement

(1) Illustrations de la flore du Congo I p. 67, pl. XXXIV.

sous presse. M. Fr. Thonner a publié une magnifique relation de son voyage d'exploration sous le titre *Im afrikanischen Urwald* (1) dont la traduction française paraîtra sous peu en Belgique.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLIII

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur, grossie 10 fois.

Fig. 3. — Coupe longitudinale de la fleur jeune, grossie 14 fois.

Fig. 4. — Fleur après la chute des pétales, grossie 10 fois.

Fig. 5. — Pétale, grossi 10 fois.

Fig. 6. — Étamine, anthères extrorses, grossie 20 fois.

Fig. 7. — Sommet d'une étamine jeune, grossi 25 fois.

Fig. 8. — Ovaire, grossi 25 fois; une partie de la paroi externe a été enlevée pour faire voir la disposition des ovules.

Fig. 9. — Coupe transversale de l'ovaire, grossissement 30 diamètres.

(1) Un vol. gr. in-8° de 116 pages avec 20 figures dans le texte, 87 planches et 3 cartes. Berlin 1898.



SALACIA CONGOLENSIS De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE XLIV

POLYGALA CABRAE Chodat

in Bulletin de l'Herbier Boissier VI (1898) p. 838 et in *De Wild.* et *Th. Dur.* Contributions à la flore du Congo I p. 10 (Annal. Mus. du Congo, sér. IV, I [1899] p. 10).

Herbe à racine petite, rameuse, fibreuse, à tige cylindrique, simple à la base ou peu rameuse, de 20 à 50 cm. de haut, à base se lignifiant, de 3 à 4 mm. d'épaisseur, glabrescente ou à peine poilue à la base et munie de poils étalés, hispide vers le sommet et sur l'inflorescence, nue sur la plus grande partie de sa longueur, et garnie à son sommet de 5 à 10 feuilles plus ou moins distantes. Feuilles de 6 à 10 cm. de long et de 1,8 à 4 cm. de large, à pétiole herbacé étroit, de 1 cm. de long et de 1 mm. environ de large, plus ou moins velu, à limbe lancéolé, ovale-lancéolé ou subrhomboïdal, cunéiforme à la base et au sommet, souvent apiculé et mucronulé, muni sur la face supérieure de poils brillants visibles à l'œil nu, glabrescent sur la face inférieure ou à nervures velues, à poils à peine visibles; nervures non proéminentes, au nombre d'environ 5 de chaque côté de la nervure médiane, plus ou moins étalées ou ascendantes. Racèmes terminaux ou pseudoaxillaires plus courts que les feuilles, à rachis débile, de 3 à 6 cm. de long, laxiflores, munis de bractées caduques. Sépale supérieur renflé à la base, mucroné, ample, à bord cilié, l'inférieur bidenté au sommet et cilié sur les bords; ailes elliptiques trinervées, à nervures à peine anastomosées. Pétale supérieur linguiforme égalant la carène, sans crête longitudinale; crête formée d'environ 4 lobes largement arrondis, les extérieurs lobés, les intérieurs entiers ou presque entiers. Ovaire cordiforme à style allongé recourbé et élargi au sommet, étamines réunies en 2 faisceaux de 4, à anthères uniloculaires. Capsule étroitement marginée, obcordée, à graines fortement hirsutes, munies d'une arille papyracée dont les lobes plus ou moins dentés, atteignent la moitié de la graine.

Bas-Congo (Capt. Cabra).

Obs. — La famille des Polygalacées ne compte qu'un petit nombre de genres, mais tandis que

certains d'entre eux sont nettement cantonnés, comme les *Muraltia*, dans l'Afrique australe, les *Polygala* semblent se plaire dans les milieux les plus divers, on les rencontre aussi bien dans les régions arctiques ou sur les hauts sommets des Alpes que dans les régions les plus chaudes du globe.

Le *P. Cabrae* montre une fois de plus combien le capitaine Cabra a eu la main heureuse, car la découverte qu'il a faite, dans le Bas-Congo, d'une espèce à feuilles persistantes a, ainsi que l'a dit le professeur R. Chodat (loc. cit.), une importance non seulement phytographique mais géobotanique.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLIV

Fig. 1. — Plante, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 8 fois.

Fig. 3. — Corolle adulte, grossie 8 fois.

Fig. 4. — Corolle jeune, grossie 8 fois.

Fig. 5. — Aile, grossie 10 fois.

Fig. 6, 12. — Calice, sépales extérieurs, grossi 10 fois.

Fig. 7. — Sépale supérieur, grossi 10 fois.

Fig. 8. — Sépale inférieur, grossi 10 fois.

Fig. 9. — Bractée florale, grossie 17 fois.

Fig. 10. — Ovaire, style et stigmate, grossis 10 fois.

Fig. 11. — Étamine, grossie 35 fois.

Fig. 13. — Ovaire coupé longitudinalement, grossi 15 fois.

Fig. 14. — Fruit, grossi 8 fois; une loge ouverte laisse voir la disposition de la graine.

Fig. 15. — Graine poilue et arillée, grossie 8 fois.

---

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

POLYGALA CABRAE Chodat.

PLANCHE XLV

DISSOTIS AUTRANIANA Cogniaux

in *de Candolle* Monog. Phanerog. VII (1891) p. 1180; *Th. Dur.* et *Schinz* Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo, 1[re] partie p. 132 (Mém. Acad. roy. de Belg. LIII [1896] p. 132); *E. Gilg* in *Engl.* Monog. Afrik. Pflanzenfam. und Gattung. II Melastomataceae (1898) p. 11 et 13.

Arbrisseau de 2 m. environ de haut, à rameaux assez grêles, les plus jeunes munis de poils longs, étalés ou réfléchis. Feuilles pétiolées, à pétiole longuement et densément velu, de 3 à 6 mm. de long, ovales, pointues, à base arrondie, à 7 nervures, à poils épars et apprimés sur la face supérieure, velues principalement sur les nervures à la face inférieure, de 6 à 10 cm. de long et de 4 à 6 cm. de large, à bractées extérieures presque foliacées, étroitement obovales plus ou moins aiguës et trinervées, de 3 à 3,5 cm. de long, à villosité éparse sur le dos, bractées intérieures scarieuses, glabres, plus courtes. Calice à tube oblong de 16 à 17 mm. de long, muni jusque vers le milieu de squames longuement sétuleuses-ciliées entourant le tube, glabre supérieurement, lobes triangulaires-lancéolés, plus courts que le tube, glabres, de 8 à 9 mm. de long. Pétales lilas, suborbiculaires, de 1,5 à 2 cm. de long. Anthères alternatipétales et oppositipétales légèrement inégales, les plus grandes plus ou moins fortement arquées, de 11 à 12 mm. de long, connectif prolongé de 5 à 7 mm. en dessous des loges polliniques, anthères petites presque droites de 8 à 9 mm. de long, à connectif peu prolongé sous les loges. Ovaire muni de deux anneaux de poils sétuleux vers le sommet, à style allongé, exsert, à stigmate non capité, légèrement poilu.

Forêts humides des environs de Lutété, 1886 (Fr. Hens).

Obs. — Ce joli *Dissotis*, dédié à M. Eug. Autran, le savant conservateur de l'Herbier Boissier-Barbey, a été découvert en 1886 à Lutété, par M. Franz Hens et publié dans son Herbier de plantes du Congo, série A n. 32, mais il est important de remarquer que sous ce numéro il a été distribué deux Mélastomacées bien différentes : le *Tristemma Schumacheri* Guill. et Perr. espèce déjà ancienne découverte d'abord en Sénégambie puis retrouvée sur divers points de l'Afrique tropicale, notamment au

Congo, et le *Dissotis Autraniana*, endémique dans l'État Indépendant, et qui vient se classer à côté du *D. cornifolia* Hook. f., espèce de la Nigritie et de Sierra-Leone dont les poils entourant la partie inférieure du calice sont simples.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLV

Fig. 1. — Rameau, fleur présentée de face, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Rameau à fleur vue par la face inférieure des pétales et laissant voir les boutons et leurs bractées, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Bouton, grossi 3 fois.

Fig. 4. — Coupe longitudinale du bouton, grossie 3 fois.

Fig. 5. — Fleur épanouie, grossie 2 fois.

Fig. 6. — Calice, une partie de la paroi enlevée laisse voir l'ovaire libre, grossi 3 fois.

Fig. 7. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie 3 fois.

Fig. 8. — Placenta garni d'ovules, grossi 3 fois.

Fig. 9. — Ovule, grossi 30 fois.

Fig. 10. — Étamine alternatipétale, grossie 3 fois.

Fig. 11. — Étamine oppositipétale, grossie 3 fois.

Fig. 12. — Pétale, grossi 2 fois.

Fig. 13. — Disposition des pétales dans le bouton, grossissement 3 diamètres.

Fig. 14 à 17. — Bractées de l'inflorescence, grandeur naturelle.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

DISSOTIS AUTRANIANA Cogn.

PLANCHE XLVI

PLEIOCARPA TUBICINA Stapf

in Kew Bulletin of Miscellaneous Information (1898) p. 204 et in *De Wild.* et *Th. Dur.* Contributions à la flore du Congo I p. 37 (Annal. Mus. du Congo, sér. IV, I [1899] p. 37).

Plante très glabre, à rameaux bruns, les plus âgés à écorce fissurée longitudinalement. Feuilles ternées, oblongues, courtement et souvent obtusément acuminées, à base aiguë, coriaces, de 8,5 à 11,5 cm. de long et de 2,5 à 32 cm. de large, luisantes sur la face supérieure, à nervures secondaires nombreuses, fines, distantes d'environ 6 mm., proéminentes sur les deux faces, étalées, nervures secondaires entremêlées de nervures tertiaires peu distinctes anastomosées avec les nervures primaires et secondaires, pétiole de 12 à 16 mm. de long. Cymes multiflores, denses, en forme de glomérules sessiles se développant sur la portion des rameaux privée de feuilles. Calice de 1,5 mm. environ de long, glabre, d'un blanc verdâtre, à segments oblongs-obtus. Corolle d'un jaune blanchâtre, à tube cylindrique de 7 mm. environ de long, mince, à lobes ovales, obtus, de 1,5 mm. environ de long. Anthères de 0,17 mm. environ de long, insérées sous la gorge de la corolle. Ovaire bicarpellé, chacun des carpelles à deux graines, style allongé atteignant à peu près la gorge de la corolle, de 4 mm. de long, à stigmate légèrement renflé et bilobulé.

Au bord du Congo à Coquilhatville, 2 janvier 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Le genre *Pleiocarpa*, de la famille des Apocynacées, a été créé en 1876 par Bentham. Les deux espèces alors connues, les *P. mutica* et *rostrata* Benth., découvertes au Kameroun, par G. Mann, furent nommées, décrites et figurées la même année dans les *Icones plantarum* de Hooker sous les nos 1181 et 1182. En 1894 le genre s'enrichit d'une troisième espèce, le *P. bicarpellata* Stapf, établie sur un échantillon récolté par Barter, dans la même région.

Alfred Dewèvre, pendant son exploration du Congo, avait donné une attention toute particulière à la recherche des plantes à caoutchouc et spécialement des Apocynacées; cela explique le grand nombre

de nouveautés pour cette famille que contient son herbier, nouveautés décrites par le Dr O. Stapf (ll. cc.). La découverte du *P. tubicina* étend beaucoup vers le Sud l'aire de dispersion du genre *Pleiocarpa*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLVI

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fascicule de fleurs, grossi 8 fois.

Fig. 3. — Fleur isolée, grossie 12 fois.

Fig. 4. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 15 fois.

Fig. 5. — Étamines à divers états de développement, grossies 50 fois.

Fig. 6. — Ovaire et style, grossis 15 fois.

Fig. 7. — Stigmate bilobé, grossi 70 fois.

Fig. 8. — Ovaire, grossi 25 fois; une partie de l'enveloppe externe enlevée pour faire voir la disposition des ovules.

Fig. 9. — Diagramme floral.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

Pleiocarpa tubicina Stapf.

PLANCHE XLVII

SCUTELLARIA DEBEERSTII Briquet

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. II p. 12 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVII [1898] p. 57).

Herbe à tige robuste, rameuse, pubérulente, d'un vert foncé, à entre-nœuds de 2 cm. environ de long. Feuilles à lame d'environ 1,5 cm. de long et 0,8 cm. de large, à pétiole de 0,7 mm. de long, ovales-elliptiques, à sommet obtus, à bords régulièrement convexes, à serrature constante formée de crénelures de 0,5 à 1 mm. de haut et distantes de 2 à 4 mm., glabres, à nervation simple, proéminente. Épi de 18 cm. environ de long, à verticilles biflores, rapprochés, bractées ovales-lancéolées, de 3 mm. environ de long. Pédicelles floraux de 4 à 5 mm. de long, calice glabrescent de 4 mm. environ de long avant l'anthèse, companulé, à tube ovale, à labre arrondi plus long que le labiole, scutelle développée presque égale au labre, de 6 mm. environ de long, calice renflé après l'anthèse. Corolle violacée à l'état sec, courtement pubérulente, exserte, dépassant de 1,5 cm. la gorge du calice, à tube gibbeux à la base, de 3 à 4 mm. de long, puis brusquement redressé, d'abord rétréci, s'élargissant au sommet, de 1 cm. environ de long; labre convexe courbé, ovale, labiole étalé, à lobes ovales arrondis, le médian obovale émarginé, plus large. Étamines et style inclus. Nucules de 1,5 mm. environ de long, granuleux-réticulés.

Pala, novembre 1894 (R. P. Debeerst).

SCUTELLARIA POLYADENA Briquet

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. II p. 11 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVII [1898] p. 56).

Herbe de 50 cm. environ de haut, à tige droite, simple ou peu ramifiée, à poils étalés, à entre-nœuds allongés [de 3 à 7 cm. de long. Feuilles supérieures entières ou presque entières, les inférieures dentées, lancéolées, allongées, acuminées au sommet, à bords, sauf dans les feuilles inférieures, à peine convexes, atténuées à la base, de 3 à

7 cm. de long et de 1 à 0,5 cm. de large, à pétiole velu-glanduleux, court, atteignant dans les feuilles inférieures 5 mm. de long, nervation simple peu proéminente, serrature constante formée de dents robustes de 1 à 2 mm. de long et distantes de 3 à 7 mm. Verticilles floraux biflores distants de 4,3 cm., peu nombreux, pédicelles dressés, densément glanduleux poilus. Calice largement campanulé, de 4 mm. de long avant l'anthèse, à scutelle mesurant environ 2 mm. de long, glanduleux poilu. Corolle bleu-violacée à l'état sec, longuement exserte, dépassant de 2 cm. la gorge du calice, partie horizontale du tube de 5 mm. environ de long, portion dressée de 1,5 cm. de long et élargie au sommet, labre convexe, recourbé, labiole de même grandeur à peu près que le labre, plus ou moins étalé, à lobe médian plus large. Étamines et style inclus. Nucules ovoïdes.

Haut-Marangu, 1894 (R. P. Debeerst).

Obs. — Ces deux espèces de Labiées appartiennent à un genre largement représenté, non seulement dans les régions chaudes, mais aussi dans les contrées tempérées de l'Ancien et du Nouveau Monde.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLVII

SCUTELLARIA DEBEERSTII Briquet. — Fig. 1-7.

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur coupée longitudinalement, grossie 3 fois.

Fig. 3. — Calice florifère entier, grossi 3 fois.

Fig. 4. — Calice fructifère entier, grossi 3 fois.

Fig. 5. — Labre supérieur du calice fructifère, grossi 3 fois.

Fig. 6. — Labre inférieur du calice fructifère, grossi 3 fois.

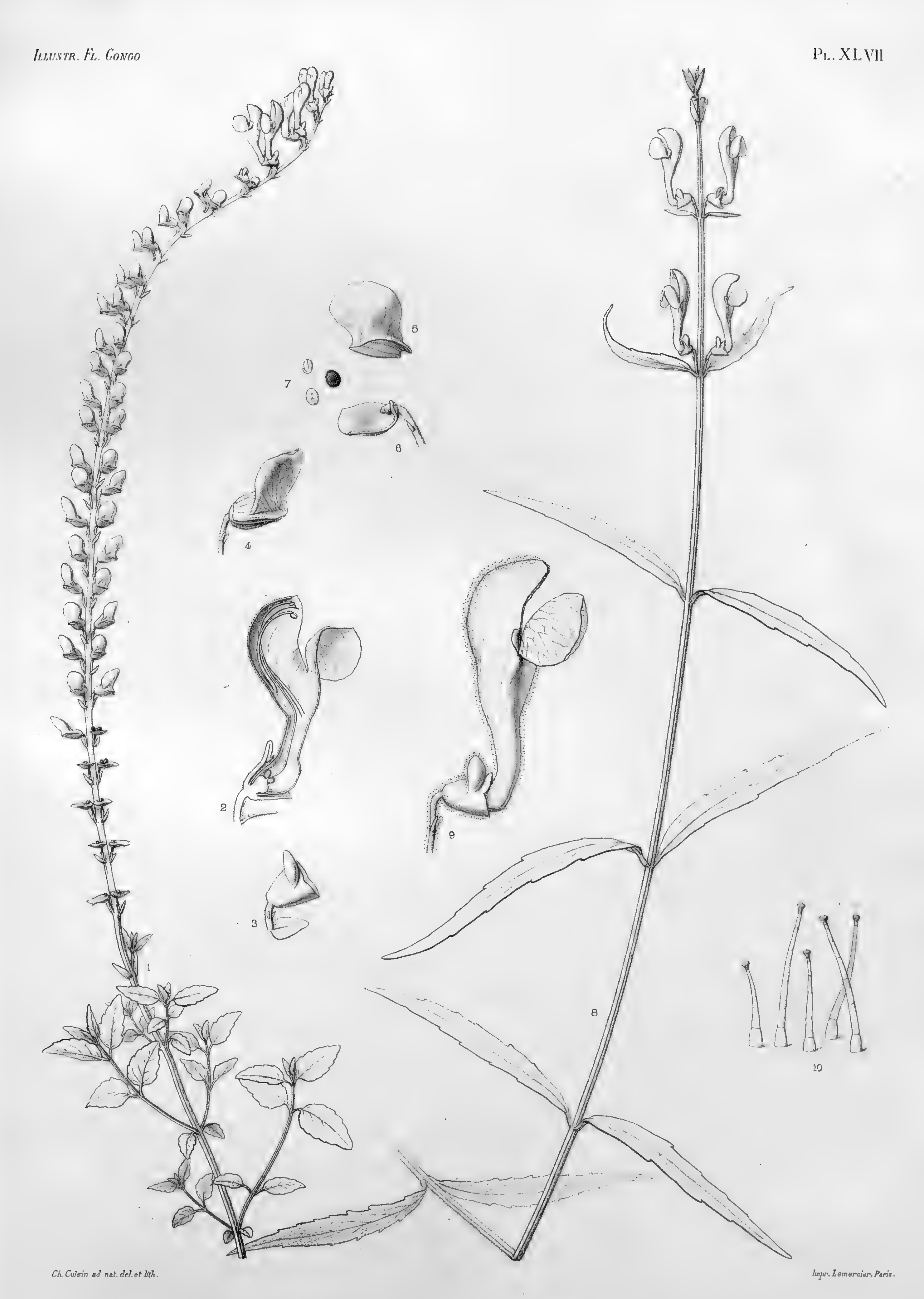
Fig. 7. — Nucules à divers états de développement, grossis 3 fois.

SCUTELLARIA POLYADENIA Briquet. — Fig. 8-10.

Fig. 8. — Rameau, grandeur naturelle.

Fig. 9. — Fleur, grossie 3 fois.

Fig. 10. — Poils glanduleux du calice et de la corolle, grossis 50 fois.



Ch. Cuisin ad nat. del. et lith.   Impr. Lemercier, Paris.

SCUTELLARIA DEBEERSTII J. Briquet. — Fig. 1-7.
SCUTELLARIA POLYADENA J. Briquet. — Fig. 8-10.

PLANCHE XLVIII

AEOLANTHUS PETASATUS Briquet

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. II p. 17 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVII [1898] p. 62).

Herbe à tige robuste, légèrement pubérulente, à rameaux ascendants, à entre-nœuds allongés. Feuilles oblongues de 1,5 à 2 cm. de long et de 0,8 cm. environ de large, à pétiole de 0,5 à 0,8 cm. de long, à sommet obtus, à base atténuée en pétiole, pubérulentes sur les deux faces, entières ou obscurément denticulées. Inflorescences terminales, à verticilles uniflores, séparés par des entre-nœuds courts, bractéoles solitaires, lancéolées, bractées obovales, de 3 à 5 mm. de long et de 0,5 à 0,8 mm. de large. Calice campanulé avant l'anthèse, d'environ 1,5 cm. de long, pubescent, indistinctement bilobé; calice mûr de 3 mm. Tube de 2 mm. environ de long, distinctement bilobé, à lobes entiers. Corolle dépassant la gorge du calice de 6 mm. environ, à tube droit ou un peu courbé, de 5 mm. environ de long, labre de 1,5 mm. de long, dressé, à 4 lobes petits, distincts, arrondis, égaux, labiole étalé, cymbiforme, peu profond, arrondi au sommet plus long que le labre. Étamines protérandriques, style légèrement bifide au sommet. Nucules ovoïdes, lisses.

Ubwoire, mai 1895 (Capt. Descamps).

LEUCAS DESCAMPSII Briquet

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. II p. 14 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVII [1898] p. 59).

Petite herbe à tige robuste, à entre-nœuds allongés, à poils étalés ou ascendants, rigides, à base dilatée, scabre. Feuilles de 4 à 5 cm. de long et de 0,6 à 0,8 mm. de large, oblongues-lancéolées, allongées, acuminées au sommet, sessiles ou subsessiles, d'un vert foncé sur la face supérieure, plus pâle en dessous, à poils longs et épars sur les deux faces, à crénelures aiguës. Capitules terminaux denses, à bractées lancéolées, longuement acuminées, ciliées, de 1,3 cm. environ de long, cils de 1 mm. de long. Calice sessile, tubuleux avant l'anthèse, à tube de 8 à 9 mm. de long, violacé à la base,

labre tridenté, à dents linéaires-lancéolées, de 4 mm. environ de long, labiole généralement à 7 dents de 1,2 mm. de long réunies par une membrane commune, à gorge velue intérieurement. Corolle dépassant la gorge du calice de 7 mm. environ, à tube de 11 mm. environ de long, à labre couvert extérieurement de poils blancs, labiole légèrement velu, étalé, de 5 à 7 mm. de long. Étamines et style logés dans le labre ascendant et non exserts.

Moliro, mars 1895 (Capt. Descamps).

PYCNOSTACHYS DESCAMPSII Briquet

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. II p. 63 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVII [1898] p. 18).

Herbe à tige cylindrique, striée, à entre-nœuds de 4 à 5 cm. de long. Feuilles verticillées par 5-6, de 4 à 6 cm. de long et de 0,2 à 0,3 cm. de large, à extrémité très aiguës, plissées, rétrécies à la base, à poils apprimés, à dents distantes peu distinctes, nervures latérales presque parallèles, proéminentes. Épi terminal, oblong conique, à verticilles rapprochés multiflores, bractées linéaires, dépassant les fleurs d'abord et les égalant seulement après l'anthèse. Calice campanulé avant l'anthèse, pubescent, à tube de 1,5 mm. de long, à dents de 4 à 5 mm. de long. Corolle dépassant la gorge du tube du calice de 1 cm., à tube de 4 mm. environ de long, brusquement infléchi, labre dressé, de 2,5 mm. de long, à lobes postérieurs dentiformes, les latéraux ovales, labiole de 4,5 mm. environ de long à dent terminale recourbée de 1 mm. environ de long. Étamines libres entre elles jusqu'à leur soudure avec le tube, logées dans le labiole cymbiforme, stigmate légèrement bilobé.

Risobi, rivière Lufunga, mars 1895 (Capt. Descamps).

Obs. — Au Congo, la partie orientale de la zone tropicale africaine paraît de beaucoup la plus riche en Labiées.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLVIII

AEOLANTHUS PETASATUS Briquet. — Fig. 1-7.

Fig. 1. — Rameau, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fleur épanouie, grossie 4 fois.
Fig. 3. — Calice avant la maturité, grossi 4 fois.
Fig. 4. — Calice florifère étalé, grossi 4 fois.
Fig. 5. et 6. — Parties supérieure et inférieure du calice fructifère, grossies 4 fois.
Fig. 7. — Nucules à divers états de développement, grossis 4 fois.

LEUCAS DESCAMPSII Briquet. — Fig. 8-10.

Fig. 8. — Rameau, grandeur naturelle.
Fig. 9. — Fleur munie de sa bractée, coupe longitudinale, grossie 2 fois.
Fig. 10. — Calice ouvert et étalé, grossi 2 fois.

PYCNOSTACHYS DESCAMPSII Briquet. — Fig. 11-15.

Fig. 11. — Rameau, grandeur naturelle.
Fig. 12. — Calice et bractée basilaire, groissis 3 fois.
Fig. 13. — Fleur privée de calice, grossie 3 fois.
Fig. 14. — Fleur et calice, coupe longitudinale, grossissement 3 diamètres.
Fig. 15. — Étamines, grossies 3 fois.

Ch. Cuisin ad. nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

Aeolanthus petasatus J. Briquet. _ Fig. 1-7. Leucas Descampsii J. Briquet. _ Fig. 8-10.
Pycnostachys Descampsii J. Briquet. _ Fig. 11-15.

PLANCHE XLIX

INDIGOFERA DUPUISII M. Micheli

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. I (1897) p. 9 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVI, 2 [1897] p. 55).

Sous-arbrisseau à tiges plus ou moins couchées, à rameaux anguleux, couverts de poils mous et blanchâtres. Stipules linéaires, étalées. Feuilles supérieures simples, trifoliolées ou imparipennées, de 3 à 5 cm. de long, presque sessiles, à folioles disposées en 2 à 7 paires, opposées, obovales-lancéolées, obtuses ou émarginées, mucronées, de 7 à 8 mm. de long et de 3 à 4 mm. de large, recouvertes sur les deux faces d'une pubescence appliquée. Fleurs petites, de 5 mm. environ de longueur, courtement pédicellées, à pédicelle de 4 à 5 mm. de long, disposées en grappes composées, axillaires, dépassant un peu la feuille et portant quelques feuilles simples de même forme que les folioles bractées trifides, aiguës, poilues, à peu près égales au pédicelle; bractéoles linéaires, insérées au-dessous du calice. Calice de 5 mm. environ de long à tube très court, à lobes égaux entre eux, étroitement lancéolés, aigus, couverts de poils rigides. Corolle petite, un peu plus courte que le calice; étendard de 4 à 5 mm. de long, arrondi, mucroné, soyeux à l'extérieur; ailes légèrement courbées ; carène assez longuement onguiculée,légèrement pubescente sur la face dorsale, munie de deux appendices latéraux. Étamines en 2 faisceaux, 1 étamine solitaire, les neuf autres sondées sur la plus grande partie de leur longueur. Ovaire poilu, biovulé surmonté d'un style recourbé à angle droit et terminé par un stigmate capité. Fruit égalant les lobes du calice, oblong, pubescent à l'extérieur terminé souvent par le style persistant et renfermant deux graines.

Nous ne connaissons qu'un seul échantillon de cette espèce recueilli, près de Bingila, par M. P. Dupuis, en juin 1895.

Obs. — Cette espèce rentre dans le groupe désigné par Baker sous le nom d'*Euindigoferae dissitiflorae* (1) et se rapproche en bien des points de l'*Indigofera grisea* Baker, dont elle se

(1) Cf. Baker in Oliver Fl. trop. Afr. II p. 66.

distingue par sa taille plus élevée, ses tiges ligneuses et ses folioles plus nombreuses et plus petites. (M. Micheli).

Tandis que chez l'*I. grisea* les feuilles possèdent 5 folioles dont 2 paires opposées, on trouve chez l'*I. Dupuisii*, comme le montre fort bien la figure 1 de notre planche XLIX, des feuilles supérieures simples et des feuilles inférieures qui peuvent présenter 7 paires de folioles opposées; entre ces deux extrêmes on trouve tous les stades de passage.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLIX

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur entière, grossie 6 fois.

Fig. 3. — Calice étalé, grossi 6 fois.

Fig. 4, 5 et 6. — Étendard, aile et carène grossis environ 7 fois.

Fig. 7. — Étamines diadelphes, grossies 10 fois.

Fig. 8. — Ovaire surmonté du style, grossi 10 fois.

Fig. 9. — Fruit entouré du calice, grossi environ 7 fois.

Fig. 10. — Fruit ouvert, grossi environ 6 fois.



B. Herincq. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

INDIGOFERA DUPUISII M. Micheli.

PLANCHE L

EREMANTHUS DESCAMPSII Klatt

Plante herbacée à tige dressée, velue, scabre, à poils ondulés, sétacés, feuillue jusqu'au sommet. Feuilles alternes, ovales-allongées, aiguës, sessiles ou très brièvement pétiolées, atteignant 6,5 cm. environ de long et 2,5 cm. de large, à dentelures inégales, peu profondes, à nervures latérales proéminentes sur la face inférieure et anastomosées avec des nerviles saillantes réticulées. Capitules florifères nombreux, sessiles ou subsessiles, de 1,5 cm. de long et 5 mm. environ de large, involucre à plusieurs séries d'écailles, réunis en une tête compacte au sommet de la tige, ovales-allongées ou lancéolées, légèrement ciliées, scabres sur les bords vers l'extrémité, et portant au sommet des glandes arrondies. Fleurons tous tubuleux, dépassant l'involucre, à corolle à 5 divisions égales, triangulaires-aiguës, style allongé, cylindrique peu ou pas renflé à la base, muni au sommet de deux stigmates, divergents, ondulés, velus, légèrement exserts; tube staminal à cinq dents arrondies au sommet, anthères munies à la base d'appendices allongés, entiers, glabres. Akènes velus, à poils sétacés, dressés, portant au sommet une collerette externe de paillettes courtes, ovales-allongées, dentées sur les bords, entourant une collerette interne d'une vingtaine de poils ciliés, environ deux fois aussi longs que l'akène.

Katanga, 1891 (Capt. Descamps).

Obs. — C'est sous le nom d'*Eremanthus Descampsii* que notre regretté collaborateur le Dr F. W. Klatt nous a renvoyé cette Composée. Lorsque nous nous proposions de lui demander des renseignements détaillés sur l'assimilation de cette espèce au genre *Eremanthus*, jusqu'ici uniquement américain, le savant botaniste mourut. C'est donc sous le nom d'*Eremanthus*, qui sera à ratifier par les spécialistes que nous avons publié cette plante.

Nous avons soumis cette planche à M. le Dr O. Hoffmann, de Berlin, le spécialiste incontesté de la famille des Composées, qui a bien voulu nous donner son avis; celui-ci a été défavorable quant à la détermination générique. D'après M. Hoffmann, l'*Eremanthus Descampsii* aurait peut-

être de l'analogie avec le *Vernonia sculptifolia* Hiern, dont la description cadre assez bien avec le dessin de notre plante, sauf pour l'aigrette, dont la série externe est formée de soies dans la plante de Hiern et de paillettes dans la plante étudiée par Klatt.

EXPLICATION DE LA PLANCHE L

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Coupe longitudinale du réceptacle, grossie 4 fois.

Fig. 3. 4 et 5. — Folioles de l'involucre, prises à différents niveaux et grossies 8 fois.

Fig. 6. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 8 fois.

Fig. 7. — Tube staminal fendu longitudinalement et étalé, grossi 16 fois.

Fig. 8. — Akène entier, grossi 8 fois.

Fig. 9. — Poils de l'akène, grossis 50 fois.

Fig. 10. — Paillette du pourtour de l'aigrette, grossie 50 fois.

Fig. 11. — Extrémité d'une des soies de l'aigrette, grossie 50 fois.

Fig. 12. — Poils de la tige, grossis 16 fois.



Ch. Cuisin ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

Eremanthus Descampsii Klatt.

PLANCHE LI

HYPOLYTRUM CONGENSE C. B. Clarke

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. IV (1899) p. 38 (Bull. Soc. roy. de bot de Belg. XXXVIII, 2 [1899] p. 115).

Plante herbacée, stolonifère, à stolons courts, donnant naissance à des rameaux latéraux. Tiges dressées de 10 à 20 cm. de long, grêles, portant deux feuilles situées un peu au-dessus de la base, velues ou scabres comme les ramifications du corymbe. Feuilles basilaires dépassant le sommet des tiges, parfois violacées à la base et à la partie inférieure, de 8 à 12 mm. de largeur, trinerviées, à sommet triangulaire, lancéolé, aigu, scabres, denticulées sur les bords; feuilles du sommet des tiges semblables à celles de la base, mais plus courtes, dépassant l'extrémité des tiges. Corymbe brun de 3 à 4 cm. de diam. formé par 15 à 25 épillets, bractées dépassant le corymbe, atteignant jusque 1 cm. de diam., et semblables aux feuilles. Épillets florifères de 3 mm. de long, elliptiques, brunâtres; fleurs à écaille externe largement elliptique, mucronée, écaille intérieure enroulée entourant les organes reproducteurs. Étamines au nombre de deux, blanches ou rosées, à filets allongés dépassant longuement les écailles. Style à deux stigmates surmontant un ovaire elliptique-allongé, stigmates plumeux plus courts que les filets des étamines.

Dans les sables aux environs de Lukolela, 1896, et près de la Kassuku, 2 novembre 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Le genre *Hypolytrum* de la famille des Cypéracées comprenait cinq espèces en Afrique continentale et dans les Iles Mascareignes (Maurice, Réunion et Madagascar); de ces cinq espèces deux existent uniquement sur le continent et se retrouvent au Congo, ce sont les *H. africanum* Nees et *H. nemorum* (P. Beauv.) C. B. Clarke (1). Comme on peut le voir en étudiant la description

(1) Cf. Th. Dur. et Schinz Consp. fl. Afr. V p. 666 et Étud. fl. Congo I p. 309 ; De Wild. et Th. Dur. Contrib. fl. Congo I p. 65.

la plante est très variable dans sa grandeur, les échantillons de Lukolela, qui croissaient aux bords du Congo sont beaucoup plus grands que ceux que Dewèvre à récoltés près des bords de la Kassuku.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LI

Fig. 1. — Plante entière, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Épillet florifère, grossi 8 fois.

Fig. 3. — Fleur isolée privée de ses écailles, grossie 16 fois.

Fig. 4. — Fleur isolée, grossie 8 fois.

Fig. 5. — Écaille florifère externe, grossie 16 fois.

Fig. 6. — Écaille florifère interne, grossie 16 fois.

Fig. 7. — Extrémité d'une feuille grossie montrant la scabrosté des bords.

Fig. 8. — Diagramme floral.



Ch. Cuisin ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

Hypolytrum congense C. B. Clarke.

PLANCHE LII

ISONEMA INFUNDIBULIFLORUM Stapf

in Kew Bull. (1898) p. 306 et in *De Wild.* et *Th. Dur.* Contributions à la flore du Congo I (1899) p. 40 (Ann. Mus. Congo, Bot. sér. 2, I [1899] p. 40).

Arbuste de 1 m. environ de hauteur, à rameaux cylindriques, tomenteux, à tomentum brunâtre à l'état jeune, devenant glabres et noirâtres avec l'âge. Feuilles oblongues acuminées, aiguës, arrondies à la base, coriaces, glabres supérieurement, légèrement hirsutes sur les nervures de la face inférieure, de 7,5 à 11 cm. de long et de 3 à 5 cm. de large, celles de l'extrémité des rameaux souvent plus petites, pétiolées, à pétiole légèrement hispide, de 5 à 6 mm. de long, nervures secondaires au nombre de 5 à 6 de chaque côté de la nervure médiane, proéminentes sur la face supérieure, lâchement anastomosées, peu visibles sur la face inférieure. Inflorescence paniculée, panicule terminale, courte, tomenteuse, brunâtre, à rameaux inférieurs portant trois à six fleurs, les supérieurs plus petits à fleurs moins nombreuses, bractées petites caduques. Calice pubérulent vert, à 5 segments ovales, acuminés, denticulés sur les bords, munis à leur base et à l'intérieur de glandes courtes subulées. Corolle carminée légèrement tomenteuse à l'extérieur, à tube infundibuliforme, à lobes asymétriques et bordés de jaune, celui de gauche portant une sorte d'aile latérale, arrondie et plissée. Cône staminal légèrement exsert, filaments staminaux fortement proéminents dans le tube de la corolle, décurrents, hirsutes, loges polliniques petites, connectif élargi vers la base et muni de deux cornes allongées et légèrement recourbées vers la base. Ovaire biloculaire, à sommet garni de poils roussâtres, loges à ovules nombreux, placenta proéminent, disposé contre la paroi de contact des deux loges. Style allongé, caduc, portant une collerette à cinq ondulations dans lesquelles viennent s'engrener les étamines, stigmate terminal bilobulé.

Équateur, décembre 1895 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Cette Apocynée est voisine de l'*I. Smeathmanni* Roem. et Schult., mais les feuilles de ce dernier sont plus grandes, plus longuement acuminées et le tube de la corolle est plus largement infundibuliforme. Ce dernier caractère surtout ne permet pas de confondre les deux espèces.

L'*Isonema infundibuliflorum* est appelé N'Gando par les indigènes. Il est en tout semblable aux plantes à caoutchouc, mais ne donne point de latex; il paraît localisé sur les termitières où il forme un petit arbuste de 1 m. environ de haut, mais d'après les notes manuscrites que nous a laissées Dewèvre la même plante serait une liane dans les forêts. Il serait intéressant de vérifier le fait, la station influe peut-être sur la formation du latex, la plante de forêt en donnerait-elle?

EXPLICATION DE LA PLANCHE LII

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur entière, grossie 5 fois.

Fig. 3. — Bouton, grossi 5 fois.

Fig. 4. — Bouton en coupe longitudinale, grossi 6 fois.

Fig. 5. — Division de la corolle, grossie 8 fois.

Fig. 6. — Étamines vues de face et de profil, grossissement 12 diamètres.

Fig. 7. — Étamine et stigmate, disposés pour montrer l'adhérence de la collerette du stigmate avec la base de l'étamine, grossissement 20 diamètres.

Fig. 8. — Étamine vue par la face dorsale et grossie 12 fois.

Fig. 9. — Ovaire, style et stigmate, grossis 15 fois.

Fig. 10. — Calice après floraison montrant l'ovaire biloculaire et les glandes alternatisépales, grossi 10 fois.

Fig. 11. — Portion de calice étalée pour montrer la disposition des glandes alternatisépales, grossissement 14 diamètres.

Fig. 12. — Ovaire dont une partie de la paroi a été enlevée pour laisser voir la disposition des graines, grossi 25 fois.

Fig. 13. — Coupe transversale d'une des loges de l'ovaire montrant la disposition des ovules, grossissement 40 diamètres.

Fig. 14. — Ovule, grossi 60 fois.

Fig. 15. — Diagramme floral.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

ISONEMA INFUNDIBULIFLORUM Stapf.

PLANCHE LIII

ERYTHROCEPHALUM ERECTUM Klatt

in Bulletin de l'Herbier Boissier IV (1896) p. 472.

Plante herbacée à tige densément velue, ferrugineuse, feuillue jusqu'au sommet, à poils allongés, aigus, pluricellulaires, plus ou moins renflés à la base. Feuilles alternes, rapprochées, ovales, aiguës, amplexicaules, à dentelures inégales, ferrugineuses, séricées-villeuses, sur les deux faces, densément et longuement ciliées sur les bords, ou légèrement striées, presque glabres et bleuâtres, sur la face supérieure, atteignant 3 cm. de large et 6 cm. de long. Capitule florifère terminal, solitaire, sessile, assez grand, atteignant 6 cm. de diamètre, involucre à plusieurs séries d'écailles ferrugineuses, villeuses sur la face dorsale, longuement ciliées sur les bords, cuspidées, les extérieures ovales-lancéolées, de 3 cm. de long et de 1 cm. de large, les intérieures plus étroites, lancéolées, moins velues surtout vers la base, de 4 mm. et même moins de diamètre. Fleurs de la périphérie ligulées, ligule trifide au sommet, à lobes inégaux, à villosité éparse sur la face extérieure, dépassant à peine l'involucre, lobes de 1,5 mm. environ de long; fleurons du centre tubuleux, courts à cinq divisions peu profondes, munies de quelques poils sur la face externe. Style bulbeux à la base, muni au sommet de deux stigmates papilleux sur la face interne, applatis, légèrement exserts dans les fleurs ligulées, inclus dans les fleurs tubuleuses. Tube staminal à cinq dents au sommet, anthères munies à la base d'appendices allongés, divergents, terminés en 2 à 3 pointes acérées vers la base et munis latéralement de poils en crochets, recourbés et redressés. Paillettes du réceptacle, linéaires, ciliées, uninerviées, de 2 mm. environ de long et de 1 mm. de diamètre. Akènes glabres, striés longitudinalement, atteignant 2 mm. de long et portant au sommet une collerette d'environ vingt-quatre soies ciliées, atteignant 8 mm. de long.

Samba, 1891 (Capt. Descamps).

Obs. — Le genre *Erythrocephalum* de la famille des Composées est uniquement africain; sur les 7 ou 8 espèces qui le composent actuellement, 4 ou 5 paraissent plus spéciales à l'est de l'Afrique, 3 semblent plutôt localisées dans la partie occidentale.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LIII

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Coupe longitudinale du réceptacle, grandeur naturelle.

Fig. 3, 4, 5. — Folioles de l'involucre, grossies 4 fois.

Fig. 6. — Fleur du pourtour du capitule, grossie 4 fois.

Fig. 7. — Fleur du centre du capitule, grossie 4 fois.

Fig. 8. — Base renflée du style, grossie 16 fois.

Fig. 9. — Sommet du style et stigmate, grossis 16 fois.

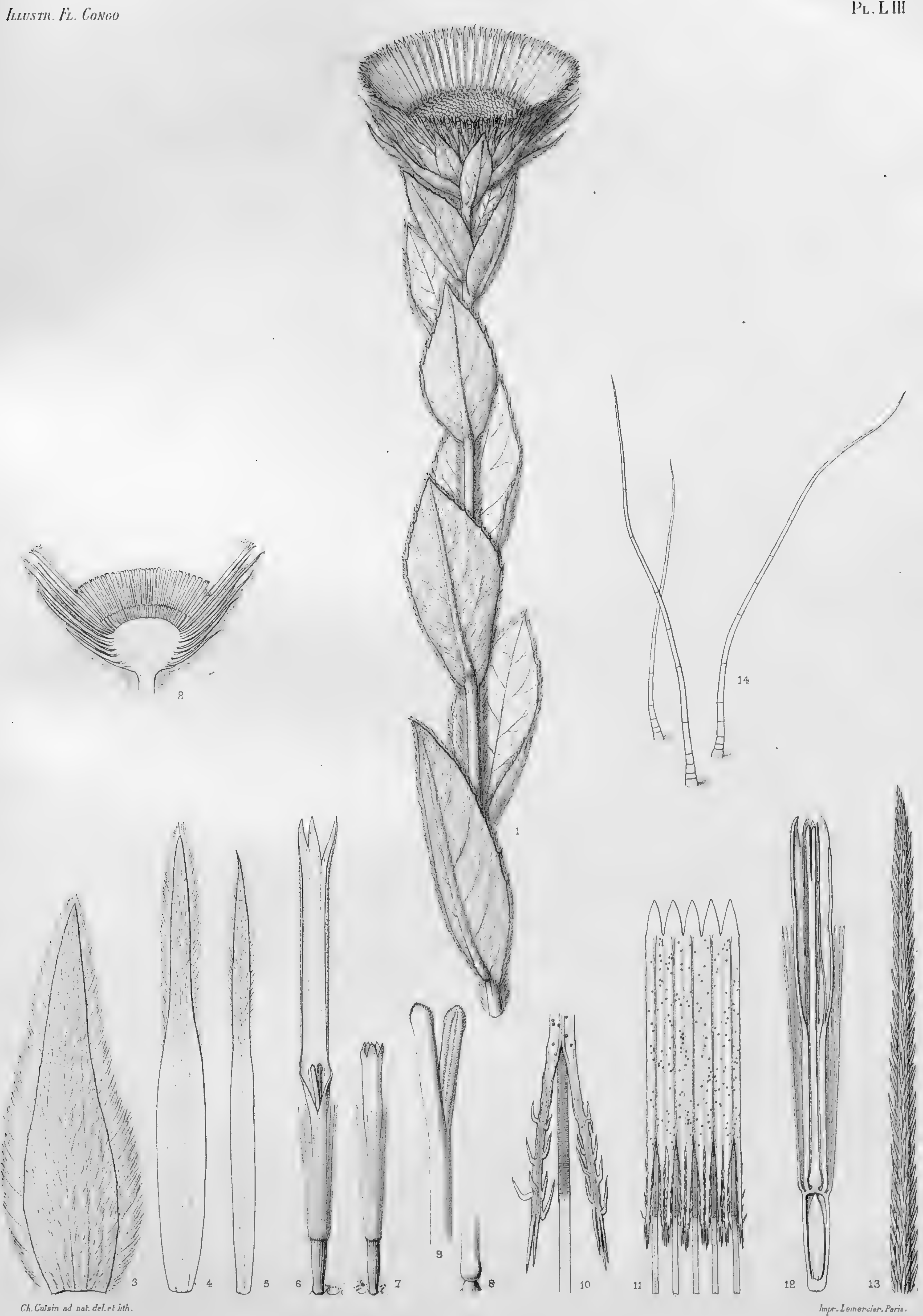
Fig. 10. — Appendices staminaux, grossis 32 fois.

Fig. 11. — Tube staminal fendu et étalé, grossi 16 fois.

Fig. 12. — Coupe longitudinale d'une fleur du centre du capitule, grossie 8 fois.

Fig. 13. — Sommet d'un poil de l'aigrette, grossi 50 fois.

Fig. 14. — Poils de la tige des feuilles et des bractées, grossis 16 fois.



Ch. Cuisin ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

ERYTHROCEPHALUM ERECTUM Klatt.

PLANCHE LIV

ARISTOLOCHIA DEWEVREI De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. III (1899) p. 38 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXIII, 2 [1899] p. 46).

Plante volubile. Feuilles distantes de 8 à 9 cm., pétiolées, à pétiole plus court que la lame foliaire, de 2 à 4 cm. de long ; lame herbacée, verte, glabre supérieurement et inférieurement, cordée à la base et aiguë au sommet, de 9 à 11 cm. de longueur et de 4 à 8 cm. de largeur à la base, lobes inférieurs larges, se superposant parfois, séparés par un sinus largement arrondi, lobe antérieur plus ou moins aigu, apiculé ; une seule nervure latérale basilaire de chaque côté de la nervure médiane, formant avec cette dernière un angle aigu à la base, nervures médiane et latérales de même épaisseur vers la base, proéminentes sur la face inférieure, nervure latérale émettant vers le bord de la feuille quatre ou cinq nerviles secondaires, plus iénues, réunies entre elles et avec les nervures principales par des nerviles assez fortes, densément réticulées, proéminentes sur la face inférieure. Inflorescences dépassant la moitié de la longueur de la feuille, solitaires ou réunies par deux, formées de deux à trois fleurs, distantes de 1,5 à 2 cm. ; bractées florifères cordées à la base, de forme semblable à celle des feuilles, mais plus petites, les inférieures de 2 cm. environ de longueur et de 1,5 cm. de largeur; ovaire allongé-claviforme, d'environ 1 cm. de long et 1,5 mm. de diamètre. Tube du périanthe vert, globuleux inférieurement, de 4 mm. environ de diamètre, infundibuliforme et dressé supérieurement, de 1,5 cm. de long et de 1,5 mm. de large, limbe du périanthe unilatéral, oblong, de 2 cm. environ de long et de 8 mm. de large, d'un brun noirâtre à cinq nervures longitudinales. Gynmostème court, entouré de six anthères, thèques ovales à prolongements du connectif légèrement ondulés, cohérents latéralement. Stigmates au nombre de six dépassant le prolongement du connectif des étamines de près de 2 mm. Ovaire à six loges, ovules nombreux disposés dans chaque loge sur deux rangs.

Zambi, 27 juillet 1895 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Cette plante dont nous avons publié la description dans les « Matériaux pour la flore du Congo », (vid. supra) se rapproche des *A. densivenia* Engl. et *Petersiana* Klotzsch. (1), et présente certains caractères communs avec l'*A. bracteata* Retz., mais les feuilles plus petites, les fleurs moins nombreuses, les ovaires plus gros et moins longs de cette dernière espèce permettent de la distinguer facilement de notre plante. Les *A. densivenia* et *Petersiana* se séparent de l'*A. Dewevrei* par la forme de leurs feuilles dont les lobes basilaires sont beaucoup moins développés et ne se recouvrent jamais, par les hampes florales à bractées plus réduites, les fleurs plus nombreuses, à pédicelles plus allongés. Chez l'*A. densivenia* il n'y a qu'une cyme florale, chez l'*A. Dewevrei,* il peut y en avoir deux comme chez l'*A. Petersiana,* mais chacune des cymes porte au maximum trois fleurs; la seconde cyme ne naît pas en réalité à l'aisselle de la première feuille axillaire, mais bien à l'aisselle d'une feuille qui se développe entre le premier pédoncule floral et la tige, de sorte que la seconde cyme est munie, comme la première, d'une feuille basilaire; ce caractère ne semble pas exister chez l'*A. Petersiana* tel que nous le trouvons figuré dans le Bot. Jahrb. du Dr Engler. Un autre caractère différencie encore l'*A. Dewevrei* de l'*A. densivenia,* c'est la forme du connectif peu proéminent et légèrement ondulé au-dessus des loges polliniques; dans l'*A. densivenia* ce connectif est un peu plus développé et cache plus fortement les six stigmates qui sont à peine proéminents au-dessus de la collerette des étamines, tandis que les stigmates forment chez l'*A. Dewevrei* un dôme qui dépasse de 2 millimètres environ les anthères. Ce caractère, par suite d'une interversion, a été tout à fait mal donné dans la description princeps et dans les observations qui l'accompagnent (Matériaux loc. cit. p. 39), ce qui a rendu la compréhension du texte impossible. On peut encore citer comme caractères distinctifs de l'*A. Dewevrei,* la rectitude du tube du périanthe qui n'est pas coudé à la base et la faible longueur du style qui surmonte l'ovaire et porte le périanthe.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LIV

Fig. 1 et 2. — Deux rameaux florifères s'enroulant l'un sur l'autre, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Périanthe et partie supérieure de l'ovaire d'une fleur grossie 2 fois.

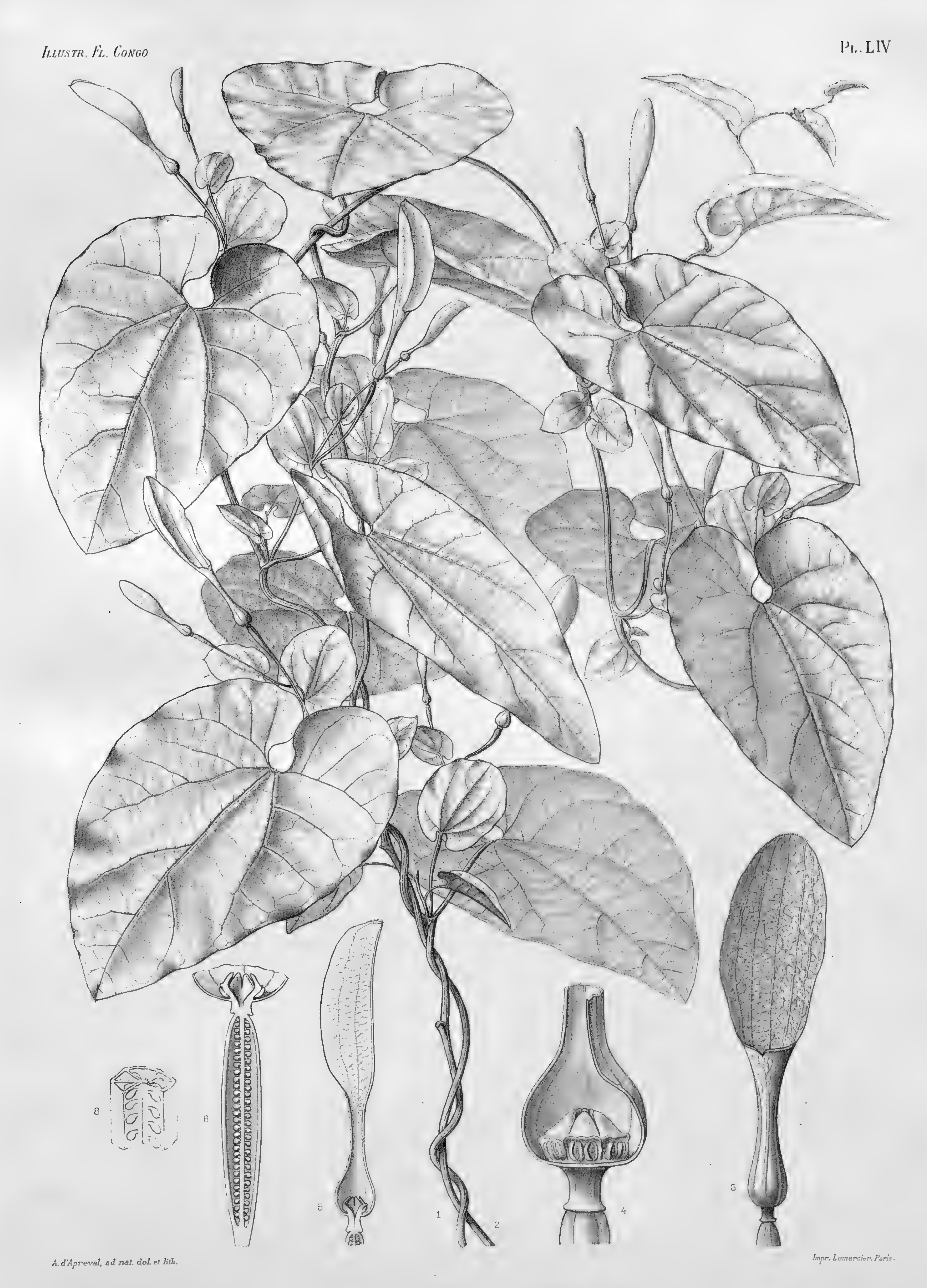
Fig. 4. — Base du périanthe dont la partie antérieure a été enlevée pour laisser voir la collerette staminale, grossissement 8 diamètres.

Fig. 5. — Coupe longitudinale d'une fleur jeune, la partie supérieure de l'ovaire est seule visible, grossissement 2 diamètres.

Fig. 6. — Coupe longitudinale d'une fleur, la plus grande partie du périanthe a été enlevée, grossie 7 fois.

Fig. 7. — Coupe transversale de l'ovaire, la cloison antérieure de la loge d'avant a été enlevée pour laisser voir la disposition des ovules, grossissement 12 diamètres.

(1) Bot. Jahrb. XXIV (1898) p. 489 pl. X fig. A-H.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

ARISTOLOCHIA DEWEVREI De Wild. et Th. Durand.

PANCHE LV

DIOSCOREA THONNERI De Wild. et Th. Dur. nov. sp.

Plante grimpante, à rameaux flexueux, polygonaux, ailés ; ailes membraneuses assez nombreuses, généralement au nombre de six, entre-nœuds allongés. Feuilles adultes alternes, molles, longuement pétiolées, à pétiole robuste de 14 cm. environ de long, canaliculé supérieurement, un peu plus court que la feuille et à poils épars; lame foliaire profondément cordée à la base, longuement apiculée, de 18 cm. environ de longueur y compris l'acumen et de 18 cm. environ de largeur, à neuf nervures principales, la nervure inférieure de droite et de gauche bifurquée, légèrement velues sur les nervures de la face supérieure, subtomenteuses sur la face inférieure. Inflorescences en épis, épis mâles de deux à quatre à l'aisselle de feuilles petites et jeunes, tomenteux, allongés, de 7 à 15 cm. de long. Fleurs d'un jaune verdâtre, pédicellées, à pédicelle court, de 1 mm. environ de long, bractéolé vers le milieu ou au sommet, bractée solitaire, linéaire, de 1 mm. environ de long, tomenteuse; segments du périgone au nombre de six, ovales, trois plus larges correspondant aux pétales, elliptiques, légèrement denticulés au sommet, velus sur la face inférieure, trois plus étroits correspondant aux sépales, allongés, aigus au sommet et plus fortement velus sur la face inférieure, segments d'environ 2 mm. de longueur et de 0,7 à 1 mm. de largeur. Étamines six, trois fertiles, oppositisépales, biloculaires, à filets légèrement élargis à la base et plus courts que les lobes du périgone, trois stériles réduites aux filets. Ovaire avorté, surmonté de trois styles réduits, chacun d'eux bilobulés.

Upoto, 22 août 1896 (Fr. Thonner).

Obs. — Cette Dioscoréacée, dont nous n'avons eu que des fragments d'un pied mâle, est peut-être la même que celle que nous figurons dans la planche suivante et qui porte le nom de *D. pterocaulon*. Comme les deux plantes n'ont pas été trouvées dans la même localité, que les feuilles sont de forme différente et que l'échantillon décrit sous le nom de *D. pterocaulon* est constitué par des fragments d'une plante femelle, nous avons préféré considérer le *Dioscorea* rapporté par M. Fr. Thonner comme constituant

une espèce nouvelle. Le *D. Thonneri* possède, ainsi que le montre bien la planche, une feuille franchement cordée et longuement retrécie au sommet en un acumen, le *D. pterocaulon*, au contraire, possède une feuille nettement réniforme, assez longuement mais brusquement apiculée, plus large et par suite proportionnellement plus courte. Les lobes basilaires de la feuille très arrondis chez le *D. pterocaulon*, sont plus anguleux chez le *D. Thonneri*, aussi le sinus est-il plus élargi chez cette dernière espèce. Le caractère fourni par les ailes membraneuses qui entourent la tige est des plus intéressants et ne se rencontre que chez peu d'espèces du genre; nous reviendrons sur ce point dans les observations qui accompagnent le texte de la planche suivante.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LV.

Fig. 1. — Fragment de rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Bouton, grossi 15 fois.

Fig. 3. — Fragment de l'inflorescence portant trois fleurs vues de face, de dos et de profil, grossissement 10 diamètres.

Fig. 4. — Coupe longitudinale d'une fleur, grossie 15 fois.

Fig. 5. — Étamine, grossie 20 fois.

Fig. 6. — Ovaire stérile, grossi 50 fois.

Fig. 7. — Fragment de tige entouré de 6 ailes membraneuses, grossissement 4 diamètres.

Fig. 8. — Diagramme floral.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

DIOSCOREA THONNERI De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LVI

DIOSCOREA PTEROCAULON De Wild. et Th. Dur.

Contributions à la flore du Congo I (1899) p. 58 (Ann. Mus. Congo Bot. sér. 2, I [1899] p. 58).

Plante grimpante, à rameaux flexueux, ailés, à ailes membraneuses nombreuses, au nombre de six à sept et larges de 2 mm. environ, entre-nœuds allongés. Feuilles alternes, molles, longuement pétiolées, pétiole robuste de 15 cm. environ de long, canaliculé supérieurement, un peu plus court que la lame, limbe foliaire profondément cordé, brusquement apiculé, de 15 à 18 cm. de long y compris l'apicule, et de 20 à 22 cm. de large, à poils épars, à neuf nervures principales se perdant dans le bord de la feuille, nervure inférieure de chaque côté de la nervure médiane, bifurquée, poils épars sur les nervures de la face supérieure; feuilles légèrement tomenteuses à la face inférieure. Inflorescences en épis axillaires, solitaires, tomenteux, de 35 à 55 cm. de longs. Fleurs espacées vertes, munies à la bace d'une ou de deux bractéoles linéaires, acuminées, tomenteuses, la plus grande de 4 mm. environ de long; segments du périgone ovales, trois plus larges, plus épais et à extrémité un peu recourbée en crochet, trois un peu plus étroits, tous velus extérieurement, de 3 mm. environ de long et de 1,5 mm. de diamètre. Étamines six, à filets réduits et à anthères avortées. Ovaire triangulaire, de 5 mm. environ de long, à trois loges biovulées, ovules pendants, placentation centrale, ovaire surmonté d'un style à trois lobes recourbés. Fruits ailés, couronnés par les lobes du périgone persistants, à trois ailes membraneuses développées.

Lukolela, mars 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Nous n'avons vu qu'un fragment d'un pied femelle de cette plante; comme nous le faisons remarquer dans les « Contributions à la flore du Congo » l. c., Alfr. Dewèvre a décrit dans ses notes, la fleur mâle de ce *Dioscorea*, mais n'en ayant point vu d'échantillon nous ne pouvons tenir compte des données de Dewèvre, ni intercaler les caractères de ces fleurs dans notre description. Le *D. pterocaulon* se

rapproche du *D. Preussii* créé en 1893 par M. le prof. Pax sur des échantillons du Kameroun; il a comme cette dernière espèce des feuilles alternes, grandes, profondément cordées à la base, des épis florifères très allongés, mais sa tige à ailes membraneuses l'écarte à première vue de la plante trouvée par Preuss. On ne connaissait en Afrique tropicale que deux espèces du genre *Dioscorea* possédant une tige ailée, les *D. alata* L. et *colocasiaefolia* Pax. M. Baker (1) distribue les vingt espèces africaines du genre en trois groupes basés sur la forme et la disposition des feuilles :

Espèces à feuilles simples, toutes alternes.
Espèces à feuilles simples, généralement opposées.
Espèces à feuilles composées.

Les *D. Thonneri* et *pterocaulon* rentrent donc dans le premier groupe et viennent se classer par suite de la pilosité de leurs fleurs dans le voisinage des *D. hirtiflora* Benth., *rubiginosa* Benth. et *Preussii* Pax, mais aucune de ces espèces ne possède une tige ailée. Quant aux *D. alata* et *colocasiaefolia*, la disposition opposée des feuilles les fait écarter immédiatement; en outre les tiges de ces deux espèces sont quadrangulaires, à quatre ailes, et non polygonales et entourées d'au moins six ailes comme dans les deux espèces que nous figurons ici.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LVI

Fig. 1. — Fragment de tige portant une feuille et une inflorescence, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur entière, grossie 6 fois.

Fig. 3. — Fleur en coupe longitudinale, grossie 7 fois.

Fig. 4. — Sommet d'une fleur épanouie, montrant le style à trois stigmates et les étamines avortées.

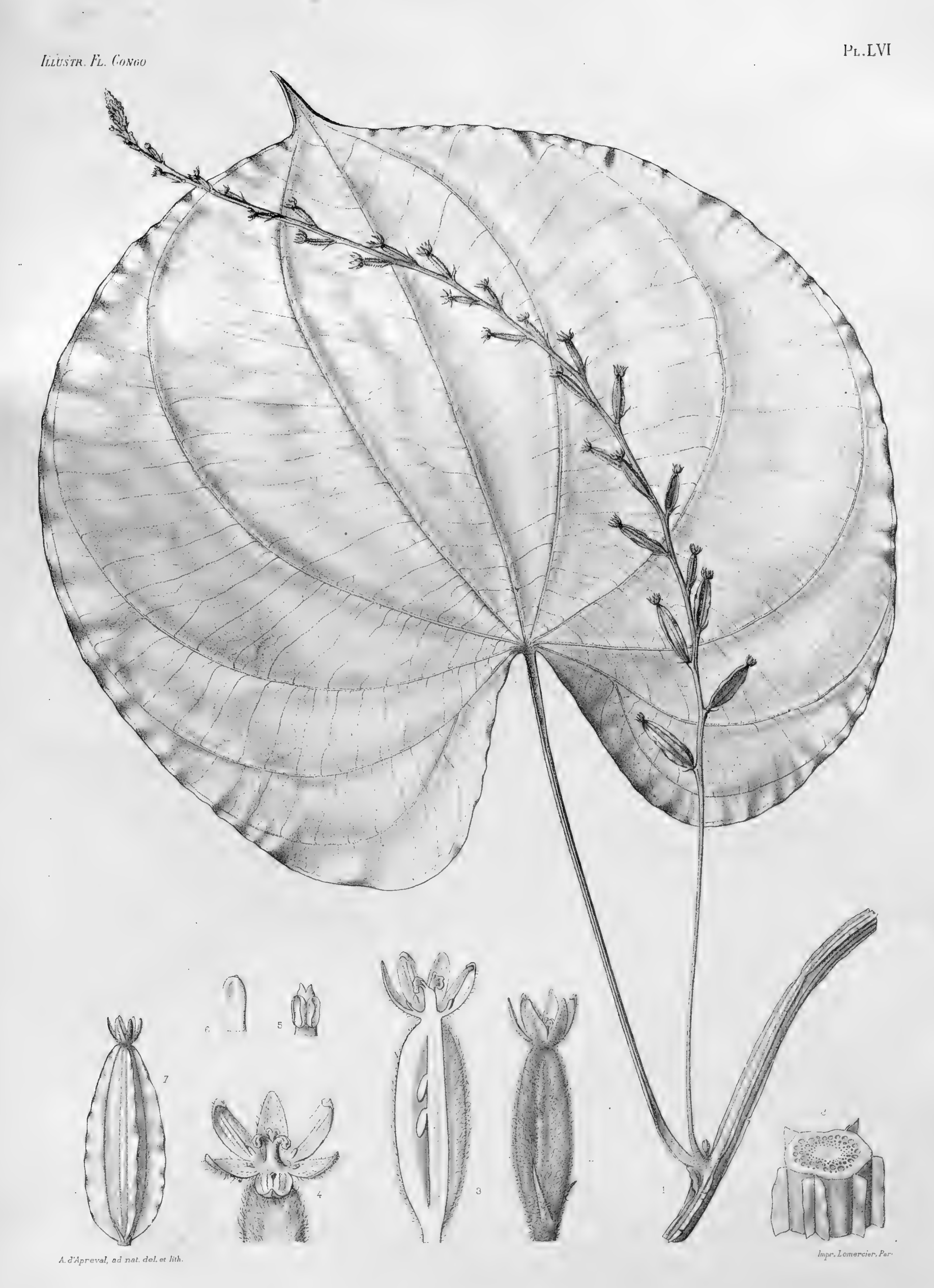
Fig. 5. — Étamine réduite oppositisépale, grossie 30 fois.

Fig. 6. — Étamine réduite et avortée oppositipétale, grossie 30 fois.

Fig. 7. — Fruit ailé, grossi 3 fois.

Fig. 8. — Fragment de tige ailée, grossi 5 fois.

(1) Baker in This.-Dyer Fl. trop. Afr. VII (1898) p. 414.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Par.

DIOSCOREA PTEROCAULON De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LVII

SOLANUM SYMPHYOSTEMON De Wild. et Th. Dur.

Contributions à la flore du Congo I (1899) p. 44 (Ann. Mus. du Congo Bot. sér. 2, I [1899] p. 44).

Arbrisseau grimpant, à tige cylindrique lisse. Feuilles oblongues, subcordées, glabres supérieurement, velues sur la face inférieure, de 2 à 10 cm. de long et de 1,5 à 7 cm. de large, pétiolées, à pétiole de 1 à 4 cm. de long. Panicule dressée, terminale. Fleurs pédicellées, fasciculées par 3 à 8, fascicules sessiles ou courtement pédicellés, pédicelle floral de 7 à 10 mm. de long. Calice cupuliforme, de 2 mm. environ de long, velu, à cinq dents. Corolle d'environ 9 mm. de long, profondément quinquélobée, à lobes lancéolés, aigus, velus extérieurement. Étamines au nombre de cinq, soudées par les filets et les anthères en un tube soudé lui-même à la base tubuleuse de la corolle; anthères s'ouvrant par une fente au sommet. Ovaire biloculaire à ovules nombreux. Style à stigmate capité et légèrement bilobulé, dépassant le tube staminal d'environ la moitié de la longueur de ce dernier. Fruit ovoïde, à graines nombreuses enfermées dans une pulpe.

Bolombo près Gali, septembre 1896 (Fr. Thonner).

Obs. — L'intéressant *Solanum* dont nous venons de donner la description a été trouvé par M. Fr. Thonner dans une plaine humide dans des plantations; il possède un caractère si particulier dans la soudure des filets des étamines constituant un tube autour du style, qu'il s'écarte au premier examen de toutes les espèces que l'on connaissait jusqu'à ce jour dans le genre. Ce caractère, dont nous avons tiré le nom spécifique de la nouvelle espèce serait très suffisant pour créer une section dans le genre, mais l'on peut se demander si l'on ne se trouve pas en présence d'un caractère accidentel? La découverte du *S. symphyostemon* forcera néanmoins les auteurs à modifier dans une certaine mesure la diagnose générique des *Solanum*. Quant aux autres caractères ils cadrent bien avec ceux des espèces de la section *Pachystemon* Dun. sous-section *Dulcamara* Dun. subdivision *Subdulcamara* Dun.

La corolle profondément lobée, qui semble même à première vue polypétale, les feuilles cordiformes à la base et à limbe un peu décurrent le long du pétiole constituent également de bons caractères spécifiques.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LVII

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Bouton, grossi 7 fois.

Fig. 3. — Fleur épanouie, grossie 4 fois.

Fig. 4. — Coupe longitudinale antéro-postérieure de la fleur, grossie 12 fois.

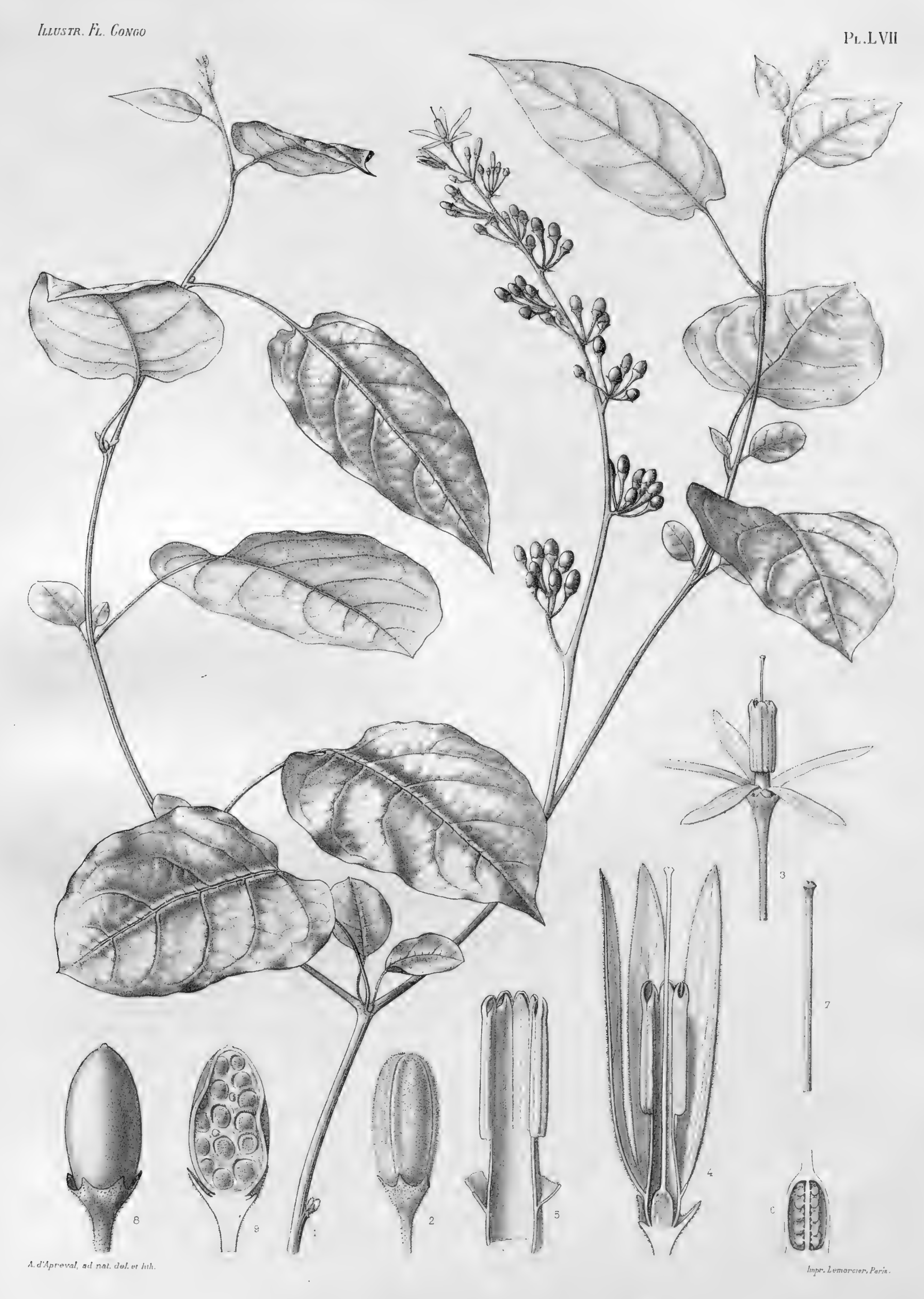
Fig. 5. — Tube staminal fendu et développé, grossi 7 fois.

Fig. 6. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie 15 fois.

Fig. 7. — Partie supérieure du style, grossie 15 fois.

Fig. 8. — Fruit entier, grossi 8 fois.

Fig. 9. — Fruit ouvert, montrant la disposition des graines.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

SOLANUM SYMPHYOSTEMON De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LVIII

UVARIA MOCOLI De Wild. et Th. Dur.

Contributions à la flore du Congo I (1899) p. 3 (Ann. Mus. du Congo, Bot. sér. 2, I [1899] p. 3).

Arbrisseau grimpant, à rameaux épais, à écorce noirâtre ponctuée de blanc. Feuilles courtement pétiolées de 14 à 24 cm. de long et de 6 à 9 cm. de large, ovales ou oblongues elliptiques, assez brusquement acuminées au sommet et plus ou moins arrondies à la base, luisantes sur la face supérieure, nervures principales au nombre de 15 environ de chaque côté de la nervure médiane, proéminentes sur la face inférieure, s'anastomosant en arc vers le bord de la feuille et anastomosées transversalement entre elles par des nerviles proéminentes sur la face inférieure, pétioles épais, de 7 mm. environ de long. Fleurs extra axillaires, fasciculées par quatre ou cinq sur les vieux rameaux, à sépales connés en une cupule de 12 mm. environ de diamètre, velue, roussâtre, 6 pétales de même longueur, charnus, rosés, ovales-elliptiques; rétrécis à la base, cunéiformes au sommet, de 18 mm. environ de long et de 8 cm. de large, velus. Étamines nombreuses, d'un rose brunâtre, à anthères presque aussi longues que le filet, à connectif épaissi, et à loges linéaires, latérales, filet tronqué au sommet. Ovaires nombreux, dépassant légèrement les étamines, surmontés d'un style tronqué en forme de plateau; ovules latéraux sur un rang.

Environs de Lukolela, mars 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Le Mocoli, nom appliqué à l'Anonacée dont Dewèvre a récolté un échantillon, sert à confectionner des lacets que les indigènes emploient pour capturer les animaux; c'est une liane qui appartient au groupe peu nombreux des espèces du genre *Uvaria* dont les sépales sont soudés en un calice cupuliforme; elle se rapproche donc des *Uvaria Chamae* P. Beauv. et *angolensis* Welw., mais sans pouvoir être confondue avec eux. L'*U. Mocoli* diffère de l'*U. Chamae* par le calice plus fortement cupuliforme, à lobes nuls ou très faiblement marqués, par la forme et la grandeur des feuilles; il se distingue de l'*U. angolensis* Welw. par les feuilles et par la structure des étamines dont le filet se termine brusquement au-dessus des loges polliniques. Il faut aussi que nous attirions l'attention sur la couleur des fleurs de notre *Uvaria*. La couleur rose chair des pétales n'existe chez aucune des espèces

décrites, une coloration analogue semble exister chez une espèce que M. Oliver n'a pas dénommée, mais qu'il a sommairement décrite (Fl. trop. afr. I p. 23), et chez laquelle les pétales blancs seraient maculés intérieurement de pourpre; malheureusement l'échantillon de la plante récoltée par Mann, à Fernando-Po, est trop imparfait nous ne pouvons donc discuter l'affinité de l'*U. Mocoli* avec cet *Uvaria*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LVIII

Fig. 1. — Rameau feuillu, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Rameau plus âgé portant un fascicule de fleurs, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Coupe transversale de la fleur, grossie environ 2 fois.

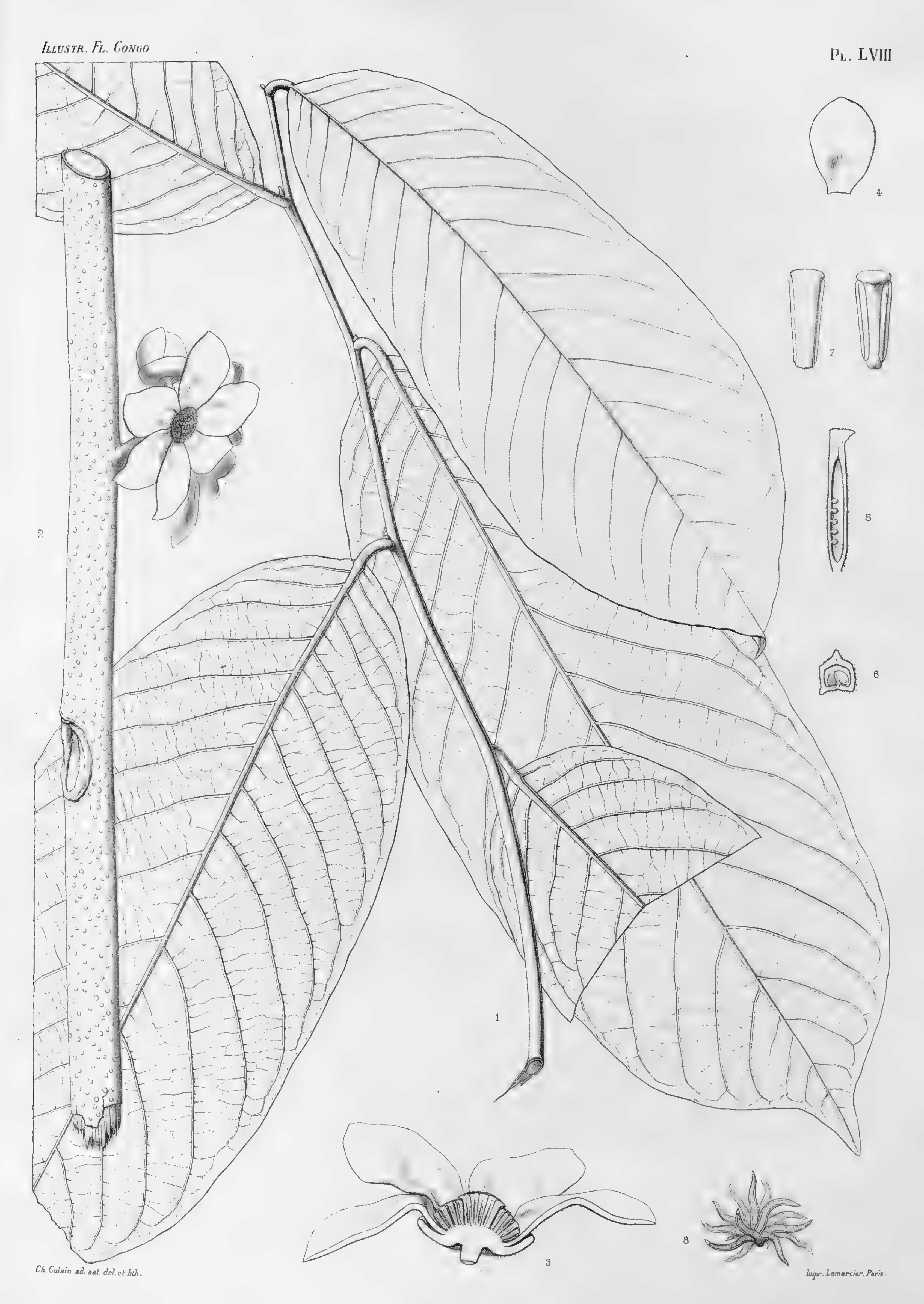
Fig. 4. — Pétale isolé, grandeur naturelle.

Fig. 5. — Ovaire en coupe longitudinale, grossi 9 fois.

Fig. 6. — Ovaire en coupe transversale, grossi environ 18 fois.

Fig. 7. — Étamines, grossies vues de face et de profil.

Fig. 8. — Poils fasciculés, fortement grossis.



Ch. Cuisin ad. nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

Uvaria Mocoli De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LIX

VIGNA PUNCTATA Micheli

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. I (1897) p. 16 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVI, 2 [1897] p. 62).

Sous-arbrisseau grimpant, à tige et rameaux scabres. Stipules très petites, linéaires, caduques. Pétioles couverts d'une pubescence appliquée, anguleux, étalés au moment de la floraison, de 3 à 4 cm. de long. Folioles pétiolulées (la terminale stipellée), étroitement ovales, rétrécies à la base, obtuses et mucronées au sommet, glabres à la face supérieure, couvertes à la face inférieure d'une pubescence appliquée et ornées de points résineux, foliole terminale de 5 cm. environ de long et de 3 cm. de large, folioles latérales un peu plus petites. Inflorescences axillaires et terminales de 20 à 25 cm. de long, disposées en grappes pauciflores, longuement pédonculées. Fleurs de grandeur moyenne, d'environ 12 mm. de long, pédicellées, de couleur pourpre foncé. Bractées petites et caduques, bractéoles linéaires-filiformes, placées au-dessous du calice. Calice de 7 à 8 mm. de long, couvert d'une pubescence appliquée, de texture coriace, à lobes plus longs que le tube, linéaires-lancéolés, aigus, l'inférieur plus long, les supérieurs soudés presque jusqu'au sommet. Étendard deux fois plus long que le calice, glabre, brièvement stipité, portant au-dessus de la base deux auricules infléchies et deux protubérances. Ailes légèrement adhérentes à la carène, obtuses, portant un long appendice latéral. Carène droite, obtuse. Pétales presque égaux entre eux, de 11 à 12 mm. de long. Étamine vexillaire libre, géniculée au-dessus de la base. Ovaire tomenteux, style aplati et barbu longitudinalement. Fruit inconnu.

Un seul échantillon de cette espèce à été récolté, par le capt. Descamps, en mai 1895, près de Towa.

Obs. — Le genre *Vigna* se rencontre dans toutes les régions chaudes du globe; il comprend plus de 50 espèces, mais c'est en Afrique qu'il est le plus largement représenté. Un petit nombre

seulement de ses espèces présente les lobes supérieurs du calice soudés et ce sont des plantes grêles et herbacées et non pas sous-frutescentes comme celle que nous venons de décrire. Le *V. punctata* se distingue du *V. longepedunculata* Taub. qui appartient au même groupe, par la forme et la dimension des pétales. Le genre *Vigna* est représenté actuellement dans la flore de l'État Indépendant du Congo par 8 espèces. (M. Micheli.)

EXPLICATION DE LA PLANCHE LIX

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Extrémité d'une foliole vue par la face inférieure, et montrant les points résineux, grossie 3 fois.

Fig. 3. — Calice ouvert et étalé, grossi environ 6 fois.

Fig. 4, 5 et 6. — Étendard, aile et carène, grossis 6 fois.

Fig. 7. — Étamines diadelphes.

Fig. 8. — Ovaire surmonté du style.



B. Herincq, del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

Vigna punctata M. Micheli.

PLANCHE LX

CLITORIA TANGANICENSIS M. Micheli

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. I (1897) p. 14 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVI, 2 [1897] p. 60).

Plante herbacée ou sous-ligneuse, à tiges couchées, glabres. Stipules érigées persistantes, lancéolées, aiguës, striées, pubescentes extérieurement, longues de 5 à 6 mm. Feuilles pennées, 5 à 7 foliolées, à stipelles sétacées, pétiole légèrement pubescent de 3,5 à 4 cm. de long, folioles pétiolulées, de 2 à 2,5 cm. de long et de 6 à 10 mm. de large, ovales-lancéolées arrondies aux deux extrémités, mucronées, coriaces, glabres en dessus, pubescentes en dessous vers les nervures saillantes. Fleurs axillaires, solitaires, portant au milieu du pédicelle deux bractées stipuliformes, bractéoles enveloppant la base du calice, persistantes, membraneuses, largement ovales, de 5 à 6 mm. de long. Calice membraneux, persistant et enveloppant la base du fruit, à tube allongé de 2 cm. environ de long, à lobes à peu près égaux, les supérieurs soudés presque jusqu'au sommet, étendard de 2,5 cm. de long, oblong, brièvement stipité, ailes et carène longuement stipitées, les premières obliquement ovales, la seconde droite, acuminée au sommet. Ovaire pubescent, brièvement stipité, à style aplati vers le sommet et barbu longitudinalement. Fruit mûr inconnu.

Un seul échantillon de cette espèce a été récolté par le capt. Descamps, à Uzighe, au N.-E. du lac Tanganika en 1891.

Obs. — Les *Clitoria* du sous-genre *Ternatea* se distinguent de toutes les autres Phaséolées par leurs feuilles à 5-7 folioles. L'espèce la plus connue est le *C. ternatea* L., elle se rencontre partout sous les tropiques où elle est fréquemment cultivée à cause de la beauté de ses fleurs. Les quelques autres espèces de ce groupe sont toutes asiatiques ou africaines. Les espèces américaines (sous-genre *Neurocarpum*) n'ont que 3 folioles. (M. Micheli.)

DESMODIUM TENUIFLORUM M. Micheli

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo, Fasc. I (1897) p. 13 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVI, 2 [1897] p. 59).

Plante frêle et délicate à tige herbacée, couchée; stipules scarieuses, dressées, soudées postérieurement. Inflorescences axillaires, allongées, très grêles, pauciflores,

bractées dépassant les boutons, mais tombant avant la floraison. Fleurs petites ténues, longuement pédicellées. Calice à peine long de 2 mm., à dents aiguës, étendard largement ovale presque sessile, long de 4 mm., ailes brièvement stipitées, ovales, obtuses, carène obtuse aussi longue que l'étendard.

Nous avons vu deux échantillons de cette petite espèce récoltés l'un par Fr. Thonner dans des prairies près de Mondumba (Bangala), l'autre par M. P. Dupuis près de Bingila (Bas-Congo).

Obs. — Le genre *Desmodium*, riche en espèces imparfaitement définies et peu distinctes, a une synonymie fort embrouillée. Le port très particulier de la plante que nous avons eue sous les yeux nous a cependant décidé à la décrire comme espèce nouvelle, malgré l'imperfection des matériaux. La figure 11 de la planche LX donne une idée de son port. (M. Micheli.)

EXPLICATION DE LA PLANCHE LX

CLITORIA TANGANICENSIS M. Micheli. — Fig. 1-10.

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fragment de rameau portant un fruit.

Fig 3. — Bouton, grossi 3 fois.

Fig. 4. — Calice fendu et étalé, grossi 3 fois.

Fig. 5. — Bractéole entourant la base du calice, grossie 3 fois.

Fig. 6, 7 et 8. — Étendard, aile et carène, grossis 3 fois.

Fig. 9. — Étamines diadelphes, grossies 3 fois.

Fig. 10. — Ovaire surmonté du style, grossi 3 fois.

DESMODIUM TENUIFLORUM M. Micheli. — Fig. 11.

Fig. 11. — Rameau florifère et fructifère, grandeur naturelle.



B. Herincq, del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

CLITORIA TANGANICENSIS M. Micheli. _ Fig. 1_10.
DESMODIUM TENUIFLORUM M. Micheli. _ Fig. 11.

PLANCHE LXI

ABUTILON EETVELDEANUM De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo III (1899) p. 9 (Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXVIII, 2 [1899] p. 17).

Arbrisseau de 1,5 à 2 mètres de haut, à rameaux subcylindriques ou obscurément anguleux, à tomentum mince. Feuilles cordées, amples, longuement pétiolées, à pétiole plus long ou plus court que le limbe, plus ou moins anguleux, de 2 à 16 cm. de long ; lame foliaire entière ou brièvement serrulée sur les bords, acuminée, à pointe obtuse, à 7-9 nervures principales, herbacée, d'un vert jaunâtre au-dessus, mollement veloutée, plus pâle et tomenteuse en-dessous, de 5 à 15 cm. de long et de 3 à 16 cm. de large ; stipules lancéolées, de 8 mm. environ de long et de environ 1 mm. de large, très rapidement caduques. Fleurs axillaires, solitaires, disposées en panicules feuillées terminales ; fleurs longuement pédonculées, à pédoncule dépassant souvent le pétiole de la feuille réduite à l'aiselle de laquelle il s'est développé, cylindrique, articulé un peu en dessous de l'extrémité, à articulation légèrement épaissie ; pédoncule de 2 à 3,5 cm. de long. Calice campanulé, à 5 lobes oblongs-triangulaires, aigus, tomenteux extérieurement, villeux sur la face interne, de 9 mm. environ de long. Corolle à 5 pétales soudés à la base, deux fois au moins aussi longs que le calice, obovales, subconcaves, de 1-3 cm. de long, jaunes, glabres. Étamines nombreuses, égalant ou un peu plus courtes que les pétales, à tube conique, velu. Ovaire multicarpidié, villeux, noircissant, recouvert de poils étoilés, caducs et surmonté d'un style, divisé en plusieurs stigmates allongés, à loges uniovulées, ovales, à sommet subarrondi, courtement aigu, de 8 mm. environ de long et de 5 mm. environ de large, à graines ovales-réniformes, d'un brun noirâtre, rugueuses, de 2,5 mm. environ de long et de 2 mm. de large.

Boma, juillet 1895 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Nous avons été heureux de dédier ce joli arbuste, dont les rameaux sont terminés par de belles panicules de fleurs d'un jaune brillant, à M. le baron van Eetvelde, Secrétaire d'État de l'État Indépendant du Congo.

Comme nous l'avons dit dans les « Matériaux pour la Flore du Congo » (loc. cit.), l'*A. Eetveldeanum* doit se classer dans le voisinage de l'*A. angulatum* (Guill. et Perr.) Masters (1). L'espèce que nous avons l'occasion de figurer ici forme le passage entre les *Abutilon* à tiges nettement anguleuses comme l'*A. angulatum* et celles à tiges arrondies; notre plante présente en effet des côtes saillantes qui rendent ses rameaux polygonaux. Mais ce n'est pas le seul caractère qui permet la différenciation des deux espèces; les carpelles de l'*A. Eetveldeanum* sont ovales et non longuement elliptiques comme chez l'*A. angulatum* et la pointe émoussée qui les termine se trouve au centre de la partie supérieure, tandis que le même prolongement est rejeté un peu sur le côté dans les loges du fruit de l'*A. angulatum*. Pour bien faire saisir ce caractère nous avons fait représenter sous un même grossissement et côte à côte les carpelles de ces deux espèces; la figure 11 représente un carpelle de l'*A. angulatum*, la figure 9 un carpelle de l'*A. Eetveldeanum*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXI

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Feuille, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 2 fois.

Fig. 4. — Pétale isolé, grossi 2 fois.

Fig. 5. — Fragment du faisceau d'étamines, grossi 4 fois.

Fig. 6. — Extrémité du style divisée en six stigmates, grossissement 4 diamètres

Fig. 7. — Coupe longitudinale du fruit, grossie environ 2 fois.

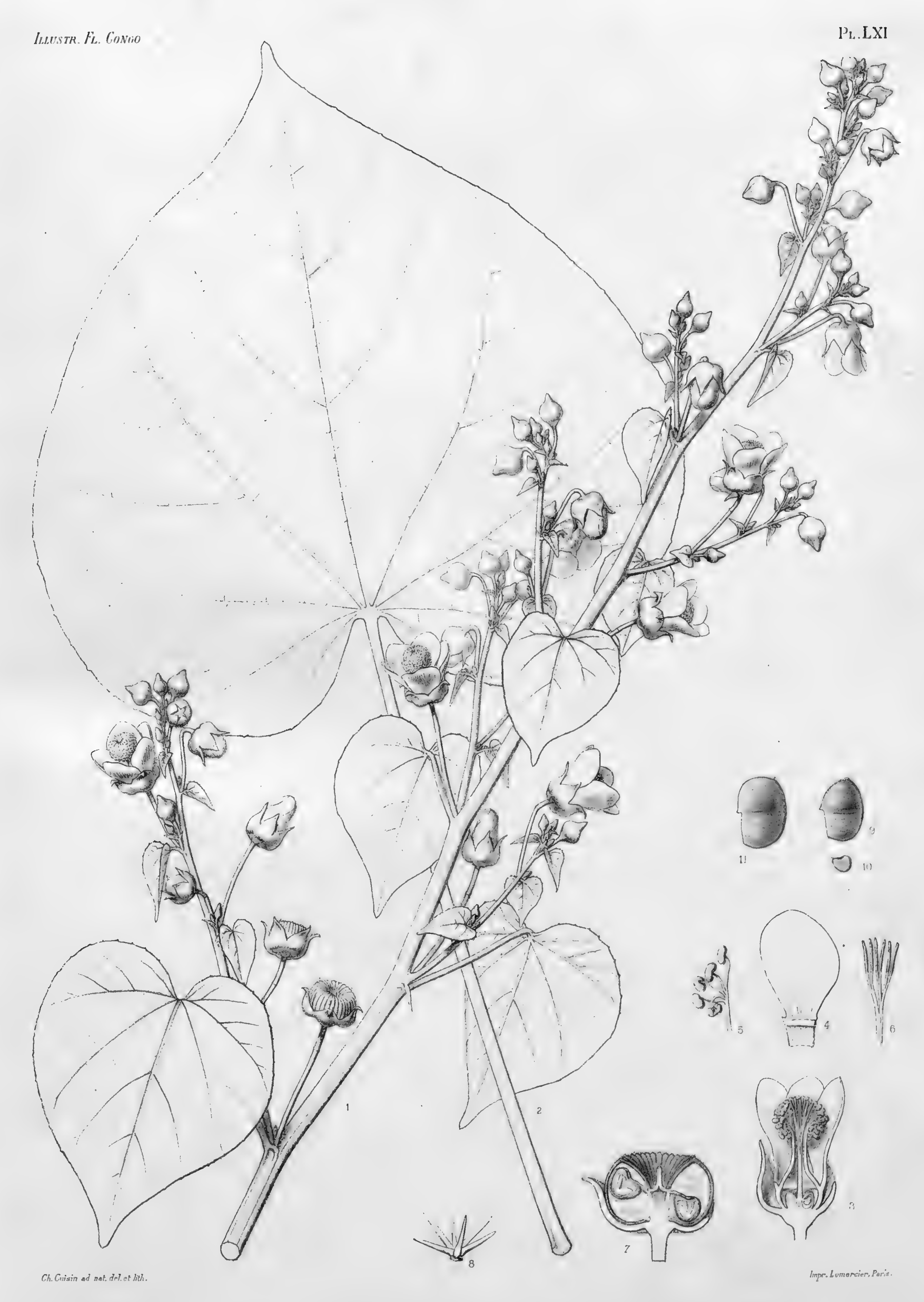
Fig. 8. — Un poil fortement grossi.

Fig. 9. — Loge du fruit vue de face, grossie environ 2 fois.

Fi . 10. — Graine, grossie 2 fois.

Fig. 11. — Loge du fruit de l'*Abutilon angulatum* (Guill. et Perr.) Mast., grossie 2 fois environ.

(1) In Oliv. Fl. trop. Afr. I p. 183.



Ch. Cuisin ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

ABUTILON EETVELDEANUM De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXII

ONCOBA CREPINIANA De Wild. et Th. Dur.

Contrib. fl. Congo I (1899) p. 7 (Ann. Mus. Congo Bot. sér. 2, I [1899] p. 7).

Arbre de 10 à 15 mètres de haut, à tronc rameux, rameaux argentés, plus ou moins rugueux. Feuilles alternes, ovales-lancéolées ou oblongues, glabres, plus ou moins longuement acuminées, les plus jeunes mesurant de 4 à 7 cm. de long et de 2 à 3,5 cm. de large, les adultes atteignant 26 cm. de long et 15 cm. de large, pétiolées, à pétiole de 0,10 à 18 cm. de long, muni de stipules, petites, linéaires de 5 mm. environ de long, caduques ; limbe membraneux ou coriace, plus pâle sur la face inférieure, à bord entier, à base plus ou moins arrondie, à sommet aigu ; nervures principales au nombre de 6-7 de chaque côté de la nervure médiane, réunies en arc avant d'atteindre la marge, nervation réticulée, proéminente sur la face inférieure. Fleurs odorantes, solitaires, naissant sur le bois de l'année précédente, hermaphrodites ou mâles, à pédoncule rugueux, brunissant à l'état sec, de 3,5 cm. environ de long et de 2-5 mm. de large. Calice à 3 sépales légèrement pubérulents sur la face externe, verts, concaves, brunissant à l'état sec, de 2,5 cm. de long et de 17 mm. environ de large, blanchâtres à l'intérieur. Corolle blanche à pétales au nombre de 12, de 5,5 cm. environ de long, blancs, onguiculés, de 4 mm. environ de diamètre à la base et de 23 mm. environ de large vers le sommet, plurinerviés. Étamines nombreuses, à filaments allongés, jaunâtres, à anthères ovales-allongées, sagittées, d'un jaune brunâtre, de 5 mm. environ de long. Ovaire elliptique à 8 côtes peu marquées, surmonté d'un style plus long que l'ovaire, mince, de 18 mm. environ de long, divisé assez profondément en 8 lobes stigmatiques filiformes, de 4 mm. environ de long; ovaire uniloculaire, à ovules disposés sur 8 placentas pariétaux proéminents. Fruits déhiscents, ovoïdes-globuleux ou pyriformes, plus ou moins rugueux extérieurement, d'un vert brunâtre, de 7,5 cm. environ de long et de 6,5 cm. de large, à péricarpe épais, fibreux, de 1 cm. environ d'épaisseur. Graines nombreuses remplissant complètement la cavité, entourées d'une pulpe jaunâtre.

Lukolela, 8 avril 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Cette jolie Bixacée, que nous avons dédiée à M. Fr. Crépin, Directeur du Jardin Botanique

de l'État à Bruxelles, possède de grandes fleurs blanches qui exhalent, paraît-il, une fort bonne odeur.

L'*O. Crepiniana* paraît devoir se rapporter au groupe des espèces du genre *Oncoba* caractérisé par des fleurs solitaires, naissant sur le bois de l'année précédente et des feuilles glabres, entières. Dans cette subdivision du genre M. Oliver (cf. Fl. trop. Afr. I p. 115) range les *O. Kirkii, spinosa, Kraussiana, glauca, Welwitschii* et *lophocarpa.*

Par ses stigmates moins épais que le style, la présence d'écailles, l'absence de poils et d'épines et ses fruits non armés, l'*O. Crepiniana* appartient à la section *Lepidoncoba* subdiv. *Psiloncoba* Warburg (in Engl. et Prantl *Natürl. Pflanzenfam.* 6 *a* p. 18), et se classe dans le voisinage de l'*O. lophocarpa* Oliv., mais la plante que nous figurons se différencie facilement de l'espèce créée par M. Oliver, et qui a été trouvée dans les montagnes du Cameroon par Mann, par la grandeur de ses fleurs et par son style divisé assez profondément en 8 stigmates.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXII

Fig. 1. — Extrémité d'un rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Coupe longitudinale de la fleur, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Pétales de forme un peu différente, grandeur naturelle.

Fig. 4. — Étamine grossie environ 3 fois.

Fig. 5. — Ovaire, style et stigmates, grossis 3 fois.

Fig. 6. — Coupe longitudinale de l'ovaire, avec placentas pariétaux, grossie 4 fois.

Fig. 7. — Coupe du fruit jeune, grandeur naturelle.

Fig. 8. — Ovule, grossi 80 fois.

Fig. 9. — Fruit entier, grandeur naturelle.

Fig. 10. — Coupe longitudinale du fruit, grandeur naturelle

Fig. 11. — Coupe transversale du fruit, grandeur naturelle.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

ONCOBA CREPINIANA De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXIII

ENTANDROPHRAGMA CANDOLLEANA De Wild. et Th. Dur.

Contrib. fl. Congo I (1899) p. 14 (Ann. Mus. Congo Bot. sér. 2, I [1899] p. 14).

Grand arbre atteignant 30 mètres de haut, ample, à feuilles caduques, à rameaux glabres, montrant de nombreuses cicatrices de feuilles. Feuilles longuement pétiolées, de 25 à 40 cm. de long pétiole compris, paripennées, à 6-8 paires de folioles opposées ou subopposées, subsessiles ou très courtement pétiolées, oblongues-elliptiques, cunéiformes-aiguës à la base, à sommet aigu, subcoriaces, opaques, de 7 à 12 cm. de long et de 3,5 à 5,5 cm. de large, glabres et luisantes sur la face supérieure, plus pâles en dessous, rudes au toucher, et légèrement hirsutes sur la nervure médiane; à nervures secondaires alternes ou opposées, au nombre de 6 à 8 de chaque côté de la nervure médiane; rachis subcylindrique, glabre, légèrement aplati-biangulaire à la base. Panicules florifères longuement pédonculées, ramifiées, généralement plus courtes que les feuilles, de 18 à 26 cm. de long, glabres ou très légèrement pubérulentes. Fleurs odorantes pédicellées, à pédicelle de 2 mm. environ de long. Calice glabre, à lobes peu profonds, plus ou moins arrondis, subobtus, beaucoup plus court que la corolle. Pétales au nombre de 5, d'un blanc verdâtre, glabres, oblongs-ovales, plus ou moins concaves, plus ou moins obtus au sommet, de 6 mm. environ de long et de 2 mm. environ de large. Tube staminal subovoïde, cylindrique, obtusément lobulé au sommet, glabre à l'extérieur et à l'intérieur. Anthères oblongues-rectangulaires, tronquées à la base et au sommet, portées sur un court filet inséré sur le bord du tube, au milieu d'un des lobules, s'ouvrant par une fente latérale. Ovaire elliptique, à 10 côtes peu saillantes, à 5 loges contenant chacune environ 8 ovules, portant au sommet un style court, couronné par un stigmate capité. Ovaire et tube staminal réunis dans la moitié inférieure par dix cloisons longitudinales, formant autour de l'ovaire 10 cavités étroites.

Région des Stanley-Falls, décembre 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — L'*Entandrophragma Candolleana* constituait, croyions-nous, la seconde espèce d'un genre créé en 1894 par M. C. de Candolle, le savant monographe de la famille des Méliacées, pour une plante récoltée dans l'Angola, et qui avait été rapportée par Welwitsch au genre *Swietenia*

sous le nom de *S. angolensis*. Le *S. angolensis*, comme d'ailleurs l'espèce que nous figurons ici, possédant à la base du tube staminal, 10 cloisons réunissant le tube à l'ovaire, M. de Candolle le sépara avec raison du genre *Swietenia* et en constitua le type du genre *Entandrophragma* (1). La plante récoltée par Dewèvre est, comme nous le rapportons dans la description, un grand arbre, pouvant atteindre 30 mètres de haut. Il semblerait, d'après les notes manuscrites délaissées par notre regretté confrère, porter le nom de Cail-Cedra qui a, comme on le sait, été appliqué à une autre espèce de la même famille, le *Khaya senegalensis*, celui-ci n'a pas encore été observé dans les limites de l'État Indépendant du Congo, mais aurait été trouvé tout près de ses frontières, dans l'Angola et le Nyassaland. On peut se demander si le nom de Cail-Cedra n'a pas été appliqué à plusieurs arbres de port semblable, mais appartenant à des espèces botaniques différentes. Il est assez probable que le bois de l'*Entandrophragma Candolleana* a une certaine importance au point de vue économique, il pourrait peut-être comme le *Khaya* donner un acajou.

L'*Entandrophragma Candolleana* se différencie facilement de l'*E. angolense* C. DC. par la forme des folioles, chez cette dernière espèce elles sont obovales, obtuses au sommet, mais la nervure médiane forme à son extrémité un acumen caractéristique, tandis que chez notre plante les folioles sont oblongues, moins rétrécies vers la base, franchement cunéiformes au sommet, mais à extrémité subobtuse. Les autres caractères sont très semblables dans les deux espèces, comme l'on s'en apercevra aisément en comparant la planche que nous consacrons à cette plante et celle dont M. de Candolle a accompagné sa notice dans le Bulletin de l'Herbier Boissier.

L'*E. Candolleana* a plus d'affinité avec l'*E. Candollei* Gilg, décrit en 1895, et que nous avions perdu de vue (2), mais autant que l'on peut en juger par la description, notre plante diffère de celle de M. Gilg. Reste la similitude de nom, si l'on ne pouvait accepter les vocables spécifiques *Candollei* et *Candolleana*, nous proposerions pour notre plante le nom de *E. Casimiriana*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXIII

Fig. 1. — Feuille et panicule florale, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Bouton, grossi 7 fois.

Fig. 3. — Fleur épanouie, grossie 7 fois.

Fig. 4. — Pétale isolé, grossi 10 fois.

Fig. 5. — Coupe longitudinale de la fleur, grossissement 12 diamètres.

Fig. 6. — Fleur dont la corolle a été enlevée pour laisser voir le tube formé par les filaments staminaux, grossissement 10 diamètres.

Fig. 7. — Gynécée et androcée grossis 12 fois; androcée écarté pour laisser voir les cloisons réunissant l'ovaire et le tube staminal.

Fig. 8. — Anthères fixées au sommet du tube, vues de face, grossies 20 fois.

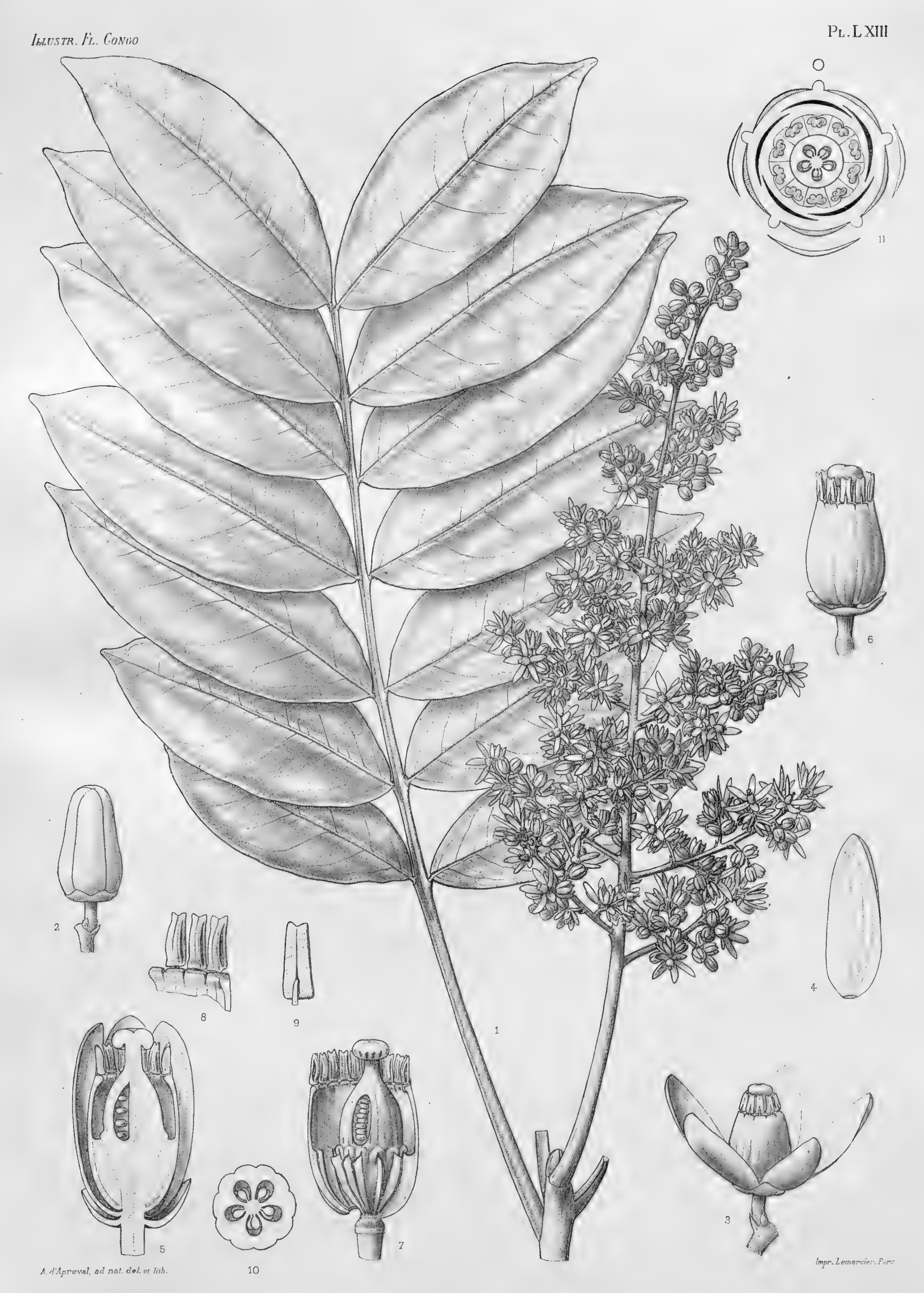
Fig. 9. — Anthère vue de dos, grossie 25 fois.

Fig. 10. — Coupe transversale de l'ovaire, les ovules sont disposés alternativement et sur deux rangs très rapprochés, grossissement 14 diamètres.

Fig. 11. — Diagramme floral.

(1) Bull. Herb. Boissier II (1894) p. 582; cf. etiam DC. Monog. phan. I p. 724 et Hiern Cat. Welw. afr. plants I p. 135.

(2) Notizblatt des Konigl. bot. Gart. Berlin (1895) p. 70.



Entandophragma Candolleana De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXIV

XYLOPIA WILWERTHII De Wild. et Th. Dur.

Contrib. fl. Congo I (1899) p. 5 (Ann. Mus. Congo Bot. sér. 2, I [1899] p. 5.

Arbre ou arbrisseau à rameaux jeunes velus ainsi que les pétioles, devenant glabres avec l'âge. Feuilles ovales, assez longuement acuminées, obtuses et légèrement échancrées au sommet, de 18-27 mm. de large et de 5 à 9 cm. de long, pétiolées, à pétiole court, de 2 mm. environ de long, à limbe coriace, luisant sur la face supérieure, plus pâle en dessous qu'au-dessus, nervures latérales assez nombreuses, réticulées avec les nervures secondaires et anastomosées en arc vers le bord de la feuille, légèrement proéminentes à la face inférieure. Fleurs axillaires, solitaires, longuement pédicellées, à pédicelle dressé, de 15 mm. environ de long, bractéolé, à bractéoles petites, au nombre 2 à 3 dans la moitié supérieure du pédicelle. Bouton ovoïde-allongé, renflé à la base. Calice à 3 lobes, triangulaires, de 4 mm. environ de long. Pétales au nombre de 6, sur deux rangs, valvaires, entourant en général assez fortement les organes reproducteurs. Pétales extérieurs linéaires, de 2,5 cm. environ de long, légèrement dilatés et concaves à la base, de 3,5 mm. de diamètre ; pétales intérieurs un peu plus courts que les extérieurs, de 18 mm. environ de long, onguiculés à la base, élargis au niveau des étamines, lancéolés et de 2,5 mm. environ de large vers le milieu du limbe. Étamines nombreuses, petites, celles du rang extérieur staminoïdales, les internes pollinifères, à 2 loges, à connectif prolongé au delà des loges, obtus, à filet court, élargi. Torus concave renfermant les ovaires, elliptiques, velus, surmontés de styles allongés, divisés profondément en deux stigmates ; stigmates formant par leur agglutination un pinceau qui dépasse seul la cavité du torus et les étamines.

Upoto, 1896 (Capt. Wilwerth).

Obs. — Le genre *Xylopia*, créé par Linné, est représenté au Congo par plusieurs espèces. La plante que nous a rapporté M. le Capt. Wilwerth, de son second voyage au Congo, et qui lui

a été dédiée, présente de l'analogie avec le *Xylopia acutiflora* Rich. (*Unona acutiflora* Dun. = *Coelocline acutiflora* DC.). Mais chez cette dernière espèce, comme on peut le voir par l'examen des dessins qui accompagnent les mémoires de Dunal et d'Alph. De Candolle, les fleurs sont sessiles ou subsessiles. M. Oliver sépare dans la Flore de l'Afrique tropicale (1), le *Xylopia acutiflora* Rich. des autres espèces du genre par la présence d'un pédicelle floral de 3 à 6 lignes, c'est-à-dire de 6 à 12 mm. environ de long. Il y a donc opposition entre les figures de Dunal et de De Candolle et la description de M. Oliver. En présence de cette divergence nous avons prié M. C. de Candolle de bien vouloir comparer notre plante au type étudié par A. de Candolle, et son avis a été favorable à notre idée de considérer la plante récoltée par M. Wilwerth comme une espèce nouvelle, car elle diffère de l'*Unona acutiflora* par la pubescence des rameaux formée de poils allongés, par les feuilles plus longuement acuminées et légèrement échancrées au sommet.

Nous tenons à faire remarquer qu'il y a entre la description que nous avons donnée plus haut et celle qui a paru dans les « Contributions à la flore du Congo » une légère différence dans les mensurations des pétales. Les données numériques de notre première description étaient un peu en dessous de la réalité.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXIV

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 2 fois.

Fig. 3. — Pétale du verticille externe, grossi environ 2 fois.

Fig. 4. — Pétale du verticille interne, grossi environ 2 fois.

Fig. 5. — Staminode grossi 8 fois.

Fig. 6. — Étamine des rangs internes vue de face, grossie 8 fois environ.

Fig. 7. — Étamine des rangs internes vue de dos, grossie 8 fois environ.

Fig. 8. — Ovaire isolé, grossi 8 fois environ.

(1) Fl. trop. Afr. I p. 31.



Ch. Cuisin ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

XYLOPIA WILWERTHII De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXV

CNESTIS EMARGINATA De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo IV (1899) p. 4 (Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXVIII, 2 [1899] p. 81).

Arbrisseau grimpant à rameaux ferrugineux-tomenteux, à tomentum formé de poils allongés, unicellulaires. Feuilles imparipennées, à 8-10 paires de folioles, à rachis cylindrique, ferrugineux, velu, légèrement renflé à la base, de 17 à 26 cm. de long ; folioles membraneuses, subsessiles, à poils bruns épars sur la face supérieure, à face inférieure fortement velue, surtout sur les nervures, subcordées à la base, acuminées au sommet, de 3,5 à 7,5 cm. de long et de 16 à 26 mm. de large. Fleurs blanches, disposées en racèmes courts, fasciculés à l'aiselle des feuilles tombées de l'année précédente ; racèmes de 3 cm. environ de long, velus, à poils jaunâtres ; fleurs pédicellées, à pédicelle de 2,5 mm. environ de long, bractéolé, une bractéole à la base et généralement deux bractéoles espacées le long du pédicelle, bractéoles de 2 mm. environ de long, linéaires, velues-ciliées. Sépales lancéolés, subaigus, plus courts que les pétales, jaunâtres extérieurement à l'état sec, velus et ciliés sur les bords, d'un brun rougeâtre et glabres à l'intérieur, de 2 mm. environ de long. Pétales plus longs que le calice, linéaires-elliptiques, blancs, devenant d'un rouge brunâtre par la dessiccation, glabres, à sommet émarginé, de 2,5 mm. environ de long. Étamines au nombre de 10, sur deux rangs, 5 petites et 5 grandes, ces dernières alternatipétales, les plus courtes oppositipétales. Ovaires au nombre de 5, libres entre eux, elliptiques, velus surtout sur la face dorsale, à une loge uniovulée, à style allongé, dépassant les étamines et surmonté d'un stigmate étroit, légèrement en plateau.

Environs du Stanley-Pool, sur la rive française du Congo, février 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Le *Cnestis emarginata* se rapproche du *C. setosa* Gilg décrit par le monographe allemand, sur des matériaux très incomplets rapportés par le professeur Ém. Laurent de son voyage

dans le Bas-Congo (1). Comme le *C. setosa*, la plante récoltée par Dewèvre a les fleurs situées à l'aisselle de feuilles tombées, mais la forme, le nombre et la grandeur des folioles, la villosité très forte des rachis et des jeunes pousses sont des caractères qui permettent de différencier déjà nettement ces deux espèces.

Il reste à rechercher, disions-nous (Mat. fl. Congo loc. cit. p. 5), si le vrai *C. setosa*, qui semble assez répandu dans le Bas-Congo, a comme le *C. emarginata*, des pétales blancs, émarginés au sommet et si ce dernier possède des capsules munies d'un bec réfléchi et hérissées de poils longs et aigus.

Le premier de ces points est élucidé, nous avons reçu du Congo des échantillons du *Cnestis setosa* en fleurs, et nous avons pu observer la forme des pétales, chez cette espèce comme dans la plupart de celles du genre, les pétales sont entiers au sommet. Quant à la forme du fruit de notre *C. emarginata* elle reste inconnue, aucun des *Cnestis* que nous avons reçu en fruits du Congo, ne pouvant se rapporter à cette espèce. Le caractère du pétale, duquel nous avons tiré le nom spécifique, ajouté aux notes distinctives que nous avons rappelées plus haut, permet de distinguer facilement le *C. emarginata*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXV

Fig. 1. — Rameau feuillu et fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur étalée, vue de face, grossie 4 fois.

Fig. 3. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 8 fois.

Fig. 4. — Sépale vu par la face externe, grossi 8 fois.

Fig. 5. — Pétale émarginé, grossissement 8 diamètres.

Fig. 6. — Étamines jeunes avant l'anthèse, grossies 16 fois.

Fig. 7. — Étamines adultes dans diverses positions, grossissement 16 diamètres.

Fig. 8. — Ovaire velu surmonté du style, à stigmate légèrement capité, grossissement 16 diamètres.

Fig. 9. — Ovule et ses téguments, grossi 50 fois.

Fig. 10. — Poils des feuilles et des tiges, grossis 50 fois.

(1) Notizblatt des Konigl. bot. Gart. Berlin (1895) p. 70.



Ch. Cuisin ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

CNESTIS EMARGINATA De Wild et Th. Durand.

PLANCHE LXVI

DIMORPHOCHLAMYS CABRAEI Cogn.

in *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. fl. Congo I (1899) p. 24 (Ann. Mus. Congo Bot. sér. 2, 1 [1899] p. 24).

Plante grimpante à rameaux grêles, anguleux, sillonnés, scabres. Feuilles à pétiole grêle, subcylindrique, tortueux, ponctué, scabre, de 1 à 2 cm. de long; limbe de 8-16 cm. de long et de 5-11 cm. de diamètre, rigide, ovale-cordé, indivis ou obcurément trilobé, 5-nervié, longuement et étroitement acuminé, au sommet et profondément émarginé à la base, d'un vert foncé, ponctué, scabre à la face supérieure, plus pâle et à nervures réticulées, nettement marquées sur la face inférieure, spinuleux-denté sur les bords, à dents petites et espacées. Cirrhes assez robustes, allongées, sillonnées, lisses, toutes bifides. Inflorescences mâles (les seules connues) portées sur un pédoncule commun, assez robuste, de 5-6 cm. de long; fleurs pédicellées, à pédicelle grêle, plus ou moins comprimé, dressé-étalé, légèrement flexueux, de 3-4 cm. de long, non ailé, privé de bractées à la base. Calice charnu, largement ailé, à 2 ailes, à tube étroitement campanulé, de 20-22 mm. de long, à segments triangulaires-aigus, dressés, de 8-16 mm. de long et de 4-5 mm. de large à la base ; ailes oblongues, charnues, obscurément réticulées, rigides, de 5-6 mm. de diamètre. Corolle à 5 lobes, dressés, oblongs-ligulés, légèrement 7-nerviés, glabres, subarrondis et apiculés au sommet, de 30-32 mm. de long et de 11-12 mm. de diamètre. Étamines à filaments épais, glabres, atteignant 2 mm. environ de long, à loges inégalement développées, ovaire nul. Fleurs femelles et fruits inconnus.

Entre Sombo et Gandayanga, 1898 (Capt. Cabra).

Obs. — Le genre *Dimorphochlamys* créé par Sir J.-D. Hooker est exclusivement africain, il ne renfermait jusque dans ces derniers temps qu'une seule espèce (1), dont la figure a été publiée en

(1) Cf. Cogn. Monog. Cucurb. in DC. Monog. phan. III p. 514.

1880 dans les Icones plantarum t. 1322. Le Capitaine Cabra, à qui nous sommes redevables d'un grand nombre de découvertes botaniques, en a trouvé deux espèces nouvelles, les *D. Cabraei* et *Crepiniana* (1), dans le Bas-Congo, toutes deux dans la même localité, et représentées uniquement en herbier par des fragments de pied mâle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXVI

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur coupée longitudinalement, grossie 1,5 fois.

Fig. 3. — Pétale isolé, grossi 1,5 fois.

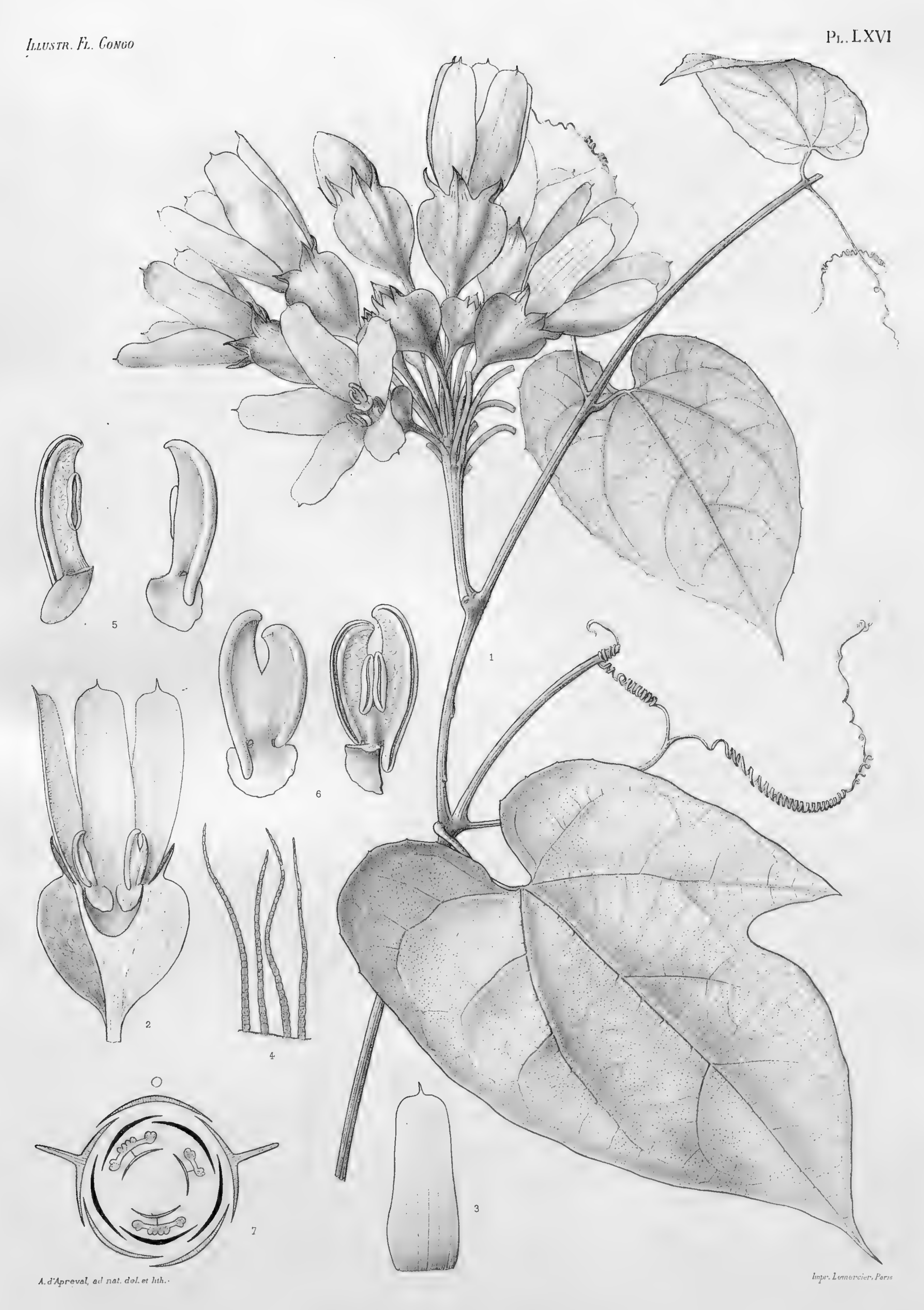
Fig. 4. — Poils toruleux, grossis 40 fois.

Fig. 5. — Étamines biloculaires vues de face et de dos, grossies 7 fois.

Fig. 6. — Étamines quadriloculaires vues de face et de dos, grossies 7 fois.

Fig. 7. — Diagramme floral.

(1) Cf. De Wild. et Th. Dur. Contrib. fl. Congo I p. 24-25.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris

DIMORPHOCHLAMYS CABRAEI Cogn.

PLANCHE LXVII

XYLOPIA LONGIPETALA De Wild. et Th. Dur.

Contrib. fl. Congo I (1899) p. 4 (Ann. Mus. Congo Bot. sér. 2, I [1899] p. 4).

Arbre de 10-12 mètres de haut, à rameaux jeunes et à pétioles velus, devenant glabres avec l'âge. Feuilles ovales, subaiguës au sommet, obtuses et arrondies à la base, de 3 à 7,5 cm. de long et de 1 à 2,5 cm. de large, coriaces, luisantes sur la face supérieure, brunes et mates à la face inférieure, à poils apprimés, localisés principalement sur la nervure médiane, nervures latérales minces, étalées, finement réticulées avec les nervures secondaires, peu proéminentes en dessous, pétiolées, à pétiole de 4-5 mm. environ de long. Fleurs axillaires, pédicellées, solitaires, allongées, renflées à la base, pédicelle recourbé, de 1 cm. environ de long, bractéolé vers le milieu, à bractéoles très petites. Calice urcéolé, à 3 lobes triangulaires-aigus, ciliolés, de 3 mm. environ de long. Corolle à 6 pétales, bisériés, valvaires, densément velus, dont la base entoure assez fortement les étamines; pétales extérieurs arrondis à la base, longuement acuminés, les intérieurs de 3,5 cm. de long, d'un vert-jaunâtre, rougeâtres à la base et brusquement rétrécis en un onglet de 1 mm. environ de diamètre, dilatés au-dessus de l'onglet et de 4 mm. environ de large, linéaires au-dessus du niveau des organes de reproduction. Étamines nombreuses, disposées sur plusieurs rangs, celles du rang externe stériles, transformées en staminodes, filaments courts, aplatis, anthères linéaires, latérales, rouges. Ovaires nombreux, logés dans le disque, libres entre eux, surmontés d'un style blanc, allongé, velu, styles plus ou moins réunis en pinceau.

Bangala, mai 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Il ne semble pas que l'on ait signalé en Afrique une seule espèce de ce genre possédant des fleurs à pétales aussi allongés.

Dans le Conspectus Florae Africae, MM. Th. Durand et Schinz ont suivi M. Kuntze et adopté le nom de *Xylopicum* P. Br. antérieur à celui de *Xylopia* admis par Linné. Comme nous ne sommes pas d'accord sur le bien fondé de ce changement nous avons préféré conserver ici le nom de *Xylopia* qui continue à être admis par la presque totalité des botanistes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXVII

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 2 fois.

Fig. 3. — Calice, au centre la cupule dans laquelle sont insérés les ovaires, grossissement 2 diamètres.

Fig. 4. — Pétale du verticille externe, grossi 2 fois.

Fig. 5. — Pétale du verticille interne, grossi 2 fois.

Fig. 6. — Staminode, grossi 8 fois.

Fig. 7. — Étamines vues de face et de dos, grossies 8 fois.

Fig. 8. — Carpelles surmontés des styles, grossis 8 fois.



Ch. Cuisin ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

XYLOPIA LONGIPETALA De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXVIII

SAKERSIA LAURENTII Cogn.

in *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. fl. Congo I (1899) p. 23 (Ann. Mus. Congo Bot. sér. 2, I [1899] p. 23).

Arbrisseau à rameaux assez robustes, d'un gris brunâtre, non épaissis, mais garnis de soies allongées, nettement tétragones aux nœuds à l'état jeune, et garnis de même que les pétioles et les pédoncules de soies courtes, épaisses et fortement apprimées, devenant obscurément tétragones, glabres et lisses avec l'âge. Pétioles assez grêles, de 1,5 2,5 cm. de long. Feuilles étalées ou plus ou moins réfléchies, rigides, à 5 nervures principales, d'un vert intense sur la face supérieure, d'un vert grisâtre à la face inférieure, de 7-10 cm. de long et de 4-5,5 cm. de large, ovales, brusquement et très courtement aiguës, arrondies ou rarement à peine émarginées à la base, à poils raides épars sur les deux faces, surtout sur les nervures. Inflorescence paniculée; panicule largement pyramidale, multiflore, de 1-1,5 cm. de long, à rameaux étalés ou étalés-dressés, assez ramifiée. Calice campanulé d'un brun foncé, arrondi, à peine contracté vers le sommet, de 5 mm. environ de long et de la même largeur environ au sommet, à limbe obscurément 4-lobulé, couvert de soies courtes, renflées à la base, longuement acuminées au sommet, apprimées, papilleuses. Pétales rouges, étroitement obovales ou ovales, arrondis au sommet, atteignant presque 1 cm. de long. Étamines exsertes, blanches, de 8-9 mm. de long, les alternatipétales et oppositipétales presque semblables, à loges ondulées, recourbées au sommet. Ovaire ovoïde, réuni au calice par des cloisons, muni au sommet de soies courtes, entourant une sorte de cavité dans laquelle s'insère le style dressé, indivis, de 1,5-2 cm. de long. Fruit capsulaire, à 4 loges, à graines nombreuses, insérées sur un placenta central.

Forêt à Bumba, 15 février 1896 (Ém. Laurent).

Obs. — Le *Sakersia Laurentii* que M. A. Cogniaux a étudié sur les matériaux qui ont

servi à faire la planche ci-jointe, ressemble au *Barbeyastrum corymbosum* Cogn., mais il n'est pas difficile de différencier ces deux espèces, car l'ovaire du *Barbeyastrum* est surmonté de quatre longues écailles bifides et ciliées qui manquent dans notre plante, comme le montrent les figures 4, 10 et 11; elle est seulement munie de quelques poils rigides garnissant les bords de la cavité dans laquelle s'insère le style.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXVIII

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Nœud de la tige, grossi environ 3 fois.

Fig. 3. — Bouton, grossi 5 fois.

Fig. 4. — Coupe longitudinale du bouton, grossie 7 fois.

Fig. 5. — Fleur épanouie, grossie 2 fois.

Fig 6. — Bouton dont la corolle a été enlevée.

Fig. 7. — Pétale isolé, grossissement 4 diamètres.

Fig. 8. — Étamines, grossies 5 fois.

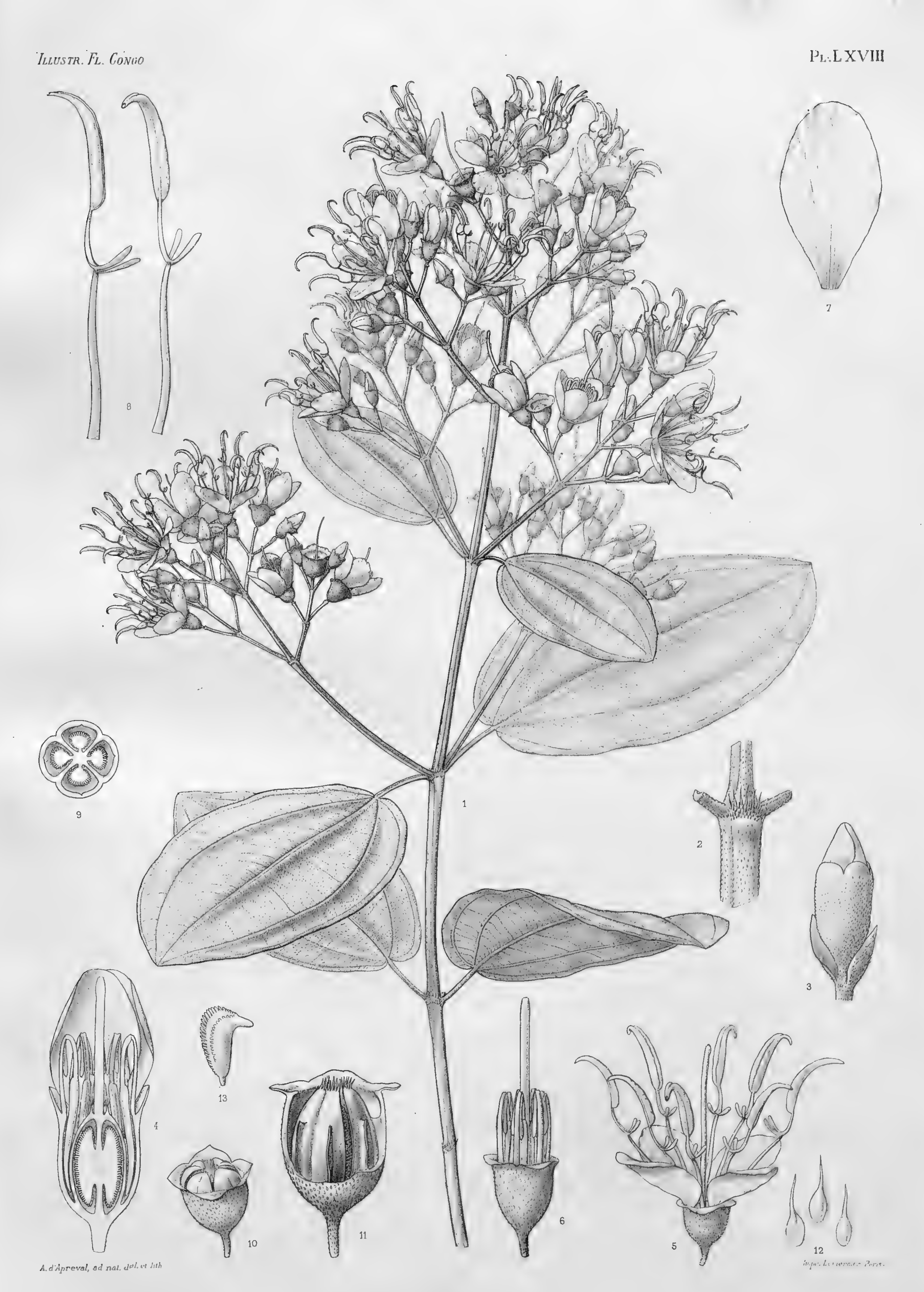
Fig. 9. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 10 fois.

Fig. 10. — Calice fructifère, grossi 3 fois.

Fig. 11. — Calice fructifère, une partie enlevée pour permettre de voir les quatre lobes du fruit réunis au calice par des sutures.

Fig. 12. — Poils du calice à base renflée, grossissement 30 diamètres.

Fig. 13. — Ovule, grossi 50 fois.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith

SAKERSIA LAURENTII Cogn.

PLANCHE LXIX

XYLOPIA AURANTIIODORA De Wild. et Th. Dur.

Contrib. fl. Congo I (1899) p. 4 (Ann. Mus. Congo Bot. sér. 2, I [1899] p. 4).

Arbrisseau à rameaux jeunes et à pétioles velus, devenant glabres avec l'âge. Feuilles ovales, subobtuses au sommet, cunéiformes à la base, du 6-11 cm. de long et de 3-5 cm. de large, pétiolées, à pétiole court, noircissant par la dessiccation, de 5 mm. environ de long, à limbe coriace, vert et brillant sur la face supérieure, brunâtre à la face inférieure, velu principalement sur la nervure médiane; nervures latérales au nombre de 10 environ de chaque côté de la nervure médiane, fines, assez obliques, finement réticulées avec les nerviles et anastomosées en arc avant d'atteindre le bord de la feuille, peu proéminentes sur la face inférieure. Fleurs axillaires, fasciculées par 10 environ, à forte odeur de fleur d'oranger, renflées à la base, pédicellées, à pédicelle dressé, de 5 mm. environ de long, muni de petites bractées. Calice trilobé, à lobes ovales-triangulaires, subaigus, légèrement et courtement velus, de 2 mm. environ de long et de la même largeur. Pétales au nombre de 6, sur deux rangs, valvaires, densément velus, à base entourant fortement les étamines et les styles, pétales extérieurs linéaires, de 12-13 mm. de long, dilatés à la base, épaissis, d'environ 3 mm. de diamètre, plus étroits au-dessus du niveau des organes de reproduction, et d'environ 2 mm. de diamètre; pétales intérieurs de 11 mm. environ de long, onguiculés, à base rétrécie, de 1 mm. environ de large, dilatés au-dessus de la base, atteignant 1,5 mm. de large, épaissis, munis d'une ligule, linéaires au-dessus du niveau des étamines, trigones, claviformes, de 1,5 mm. environ de large au sommet. Étamines nombreuses, petites, celles du rang extérieur modifiées en staminodes, filet aplati, anthères jaunes. Ovaires au nombre de 5, velus, surmontés chacun d'un style allongé, plus ou moins claviforme, styles réunis en pinceau. Torus plan.

Coquilhatville, 24 janvier 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Les fleurs de ce *Xylopia* exhalent, d'après les notes manuscrites d'Alfr. Dewèvre,

une forte odeur de fleur d'oranger. La constitution des fleurs rappelle en certains points celle des *Oxymitra*, les trois pétales internes laissent entre eux, à la base, des vides par lesquels on peut voir les étamines; au-dessus de ces dernières les trois pétales sont contigus.

Par ses feuilles atténuées en un pétiole bien marquée, le *X. aurantiiodora* paraît se rapprocher du *X. africana* Oliv. (1) mais il s'en distingue par ses fascicules floraux plus compacts, ses carpelles moins nombreux et ses feuilles en général moins grandes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXIX

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 2 fois.

Fig. 3. — Pétale du rang externe, grossi 2 fois.

Fig. 4. — Pétale du rang interne, grossi 2 fois.

Fig. 5. — Staminode, grossi 8 fois.

Fig. 6. — Étamine vue par la face externe, grossie 8 fois.

Fig. 7. — Étamine vue de dos, grossie 8 fois.

Fig. 8. — Carpelle surmonté du style, grossi 8 fois.

Fig. 9. — Fleur dont on a enlevé la corolle et les étamines, grossie 2 fois.

(1) Oliv. Fl. trop. Afr. I p. 30.



Ch. Cuisin ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

Xylopia aurantiiodora De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXX

TRECULIA DEWEVREI De Wild. et Th. Dur.

Contrib. fl. Congo I (1899) p. 54 (Ann. Mus. Congo Bot. sér. 2, I [1899] p. 54).

Grand arbre, à branches glabres. Feuilles courtement pétiolées, mais à pétiole assez épais, canaliculé supérieurement, de 1 cm. environ de long et de 3 mm. d'épaisseur; limbe oblong-ovale ou oblong-lancéolé, très entier, obtusément cunéiforme ou subarrondi à la base, obtuse ou plus ou moins acuminé au sommet, épais, coriace, luisant sur la face supérieure, à bord souvent légèrement recourbé, de 18-27 cm. de long et de 7-10 cm. de large; nervure médiane très accusée, en creux sur la face supérieure, en relief à la face inférieure, nervures secondaires proéminentes à la face inférieure, peu ou point proéminentes sur la face supérieure, s'anastomosant en arc vers le bord de la feuille, nervules réticulées. Fleurs réunies en chatons globuleux, en général monoïques, les chatons femelles renfermant parfois quelques fleurs mâles isolées, supportés par un court pédoncule, épaissi, portant au sommet des bractées orbiculaires, coriaces. Chatons mâles de 28 mm. environ de diamètre, en y comprenant la longueur des anthères; chatons femelles également globuleux, plus petits, de 23 mm. environ de diamètre. Périanthe de la fleur mâle campanulé, bilobé, de 7 mm. environ de long, à lobes triangulaires subaigus, ciliés-denticulés sur les bords; étamines au nombre de deux, à filaments épais, soudés au tube du périanthe, et en dépassant les lobes, anthères attachées par le milieu du dos, à deux loges, de 2,5 mm. de long, à connectif apiculé, à apicule court, subglobuleux, muni de squames piliformes. Ovaire oblong à ovule unique, se terminant en un style allongé, à deux stigmates épais, persistants, exserts. Fleurs mâles et fleurs femelles entourées de nombreuses bractées peltées, soudées sur les deux tiers de leur longueur environ, à plateau irrégulièrement circulaire, de grandeur très diverse, cilié-denticulé sur les bords.

Hab. — Dans une île près de Umangi, 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Nous avions été amenés à croire (Contributions à la flore du Congo loc. cit. p. 55), que le *T. Dewevrei* était identique au *T. africana* Decne, tel que le comprend M. Engler (cf. Monog. Afrik. Pflanzen I, pl. XII, XIII et XIV B); mais une étude plus approfondie et

l'examen de matériaux reçus récemment du Congo, provenant des récoltes de M. J. Gillet, à Kisantu, nous ont fait voir que notre plante ne peut être confondue avec celle qui a été figurée par le Prof. Engler. Un coup d'œil comparatif jeté sur les deux séries de dessins fera nettement saisir les différences. Les échantillons de M. Gillet sont en tout comparables à ceux qui ont servi de modèle pour les dessins de la monographie des *Treculia* de l'Afrique et semblables à ceux récoltés par Welwitsch dans l'Angola, dont M. C. de Candolle a bien voulu nous communiquer des fragments de fleurs et un calque des feuilles. Il reste cependant un doute au sujet de la plante signalée par M. Engler, est-ce bien le *T. africana* Decne? Il est permis d'en douter. En effet, Decaisne dans le travail original publié dans les Annales des Sciences naturelles (Bot. sér. 3, VIII [1847] p. 108 pl. 3 fig. 86-99), signale trois étamines et trois lobes au périanthe; il en est de même dans la planche donnée par Sir Hooker dans le Bot. Mag. (t. 5986). Le nombre d'étamines et celui des lobes au périanthe semblent constituer des caractères spécifiques de certaine valeur, aussi croyons-nous que la plante figurée par M. Engler, celle récoltée par Welwitsch et celle envoyée récemment par Gillet à Kisantu, appartiennent à une même espèce différant à première vue de notre *T. Dewevrei* par des caractères tels que la grandeur des inflorescences, la forme des feuilles et à une espèce différant nettement du *T. africana* Decne type par le nombre d'étamines. Nous proposerions de conserver au *Treculia* à 3 étamines le nom de *T. africana* qui lui a été donné par Decaisne; dès lors, la plante figurée par M. Engler, celles récoltées par Welwitsch et Gillet constitueraient une espèce que nous dédierions avec plaisir à M. le Prof. Engler sous le nom de *T. Engleriana* De Wild. et Th. Dur. Nous ne pouvons rapporter avec certitude au *T. africana* Decne la plante figurée sous ce nom dans le Bot. Mag. (t. 5986), car elle semble différer par certains détails du type. Nous aurons peut-être l'occasion de revenir plus tard sur les diverses espèces de ce genre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXX

Fig. 1. — Rameau feuillu, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Chaton de fleurs mâles entier, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Coupe d'un chaton de fleurs mâles de grandeur naturelle; à la base les bractées terminant le pédoncule.

Fig. 4. — Fleur mâle jeune, les étamines encore incluses, grossie 10 fois.

Fig. 5. — Coupe longitudinale d'une fleur mâle adulte, grossie 10 fois.

Fig. 6. — Fleur mâle entière entourée des bractées peltées du chaton; grossissement 8 diamètres.

Fig. 7. — Étamine isolée, loges ouvertes; connectif terminé par un apicule cilié; grossissement 10 diamètres.

Fig. 8. — Deux bractées peltées entourant les fleurs dans les chatons mâles et femelles, grossies 25 fois.

Fig. 9. — Chaton presque exclusivement femelle, grandeur naturelle.

Fig. 10. — Coupe longitudinale du même chaton, grandeur naturelle.

Fig. 11. — Fragment du même chaton, montrant un ovaire surmonté du style se terminant en deux stigmates dépassant les bractées peltées, grossi 8 fois.

Fig. 12. — Ovaire isolé, grossi 10 fois.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

TRECULIA DEWEVREI De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXXI

CAMPYLOSTEMON DUCHESNEI De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo VIII (1900) p. 5 (Bull. Soc. roy. Bot. de Belg. XXXIX, 2 [1900] p. 57).

Arbre ou arbrisseau glabre, à rameaux cylindriques. Feuilles opposées, pétiolées, pétiole grêle, de 8 à 9 mm. environ de long, canaliculé supérieurement; limbe de 8-13 cm. de long et de 2 3,5 cm. de large, membraneux, longuement elliptique, cunéiforme à la base, acuminé au sommet, aigu, ondulé sur les bords, et à dents écartées; nervures latérales au nombre de 7 à 9 de chaque côté de la nervure médiane, peu proéminentes sur les deux faces. Inflorescences de 2-3,5 cm. de long, axillaires, opposées, dichotomes, à pédoncule de 13-18 mm. de long, à ramifications bractéolées à la base, bractéoles ovales, aiguës; fleurs hermaphrodites, pédicellées, à pédicelles de 3 mm. environ de long. Calice 5-partite, à lobes ovales-arrondis, denticulés, de 0,2 mm. environ de long. Pétales 5, plus longs que les sépales, étalés, oblongs-elliptiques, imbriqués dans le bouton, de 2 mm. environ de long et de 0,7 mm. de large. Étamines alternatipétales, insérées sur un disque peu marqué, recourbées vers l'intérieur de la fleur, à filaments courts, à anthères petites, introrses, déhiscentes transversalement. Ovaire glabre, triloculaire, surmonté d'un stigmate trilobé, à lobes sessiles, ovales, divergents; ovules disposés sur deux rangs dans chacune des loges.

Lusambo, 1892 (Jos. Duchesne).

Obs. — Le *Campylostemon Duchesnei*, dont nous publions ici la figure, constitue la seconde espèce du genre. Ce genre, créé par Welwitsch pour une plante trouvée dans l'Angola, a été

décrit en 1869 dans un travail de M. le D[r] Oliver (1). Le *C. angolense* Welw. qui était jusqu'à ce jour l'unique espèce du genre, a également été retrouvée dans l'État Indépendant du Congo, il se trouve en effet dans la belle collection formée par Alfr. Dewèvre. La plante récoltée à Lusambo par M. Duchesne diffère de la plante de Welwitsch que nous avons eu l'occasion d'étudier dans l'Herbier De Candolle, à Genève, et de la forme de la collection de Dewèvre par des feuilles plus allongées, moins coriaces, atténuées en coin au sommet et à la base ce qui lui donne un aspect particulier, que notre planche rend très nettement.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXI

Fig. 1. — Fragment du rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Inflorescence, grossie 5 fois.

Fig. 3. — Sépale, grossi 8 fois.

Fig. 4. — Pétale, grossi 8 fois.

Fig. 5. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 8 fois.

Fig. 6. — Étamines vues de profil, de face et de dos, avant l'anthèse, grossies 16 fois.

Fig. 7. — Étamines vues de profil, de face et de dos, après l'anthèse, grossies 16 fois.

Fig. 8. — Grain de pollen, grossissement 150 diamètres.

Fig. 9. — Sommet de l'ovaire surmonté des 3 lobes stigmatiques, grossi 16 fois.

Fig. 10. — Coupe transversale de l'ovaire vers le sommet, grossie 16 fois.

(1) Oliv. in Journ. Linn. Soc. X (1869) p. 44.

Ch. Cuisin ad nat. del. et lith. *Impr. Lemercier. Paris*



Campylostemon Duchesnei De Wild et Th. Durand.

PLANCHE LXXII

AMPHIBLEMMA WILDEMANIANUM Cogn.

in *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. fl. Congo I (1899) p. 22 (Ann. Mus. Congo Bot. sér. 2, I [1899] p. 22).

Plante de 50 à 60 cm. de haut, à tige herbacée, robuste, peu rameuse, à rameaux obtusément tétragones, légèrement pubérulents-furfuracés à l'état jeune, devenant très glabres avec l'âge. Feuilles pétiolées, membraneuses, ovales, cordées à la base, subaiguës au sommet, à bords ondulés-denticulés et très courtement ciliés, munies de quelques poils courts et épars sur la face supérieure, légèrement velus et furfuracés sur les nervures et les nervules de la face inférieure, glabres ou à peine pubérulentes sur le reste de la face, à 7-9 nervures principales, nervures secondaires transversales, assez rapprochées, à pétiole légèrement velu, grêle, de 6-14 cm. de long. Fleurs subsessiles en cymes terminales, souvent bifurquées, pauci- ou pluriflores, de 1 à 3 cm. de long, à rameaux courts. Tube calicinal très faiblement brunâtre, campanulé, de 4-5 mm. de long, lobes dressés, largement triangulaires, aigus, de 1-5 à 2 mm. de long, garnis vers le sommet de longs poils capités, glanduleux. Pétales d'un rose pâle, elliptiques ou obovales, de 1 cm. environ de long, nettement nerviés, munis sur la face extérieure vers le sommet et d'un seul côté de longs poils glanduleux-capités. Étamines insérées au sommet du tube calicinal, au nombre de 10, dont 5 grandes et 5 petites, les plus grandes alternatipétales, de 6,5 mm. environ de long, les plus petites de 4,5 - 5 mm. environ de long, oppositipétales. Style capillaire, dressé, entouré à la base d'une collerette à 5 lobes ciliés sur les bords, de 12 à 13 mm. de long, surmontant un ovaire semiinfère, à ovules nombreux.

Sur les bords du Congo, au nord du Stanley-Pool, janvier 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Le genre *Amphiblemma* Naud. comprenait trois espèces, les *A. ciliatum* Cogn., *cymosum* Naud. et *setosum* Hook. f.; de ces trois espèces, une seule, l'*A. setosum* Hook. f., avait

été indiquée au Congo, à Nyangwe par Pogge (cf. Th. Dur. et Schinz Étud. fl. Congo I p. 135), et se retrouve en dehors des frontières de l'État Indépendant du Congo, dans le Congo français. L'espèce que nous figurons ici est presque exactement intermédiaire entre les *A. ciliatum* Cogn. et *A. cymosum* Naud.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXII

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Bouton, grossi 4 fois.

Fig. 3. — Fleur épanouie, grossie 3 fois.

Fig. 4. — Pétale, face extérieure, montrant au sommet, sur un des côtés, quelques poils capités, grossi 3 fois.

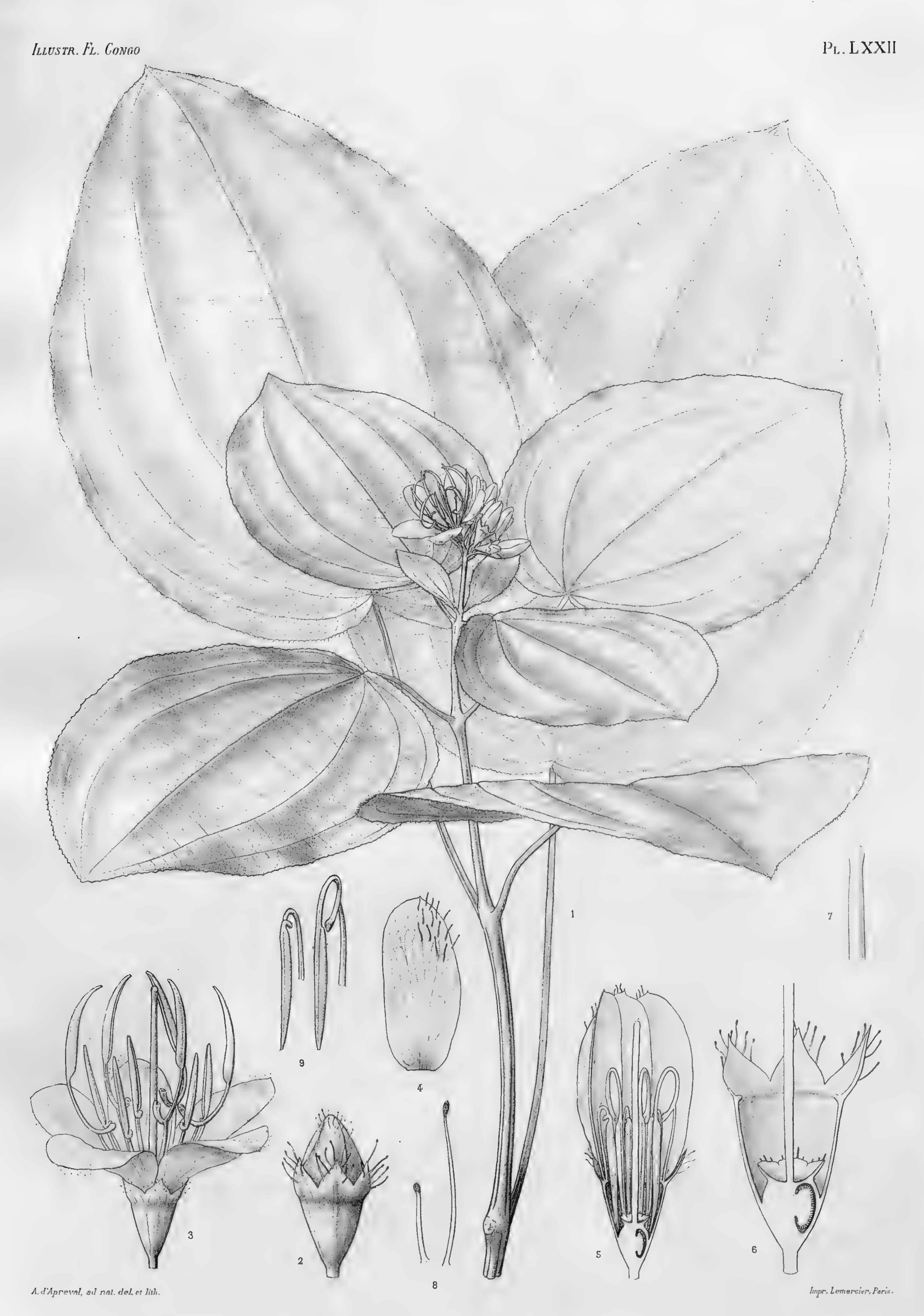
Fig. 5. — Coupe longitudinale du bouton peu avant l'épanouissement; étamines encore infléchies; grossissement 4 diamètres.

Fig. 6. — Coupe longitudinale de la fleur, corolle et étamines enlevées montrant nettement la cupule à cinq lobes fimbriées entourant la base du style; grossissement 7 diamètres.

Fig. 7. — Extrémité du style, grossie 8 fois.

Fig. 8. — Poils capités des lobes du calice et de la corolle, grossis 3,5 fois.

Fig. 9. — Étamines oppositipétale et alternatipétale, grossies 3 fois.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

Amphiblemma Wildemanianum Cogn.

PLANCHE LXXIII

COPAIBA ARNOLDIANA De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo VIII (1900) p. 12 (Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXIX, 2 [1900] p. 64).

Arbre élevé, à rameaux pubescents à l'état jeune, devenant glabres avec l'âge, à écorce grisâtre ou brunâtre, striée, munie de lenticelles. Feuilles alternes, sans stipules, pétiolées, à pétiole de 5 à 8 mm. de long, courtement velu, formées de deux folioles sessiles, articulées à la base, ovales-falciformes, à nervure médiane excentrique, entières, coriaces, devenant noires à l'état sec, de 5 à 8 cm. de long et de 15 à 35 mm. de large, glabres sur la face supérieure à l'état adulte ou munies de quelques poils épars, glabres sur la face inférieure sauf sur la nervure médiane qui est velue, glanduleuses sur les deux faces, arrondies à la base, acuminées au sommet, à acumen subaigu ; nervures basilaires au nombre de 3, nervures latérales de 3 à 5, anastomosées en arc avant d'atteindre les bords de la feuille, et anastomosées entre elles par des nervures réticulées, peu proéminentes sur la face supérieure, distinctement proéminentes sur la face inférieure. Inflorescences terminales ou naissant à l'aisselle de feuilles supérieures, disposées en racèmes divariqués, velus. Fleurs sessiles, noircissant à l'état sec; bouton globuleux, de 2 mm. environ de diamètre, glabre ; sépales au nombre de 4 : les deux extérieurs plus grands, glabres extérieurement, de 3,5 mm. de long et de 2,5 mm. environ de large, courtement velus à l'intérieur; les deux intérieurs de 3 mm. environ de long et de 1,75 mm. de large, l'un à côte médiane glabre extérieurement, à bords courtement velus, et légèrement velu à l'intérieur, l'autre velu seulement sur un des bords, recouvert dans le bouton par le bord d'un des grands sépales, légèrement velu à l'intérieur. Pétales nuls. Étamines au nombre de 10, dont 5 plus courtes, toutes à filaments filiformes, plus longs que les lobes du calice, atteignant 1 cm. de long, à anthères subglobuleuses, biloculaires, de 0,7 mm. de diamètre. Ovaire uniovulé, ovale, rétréci à la base, velu, de 1,5 mm. de long, surmonté d'un style allongé, doublement coudé, à stigmate capité. Fruit inconnu.

Mayombe, 1899 (Capt. Cabra).

Obs. — Cette belle espèce, que nous avons dédiée à M. Arnold, directeur de l'Agriculture au Gouvernement de l'État Indépendant du Congo, forme dans la forêt du Mayombe des arbres d'assez

grande taille; elle fleurit à la fin de la saison des pluies et porte le nom indigène de « Muntene ».

Le *Copaiba Arnoldiana* est voisin du *C. conjugata* (Bolle) O. Kuntze figuré sous le nom de *Gorskia conjugata* Bolle in Peters Reise nach Mossamb. I pl. III (cf. etiam Oliv. Fl. trop. Afr. II p. 315), mais il est facile de le distinguer de cette espèce. Tandis que le *C. conjugata* a les sépales velus extérieurement, mais les 2 intérieurs glabres sur les parties recouvertes dans le bouton, l'ovaire glabre, le style court; le *C. Arnoldiana* a les sépales glabres extérieurement, sauf dans les portions des deux intérieurs recouvertes dans le bouton, l'ovaire velu, à poils bruns, longs et le style allongé. Les folioles ont en outre une forme un peu différente; elles sont proportionnellement plus étroites dans notre espèce, car elles sont toujours plus allongées, et aussi plus courtement pétiolées.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXIII

Fig. 1 — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Ramuscule de l'inflorescence avec boutons, grossis 6 fois.

Fig. 2 — Coupe longitudinale du bouton peu avant l'épanouissement, grossie 20 fois environ.

Fig 4. — Ovaire dans le bouton surmonté du style coudé; grossissement 20 diamètres environ.

Fig. 5. — Étamines dans le bouton, grossies environ 20 fois.

Fig. 6. — Deux fleurs, vues l'une de face, l'autre de profil, grossies 7 fois.

Fig. 7. — Fleur dont la corolle et les étamines ont été enlevées, grossie 20 fois.

Fig. 8. — Sépale médian isolé, vu par la face interne, grossi 20 fois.

Fig. 9. — Ovaire et style pris dans la fleur épanouie, grossis 15 fois.

Fig. 10. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie 15 fois.

Fig. 11. — Ovule, fortement grossi.

Fig. 12. — Étamines vues de face et de dos, grossies 10 fois.

Fig. 13. — Diagramme floral.

A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

COPAIBA ARNOLDIANA De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXXIV

THOMANDERSIA CONGOLANA De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat fl. Congo IV (1889) p. 30 (Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXVIII, 2 [1899] p. 107).

Arbrisseau légèrement velu, à rameaux devenant glabres. Feuilles ovales-elliptiques, longuement cunéiformes à la base, brusquement acuminées au sommet, à acumen long et aigu, pétiolées, à pétiole de 4-12 mm. de long, coriaces, luisantes sur la face supérieure, plus pâles sur la face inférieure, les deux feuilles opposées, assez fortement inégales : les plus grandes de 5 à 12 cm. de long et de 18 à 40 mm. de large, à poils épars principalement sur les nervures de la face inférieure, glabres sur la face supérieure, les plus petites de 12 à 30 mm. de long et de 10 à 17 mm. de large, à poils épars sur les nervures de la face inférieure. Inflorescences terminales axillaires, spiciformes, de 2,5 à 5 cm. de long, à bractées de 1 mm. environ de long, à fleurs opposées ou éparses, courtement pédicellées, à pédicelle de 1 mm. environ de long. Calice campanulé, à poils courts et épars sur la face externe, de 2 mm. de long, à 5 lobes triangulaires-aigus, de 1 mm. environ de long. Corolle d'un rouge-brun, à tube légèrement subgibbeux à la base, presque cylindrique, de 4 mm. environ de long, à 5 lobes, à deux lèvres peu marquées, à lobes arrondis, lèvre postérieure très légèrement bilobulée, lèvre antérieure étalée, courtement trilobée. Étamines légèrement exsertes, à filaments soudés à la base avec le tube de la corolle, garnis dans la partie soudée de poils allongés, étalés, et munis de poils courts subglanduleux dans la partie libre, anthères biloculaires, à grains de pollen lenticulaires, de 31 à 35 μ de diamètre, à 4 ou 5 pores. Ovaire conique, ovale, biloculaire, à loges biovulées, à style grêle, égalant ou dépassant légèrement les étamines, à stigmate lobulé au sommet. Fruit inconnu.

Entre Salembao et Léopoldville, 24 novembre 1895 (Alfr. Dewèvre); Bas-Congo (Capt. Cabra).

Obs. — Ainsi que le montre la planche ci-contre, le *Thomandersia congolana* possède des feuilles opposées, en général dissemblables comme dans le type du genre *T. laurifolia* (Anders.)

Baill., figuré dans les Icones plantarum, pl. 1093, mais comme on peut s'en convaincre en comparant notre description avec celle de Bentham dans les Icones plantarum, loc. cit., les fleurs du *T. congolana*, tout en ayant la même couleur, sont beaucoup plus petites. Le *T. congolana* et le *T. Hensii* (pl. LXXVII), sont faciles à différencier ; chez ces deux espèces la grandeur des fleurs et le port est très différent ; il suffit, pour s'en convraincre, de mettre les deux planches en regard, on en saisira rapidement les différences.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXIV

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2 — Fleur en bouton, grossie 8 fois.

Fig. 3. — Corolle jeune, fendue et étalée, grossie 8 fois.

Fig. 4. — Coupe longitudinale de la fleur.

Fig. 5. — Étamines vues de face et de dos, grossissement de 8 diamètres.

Fig. 6. — Extrémité du style avec stigmates, grossie 20 fois.

Fig. 7. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 20 fois.

Fig. 8. — Ovule, grossi 50 fois.



Ch. Cuisin ad nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

THOMANDERSIA CONGOLANA De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXXV

HIBISCUS CORNETI De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo III (1899) p. 10 (Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXVIII, 2 [1899] p. 18).

Sous-arbrisseau à tige hérissée. Feuilles pétiolées, celles de la base largement ovales, entières, crénelées, subcunéiformes à la base, rugueuses sur la face supérieure, velues sur la face inférieure, trinerviées, à nervures primaires proéminentes sur la face inférieure, de 10 cm. environ de long et de 3,5 à 4 cm. de large; les supérieures étroitement elliptiques, denticulées vers le sommet, rétrécies vers la base, subcunéiformes, de 2 à 8 cm. de long et de 4 à 8 mm. de large, trinerviées, à nervures primaires proéminentes et velues sur la face inférieure; nervures secondaires anastomosées vers le bord de la feuille. Stipules linéaires-subulées, de 4 mm. environ de long, hirsutes, plus ou moins rapidement caduques. Fleurs solitaires ou fasciculées à l'aisselle des feuilles supérieures, formant un corymbe pauciflore, à pédoncule de 2 cm. environ de long, velu, à poils étoilés à 4 branches; involucre formé d'environ 8 folioles, linéaires-subulées, hispides, de 4 mm. de long. Calice de 9 mm. environ de long, au moins deux fois aussi long que l'involucre, plus ou moins cupuliforme, divisé jusqu'au delà du milieu en 5 lobes, triangulaires-allongés, aigus, hérissés, uninerviés, à nervure extérieurement proéminente. Corolle à 5 pétales obovales, glabres intérieurement, velus extérieurement au moins sur une des moitiés, 2 à 3 fois plus longs que le calice, rouges, de 17 mm. environ de long. Tube staminal deux fois plus court que les pétales, d'environ 5 mm. de long, filet libre des étamines grêle, court; anthères réniformes, Ovaire ovale, velu vers le sommet, à loges uni- ou pluriovulées, surmonté d'un style de 15 mm. environ de long, glabre, terminé par 5 stigmates à tête globuleuse et velue. Fruits et graines inconnus.

Lualaba supérieur (D[r] Cornet); vallée du Bulechi 1891 (Capit. Descamps).

Obs. — L'*H. Corneti* appartient à la section *Bombicella* et se rapproche de l'*H. micranthus* L. avec lequel il ne peut cependant être confondu. Une des caractéristiques de l'*H. Corneti* est la présence de deux sortes de feuilles, les inférieures élargies, ovales, à pétiole assez nettement marqué, dentées

sur la plus grande partie de leur pourtour, les supérieures étroites, à nervure médiane forte, très proéminente sur la face inférieure, et munies de crénelures vers le sommet seulement; les pointes séparant les crénelures sont formées par l'extrémité des nervures secondaires qui s'infléchissent vers le bord.

Nous avons été heureux de dédier cette plante à M. le docteur Cornet, qui le premier nous a rapporté cet *Hibuscus* du Congo.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXV

Fig. 1 et 2 — Rameaux fleuris, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Feuille de la base d'un rameau, grandeur naturelle.

Fig. 4. — Feuille prise vers le milieu de la tige, grandeur naturelle.

Fig. 5 et 6. — Poils étoilés, grossis 45 à 50 fois.

Fig. 7. — Bouton, grossi 4 fois.

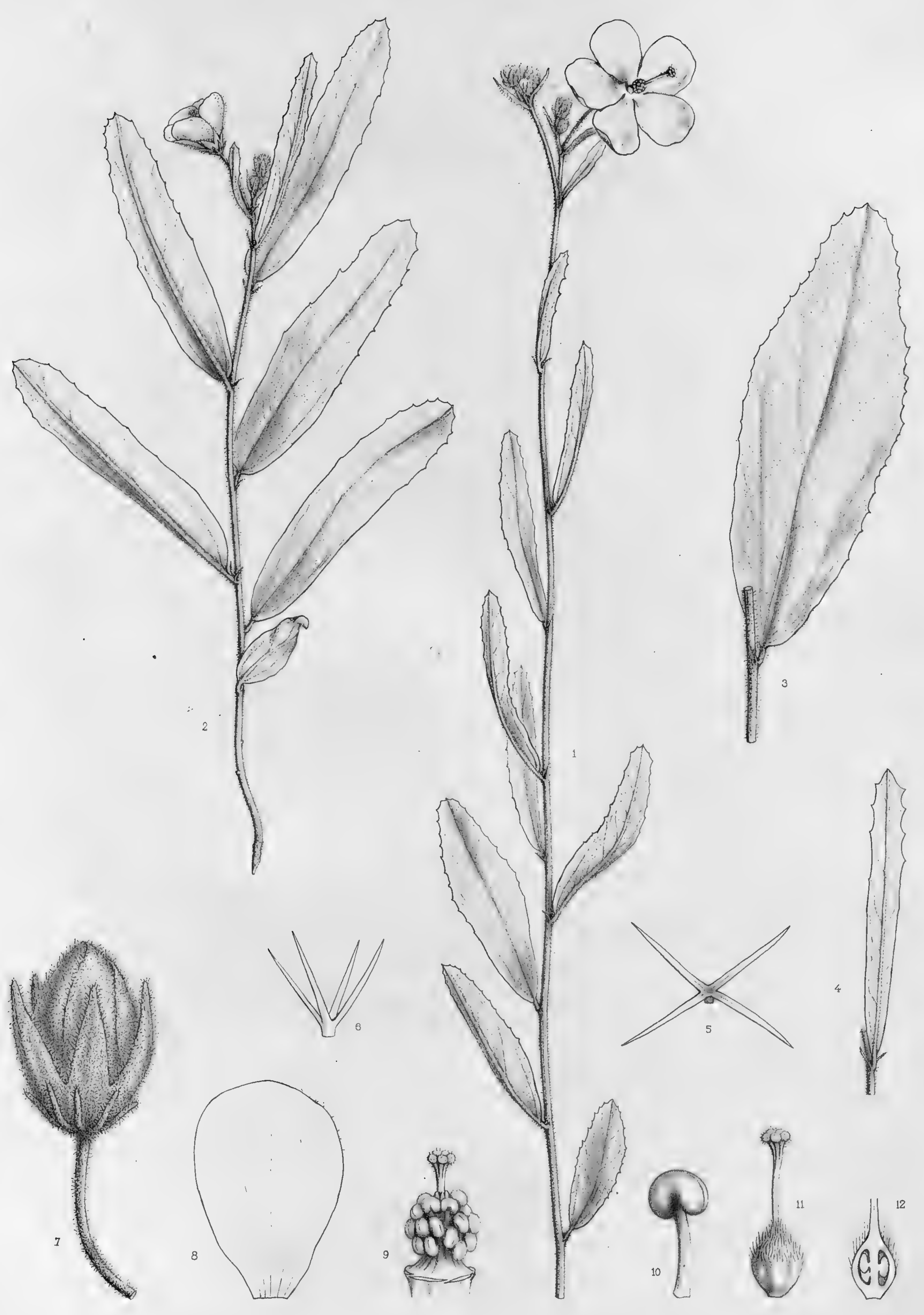
Fig. 8. — Pétale isolé, grossissement de 3 diamètres.

Fig 9. — Étamines et styles pris dans le bouton, grossissement de 4 diamètres.

Fig. 10. — Étamine isolée, grossie 15 fois.

Fig. 11. — Ovaire à style surmonté des stigmates, grossi 4 fois

Fig. 12. — Coupe longitudinale de l'ovaire.



B. Herincq, del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

HIBISCUS CORNETI De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXXVI

ONCINOTIS TENUILOBA Stapf

in Kew Bull. (1898) p. 307 et in *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. fl. Congo I, 1 (1899) p. 41 (Ann. Mus. Congo, Bot. sér. II, 1 [1899] p. 41).

Arbrisseau grimpant, à rameaux jeunes tomenteux, rarement glabres, minces. Feuilles opposées, lancéolées-oblongues, aiguës à la base, acuminées, à acumen aigu papyracées, de 7 cm. env. de long et de 2,5 cm. de large, pétiolées, à pétiole grêle de 4 à 6 mm. de long; nervures principales au nombre de 5 de chaque côté de la nervure médiane, assez fortement obliques, nervules transversales lâches. Inflorescences paniculées, axillaires, de 3,5 à 5 cm. de long, grêles, plus courtes que les feuilles, à pubescence brune, tomenteuse, courte. Fleurs pédicellées, à pédicelle de 3 mm. env. de long, munies de bractées petites, caduques. Calice profondément 5-partite de 1,5 mm. env. de long, à segments ovales-oblongs, aigus, pubescents, privés de glandes. Corolle d'un jaune verdâtre, à indument tomenteux mince, à tube courtement cylindrique, de 3 mm. de long, velu à l'intérieur, à lobes environ deux fois aussi longs que le tube, étalés, étroitement linéaires, de 6 mm. env. de long; écailles de la gorge de la corolle linéaires, de 1 mm. env. de long, obtuses, velues, dressées. Étamines insérées dans le tube de la corolle, incluses, très courtement stipitées, aiguës au sommet, de 2 mm. env. de long, entourant étroitement le style. Ovaire biloculaire, entouré à la base d'un disque, plus court que les loges, celles-ci à ovules nombreux, à placentation axile; style renflé, subcylindrique, subpolygonal, brusquement rétréci au sommet et terminé par deux stigmates divergents, subulés.

Environs de Lukassa, juin 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Le genre *Oncinotis*, créé en 1849 par Bentham, a longtemps passé pour un genre monotype. La découverte de l'*O. tenuiloba* Stapf est fort intéressante et porte à quatre le nombre de ses espèces.

La tribu des Echitidées à laquelle appartient le genre *Oncinotis,* ne comprend pas moins de

60 genres et ce qui est remarquable c'est que tous ces genres, à une exception près, sont cantonnés exclusivement dans l'Ancien [34] ou le Nouveau-Monde [25]. Seul le genre *Malouetia* qui est plutôt américain comme les genres voisins *Prestonia*, *Thenarda* et *Forsteronia*, à deux représentants sur l'Ancien Continent le *M. asiatica* Sieb. et Zucc. du Japon et le *M. Heudelotii* A. DC. de l'Afrique tropicale occidentale.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXVI

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Nœud avec bractées, grossi 6 fois.

Fig. 3. — Fleur entière épanouie, grossie 7 fois.

Fig. 4. — Coupe longitudinale de la fleur, grossissement de 15 diamètres.

Fig. 5. — Fleur réduite au calice, grossie 10 fois.

Fig. 6. — Corolle fendue et étalée, grossie 15 fois.

Fig. 7 — Étamine isolée, grossie 30 fois.

Fig. 8. — Ovaire surmonté du style et du stigmate et entouré à la base d'un disque cupuliforme; grossissement de 30 diamètres.

Fig. 9. — Coupe longitudinale de l'ovaire et du style, grossie 30 fois.

Fig. 10. — Diagramme floral.



A. d'Apreval, ad. nat. del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

ONCINOTIS TENUILOBA Stapf.

PLANCHE LXXVII

THOMANDERSIA HENSII De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo IV (1899) p. 31 (Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXVIII, 2 [1899] p. 108).

Arbrisseau de 1 à 2 m. de haut, à rameaux d'abord légèrement velus à l'état jeune, mais devenant rapidement glabres. Feuilles ovales-elliptiques, pétiolées, brusquement et étroitement acuminées au sommet, à acumen de 6 à 8 mm. de long et de 1,5 mm. environ de large, cunéiformes à la base, coriaces, luisantes sur la face supérieure, plus pâles sur la face inférieure, opposées, les deux feuilles de la paire égales ou très peu inégales, de 6 à 11 cm. de long et de 2,5 à 4,5 cm. de large, à pétiole de 12 à 25 mm. de long. Rameaux supérieurs dichotomes, terminés par des racèmes simples de 10 à 15 cm. de long; bractées florales de 1 mm. de long, aiguës. Fleurs opposées, verticillées ou éparses, subsessiles. Calice campanulé, renflé unilatéralement, de 2 mm. environ de long, à 5 lobes, triangulaires-aigus, de 1 mm. environ de long, accrescents et atteignant après la floraison 3,5 mm. de long. Corolle blanche, à tube à base subgibbeuse, presque cylindrique, courtement velu à l'intérieur, de 8 mm. environ de long, à limbe 5-lobé, bilabié, à lobe postérieur courtement bilabié, de 4 mm. environ de long, à lobe antérieur trilobé, de 6 mm. environ de long. Étamines presque incluses, à filaments soudés avec le tube, glabres dans leur partie libre, à anthères jaunes, biloculaires, à grains de pollen de 31 à 38 μ de diamètre, à 4 ou 5 pores. Ovaire subglobuleux, biloculaire, terminé par un style grêle ne dépassant pas les étamines, courtement bilobulé au sommet, de 5,5 mm. de long. Capsule elliptique-arrondie, comprimée, se lignifiant, de 11 mm. environ de long et de 7,5 mm. de large, non contractée en pédicule; graines au nombre de 2 dans chaque loge, ovoïdes-elliptiques, écailleuses.

Coquilhatville, 5 février 1896 (Alfr. Dewèvre); Bangala, mai (Hens, sér. C, n. 113).

Obs. — Comme nous le disions dans les « Matériaux pour la flore du Congo » (loc. cit.,) nous avons hésité longtemps avant de considérer cette plante comme nouvelle. Le *Thomandersia Hensii* est très

voisin du *T. laurifolia* (Anders.) Baill. tel qu'il est décrit par Bentham et Hooker dans le tome II du Gen. Pl. p. 1093 et par Bentham dans les Icones plantarum XIII, p. 8; mais le *T. Hensii* diffère fortement de la plante figurée, tab. 1209 des Icones. Outre les caractères tirés des feuilles, qui semblent très variables chez les espèces de ce genre, comme l'a déjà fait ressortir Bentham, notre plante possède des fleurs blanches et non rouges ou brunes et des graines qui tout en étant non mûres se montrent nettement écailleuses; celles du *T. laurifolia* seraient rugueuses. La ramification de la plante dont les épis floraux, jamais latéraux, terminent les branches ou occupent le centre de la dichotomie, et l'aplatissement des rameaux à la naissance de ces dichotomies donnent à notre plante un port particulier.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVII

Fig. 1. — Rameau avec fleurs et fruits, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Bouton, grossi 4 fois.

Fig. 3. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 3 fois.

Fig. 4 et 5. — Étamines vues de face et de dos, grossies 8 fois.

Fig. 6. — Corolle du bouton fendue et étalée, grossie 4 fois.

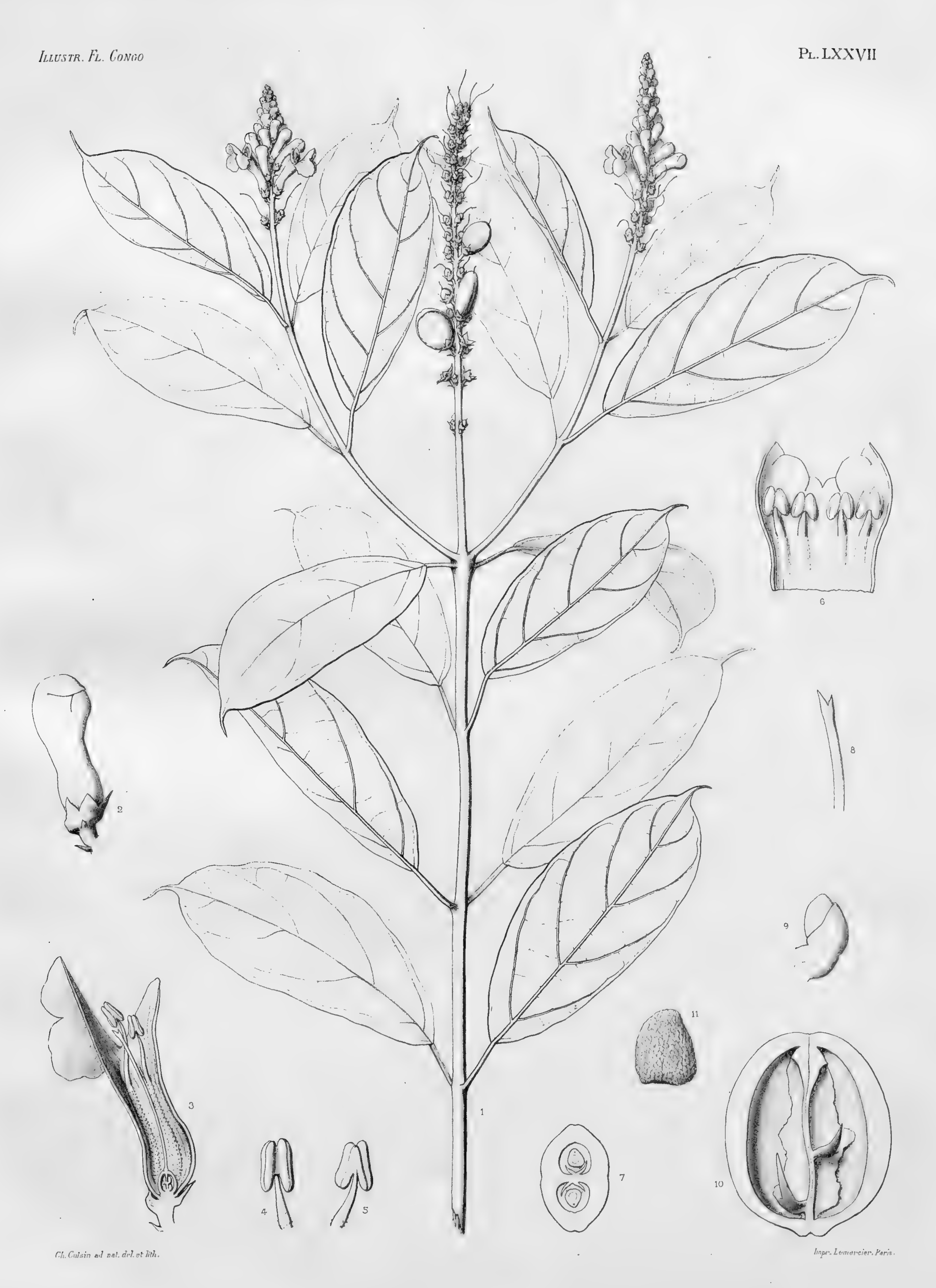
Fig. 7. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 20 fois.

Fig. 8. — Stigmate, grossi 8 fois.

Fig. 9. — Ovule, grossi environ 50 fois.

Fig. 10. — Valve du fruit après déhiscence, montrant les rétinacles, grossie 4 fois.

Fig. 11. — Graine, grossie 8 fois.



THOMANDERSIA HENSII De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXXVIII

HIBISCUS DEBEERSTII De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur. et De Wild.* Mat. fl. Congo III (1899) p. 13 (Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXVIII, 2 [1899] p. 21).

Plante buissonnante, à tige hérissée, à poils étoilés, roux. Feuilles pétiolées, les supérieures elliptiques, à bords denticulés, entières ou subtrilobées, à base plus ou moins cunéiforme ou arrondie, de 2 à 4,5 cm. de long et de 0,5 à 1,5 cm. de large, velues sur les deux faces, vertes, à 3-5 nervures; nervures principales et secondaires proéminentes sur la face inférieure. Stipules linéaires-subulées atteignant 4 mm. de long, hirsutes. Fleurs axillaires, solitaires à l'aisselle des feuilles terminales, longuement pédonculées, à pédoncule florifère de 2,5 cm. de long, atteignant 6 cm. dans le fruit, articulé, à articulation un peu renflée. Involucre formé d'environ 7 folioles, linéaires-subulées, hispides, de 4 mm. de long; calice, suivant l'âge, plus court, égalant ou plus long que les folioles de l'involucre, profondément 5-fide, à lobes longuement triangulaires, étroits, aigus, velus, de 4 mm. de long. Pétales plus longs que les lobes du calice, rouges, velus extérieurement, de 17 mm. env. de long. Tube staminal plus court que les pétales, de 11 mm. de long, à étamines disposées en deux anneaux. Ovaire ovoïde, velu, portant un style allongé, dépassant assez longuement les étamines, aussi long ou un peu plus long que les pétales, de 17 mm. env. de long, terminé par 5 stigmates, à sommet globuleux, velu. Capsule glabrescente, plus longue que le calice, s'ouvrant en 5 valves; graines nombreuses, subréniformes, de 2,5 mm. de long, à poils longs, blancs, de 6 mm. de long.

Pala, 1895, bords du Tanganika (Debeerst).

Obs. — Nous n'avons eu pour l'étude de cette jolie petite plante qu'un seul échantillon. Nous l'avons dédiée au R. P. Debeerst, de la mission des Pères blancs, mort sur les bords du Tanganika en 1896, et qui y avait commencé une collection botanique dont une partie nous a été transmise par le capitaine Descamps, le reste, après la mort du missionnaire, par l'intermédiaire du Gouvernement de l'État Indépendant du Congo.

L'*Hibiscus Debeerstii* appartient sans le moindre doute à la section *Bombicella;* Il a beaucoup d'affinité, semble-t-il, avec l'*H. micranthus* et les espèces immédiatement voisines.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXVIII

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Extrémité d'un ramuscule florifère, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Fragment de tige avec fruit mûr, grandeur naturelle.

Fig. 4. — Calice et calicule, grossis 5 iois.

Fig. 5. — Étamines entourant le style surmonté des stigmales, grossies 5 ois.

Fig. 6. — Pétale isolé, grossi 5 fois.

Fig. 7. — Ovaire isolé, grossissement de 5 diamètres.

Fig. 8. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie 8 fois.

Fig. 9. — Graine isolée, grossie 5 fois.

Fig. 10. — Fragment de tiges avec poils étoilés, grossi environ 3 fois

Ftg. 11. — Poil pris sur un pétale, grossi de 45 à 50 fois.



B. Herincq, del. et lith.
Impr. Lemercier, Paris.

HIBISCUS DEBEERSTII De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXXIX

PTEROCARPUS GRANDIFLORUS M. Micheli

in *Th. Dur.* et *De Wild* Mat. fl. Congo, I (1897) p. 13 (Bull. Soc. bot. roy. de Belg. XXXVI, 2 [1897] p. 65.)

Grand arbre à rameaux couverts dans la partie supérieure d'un tomentum ferrugineux. Stipules courtes, épaisses, pubescentes, ferrugineuses. Feuilles alternes, pétiole commun de 15 à 20 cm. de long, strié-anguleux, pubescent ; folioles au nombre de 9, alternes, pétiolulées, étroitement ovales, arrondies vers la base, longuement aiguës-acuminées au sommet, membraneuses, glabres sur les deux faces ou faiblement pubescentes sur les nervures de la face inférieure, de 10 à 12 cm. de long et de 3 à 4 cm. de large. Grappes opposées aux feuilles et beaucoup plus courtes qu'elles (5 à 6 cm.), rachis florifère couvert d'un épais tomentum ferrugineux dans sa moitié inférieure. Fleurs isolées ou disposées par paires, portées sur un pédicelle de 5 à 6 mm. de long. Bractées très caduques ; bractéoles lancéolées-linéaires, aiguës, pubescentes extérieurement, égalant la moitié du tube du calice. Calice à tube turbiné, coriace, surmonté de dents très courtes, long de 8 à 9 mm. Étendard légèrement réfléchi, largement ovale ou orbiculaire, de 2,5 cm. de long. Ailes allongées, dilatées à la partie supérieure, auriculées d'un côté, aussi longues que l'étendard. Carène recourbée, obtuse, portant une poche latérale, un peu plus courte que l'étendard. Étamine vexillaire libre, les autres soudées en une gaine fendue antérieurement. Ovaire stipité, allongé, fusiforme, velouté, renfermant 5 ovules. Fruit inconnu.

Nous n'avons vu qu'un seul échantillon de cette espèce récolté par M. le professeur Ém. Laurent près des Stanley-Falls.

Obs. — La distinction des genres de la tribu des Dalbergiées est essentiellement basée sur la forme du fruit. En son absence, il reste toujours une certaine incertitude dans la détermination. C'est le cas pour la plante qui nous occupe ici ; elle me paraît présenter tous les caractères des *Pterocarpus*, mais n'ayant eu sous les yeux que des ovaires et pas de légume formé, il m'est impossible d'en être abso-

lument sûr. Le genre *Pterocarpus* se compose d'une quinzaine d'espèces arborescentes et répandues sous les tropiques en Afrique, en Asie et en Amérique.

M. Micheli

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXIX

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Bouton et bractéoles, grossis 3 fois.

Fig. 3. — Calice ouvert, grossi 3 fois.

Fig. 4. — Étendard, grossi 2,5 fois.

Fig. 5. — Aile, grossie 2,5 fois.

Fig. 6. — Carène, grossie 2,5 fois.

Fig. 7. — Étamines, grossies 3 fois.

Fig. 8. — Ovaire, grossi 3 fois.

Fig. 9. — Coupe longitudinale de l'ovaire.



B. Herincq, del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris

PTEROCARPUS GRANDIFLORUS M. Micheli.

PLANCHE LXXX

PERISTROPHE DEWEVREI De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo IV (1899) p. 26 (Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXVIII, 2 [1899] p. 103).

Plante herbacée, à rameaux plus ou moins nettement hexagones, glabres, renflés au-dessus des nœuds. Feuilles ovales, cunéiformes-aiguës au sommet, subobtuses ou subarrondies à la base, de 2 à 5 cm. de long et de 1,5 à 4 cm. de large, pétiolées, à pétiole de 2 à 15 mm. de long. Inflorescences axillaires, pédonculées, à pédoncules dichotomes, munis de bractées étroites, de 2 à 4 mm. de long, aiguës; capitules uniflores, pédicellés, pédicelles à villosité éparse, de 6 à 30 mm. de long; involucre commun monophylle, à villosité éparse, de 10 à 12 mm. de long et de 1,5 à 4 mm. de large, dépassant légèrement les autres bractées, folioles de l'involucre propre inégales, de 8 à 9 mm. de long et de 1 mm. environ de large, linéaires-lancéolées, acuminées, membraneuses, entourant deux fleurs dont une avortée. Calice plus court que l'involucre, quinquéfide, divisé au delà de la moitié, de 4 à 6 mm. de long. Corolle d'un rose carminé, de 16 mm. environ de long, pubescente, à lèvre supérieure ovale, parfois obscurément bidentée, de 8 mm. environ de long et de 2,5 mm. de large, à lèvre inférieure elliptique, tridentée au sommet, à dents petites, obtuses, de 9 mm. de long et de 1,5 mm. environ de large. Étamines à peu près aussi longues que la corolle, divergentes, à loges de l'anthère distantes. Ovaire elliptique à 2 loges biovulées, surmonté d'un style grêle aussi long que les étamines, à stigmate bilobulé. Capsule pédicellée, velue, de 8 mm. environ de long et de 2 mm. de large, contenant 4 graines noires, arrondies, comprimées, courtement échinulées.

Zobi, 18 août 1895 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Le *Peristrophe Dewevrei* est voisin du *P. bicalyculata* Nees, mais la forme et la grandeur de la feuille involucrale permettent de distinguer aisément les deux espèces; chez le *P. bicalyculata*, cette feuille est étroite, dépasse assez longuement les bractées internes et atteint généralement deux fois la longueur de ces dernières; par contre chez le *P. Dewevrei*, comme le montrent nettement les détails de la figure 1 et la figure 2, la feuille involucrale est à peine plus longue que les bractées internes

pendant la floraison; après la chute de la corolle elle les dépasse assez nettement, mais sans jamais atteindre le double de leur longueur, elle est en outre beaucoup plus large. Les larges bractées de l'involucre donnent à la plante de Dewèvre un aspect très particulier qui ne permet pas non plus de la confondre avec le *P. bicalyculata.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXX

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur isolée entourée des bractées, grossie 5 fois.

Fig. 3. — Corolle fendue et étalée, grossissement de 5 diamètres.

Fig. 4. — Ovaire surmonté du style à deux stigmates, grossi 5 fois.

Fig. 5. — Fruit entouré du calice persistant, grossi 5 fois.

Fig. 6. — Valve du fruit, avec graines encore attachées sur le rétinacle, grossi 5 fois.

Fig. 7. — Ovule sur le rétinacle, assez fortement grossi.

Fig. 8. — Graine, grossie 12 fois environ.



E. Herincq, del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris

PERISTROPHE DEWEVREI De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXXXI

HIBISCUS LIEBRECHTSIANUS De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo III (1899) p. 14 (Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXVIII, 2 [1899] p. 22).

Sous-arbrisseau de 1 à 1,50 m. de haut, à tige recouverte de poils bi-trifurqués ou étoilés. Feuilles pétiolées, celles de la base allongées-elliptiques, entières ou légèrement crénelées sur les bords, aiguës à la base, subaiguës au sommet, rugueuses sur la face supérieure, velues sur la face inférieure, de 11 cm. env. de long et de 16 mm. de large à l'état adulte, pétiolées, à pétiole d'environ 7 mm. de long, 3-nerviées à la base, à nervures primaires et secondaires proéminentes sur la face inférieure, anastomosées vers le bord de la feuille; les supérieures étroitement elliptiques, linéaires, denticulées au sommet, crénelées sur les bords, cunéiformes à la base, de 3 à 5 cm. de long et de 4 mm. env. de large, velues, plus ou moins obscurément trinerviées à la base, à nervures primaires et secondaires proéminentes à la face inférieure, anastomosées vers le bord de la feuille. Stipules linéaires-subulées, de 3 mm. env. de long, caduques, hirsutes. Fleurs assez longuement pédonculées, à pédoncule solitaire à l'aisselle des feuilles supérieures, plus court que la feuille à l'aisselle de laquelle il s'est développé, de 3,5 cm. de long, articulé au-dessus du milieu, genouillé et légèrement renflé au-dessus de l'articulation. Involucre composé d'environ 10 folioles linéaires-subulées, hispides, de 4 mm. env. de long. Calice dépassant l'involucre, divisé jusque vers le milieu en 5 lobes triangulaires, aigus, velus, de 6 mm. de long. Pétales environ trois fois plus longs que le calice, jaunes ou blancs, velus extérieurement, de 16 mm. environ de long. Tube staminal un peu plus court que les pétales, de 11 mm. env. de long, à étamines dispersées sur toute la longueur du tube. Ovaire subglobuleux, velu, surmonté d'un style dépassant le tube staminal, environ aussi long que les pétales, de 14 mm. de long, terminé par 5 stigmates capités. Fruit et graines inconnues.

Plaine de Mussima, Lualaba supérieur (Dr Cornet); environs de Bumba, juin 1895 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Cette plante nous a été rapportée du Haut-Congo par M. le Dr Cornet, puis du Bas-Congo

par Alfr. Dewèvre ; ce n'est qu'à la réception de ces derniers échantillons qu'il nous a été possible de déterminer cette espèce que nous avons dédiée à M. Ch. Liebrechts, secrétaire général du département de l'intérieur de l'État Indépendant du Congo.

Bien que nous n'ayons point vu de fruits de cette plante, nous n'hésitons pas à la placer dans la section « Bombicella » dont elle possède les caractères. C'est dans le voisinage de l'*H. micranthus* et de l'*H. Corneti*, dont nous avons donné la description et des figures p. 129 et pl. LXXV de ce fascicule, que se classe l'*H. Liebrechtsianus*. Chez l'*H. Corneti* les fleurs sont rouges, chez l'espèce qui nous occupe elles sont jaunes ou blanchâtres. Un coup d'œil jeté sur les planches représentant les *H. Liebrechtsianus* et *Corneti* en fera facilement saisir les différences.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXI

Fig. 1. — Fragment d'une tige avec fleurs et jeunes fruits, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Poils ramifiés de diverses parties de la plante, grossis environ 45 fois.

Fig. 3. — Calice muni à la base du caliculc, grossi 5 fois environ.

Fig. 4. — Calice entourant le jeune fruit, vu sous un grossissement de 5 diamètres.

Fig. 5. — Pétale isolé, grossi environ 3 fois.

Fig. 6. — Colonne staminale entourant le style terminé par les stigmates globuleux, grossie environ 4 fois.

Fig. 7. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie environ 4 fois.



B. Herincq, del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris

HIBISCUS LIEBRECHTSIANUS De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXXXII

DUVERNOYA DEWEVREI De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo IV (1899) p. 25 (Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXVIII, 2 [1899] p. 102).

Plante herbacée de 60 à 70 cm. de hauteur, à rameaux cylindriques, légèrement pubérulents et contractés un peu au-dessus des nœuds. Feuilles pétiolées, oblongues, assez brusquement rétrécies vers la base, celle-ci arrondie ou subcordée, acuminées au sommet, aiguës, glabres sur la face supérieure, courtement pubescentes sur les nervures de la face inférieure, de 3 à 9 cm. de long et de 1,5 à 4 cm. de large, pétiolées, à pétiole de 6 à 26 mm. de long, courtement velu ; nervures latérales au nombre de 6 à 7 de chaque côté de la nervure médiane, proéminentes à la face inférieure. Inflorescences en dichotomies disposées à l'aisselle des feuilles supérieures souvent réduites, bractéiformes, formant une panicule de 4 à 12 cm. de long, bractéoles petites de 2 mm. environ de long, velues. Fleurs courtement pédicellées, à pédicelle de 1 mm. de long. Calice à 5 lobes égaux, linéaires, de 5 mm. environ de long. Corolle bilabiée, de 11 mm. de long, à tube subcylindrique de 7 mm. de long et de 2 mm. environ de large ; lèvre supérieure blanche striée de rouge, de 6 mm. environ de long, bidentée au sommet, dressée, de 4 mm. environ de large, lèvre inférieure 3-fide, étalée à angle droit, d'un blanc verdâtre, de 5 mm. environ de long, à lobes presque égaux. Étamines libres à partir du sommet du tube, plus courtes que la lèvre supérieure, à anthères biloculaires, à loges disposées sur deux niveaux et appendiculées à la base : loge inférieure à appendice de 0,5 mm. de long, celui de la loge supérieure toujours beaucoup plus court, parfois nul. Ovaire elliptique, velu, incomplètement biloculaire, à loges biovulées, entouré à la base d'un disque cupuliforme à bord lobulé, surmonté d'un style aussi long que les étamines, à stigmate légèrement capité. Fruit inconnu.

Bassan-Kussu, février 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — La plante dont nous donnons ci-contre la figure, paraît cultivée par les indigènes ; les feuilles rapées et jetées dans l'eau servent, dit Dewèvre, à prendre le poisson. Le *Duvernoya Dewevrei* semble très voisin du *D. Stuhlmanni* Lindau (1) ; notre plante pourrait peut-être se rapporter

à une espèce indéterminée que Johnston a observée au Congo et qui se différencierait du *D. Stuhlmanni* par la grandeur du calice, un des caractère qui sert à séparer notre plante de cette dernière espèce.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXII

Fig. 1. — Extrémité d'un rameau, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 4 fois.

Fig. 3 et 4. — Étamines jeunes vues de face, grossies 10 fois.

Fig. 5. — Étamine jeune vue de dos, grossie 5 fois.

Fig. 6. — Étamine adulte vue de face, grossie 5 fois.

Fig. 7. — Ovaire entouré à la base d'un disque et surmonté du style, grossissement de 8 diamètres.

Fig. 8. — Coupe transversale de l'ovaire vers le sommet, grossie 10 fois.

Fig. 9. — Coupe transversale de l'ovaire vers la base, grossie 10 fois.

(1) in Engler Bot. Jahrb. XX (1894) p. 43.



Ch. Cuisin ad. nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris.

DUVERNOYA DEWEVREI De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXXXIII

ARTABOTRYS CONGOLENSIS De Wild. et Th. Dur.

Contrib. fl. Congo I (1899) p. 2 (Ann. Mus. Congo, Bot. sér. 2, I [1899] p. 2).

Arbrisseau grimpant à rameaux grêles, glabres. Feuilles glabres, ovales-elliptiques ou oblongues, obtuses à la base ou légèrement anguleuses, brusquement acuminées au sommet, à acumen triangulaire-obtus, atteignant 15 mm. de long, coriaces, luisantes sur la face supérieure, plus pâles sur la face inférieure, de 7 à 20 cm. de long et de 3 à 10 cm. de large, à nervures proéminentes, anastomosées en arc vers le bord de la feuille, pétiolées, à pétiole épais, canaliculé supérieurement, de 10 mm. env. de long. Inflorescences latérales, à pédoncule commun portant 2 ou plusieurs fleurs, épais, recourbé en hameçon, de 17 mm. env. de long, glabre; pédicelles de 9 mm. env. de long, charnus, bractéolés à la base. Fleurs verdâtres, calice à 3 sépales soudés jusque vers le milieu, à lobes triangulaires-obtus, de 6 mm. env. de long et de 7 mm. de large à la base, à villosité éparse. Pétales verdâtres plus longs que le calice, disposés sur deux rangs; les externes larges, épais, ovales-allongés, velus sur les deux faces, de 25 mm. env. de long et de 9 mm. de large, les internes alternes, opposés aux sépales, plus petits et plus étroits, velus, charnus, linéaires, épaissis vers la base, et munis vers le milieu sur la face interne d'une lame charnue recouvrant les organes centraux, rétrécis au-dessus de la lame et divergents, de 21 mm. env. de long et de 3,5 mm. de large vers le milieu, de 7 mm. vers la base. Torus légèrement convexe, garni de poils. Étamines disposées sur plusieurs rangs, à filets raccourcis, à anthères biloculaires, à filet tronqué, dilaté au-dessus des loges. Ovaires ovales-elliptiques, aplatis sur une des faces, nombreux, uniloculaires, à ovules disposés sur deux rangs, surmontés d'un style en forme de massue, dépassant les étamines.

Lukolela, 31 mars 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Le genre *Artabotrys* est surtout représenté dans l'Asie tropicale et subtropicale, quelques espèces en ont été observées en Afrique, même en dehors de la zone tropicale. Les espèces signalées jusqu'à ce jour dans l'Afrique tropicale sont : *A. brachypetala* Benth., *Thomsoni* Oliv., *macrophylla* Hook. f.

et *nitida* Engl. La plante récoltée par Dewèvre forme avec ces trois dernières espèces un groupe dont les représentants ont des pétales au moins deux fois aussi longs que les sépales, s'écartant ainsi de l'*A. brachypetala* dont les pétales dépassent à peine les sépales. Nous avons, dans les Contributions à la flore du Congo (fasc. I, p. 3) fait ressortir dans un tableau les caractères distinctifs de ces diverses espèces, nous ne croyons donc pas devoir y revenir ici.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXIII

Fig. 1. — Deux rameaux avec fleurs, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 1,5 fois.

Fig. 3. — Pétale externe isolé et vu de face, grossi 2 fois.

Fig. 4. — Pétale interne isolé et vu de face, grossi 2 fois.

Fig. 5. — Étamines vues de face et de dos, grossies 8 fois.

Fig. 6. — Ovaire isolé surmonté du style, grossi 8 fois.

Fig. 7. — Coupe transversale d'un ovaire, grossissement de 20 diamètres.



Artabotrys congolensis De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXXXIV

HIBISCUS LANCIBRACTEATUS De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo III (1899) p. 17 (Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXVIII, 2 [1899] p. 25).

Sous-arbrisseau de 1 mètre de haut à tige velue et munie d'acicules. Feuilles longuement pétiolées, à pétiole velu, de 3 à 5 cm. de long, profondément 3-5 lobées, plus ou moins cunéiformes à la base, de 7 à 12 cm. de long, à lobes de 0,5 à 2 cm. de large denticulés sur les bords, velues sur les deux faces, vertes au-dessus, plus pâles en dessous, trinerviées à la base, à nervures primaires très proéminentes sur la face inférieure, la médiane munie à la face inférieure d'une glande allongée, elliptique-oblongue, fendue longitudinalement; nervures secondaires moins proéminentes. Stipules linéaires-subulées, de 1,5 cm. de long et de 0,7 mm. de large, velues, caduques. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles, courtement pédonculées, à pédoncule de 1,5 cm. de long, assez épais, velu, articulé, mais à articulation peu ou pas renflée, plus court que le pétiole de la feuille à l'aisselle de laquelle il se développe. Involucre à 10 folioles lancéolées, élargies à l'extrémité, lanciformes, atteignant 17 mm. de long, munies d'acicules. Calice de 2,5 cm. de long. plus long que l'involucre, profondément lobé, à 5 lobes triangulaires-allongés, de 1,5 cm. de long, courtement velus à l'intérieur, à poils longs sur le dos et les bords. Pétales jaunes, environ deux fois aussi longs que le calice. Tube staminal plus court que les pétales. Ovaire velu, surmonté de 5 styles courts, coniques, à ovules nombreux dans chaque loge. Capsule velue, aiguë de 2 cm. environ de long, à graines triangulaires, subcunéiformes de 4,5 mm. de long, brunes, courtement velues ou glabrescentes.

Environs de Coquilhatville, 1895 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Il nous faut tout d'abord faire remarquer que dans la description originale que nous avons donnée de cette espèce (loc. cit.), il s'est glissé une petite erreur; en effet nous avons donné aux lobes du calice une longueur de 2,5 cm., cette longueur se rapporte au calice entier, les lobes ne mesurant que 1,5 cm., comme nous l'avons rappelé dans la description ci-dessus.

L'*Hibiscus lancibracteatus*, caractérisé par l'élargissement en fer de lance de l'extrémité des folioles de l'involucre, appartient à la section *Furcaria*, bien que les bractées ne soient pas fourchues comme

semble l'indiquer le nom de la section. Mais on ne peut ranger cette espèce dans une autre section du genre, car chez les espèces de la section *Bombicella* les graines sont munies de longs poils et chez celles des sections *Ketmia, Azanza* et *Trionum* les bractées ne sont par élargies au sommet. L'espèce que nous figurons ici se distingue des autres espèces de la section *Furcaria* par la forme des lobes du calicule; c'est de l'*H. surattensis* qu'elle se rapproche le plus; comme chez cette dernière espèce, le sommet de la bractée est élargi, mais dans une moins grande proportion et de plus, au centre de cet élargissement, il ne se trouve pas chez l'*H. lancibracteatus* une pointe dressée. Elle ne peut être confondue avec les *H. furcatus, rostellatus* et *Eetveldeanus* De Wild. et Th. Dur., qui tous ont des bractées bifurquées au sommet.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXIV

Fig. 1. — Extrémité d'une tige florale, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Bouton, grossi environ 3 fois.

Fig. 3. — Jeune fruit, calice fendu et étalé, grossi 3 fois.

Fig. 4. — Lobe du calicule vu de profil, grossi 5 fois.

Fig. 5. — Lobe du calicule vu de face, grossi 5 fois.

Fig. 6. — Fragment de tige avec poils-aiguillons, grossi 40 fois environ.

Fig. 7. — Étamines dans le bouton, grossies environ 3 fois.

Fig. 8. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie 3 fois.

Fig. 9. — Graine mûre, grossie 10 fois environ.



B. Herincq, del. et lith.

Impr. Lemercier, Paris.

HIBISCUS LANCIBRACTEATUS De Wild. et Th. Durand.

PLANCHE LXXXV

RANDIA EETVELDEANA De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la flore du Congo VI (1899) p. 24 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXVIII [1899] p. 194); *De Wild.* et *Th. Dur.* Reliquiæ Dewevreanæ p. 115.

Arbrisseau de 3 à 4 m. de haut, très ramifié, à rameaux velus à l'état jeune, devenant glabres avec l'âge, à écorce grise. Feuilles opposées, pétiolées, à pétiole court de 5 à 20 mm. de long, luisantes au-dessus, plus pâles en-dessous, brunâtres à l'état sec, elliptiques ou obovales-elliptiques, acuminées au sommet, aiguës, cunéiformes à la base, courtement pubérulentes sur les nervures de la face inférieure, de 16-25 cm. de long et de 6,5-9 cm. de large, à environ 10 nervures secondaires de chaque côté de la nervure médiane, anastomosées en arc vers le bord de la feuille et réticulées-anastomosées avec les nerviles secondaires, non proéminentes au-dessus mais assez nettement proéminentes en-dessous. Fleurs terminales, solitaires, odorantes, blanches, charnues. Calice de 6-7 cm. de long et de 7 mm. environ de diamètre, velu-ferrugineux, à tube d'environ 2 cm. de long, contracté vers la base, à lobes étroits, allongés, subulés, plus ou moins flexueux, de 5 cm. environ de long et de 1,5 mm. de large vers la base; bractéolé à la base, à bractées ovales-triangulaires, plus ou moins trifides au sommet, à lobe médian parfois allongé-aigu, de 6-8 mm. de long et de 4-8 mm. de large. Corolle de 18 cm. environ de long, velue-ferrugineuse sur la face externe à l'état sec, à tube allongé de 4-6 mm. de large, s'élargissant vers le sommet, largement campanulé, à divisions ovales-subaiguës, plus ou moins étalées, de 2,5 à 3 cm. de long et de 2-3 cm. de large, pubescentes-brunâtres à l'extérieur et à l'état sec, pubescentes intérieurement. Anthères insérées vers le sommet du tube par le milieu du dos, oppositipétales, incluses, allongées, obovales-elliptiques, aiguës au sommet et à la base, biloculaires. Style longuement exsert, à stigmate épais en forme de massue, sillonné, de 6 mm. de diamètre. Ovaire biloculaire, à 10 côtes, à loges contenant chacune deux placentas garnis de nombreux ovules. Fruits globuleux, velus, couronnés par le calice persistant, à 10 côtes arrondies, nettement proéminentes, de 3,5 cm. de long et presque aussi large.

Chinganga, 29 août 1895 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — De même que le *Randia Liebrechtsiana* De Wild. et Th. Dur. décrit dans la publication citée plus haut, le *R. Eetveldeana* appartient à la section *Euclinia* du genre *Randia*. Comme nous l'avons fait ressortir dans les « Matériaux pour la flore du Congo VI p. 26 » le *Randia* que nous avons dédié à M. le baron van Eetvelde, l'ancien Secrétaire d'État de l'État Indépendant du Congo, est voisin du *R. malleifera*, mais deux caractères principaux permettent de séparer facilement ces deux espèces; ce sont : la longueur des lobes libres du calice et les 10 côtes très marquées du fruit; nous devons aussi attirer l'attention sur la forme des bractées qui entourent la base du calice et qui sont trilobées au sommet.

Dans la subdivision du genre *Randia* caractérisée par les lobes libres du calice subulés-allongés, non foliacés, les *R. Eetveldeana* et *R. Liebrechtsiana* se différencient comme suit des espèces plus anciennes :

Limbe du calice à lobes subulés-allongés, non foliacés.
  Tube de la corolle légèrement velu ou glabre; fruit ovoïde ou fusiforme.
    Feuilles de 22-27,5 cm. de long; fruit cylindrique lisse, de 3,5-5 cm. de diam. . . . . *R. macrocarpa.*
    Feuille de 7-15 cm. de long; fruit elliptique lisse à 5 côtes, de 3 cm. de diam. . . . . *R. Liebrechtsiana.*
  Tube de la corolle velu; fruit globuleux.
    Feuilles de 11-22,5 cm. de long; lobes du calice environ aussi longs que le tube; fruit à 5 angles peu marqués . *R. malleifera.*
    Feuilles de 16-25 cm. de long; lobes du calice environ deux fois aussi longs que le tube; fruit à 10 côtes saillantes . *R. Eetveldeana.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXV

Fig. 1. — Extrémité d'un rameau avec fleurs, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Rameau avec fruit, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Coupe longitudinale d'un bouton peu avant l'épanouissement, grossie 1,5 fois.

Fig. 4. — Coupe longitudinale de l'ovaire et du calice, passant par un plan perpendiculaire à la cloison médiane, grossie 3 fois.

Fig. 5. — Extrémité en massue du style, grossie 1,5 fois.

Fig. 6. — Étamines vues de face et de dos, sous le même grossissement.

Fig. 7. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 5 fois

Fig. 8. — Ovule isolé, grossi 25 fois.

Fig. 9. — Coupe longitudinale du fruit, les graines sont plongées dans une masse, qui s'est contractée en se desséchant, grandeur naturelle.

PLANCHE LXXXVI

LORANTHUS LUJAEI De Wild. et Th. Dur.

Contrib. Fl. Congo, 2 (1900) p. 55 (Ann. Musée du Congo, Bot. sér. II, 2 [1900] p. 55).

Plante parasite, à rameaux fasciculés, à écorce grise, glabre, se crevassant et devenant brune avec l'âge, non lenticellée. Feuilles vertes, devenant noirâtres par la dessiccation, coriaces, épaisses, opposées, glabres sur les 2 faces, aiguës au sommet, arrondies à la base, de 10-14 cm. de long et de 6-8 cm. de large, contractées en un pétiole court, ailé, de 5 mm. environ de long, à ailes plus ou moins sacciformes, de 3 mm. environ de large, à 5-7 nervures partant de la base, ascendantes, plus ou moins fortement proéminentes sur les 2 faces, à nervation secondaire peu marquée. Inflorescences en ombelles axillaires, opposées, multiflores, sessiles. Fleurs subsessiles, blanchâtres puis rosées, supportées par une cupule courte, oblique, glabre, plus ou moins carénée sur le dos, légèrement ciliée sur le bord, de 2 mm. environ de long. Calice turbiné, tronqué, de 3,5 mm. de long et de 2 mm. de large. Périgone à tube allongé, longuement infondibuliforme, légèrement renflé unilatéralement vers la base et se fendant plus ou moins profondément d'un seul côté vers le sommet, de 4 cm. environ de long, de 3 mm environ de large vers la base, de 2 mm. de large en dessous du milieu et de 4 mm. de large environ vers le sommet, à 5 lobes linéaires, élargis à la base, de 5 mm. de long et de 0,6 mm. de large. Filaments staminaux dressés, linéaires, se réfléchissant après l'anthèse, de 2 mm. environ de long. Anthères linéaires, de 1,5 mm. de long, dépassées légèrement par le connectif. Style grêle, filiforme, anguleux, de 4,5 cm. environ de long, se terminant en un stigmate subglobuleux. Fruit de 5 mm. environ de long et de 4 mm. environ de large, à paroi externe rugueuse, couronné par le calice persistant.

Bena-Dibele (Kasai), 26 avril 1899 (Éd. Luja).

Obs. — La jolie espèce que nous venons de figurer, et qui a été dédiée à M. Éd. Luja, forme, d'après les renseignements que ce collecteur a bien voulu nous fournir, de grosses touffes sur les branches de plusieurs arbres des bords du Kasai. Sa végétation est si luxuriante, qu'elle amène souvent la mort de la branche sur laquelle elle s'est fixée et peut même amener celle de tout l'arbre. D'après les notes de M. Luja, ses fleurs sont d'abord blanches, à nervures vertes, et deviennent par la suite roses, à nervures verdâtres.

D'après les caractères que nous avons exposés plus haut et qui se trouvent figurés dans la planche ci-contre, on voit que cette plante appartient à la section *Dendrophtoë* Mart. (Cf. *Engl.* in Bot. Jahrb. XX [1894] p. 81) et à la sous-sect. *Infundibuliformes* Engl. (l. c. p. 82) formant pour ainsi dire une transition entre les sous-sections *Infundibuliformes* et *Inflati* Engl. ; le renflement basilaire est peu accusé et rappelle ce que M. le prof. Engler a figuré (loc. cit. tab. I c, *a*) chez le *L. djurensis* Engl. Il n'est pas facile de différencier ces deux sections, mais, que l'on rapporte le *L. Lujaei* à l'une ou à l'autre, il ne constitue pas moins une espèce intéressante, caractérisée, en tout premier lieu, par la forme de ses feuilles et par les annexes de leurs pétioles. Celles-ci sont probablement en rapport avec la myrmécophilie et M. Luja a vu de très nombreuses fourmis parcourir les rameaux.

Le *Loranthus Lujaei* doit se classer dans le voisinage des *L. macrosolen* Steud., *djurensis* Engl., *ussuiensis* Oliv. (1), si l'on considère cette plante comme appartenant à la section *Infundibuliformes*, et près du *L. leptolobus* Benth. (2), si on la fait passer dans la sous-section *Inflati*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXVI

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Feuille isolée, vue de face, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Bouton, grossi 2 fois.

Fig. 4. — Coupe longitudinale du bouton, grossie 2 fois.

Fig. 5. — Fleur entière, au début de l'épanouissement, grossie 2 fois.

Fig. 6. — Coupe longitudinale de la base de la fleur, grossie 5 fois.

Fig. 7. — Portion supérieure du tube, au moment de l'épanouissement, fendue et étalée, grossie 5 fois.

Fig. 8. — Cupule de la fleur, grossie 5 fois.

Fig 9. — Cupule et calice, le tube du périgone est enlevé, grossis 5 fois.

Fig. 10. — Étamines vues de face et de dos, grossies 8 fois.

Fig 11. — Extrémité du style légèrement renflé et portant au sommet le stigmate subglobuleux, grossi 8 fois.

Fig. 12. — Fruit entier à maturité, grossi 6 fois.

Fig. 13. — Coupe longitudinale du fruit, grossi 6 fois.

(1) In Trans. Linn. Soc. XXIX p. 8 tab. 44.
(2) Niger Flora p. 375.

PLANCHE LXXXVII

CISTANTHERA DEWEVREI De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo VI (1899) p. 4 (Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXVIII [1899] p. 175).

Arbre de petite taille, à rameaux jeunes tomenteux, roussâtres, à poils étoilés ou fasciculés, devenant ultérieurement glabres, cylindriques. Feuilles alternes, ovales, elliptiques ou obovales, cunéiformes ou plus ou moins arrondies à la base, plus ou moins brusquement acuminées au sommet, à acumen apiculé, pétiolées, à pétiole roussâtre-tomenteux, de 5 à 12 mm. de long, glabres sur la face supérieure ou éparsement velues sur les nervures principales, luisantes au-dessus, éparsement velues sur la face inférieure, principalement sur les nervures. Nervures non proéminentes au-dessus, légèrement proéminentes en dessous, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord, de 4,7 cm. de long et de 1,3 à 3,5 cm. de large; stipules allongées de 7 mm. environ de long, rapidement caduques. Inflorescences axillaires, formées de 2 ou 3 fleurs ou en fascicules, subterminales, pédonculées, à pédoncules plus longs que les pétioles et bruns-tomenteux comme eux. Fleurs hermaphrodites, odorantes, pédicellées, à pédicelle de 5,7 mm. de long, articulé vers le milieu et légèrement renflé au niveau de cette articulation ; sépales au nombre de 5, libres entre eux, valvaires, d'un vert jaunâtre et velus extérieurement, à poils étoilés, de 7 mm. environ de long et de 2,5 mm. environ de large, ovales, lancéolés-subaigus, pétales au nombre de cinq, alternatisépales, fortement contournés et imbriqués dans la préfloraison, obovales-elliptiques, un peu irréguliers, de 9 mm. environ de long et de 3-4 mm de large, plus ou moins charnus, glabres, libres ; étamines au nombre de 15, par 5 groupes de 3, oppositisépales, à filaments très courts, à anthères lancéolées-allongées, de 2 mm. environ de long, à connectif plus ou moins apiculé, à déhiscence longitudinale ; staminodes internes au nombre de 5, oppositipétales, allongés, environ deux fois aussi longs que les étamines, de 5,6 mm. de long et de 0,4 mm. de large ; ovaire sessile, à 5 loges biovulées, à 5 côtes, velu extérieurement, surmonté de 5 stigmates verts, aussi longs que l'ovaire.

Monsembe, avril 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Le *Cistanthera Dewevrei* se rapproche fortement, comme nous l'avons fait remarquer dans les « Matériaux » (loc. cit. p. 5) du *C. kabingaensis*, décrit par M. le prof. K. Schumann, du Jardin botanique de Berlin, sur un échantillon rapporté des bords du Sankuru par M. le prof. Ém. Laurent. Si nous comparons la description très sommaire de M. K. Schumann (in Engl. et Prantl *Natürl. Pflanzenfam. Nachtr.* p. 234) avec celle que nous venons de donner, on ne remarquera guère de différence, mais en comparant les échantillons, on voit certains caractères qui frappent et militent en faveur d'une distinction spécifique. L'échantillon authentique du *C. kabingaensis* est en fleurs, de même que ceux qui nous ont servi pour faire la description de cette nouvelle espèce, ils sont donc comparables. Tandis que la plante de M. Laurent possède des feuilles longuement pétiolées, à pétioles de 2,5 à 3 cm. de long, des feuilles variant entre 6,5-8 cm. de long et 3-3,5 cm. de large, chez le *C. Dewevrei*, les pédicelles atteignent au maximum 12 mm. de long et les fleurs sont plus petites. Les sépales mesurent 1 cm. environ de long et ne sont pas dépassés par les pétales chez le *C. kabingaensis*, tandis que chez le *C. Dewevrei* les pétales sont nettement plus longs que les sépales. Le *C. kabingaensis* serait, d'après les notes de M. Laurent et d'après des observations de Dewèvre, un arbre élevé, très touffu, tandis que le *C. Dewevrei* aurait un tout autre aspect, car il ne forme qu'un arbre très peu élevé.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXVII

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Bouton, grossi 4 fois.
Fig. 3. — Bouton dont les sépales ont été enlevés, pour faire voir la préfloraison; grossi 5 fois.
Fig. 4. — Fleur épanouie, grossie 4 fois.
Fig. 5. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 8 fois.
Fig. 6. — Pétale isolé, grossissement de 6 diamètres
Fig. 7. — Étamines vues de face et de dos, grossies 12 fois.
Fig. 8. — Staminode isolé, grossi 10 fois.
Fig. 9. — Ovaire entier surmonté des stigmates subsessiles, grossi 12 fois.
Fig. 10. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie 12 fois.
Fig. 11. — Ovule isolé.
Fig. 12. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 15 fois.
Fig. 13. — Poil fasciculé de l'ovaire isolé, grossi 70 fois.
Fig. 14. — Poil étoilé, grossi 100 fois.
Fig. 15. — Diagramme floral.

PLANCHE LXXXVIII

BRACHYSTEGIA MPALENSIS M. Micheli

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo I (1897) p. 27 (Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXVI, 2 [1897] p. 73).

Arbre de grande taille, à bois dur; stipules inconnues. Feuilles alternes, paripennées, paucijuguées, longues de 6 à 8 cm., à pétiole commun canaliculé en dessus. Folioles en trois paires, les supérieures plus grandes que les autres, toutes largement ovales, obtuses et émarginées au sommet, obliques et obscurément cordées à la base, brièvement pétiolées, glabres sur les deux faces, brillantes à la face supérieure, longues de 2,5 à 5,5 cm., larges de 2 à 3 cm. Inflorescences en grappes courtes, serrées, disposées au sommet des rameaux, portant des fleurs presque jusqu'à leur base. Bractées inconnues. Fleurs petites, pédicellées. Bractéoles obovales, stipitées, très développées et enveloppant complètement la fleur comme un calice, avant l'épanouissement, légèrement pubescentes extérieurement, longues de 5 à 6 mm. Calice nul; pétales fort petits, en forme d'écailles ciliées, inégales entre elles, longues de 2 mm.; filaments des étamines soudés en tube à la base. Ovaire longuement stipité, obliquement ovale, couvert d'une pubescence longue et ferrugineuse, renfermant 3 ou 4 ovules; style allongé, stigmate capité. Fruit inconnu.

Cette plante a été récoltée deux fois par le capt. Descamps, près de M'pala (n. 27) et en août 1895 à M'towa.

Obs. — Le genre *Brachystegia* de Bentham ne comptait jusqu'ici que deux espèces indigènes de l'Afrique tropicale. Le *B. mpalensis* se distingue de l'une (*B. appendiculata*) par ses feuilles, de l'autre (*B. spicaeformis*) par ses fleurs pédicellées.

(M. Micheli)

Depuis la publication de cette espèce, par notre regretté collaborateur M. M. Micheli, une autre espèce nouvelle a été récoltée dans le Katanga par le Ct Verdick, qui a également retrouvé la plante récoltée par le Capt. Descamps.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXVIII

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur épanouie, grossie environ 3 fois.

Fig. 3, 4, 5 et 6. — Pétales.

Fig. 7. — Ovaire, grossi environ 3 fois.

PLANCHE LXXXIX

LORANTHUS NIGRESCENS De Wild. et Th. Dur. nov. sp.

Plante parasite, ramifiée, à écorce d'un gris verdâtre à l'état jeune, glabre, devenant brune et présentant de nombreuses lenticelles. Rameau à entre-nœuds de 2,5-7 cm. de long. Feuilles vertes, devenant légèrement brunâtres par la dessiccation, papyracées, verticillées par 3, glabres sur les deux faces, ovales, aiguës au sommet, arrondies à la base, de 4 à 9 cm. de long et de 2,2 à 6,5 cm. de large, à pétiole assez épais, canaliculé, de 7 mm. environ de long, à nervures latérales au nombre de 4 à 5 de chaque côté de la nervure médiane, les inférieures ascendantes, se perdant souvent assez haut dans le limbe, peu proéminentes sur les deux faces; nervation secondaire peu marquée. Inflorescences en ombelles axillaires, opposées, multiflores, sessiles, disposées fréquemment sur les rameaux dépourvus de feuilles. Fleurs courtement pédicellées, à pédicelle grêle, de 1 mm. environ de large. Cupule oblique, bidentée au sommet, ciliée sur les bords. Périgone à tube allongé de 34 mm. environ de long, glabre extérieurement, renflé à la base en une ampoule atteignant 2,8 mm. de large et 3 mm. de haut, brusquement rétréci au-dessus de cette ampoule, où le tube ne mesure plus que 1 mm. de largeur, élargi de nouveau brusquement et formant alors un tube subcylindrique de 2,5 mm. de large, fendu unilatéralement jusque vers la moitié, glabre intérieurement, sauf au niveau du rétrécissement où se trouvent des poils glandudeux, fermant la chambre inférieure du tube; lobes ovales-aigus, de 2 mm. de large et de 3 mm. environ de long, devenant noirâtres après l'anthèse, le reste du tube restant blanchâtre à l'état frais et devenant légèrement brunâtre à l'état sec. Filaments staminaux, libres à partir du milieu du tube, à anthères largement cunéiformes, de 1,5 mm. de long, à connectif bilobé, dépassant les loges des anthères. Ovaire uniloculaire surmonté d'un disque épais, à concavité centrale dans laquelle est inséré le style de 38 mm. environ de long, épais, polygonal, assez brusquement rétréci vers le sommet et terminé par un stigmate élargi, convexe, de 1,5 mm. de diamètre.

Kisantu, septembre 1900 (J. Gillet, n. 1310).

Obs. — Le *Loranthus nigrescens* que nous venons de décrire, se rapproche fortement du *Loranthus Laurentii* cité par M. le prof. Engler in *Natürl. Pflanzenfam.* Nachtr. p. 132 et décrit dans les *Mat. fl. Congo* fasc. VII p. 2 (Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXIX, 2 [1900] p. 25).

Il nous a semblé qu'il y avait cependant entre la plante récoltée à Bumba en 1896 par M. le prof. Ém. Laurent et celle trouvée par J. Gillet, certaines différences, sur lesquelles nous allons attirer l'attention. Il n'existe pas, dans la plante étiquetée *Loranthus Laurentii* par M. le prof. Engler, une contraction aussi forte du tube, au-dessus du renflement basilaire, celui-ci est par suite moins marqué et généralement plus allongé. Dans la plante de Bumba, le tube et les lobes ovales qui le terminent se colorent en brun à l'état sec, tandis que dans le *L. nigrescens*, la couleur du tube reste beaucoup plus pâle après dessiccation, que celle des lobes. Il semble qu'il y ait, en outre, dans la consistance des feuilles, un caractère différentiel; celles du *L. Laurentii* sont beaucoup plus coriaces, opaques, tandis que celles du *L. nigrescens* sont plus papyracées et laissent passer une certaine quantité de lumière. Si l'on tenait compte uniquement des données de la description que M. le prof. Engler a bien voulu nous fournir, on pourrait croire qu'il y a dans les feuilles un caractère différentiel, mais par suite d'erreur d'impression, l'on a donné aux feuilles une mensuration de 4,5 à 5 cm. de long et 2-3 cm. de large, alors que les véritables mensurations sont, pour les feuilles du *L. Laurentii* authentiqué dans l'Herbier du Jardin Botanique de l'État à Bruxelles, de 4,5 à 8,5 cm. de long et 2-5,1 cm. de large. Il n'y a donc guère, entre les deux espèces que nous venons d'étudier, de différence quant à la grandeur des organes foliaires.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXIX

Fig. 1. — Rameau avec feuilles et fleurs.

Fig. 2. — Bouton, grossi 3 fois.

Fig. 3. — Fleur après l'anthèse, grossie 3 fois.

Fig. 4. — Cupule de la base de la fleur, grossie 10 fois.

Fig. 5. — Cupule et calice, grossis 12 fois.

Fig. 6. — Base de la fleur, montrant le renflement et l'étranglement du tube, grossie 8 fois.

Fig. 7. — Coupe longitudinale de la base de la fleur (au niveau de l'étranglement et sur la face interne, on voit les poils entourant le style) grossie 12 fois.

Fig. 8. — Extrémité du tube du périgone, au moment de la séparation des lobes, grossie 7 fois.

Fig. 9. — Tube formé par les étamines entourant le style, avant l'anthèse, grossi 12 fois.

Fig. 10. — Extrémité des étamines vues de face et de dos, grossie 20 fois.

Fig. 11. — Extrémité du style à stigmate en plateau légèrement convexe, grossie 12 fois.

PLANCHE XC

DICHAPETALUM LOLO De Wild. et Th. Dur.

Reliquiae Dewevreanae [1901] p. 42. (Ann. Mus. Congo Bot. sér. 3, I [1901] p. 42).

Arbrisseau grimpant, à rameaux jeunes cylindriques, munis de poils bruns, devenant glabres et sillonnés à l'état adulte, lenticellés; entrenœuds de 15-30 mm. de long. Feuilles courtement pétiolées, à pétiole de 2-3 mm. de long, coriaces, munies à l'état jeune de poils roussâtres, devenant glabres mais présentant une villosité éparse sur les nervures de la face inférieure, luisantes sur la face supérieure, plus pâles en dessous, ovales ou elliptiques, arrondies ou subcordées à la base, aiguës au sommet, de 12-18 cm. de long et de 6 cm. de large environ, à l'état adulte, nervures au nombre de 7 à 8 de chaque côté de la nervure médiane, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord, en creux sur la face supérieure, proéminentes sur la face inférieure, nervules réticulées très peu proéminentes sur la face inférieure. Inflorescences axillaires, gloméruliformes, de 1 cm. environ de diamètre, à pédoncule nul, à pédicelles courts, velus, de 2-3 mm. de long, bractéolés à la base, bractée lancéolée, velue; fleur à 5 sépales, velus extérieurement, verts, ovales, lancéolés, de 2,5 mm. de long, obtus, brunâtres, légèrement et courtement velus intérieurement; pétales alternatisépales, blancs, de 5 mm. environ de long, rétrécis vers la base, de 0,5 mm. de large vers la base et de 1 mm. vers le sommet, fendus jusque vers le milieu en deux laciniures ovales, obtuses, munis à la base d'une appendice dressé, lobulé au sommet. Étamines filiformes, plus longues que les pétales, de 4 mm. env. de long, à anthères biloculaires. Ovaire ovoïde, velu, triloculaire, à loges biovulées, surmonté d'un style allongé, filiforme, plus long que les étamines et terminé par trois petits stigmates recourbés en crochet.

Bassankoussou, février 1896 (Alfr. Dewèvre n. 777).

Obs. — L'écorce de cette liane, grattée et infusée, sert à combattre les maux de ventre, elle porte dans la région le nom indigène « Lolo », que nous lui avons conservé comme nom spécifique.

Le *Dichapetalum Lolo* appartient à la même section du genre que le *D. Dewevrei* qui a été également décrit par nous dans les « Reliquiae Dewevreanae, p. 41 », il est donc, comme lui, voisin des *D. acutisepalum* Engl., *cuneifolium* Engl., *Johnstonii* (Oliv.) Engl. et *Poggei* Engl. (cf. Engl. in Engl. et Prantl *Natürl. Pflanzenfam.* III, 4 p. 348, subdivision C. b. B. II).

Nous avons, dans des observations à propos de ces deux espèces nouvelles, discuté les caractères différentiels de ces espèces et fait ressortir qu'aucune des espèces décrites ne semble cadrer avec notre plante. Le genre *Dichapetalum* est très embrouillé, il faudrait un travail d'ensemble dans lequel chaque espèce serait étudiée d'une manière complète et comparative.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XC

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Bouton, grossi 20 fois.

Fig. 3. — Fleur épanouie entière, grossie 10 fois.

Fig. 4. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 18 fois.

Fig. 5 — Bractée, grossie 20 fois.

Fig. 6. — Pétale isolé vu de face, grossi 20 fois.

Fig. 7. — Appendice de la base du pétale, grossi 20 fois.

Fig. 8. — Ovaire entier surmonté du style et de 3 stigmates, grossi 25 fois.

Fig. 9. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 25 fois.

Fig. 10. — Ovule isolé, grossi 25 fois.

Fig. 11. — Étamines vues de dos et de face, grossies 20 fois.

Fig. 12. — Diagramme floral.

PLANCHE XCI

VISCUM GILLETII De Wild.

in *De Wild.* et *Th. Dur.* Plantae Gilletianae congolenses I (1900) p. 44 (Bull. Herbier Boissier, sér. 2, I [1900] p. 44).

Plante parasite à rameaux jeunes grêles, anguleux, à 6 côtes; rameaux adultes épaissis, subcylindriques, à écorce sillonnée longitudinalement; entrenœuds de 5-7 cm. de long, feuilles opposées, coriaces, elliptiques, à base assez longuement cunéiforme, atténuée en pétiole, subaiguës au sommet ou obtuses, de 8-11 cm. de long, pétiole compris, et de 2,5 à 4,5 cm. de large, à 3 nervures naissant de la base, peu proéminentes sur les deux faces, nervures secondaires peu marquées. Inflorescences mâles, axillaires, disposées en un ou plusieurs fascicules pédonculés, de 3 ou 4 fleurs sessiles, pédoncule de 1 mm. environ de long, portant au sommet une paire de bractées triangulaires, connées à la base et de 1 mm. environ de long. Lobes du périgone subtriangulaires, portant les anthères sur la face interne, inégaux, égaux par paires opposées, les deux plus grands obtus au sommet, contigus dans le bouton, les deux autres subaigus distants entre eux de 0,5 mm. au sommet, bouton de 2,5 mm. environ de long; fleurs femelles inconnues.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 485).

Obs. — Nous ne connaissons que les fleurs mâles du *V. Gilletii* qui se présente comme une plante très ramifiée. Sa tige anguleuse à l'état jeune, privée de lenticelles, permet de le différencier du *V. lenticellatum* De Wild. (cf. pl. XCIV) et de le rapprocher des *V. congolensis* De Wild., *V. nervosum* Hochst. et *V. tricostatum* Meyer. Mais la forme si caractéristique des lobes du périgone fait reconnaître aisément cette espèce; en effet, tandis que chez les trois espèces citées en dernier lieu les 4 tépales sont égaux, les pointes se touchant dans le bouton et représentant en dessin un carré coupé par les deux diagonales, chez le *V. Gilletii* les tépales sont égaux deux à deux, deux se touchant au sommet, deux ayant leurs extrémités distantes, de sorte que le dessin du bouton représente un rectangle dans lequel les lignes de soudure des tépales rappellent le dos d'une enveloppe à lettre.

Dans les *Plantæ Gilletianæ* nous avons donné une clef analytique des 5 espèces citées plus haut, comme suit :

Feuilles à 3 nervures principales, assez saillantes.
- Tiges cylindriques, lenticellées . . . . *V. lenticellatum.*
- Tiges anguleuses au moins à l'état jeune et privées de lenticelles.
  - Lobes du périgone de la fleur mâle inégaux, égaux deux à deux, coupe transversale du bouton rectangulaire. . . . *V. Gilletii.*
  - Lobes du périgone de la fleur mâle égaux, coupe transversale du bouton carrée.
    - Feuilles de 5-9 cm. de long et 2,5-5 cm. de large . . *V. congolense.*
    - Feuilles de 2,5-4,5 cm. de long et 1-2,5 cm. de large . *V. nervosum.*
    - Feuilles de 10-14 mm. de long et 4-8 mm. de large. . *V. tricostatum.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE XCI

Fig. 1. — Fragment de vieille tige; grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fragment de jeune rameau, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Bouton vu de profil, grossi 12 fois.

Fig. 4. — Bouton vu de dessus, grossi 12 fois.

Fig. 5. — Fascicule floral, comprenant 4 fleurs, grossissement de 7 diamètres.

Fig. 6. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 12 fois.

PLANCHE XCII

LONCHOCARPUS COMOSUS M. Micheli

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo I (1897) p. 23 (Bull. Soc. roy. bot. de Belg. XXXVI, 2 [1897] p. 69); *De Wild.* et *Th. Dur.* Reliquiæ Dewevreanæ p. 72.

Arbre de hauteur moyenne, à rameaux munis de stipules allongées, linéaires, pubescentes. Feuilles imparipennées, longues de 8 à 10 cm , à pétiole couvert d'une pubescence ferrugineuse; folioles au nombre de 9, longues de 8 à 10 cm. larges de 2 à 4 cm., (les supérieures plus grandes que les inférieures), pétiolulées, de structure membraneuse, obovales, rétrécies graduellement vers la base, acuminées au sommet, glabres sur la face supérieure, couvertes en-dessous d'une pubescence soyeuse, dorée. Grappe simple, terminale, longue de 25 à 30 cm. avant la floraison complète; fleurs disposées le long du rachis en fascicules denses; bractées linéaires, insérées au-dessous du calice et égalant le tube de celui-ci. Calice à tube obtus à la base, coriace, velouté, à dents très courtes, presque nulles. Corolle longue de 10 à 12 mm., à pétales presque égaux entre eux, dépassant notablement le calice; étendard largement ovale, nu à la base, couvert sur la face externe d'une pubescence soyeuse, abondante; ailes étroitement ovales-lancéolées, longuement stipitées, adhérant légèrement à la carène; carène obtuse, soyeuse; ovaire allongé, tomenteux, renfermant 4 à 5 ovules.

La Lemba, septembre 1895 et environs des Stanley-Falls, 1896 (Alf. Dewèvre).

Obs. — Cette description a été faite d'après un seul échantillon, malheureusement un peu trop jeune. Quelques fleurs seulement sont bien épanouies et nous n'avons aucune connaissance du fruit. Nous n'avons cependant pas hésité à y reconnaître une espèce nouvelle, aucun *Lonchocarpus* ne présentant le caractère des bractées dépassant les fleurs au sommet de l'inflorescence. Nous avons déjà parlé du genre *Lonchocarpus* à propos du *L. Eetveldeanus* publié dans le premier fascicule de cet ouvrage.

(M. Micheli).

Dewèvre avait récolté trois espèces de *Lonchocarpus* au Congo. M. le Dr Harms qui a étudié depuis quelques années avec grand soin les Léguminosacées africaines, croit pouvoir affirmer que le *L. Dewevrei* M. Mich. est voisin du *Milletia versicolor* Welw. Les deux plantes sont certainement très affines mais leur feuillage diffère légèrement, avant de les considérer comme identiques, il faudrait avoir plus de matériaux pour l'étude comparative.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XCII

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fleur grossie 2 fois.

Fig. 3. — Calice ouvert, grossi 3 fois.

Fig. 4. — Étendard, grossi 3 fois.

Fig. 5. — Aile, grossie 3 fois.

Fig. 6. — Carène, grossie 3 fois.

Fig. 7. — Étamines, grossies 4 à 5 fois.

Fig. 8 — Ovaire, grossi 4 à 5 fois.

PLANCHE XCIII

ACIOA DEWEVREI De Wild. et Th. Dur.

Contrib. fl. Congo II (1900) p. 19 (Ann. Musée du Congo Bot. sér. II, II [1900] p. 19); *De Wild.* et *Th. Dur.* Reliquiæ Dewevreanæ p. 81.

Petit arbre de 4 à 5 m. de haut, à rameaux décombants, cylindriques, à écorce brunâtre, plus ou moins ferrugineux, velus à l'état jeune. Feuilles courtement pétiolées, à pétiole de 3 mm. de long, stipulées, à stipules linéaires, velues, de 3 mm. environ de long, à limbe oblong-ovale, arrondi à la base, aigu au sommet, de 6-11 cm. de long et de 3-5 cm. de large, entier et à bord souvent légèrement recourbé, coriace, glabre supérieurement, non luisant, brunâtre à l'état sec, plus pâle en dessous, presque glabre mais à villosité éparse sur la nervure principale et les nervures secondaires, proéminentes et au nombre de 5-6 de chaque côté de la médiane, se perdant dans le bord, nervules peu visibles sur les deux faces. Inflorescences terminales ou axillaires, formant des grappes compactes, simples, pouvant atteindre plus de 10 cm. de long, à pubescence éparse. Fleurs odorantes, pédicellées, solitaires à l'aisselle d'une bractée ovale-oblongue, aiguë, pubérulente sur la face externe, glanduleuse sur les bords, de 3-4 mm. de long et de 1 mm. environ de large à la base; pédicelle articulé vers la base, grêle, glabre, de 1-2 cm. de long, bractéolé, à bractéoles au nombre de 2, subopposées, digitées-lobées, de 1 mm. environ de long, à lobes glanduleux-capités au sommet; tube du réceptacle de 6-8 mm. de long, renflé à la base; sépales oblongs, glanduleux sur les bords, arrondis au sommet, glabrescents, canescents-blanchâtres sur leur face interne, de 5 mm. environ de long et de 1,5-2 mm. environ de large, pétales blancs, oblongs-ovales, de 5 mm. environ de long et de 3 mm. environ de large, les 2 supérieurs généralement plus grands que les inférieurs; ovaire inséré sur un des côtés du tube, garni de longs poils, muni d'un style basilaire, égalant les étamines, capillaire, légèrement renflé au sommet, de 3-3,5 cm. de long, Étamines soudées en un seul faisceau de 3-3,5 cm. de long, semi-cylindrique vers la base qui entoure l'ovaire, de 1 mm. environ de large, glabre; filaments staminaux libres vers le sommet, capillaires, portant chacun une anthère biloculaire. Fruits elliptiques, dressés, uniloculaires, monospermes, velus.

Environs de Lukolela, février 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 743).

Obs. — L'*Açioa Dewevrei* est voisin de l'*A. Bellayana* Baill. décrit dans *Adansonia* VII (1886) p. 224. Il forme avec cette espèce et les *A. incondere* Baill. et *campestris* Engl. (in *Bot. Jahrb.* XVII [1893] p. 87) un petit groupe caractérisé par la présence de bractées palmatifides dont les lobes sont glanduleux à leur extrémité.

Les quatre espèces ne sont guère difficiles à différencier, surtout quand on peut les comparer sur de beaux matériaux. L'*A. incondere* Baill. est caractérisé, en tout premier lieu, par ses feuilles auriculées à la base, ce qui permet de le reconnaître aisément. Quant aux trois autres espèces, les caractères distinctifs sont tirés surtout de la forme et de la grandeur des feuilles et de la glabréité ou de la villosité des tiges, l'*A. Dewevrei* tenant, par ce dernier caractère, le milieu entre le *A. campestris* et *Bellayana*.

Nous avons dans les « Contributions » citées plus haut, donné de ce groupe d'espèces un tableau analytique, qui permet de se rendre compte de leurs principaux caractères.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XCIII

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Bouton floral, grossi 8 fois.

Fig. 3. — Fleur épanouie, grossie 5 fois.

Fig. 4. — Coupe longitudinale de la fleur épanouie, grossie 10 fois.

Fig. 5. — Pétale antérieur isolé, grossi 10 fois.

Fig. 6. — Pétale postérieur isolé, grossi 10 fois.

Fig. 7. — Étamines vues de face et de dos, grossies 20 fois.

Fig. 8. — Coupe longitudinale du fruit, grossie 4 fois.

Fig. 9. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 5 fois.

Fig. 10. — Embryon isolé, grossi 5 fois.

Fig. 11 — Bractée de la base du pédicelle, grossie 15 fois.

Fig. 12. — Bractée accompagnant le pédicelle, grossie 25 fois.

Fig. 13. — Fruit, grossi 4 fois.

PLANCHE XCIV

VISCUM LENTICELLATUM De Wild.

in *De Wild.* et *Th. Dur.* Plantæ Gilletianæ congolenses I (1900) p. 45 (Bull. Herbier Boissier sér. 2, I [1900] p. 45).

Rameaux cylindriques, bruns, à lenticelles rapprochées et nombreuses, non sillonnés longitudinalement, à entrenœuds de 2 à 3,5 cm. de long, à feuilles alternes ou presque opposées, ovales, arrondies à la base et atténuées en un court pétiole, épais; longuement aiguës au sommet, de 7-12 cm. de long et de 2,5 à 5,5 cm. de large, épaisses, à nervures peu proéminentes sur les deux faces, partant de la base de la feuille, les nervures latérales se bifurquant encore une fois, mais à division peu marquée. Fleurs femelles axillaires, réunies par trois, à pédoncule commun court; bractées.....; périgone..... Fruits bacciformes, luisants, ovoïdes, rétrécis vers la base, de 8 mm. de long et de 4 mm. environ de large, irrégulièrement tuberculeux, à pédoncule de 1,5 mm. environ de long.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 686).

Obs. — Le *V. lenticellatum* a été décrit en même temps que le *V. congolense* et le *V. Gilletii* dont nous avons donné pl. XCI une figure. Ces trois espèces appartiennent à la section *Pleionuxia* Korth. (cf. Engl. in Engl. et Prantl *Natürl. Pflanzenfam.* III, 1 p. 192 et in *Bot. Jahrb.* XX p. 130 et suivantes). Elles se classent, par la forme de leurs feuilles plus ou moins cunéiformes à leurs extrémités et à trois nervures, dans le voisinage immédiat des *V. nervosum* Hochst. et *tricostatum* Meyer. Nous avons (*in Plantæ Gilletianæ*), dans les observations présentées à propos du *V. lenticellatum*, fait ressortir le désaccord qui règne entre les auteurs, à propos du *V. nervosum* Hochst. Nous ne reviendrons plus ici en détail sur cette discussion. Le *V. lenticellatum* est très bien caractérisé par ses rameaux à écorce brune mate, à lenticelles petites, rapprochées et nombreuses, et par ses feuilles ovales, aiguës au sommet. Ces caractères, et particulièrement celui des tiges cylindriques lenticellées, écartent cette espèce des *V. Gilletii*, *V. congolense*, *V. nervosum* et *V. tricostatum*, qui tous les quatre ont, au moins à l'état jeune, des tiges anguleuses et privées de lenticelles.

Dans les observations relatives à la planche XCI nous avons donné un tableau résumant les caractères de ces diverses espèces et permettant de se rendre compte de leurs affinités.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XCIV

Fig. 1. — Rameau fructifère, grandeur naturelle

Fig. 2. — Pédoncule et les trois cupules caliculaires, grossis 5 fois.

Fig. 3. — Glomérule fructifère complet, grossi 5 fois.

Fig. 4. — Coupe longitudinale du fruit, grossie 8 fois.

Fig. 5. — Embryon isolé, grossi 6 fois.

PLANCHE XCV

TRIUMFETTA HENSII De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Congo, fasc. IX (1900) p. 1 (Bull. Soc. roy. de bot. de Belg. XXXIX, 2 [1900] p. 93).

Arbrisseau de 1 m. de hauteur environ, à rameaux couverts de poils brunâtres étoilés, pédicellés ou sessiles. Feuilles alternes courtement pétiolées, à pétiole de 3-5 mm. de long, à poils brunâtres, ovales-lancéolées, de 2,5 à 5 cm. de long et de 8-15 mm. de large, irrégulièrement dentées, arrondies ou subcordées à la base, subaiguës au sommet, d'un vert sombre au-dessus, velues, à poils simples et à poils étoilés mélangés, plus pâles en dessous, blanchâtres-veloutées, à poils étoilés très nombreux. Fleurs jaunes, axillaires, fasculées, fascicules courtement pédonculés, fleurs pédicellées munies à la base des pédicelles de bractées formant collerette, à pédicelles velus, de 1 mm. de long environ mais s'accroissant après l'anthèse, sépales linéaires-oblongs, de 3,5 mm. environ de long, apiculés, à poils étoilés sur la face externe ; pétales oblongs plus courts que les sépales, glabres sauf à la base, où se trouvent quelques poils courts insérés dans le fond du calice; organes reproducteurs stipités ; étamines plus longues que les pétales et en nombre double de ceux-ci, 5 plus longues opposées aux sépales, 5 plus courtes opposées aux pétales, entourées à la base d'une collerette frangée ; ovaire globuleux, quadriloculaire, à loges biovulées, hérissé de poils épineux. Fruits globuleux déhiscents, quadriloculaires, à loges renfermant 2 graines dressées, ovoïdes, de 1,5 à 2 mm. de long, attachées près de la base des loges, de 1 cm. environ de diamètre, y compris les épines. Épines rigides de 3 mm. de long environ, brunes, garnies de soies étalées, grêles, blanchâtres et terminées au sommet par un, deux ou trois prolongements courts mais assez forts, épineux, parfois plus nombreux, divergents, dressés-étalés, non recourbés.

N'Gombi-Luteté, mars 1888 (Hens, sér. A n. 269).

Obs. — Cette plante avait été signalée antérieurement sous le nom de *T. orthacantha* Welw., dont elle diffère par les fleurs disposées en fascicules axillaires; les feuilles du *T. Hensii* ne portent pas uniquement des poils simples sur la face supérieure, on y rencontre aussi des poils étoilés en mélange

avec les poils simples. Les fruits ne sont pas garnis d'épines terminées par une pointe étalée, mais bien munies en général, au sommet, comme le montrent très nettement les figures 13, 14, 16 et 17 de notre planche, de deux ou trois pointes divergentes et plus ou moins étalées, mais non recourbées en crochet.

Par son fruit déhiscent le *Triumfetta Hensii* appartient à la section *Bartramea* (cf. Masters in Oliv. Fl. trop. Afr. I p. 254), mais pour classer nettement l'espèce nouvelle dans cette section du genre il faudrait y admettre trois subdivisions. Les caractères de cette section et des trois subdivisions seraient les suivants :

Bartramea. — Épines droites, rigides, ou presque droites au sommet, lisses ou velues à la base.
I. Épines simples au sommet.
II. Épines à 2 ou 3 pointes dressées-étalées au sommet, parfois quelques épines à une pointe.
III. Épines terminées par une touffe de poils fins.

Il est presque inutile d'ajouter que le *T. Hensii* appartient à la subdivision II, par suite de la ramification terminale des épines qui entourent le fruit.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XCV

Fig. 1. — Rameau feuillé et fleuri, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Rameau dont la partie basilaire est privée de feuilles, les fleurs qui se trouvaient à l'aisselle des feuilles tombées ont formé des fruits ; grandeur naturelle.

Fig. 3. — Fascicule de boutons floraux, grossi 12 fois.

Fig. 4. — Bouton floral isolé, grossi 15 fois.

Fig. 5. — Poils étoilés; grossissement 100 diamètres.

Fig. 6. — Fleur complète, un sépale replié pour faire voir les rapports des divers organes ; grossissement 12 diamètres.

Fig. 7. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 15 fois.

Fig. 8. — Pétale isolé, grossi 24 fois.

Fig. 9. — Anthères vues de face et de dos, grossies 50 fois.

Fig. 10. — Fascicules de fleurs dont les sépales, pétales et étamines sont tombés, grossis 10 fois.

Fig. 11. — Coupe longitudinale de l'ovaire entouré à la base de la collerette; grossissement 25 diamètres.

Fig. 12. — Ovule isolé, grossi 40 fois.

Fig. 13. — Fruit entier, grossi 5 fois.

Fig. 14. — Coupe longitudinale du fruit, passant par le milieu de deux loges opposées, grossie 7 fois.

Fig. 15. — Coupe transversale du fruit, grossie 6 fois.

Fig. 16. — Une épine isolée, grossie 15 fois.

PLANCHE XCVI

STRIGA DEWEVREI De Wild. et Th. Dur.

in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo IV (1899) p. 22 (Bul. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXVIII [1899] p. 99); *De Wild.* et *Th. Dur.* Reliquiæ Dewevreanæ p. 170.

Petite plante herbacée, de 20 à 30 cm. de haut, à tige dressée, non rameuse ou à rameaux très raccourcis, velue-rugueuse, à cause de petits aiguillons crochus. Feuilles oblongues, obtuses, les inférieures petites, ovales ou oblongues, squamiformes, entières, les supérieures crénelées sur les bords, sessiles, rétrécies-cunéiformes vers la base, plus ou moins arrondies au sommet, opposées ou alternes, de 2 à 4 cm. de long et de 5-9 mm. de large, velues-scabres, à nervure médiane bien marquée, parfois trinerviées, à entrenœuds de 3 à 6 cm. Fleurs roses, axillaires, solitaires, portant à la base du calice deux bractées lancéolées, plus courtes que le calice, de 6-9 mm. de long; calice à 10 sillons, à côtes scabres, à 5 dents allongées, linéaires, à une nervure bien marquée, les antérieures atteignant 10 mm. de long, la postérieure plus courte, ne mesurant que 4-5 mm. de long. Tube calicinal de 5 mm. environ de long. Tube de la corolle courtement velu, à poils étalés, environ deux fois aussi long que le calice, atteignant environ 20 mm. de long, renflé vers le sommet et brusquement coudé; limbe bilabié, à lèvre supérieure ovale-oblongue, entière, de 6 mm. environ de long et presque aussi large, lèvre inférieure à trois segments ovales-arrondis, obtus, de 1 cm. environ de long et de large. Étamines insérées dans le renflement du tube de la corolle, à filets courts, à anthères biloculaires, incluses, ovaire aplati, biloculaire, à ovules nombreux attachés sur la cloison médiane; style allongé, inclus, à stigmate fusiforme.

Environs de Loubounda, septembre 1896 (Alfr. Dewèvre).

Obs. — Le *Striga Dewevrei* appartient à la section *Polypleuræ* Wettst., caractérisée par les 10 à 15 sillons du calice.

Il semble s'éloigner de tout ce qui a été décrit dans le genre par la grandeur de ses fleurs et de ses feuilles, et par la crénelure de ces dernières.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XCVI

Fig. 1. — Tige à feuilles alternes, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Tige à feuilles opposées, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Bouton floral peu avant l'épanouissement, grossi 4 fois.

Fig. 4. — Fleur épanouie vue de face, grossie 3 fois.

Fig. 5 — Fleur épanouie vue de profil, grossie 3 fois.

Fig. 6. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 4,5 fois.

Fig. 7. — Fleur dont la corolle est enlevée, grossie 5 fois.

Fig. 8. — Étamines isolées, vues de face et de dos, grossies 12 fois.

Fig. 9. — Ovaire entier vu de face, grossi 8 fois.

Fig. 10. — Ovaire en coupe longitudinale, grossi 8 fois.

Fig. 11. — Ovaire en coupe transversale, grossi 12 fois.

Fig. 12. — Ovaire dont la paroi antérieure enlevée laisse voir la disposition des ovules ; grossissement 8 diamètres.

Fig. 13. — Aiguillons crochus des feuilles et du calice, grossis 200 fois.

Fig. 14. — Préfloraison de la corolle.



A. d'Apreval ad nat. del. et lith.

Imp. J. Minot, Paris

RANDIA EETVELDEANA De Wild et Th. Durand



A. d'Apreval ad nat. del. et lith.

Imp. J. Minot. Paris.

LORANTHUS LUJAEI De Wild. et Th. Durand.



A. d'Apreval ad nat. del. et lith.

Imp. J. Minot, Paris

CISTANTHERA DEWEVREI De Wild. et Th. Durand.



B. Herincq, ad nat. del. et lith.

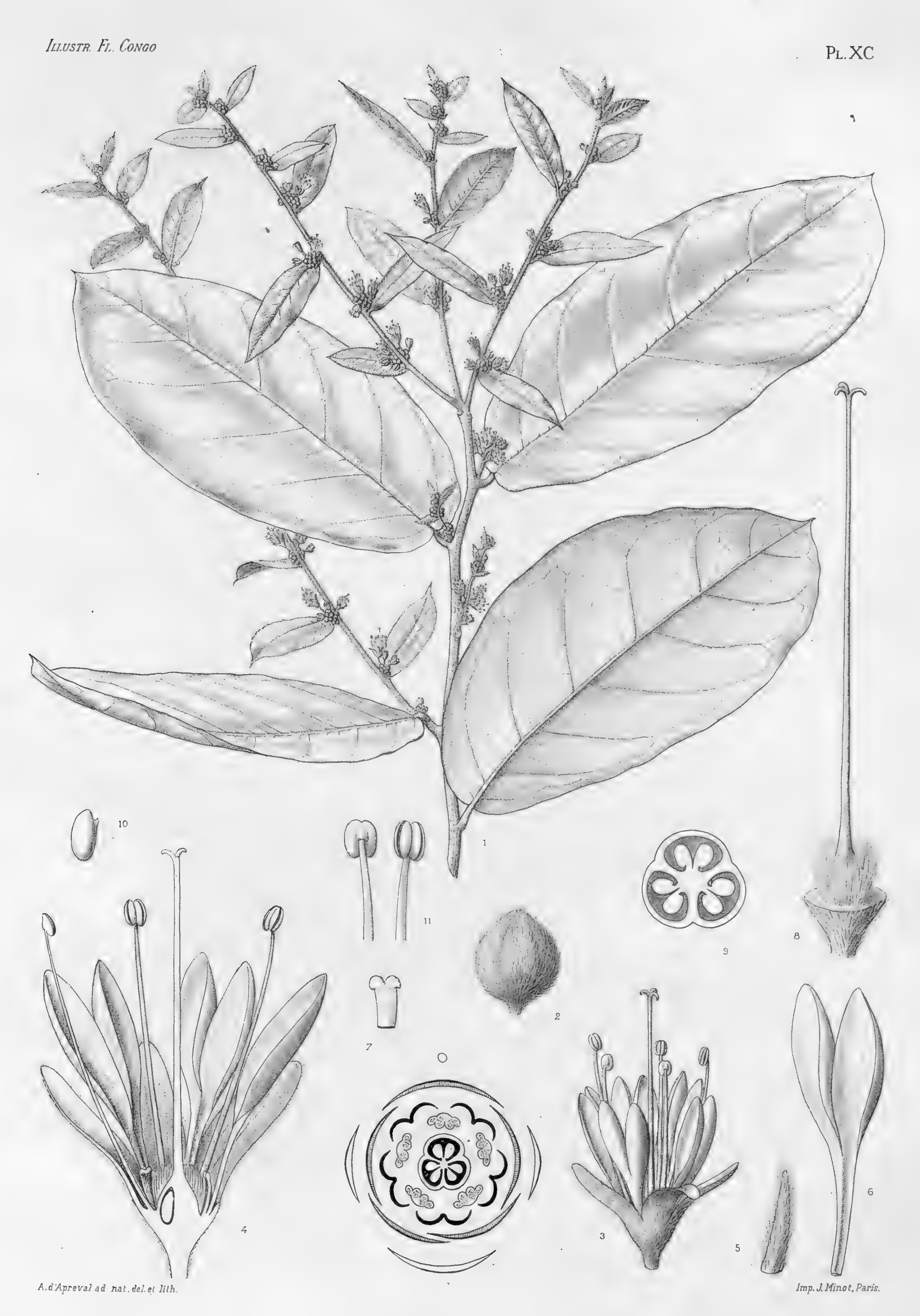
Impr. Lemercier, Paris.

BRACHYSTEGIA MPALENSIS M. Micheli.



A. d'Apreval ad nat del et lith. Imp. J. Minot, Paris

LORANTHUS NIGRESCENS De Wild. et Th. Durand



A. d'Apreval ad nat. del. et lith.

Imp. J. Minot, Paris.

DICHAPETALUM LOLO De Wild. et Th. Durand.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith.

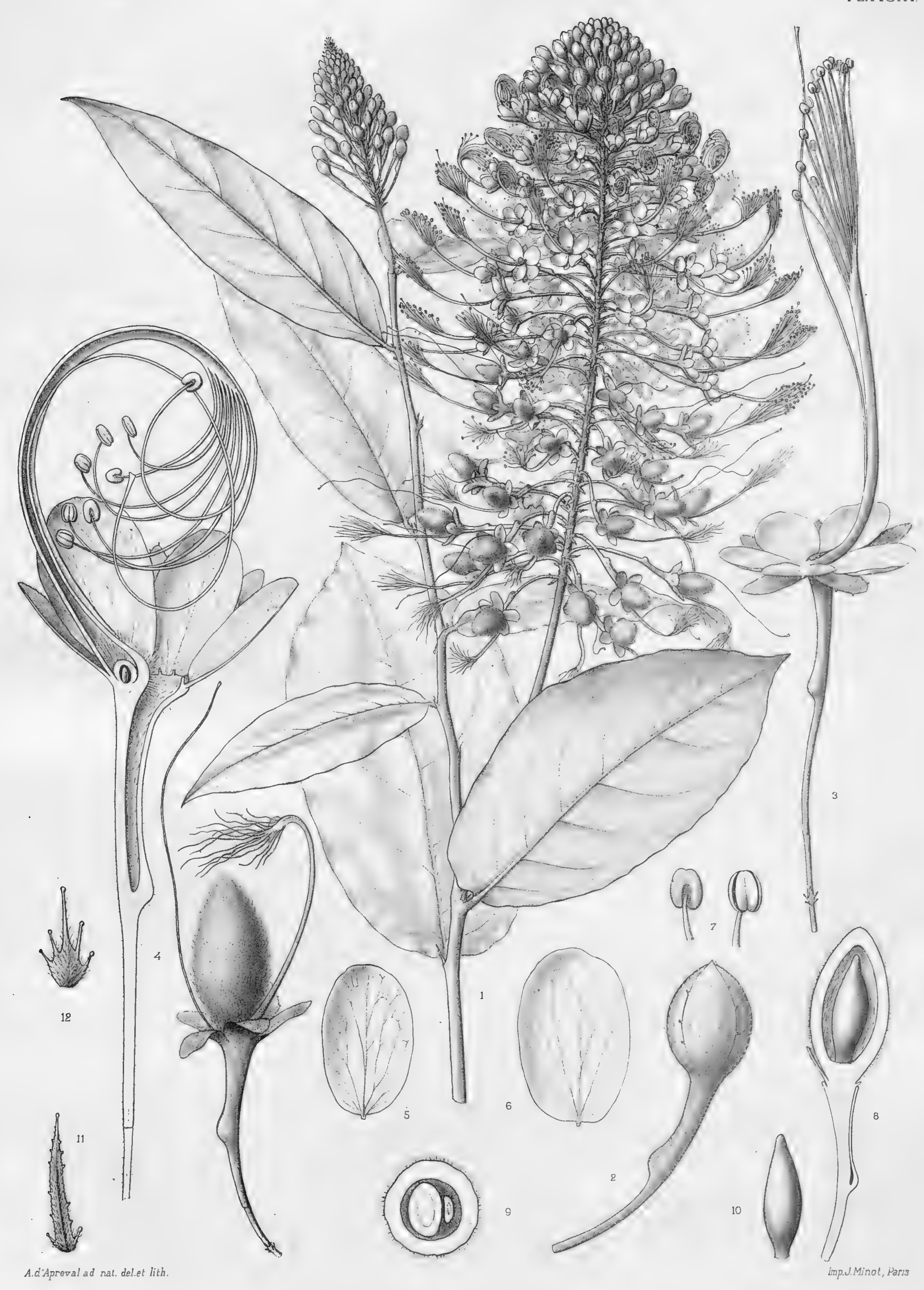
Imp. J. Minot. Paris.

Viscum Gilletii De Wild. [redacted]



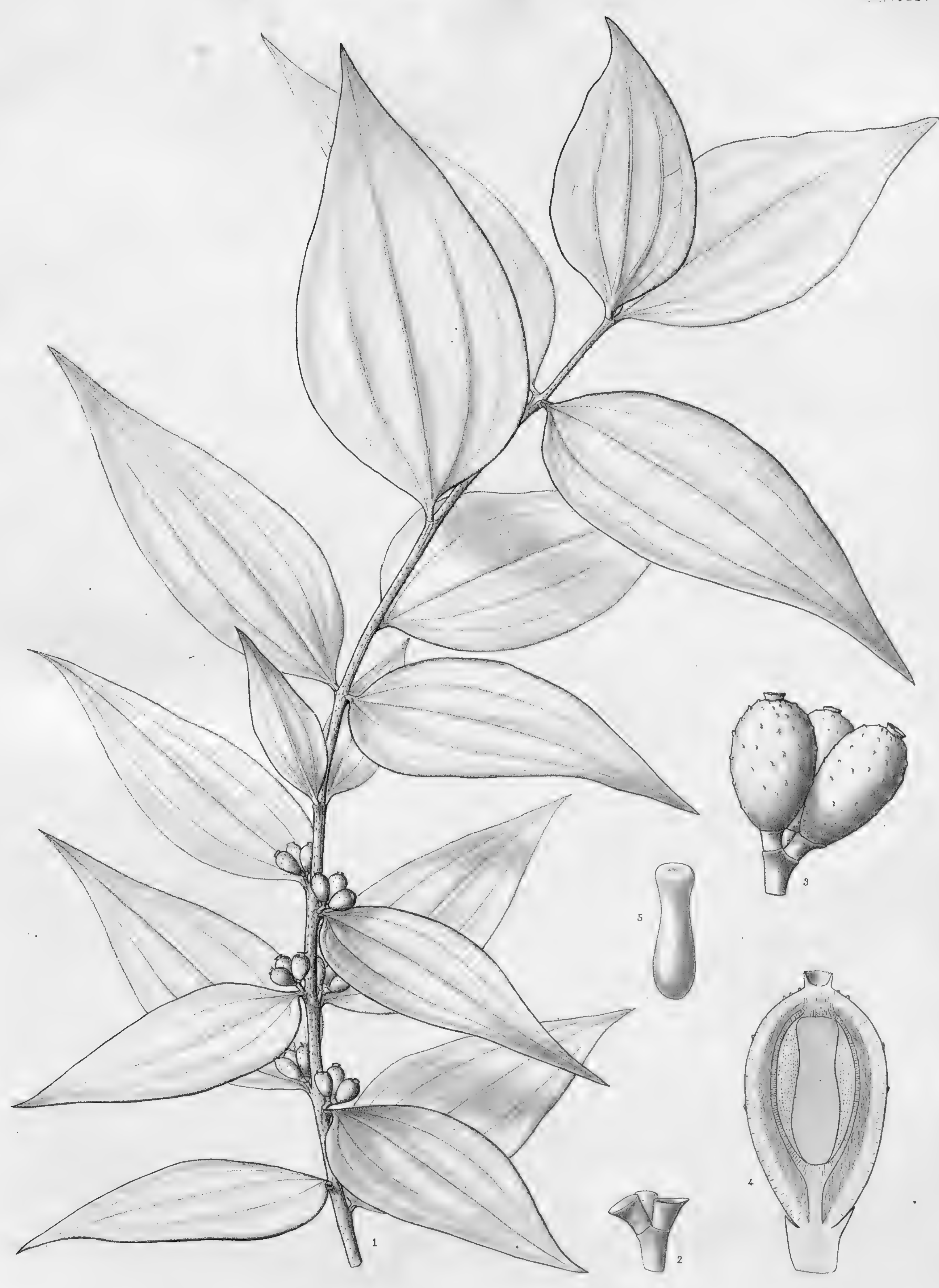
B. Herincq, ad nat. del. et lith. Impr. Lemercier, Paris

LONCHOCARPUS COMOSUS M. Micheli.



A. d'Apreval ad nat. del. et lith. Imp. J. Minot, Paris

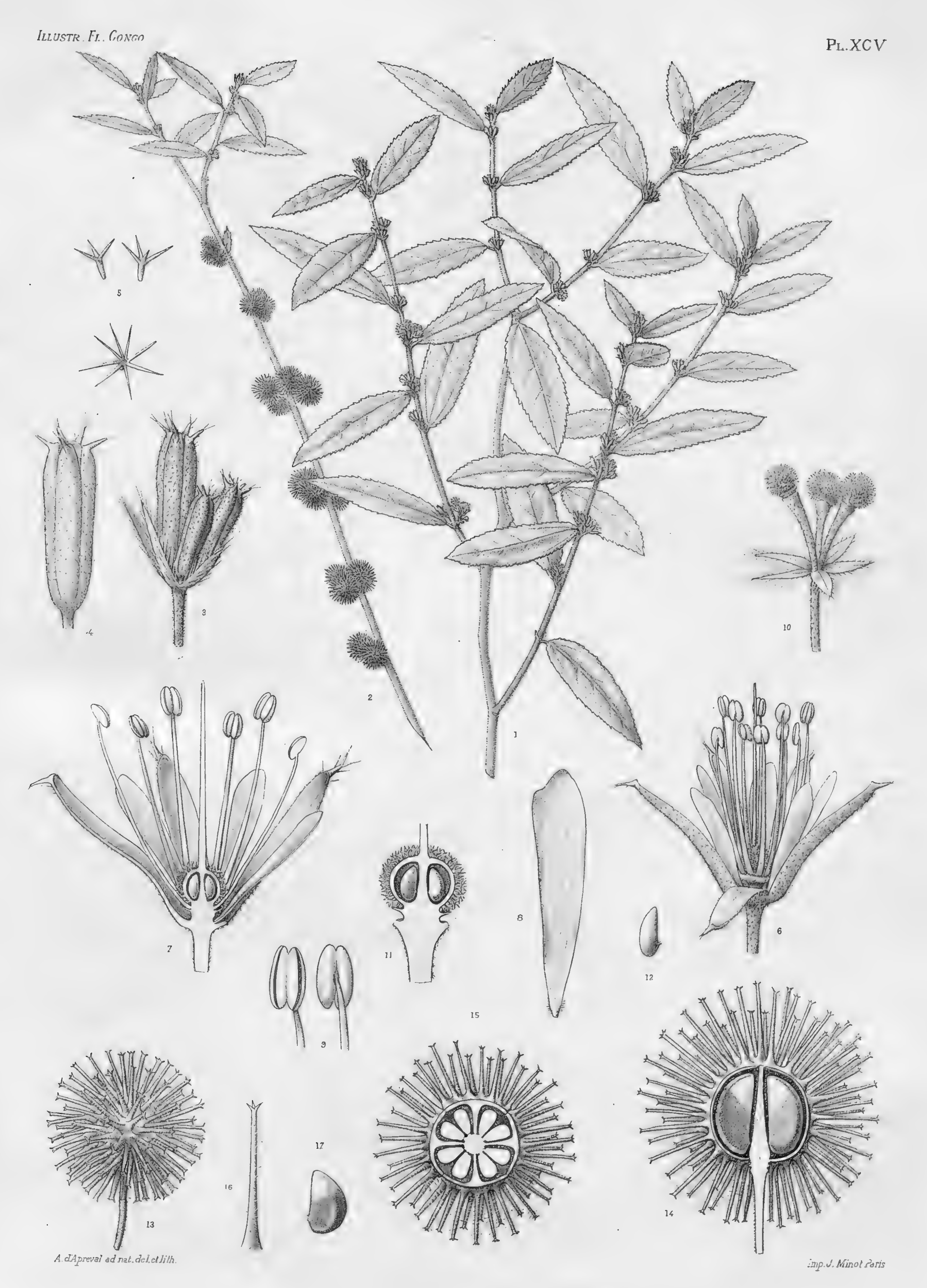
ACIOA DEWEVREI De Wild. et Th. Durand.



A. d'Apreval. ad nat. del. et lith.

Imp. J. Minot. Paris.

VISCUM LENTICELLATUM De Wild. [redacted]



A. d'Apreval ad nat. del. et lith. Imp. J. Minot Paris

TRIUMFETTA HENSII De Wild. et Th. Durand

14

8

3

5

4

13

6

2

1

12

7

11

9

10

A. d'Apreval ad. nat. del. et lith.

Imp. J. Minot, Paris

STRICA DEWEVREI De Wild. et Th. Durand.

